

UNIVERSITY OF VIRGINIA LIBRARY

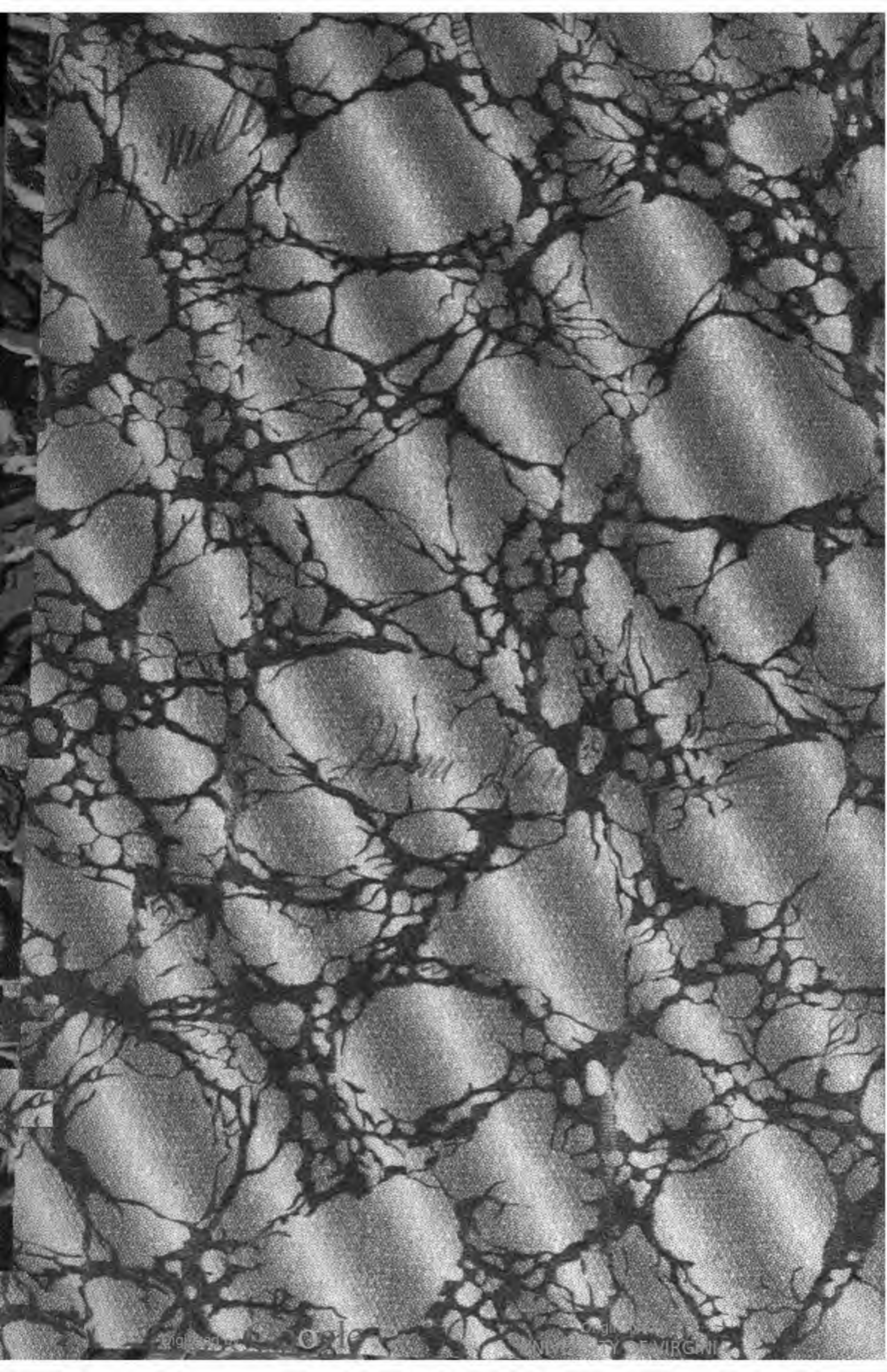


Digitized by Google

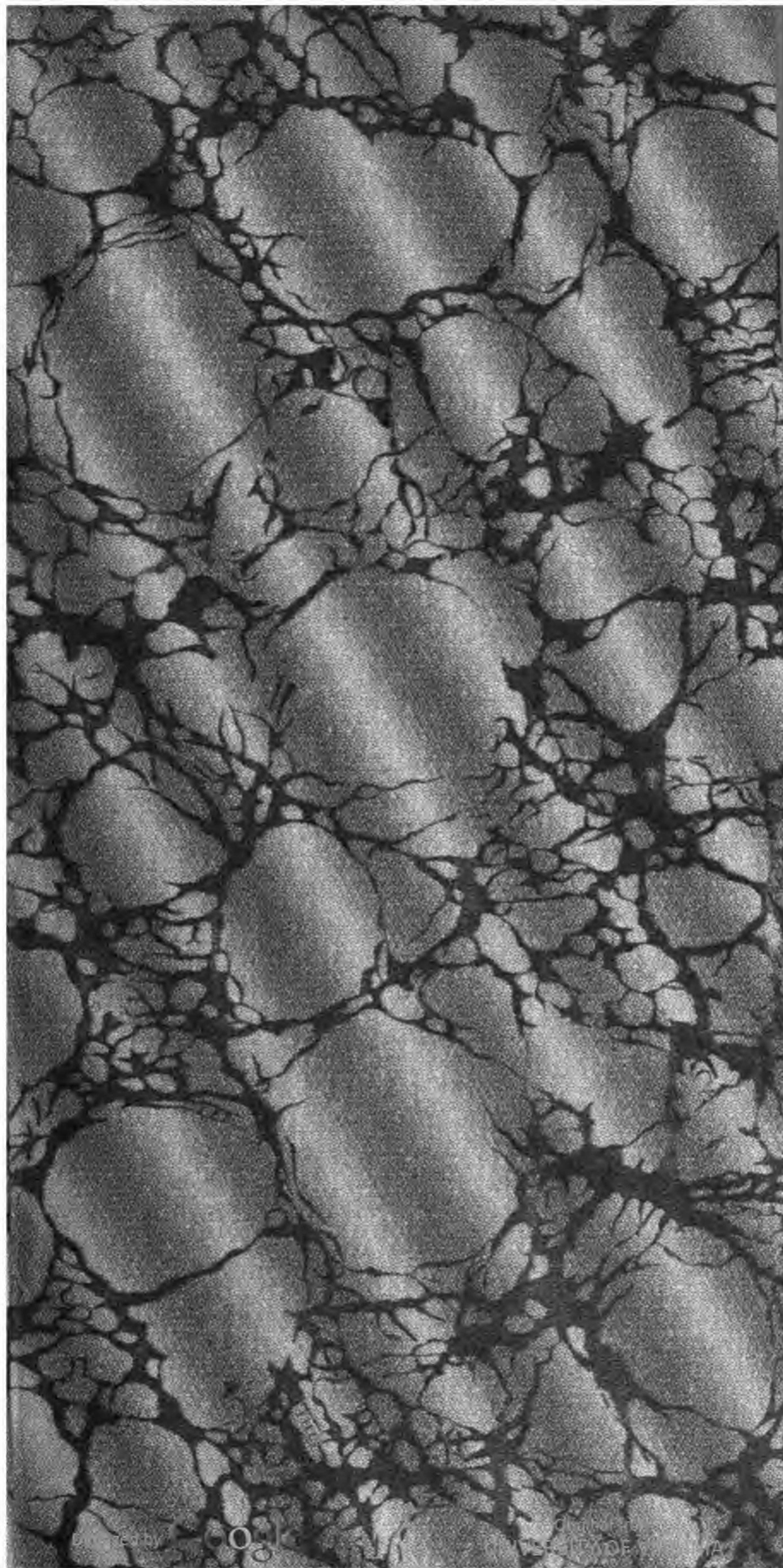
X004520024

Original from  
UNIVERSITY OF VIRGINIA











**ALDERMAN LIBRARY  
UNIVERSITY OF VIRGINIA  
CHARLOTTESVILLE, VIRGINIA**



*LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE*  
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

---

JEHAN MAILLART

LE ROMAN  
DU  
COMTE D'ANJOU

ÉDITÉ PAR

MARIO ROQUES



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR  
5, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

—  
1931

67



# LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX ANTÉRIEURS A 1500

FONDÉE EN 1910 PAR MARIO ROQUES

- 1<sup>re</sup>. — LA CHASTELAINE DE VERGI, éd. par GASTON RAYNAUD,  
3<sup>e</sup> éd. revue par LUCIEN FOULET; viii-36 pages.... 2 fr. 40
- 2<sup>re</sup>. — François Villon, ŒUVRES, éd. par AUGUSTE LONGNON,  
3<sup>e</sup> éd. revue par LUCIEN FOULET; xiii-136 pages... 9 fr. 60
- 3<sup>re</sup>. — COURTOIS D'ARRAS, jeu du xiii<sup>e</sup> siècle, 2<sup>e</sup> éd. revue par  
EDMOND FARAL, 2<sup>e</sup> éd. revue; vii-37 pages..... 2 fr. 40
- 4<sup>re</sup>. — LA VIE DE SAINT ALEXIS, poème du xi<sup>e</sup> siècle, texte cri-  
tique de GASTON PARIS; vi-50 pages..... 4 fr. 20
- 5<sup>re</sup>. — LE GARÇON ET L'AVEUGLE, jeu du xiii<sup>e</sup> siècle, 2<sup>e</sup> éd. revue  
par MARIO ROQUES; vii-18 pages..... 1 fr. 80
- 6<sup>re</sup>. — Adam le Bossu, LE JEU DE LA FEUILLÉE, 2<sup>e</sup> éd. revue par  
ERNEST LANGLOIS; xxii-82 pages..... 5 fr. 40
- 7<sup>re</sup>. — LES CHANSONS de Colin Muset, éd. par JOSEPH BÉDIER, avec la  
transcription des mélodies par JEAN BECK..... *En réimpr.*
- 8<sup>re</sup>. — Huon le Roi, LE VAIR PALEFROI, avec deux versions de LA  
MALE MONTE par Huon de Cambrai et par Guillaume,  
fabliaux du xiii<sup>e</sup> siècle, 3<sup>e</sup> éd. revue par ARTUR LANGFORS;  
xv-68 pages..... 6 fr. »
- 9<sup>re</sup>. — LES CHANSONS DE Guillaume IX, duc d'Aquitaine (1071-  
1127), 2<sup>e</sup> éd. revue par ALFRED JEANROY; xxi-48 p.... 6 fr. »
10. — Philippe de Novare, MÉMOIRES (1218-1243), éd. par  
CHARLES KOHLER; xxvi-173 pages, avec 2 cartes.... 6 fr. 30
- 11<sup>re</sup>. — LES POÉSIES DE Peire Vidal, 2<sup>e</sup> éd. revue par JOSEPH  
ANGLADE; xii-191 pages..... 11 fr. 40
- 12<sup>re</sup>. — Bérout, LE ROMAN DE TRISTAN, poème du xiii<sup>e</sup> siècle,  
3<sup>e</sup> éd. revue par ERNEST MURET; xv-164 pages.... 12 fr. »
- 13<sup>re</sup>. — Huon le Roi de Cambrai, ŒUVRES, t. 1, 2<sup>e</sup> éd. revue par  
ARTUR LANGFORS; xvii-48 pages..... 4 fr. »
- 14<sup>re</sup>. — GORMONT ET ISEMBART, fragment de chanson de geste du  
xiii<sup>e</sup> siècle, 3<sup>e</sup> éd. revue par ALPHONSE BAYOT; xiv-71 pages.  
6 fr. »
- 15<sup>re</sup>. — LES CHANSONS de Jaufré Rudel, 2<sup>e</sup> éd. revue par ALFRED  
JEANROY; xiii-37 pages..... 4 fr. 20
16. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS PROVENÇAUX,  
par ALFRED JEANROY; viii-89 pages..... 4 fr. »
17. — Bertran de Marseille, LA VIE DE SAINTE ENIMIE, éd. par  
CLOVIS BRUNEL; xv-78 pages..... 3 fr. 60
18. — BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE DES CHANSONNIERS FRANÇAIS DU  
MOYEN AGE, par ALFRED JEANROY; viii-79 pages... 4 fr. »
- 19<sup>re</sup>. — LA CHANSON D'ASPREMONT, chanson de geste du xiii<sup>e</sup> siècle,  
texte du manuscrit de Wollaton Hall, 2<sup>e</sup> éd. revue par L. BRANDIN,  
t. 1, vv. 1-6156; xii-208 pages..... 10 fr. 80



LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE

publiés sous la direction de MARIO ROQUES

---

JEHAN MAILLART

LE ROMAN  
DU  
COMTE D'ANJOU

ÉDITÉ PAR

MARIO ROQUES



PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR

5, QUAI MALAQUAIS (VI<sup>e</sup>)

—  
1931

67



PG  
1491  
.M35  
1931

14507

EN SOUVENIR  
DE  
CHARLES-VICTOR LANGLOIS  
ET DE  
JEAN JABLONSKI



## INTRODUCTION

---

I. MANUSCRITS. — Nous avons conservé deux manuscrits du *Roman du Comte d'Anjou* :

*A* = Paris, B. N., n. acq. fr. 4531 ; commencement du xiv<sup>e</sup> s., parchemin ; 2 colonnes, lettrines, rubriques et miniatures ; f. 4 r<sup>o</sup>-63 r<sup>o</sup>, un feuillet manque entre 58 et 59.

*B* = Paris, B. N., fr. 765, anc. Colbert 3075 ; xv<sup>e</sup> s., papier ; 2 colonnes, lettrines, f. 1-45 ; cf. P. Paris, *Manuscrits français*, VI, 40 sq.

Le ms. *B* a appartenu à la bibliothèque de Colbert<sup>1</sup> ; c'est d'après ce seul ms. que le *Roman du Comte d'Anjou* a été connu jusqu'en 1889 ; à cette date seulement le ms. *A* a été acquis par la Bibl. Nat. à la vente de la collection Burton-Constable (cf. L. Delisle, *Manuscrits latins et français...* 1875-1891, p. 13).

Pour quelques passages, 200 vers environ, le ms. B. N. fr. 146, qui contient une rédaction du *Roman de Fauvel* interpolée, en partie avec des morceaux du *Roman du Comte d'Anjou*, nous fournit une version supplémentaire<sup>2</sup>.

Un manuscrit, aujourd'hui perdu, avait été acheté en 1413 par Jean de France, duc de Berry, frère de Charles V, comme l'a constaté M. Antoine Thomas<sup>3</sup>.

1. Jean Jablonski a noté que c'est sans doute ce ms. qui figure dans la liste des manuscrits donnés à Colbert par la duchesse de Vivonne le 18 mai 1679 (B. N. lat. 9364, f. 12 v<sup>o</sup>). Toutefois, dans le ms. Vivonne, le *Roman du Comte d'Anjou* est précédé d'une « ancienne histoire de France » tandis que dans le ms. 765 le roman n'est précédé d'aucune autre composition et se trouve suivi au contraire d'un fragment de chansonnier sur vélin (chansonnier français *L* ou *Pb*<sup>1</sup> ; cf. Jeanroy, *Bibliographie des chansonniers français*, CFMA 6). Il est possible que le ms. Vivonne ait été dérelié, et le ms. 765 constitué, entre 1679 et 1692 : cette dernière année Baluze catalogue le ms. 765 avec sa composition actuelle (B. N., nouv. acq. fr. 5692, f. 289 v<sup>o</sup>).

2. *Romania*, LV, 548-51.

3. *Romania*, XLII, 268.



II. AUTEUR, DATE ET TITRE DU ROMAN. — L'œuvre est signée, mais d'une signature secrète; aux vers 8105-8112, il nous est dit que le nom (c'est-à-dire le prénom) et le surnom (c'est-à-dire pour nous le nom de famille) de l'auteur sont donnés un peu plus haut en deux vers précisément désignés. Dans le ms. *B*, la leçon de ces deux vers (v. 8069-70) est :

Je nay pas hante telle chose  
Ains pesche alart qui enclose.

L'auteur indique lui-même que la subtilité de son « engin » n'est pas grande, et, en effet, l'on n'a pas de peine à retrouver au début et après la césure troisième du premier octosyllabe les syllabes *Je* et *han*, donc « Jehan ». L'abbé de la Rue<sup>1</sup>, supposant le même procédé pour le deuxième vers, que l'on peut couper après *pesche* avec hiatus à la césure, a dégagé la syllabe *ains* et les deux syllabes *alart* et appelé l'auteur « Jeanins Alart »<sup>2</sup>. Sur les mêmes données, avec moins de méthode, et parce qu'il lisait au premier vers *haute* et non *hante*, Paulin Paris a imaginé successivement que l'auteur pouvait s'appeler « Alart Peschotté » ou « Haute Pesche » ou « Peschanté ».

Mais la leçon du ms. *A* est différente :

Je n'ai pas ml't hante tel chose  
Ainz pesche au mail. art q'écloze.

Si le premier vers nous permet toujours de deviner le prénom « Jehan », il est bien tentant de lire dans le deuxième le nom « Maillart »<sup>3</sup>. C'est ce que fit remarquer Gaston Paris dans un article

1. *Essais historiques sur les bardes*, etc., I, 190.

2. Il ne semble pas qu'on ait compris les raisons de cette interprétation, qui a cependant le mérite d'être méthodique (cf. *Romania*, XIX, 107). H. Suchier avait adopté l'interprétation de l'abbé de la Rue, et appelait l'auteur Jehan Alart (*Œuvres de Beaumanoir*, I, xxxvii, n. 1).

3. XIX, 106-9. Gaston Paris propose de corriger le ms. en remplaçant le point entre *mail* et *art* par un *l* et en lisant donc :

Ainz pesche au mail l'art...

L'addition de cet article paraîtra très légitime étant donné que l'auteur continue :

art qui enclose  
N'est pas en moi ne la science.



de la *Romania* <sup>1</sup> et dans le remaniement qu'il fit pour l'*Histoire littéraire de la France* d'une notice précédemment préparée par Paulin Paris <sup>2</sup>.

Mais qui est Jehan Maillart ? Nous devons à Ch.-V. Langlois une identification vraisemblable. Parmi les notaires de l'Hôtel du Roi figure depuis 1286 « mestre Jehan Maillart » et on l'y retrouve encore en décembre 1316; en 1311, il est qualifié de « chanoine de Tournai », il était mort en mars 1327. Il a été « un des principaux fonctionnaires de la Chancellerie de France au temps de Philippe le Bel et de ses fils » et il semble qu'il ait « exercé sous Philippe le Bel les fonctions de *clerc du secret*, qu'il en ait ou non porté le titre » <sup>3</sup>. Jehan Maillart l'écrivain est-il le même que Jehan Maillart le notaire ? On peut le croire : les préoccupations poétiques n'étaient pas étrangères au monde de la chancellerie royale au début du xiv<sup>e</sup> s. L'auteur qui a signé le livre II du *Roman de Fauvel*, Gervais du Bus, est, lui aussi, un notaire de la Cour du roi, connu comme tel de 1313 à 1338, et c'est sans doute dans ce même milieu que

Toutefois il n'est pas bien certain que, dans un « engin » de cette sorte, le parallélisme syntactique soit strictement observé. D'autre part, pour que le lecteur ait encore quelque subtilité à déployer, il n'est pas impossible que l'auteur ait tenu à ne pas écrire son nom tout au long. Enfin, dans l'hypothèse d'une lecture à haute voix, *mail, art* rendait beaucoup plus exactement pour l'auditeur le nom « Maillart » que ne l'aurait fait la combinaison *mail l'art*.

1. L'expression *pescher au mail* a pu ne pas être immédiatement intelligible, et ce qu'elle a de surprenant rend vraisemblable que c'est elle qui dissimule le nom de l'auteur. Voir *Romania*, LVI, 411-18.

2. *Histoire littéraire de la France*, XXXI, 318 sq. L'on pourrait objecter à cette interprétation l'absence de parallélisme dans la disposition des deux éléments de la signature : chacune des syllabes de « Jehan » est placée au début d'une des moitiés du premier octosyllabe, les deux syllabes de « Maillart » dans le second vers seraient à cheval sur la césure quatrième. Mais l'auteur a-t-il voulu ou pu adopter des dispositions symétriques ? Et coupait-il même l'octosyllabe en deux parts symétriques ?

3. *La Vie en France au moyen âge de la fin du XII<sup>e</sup> au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle d'après des romans monâins du temps*, 1924, pp. 260-64. Jean Jablonski a relevé en outre dans les Actes du Parlement de Paris (Boutaric, 5978 et 7765) un arrêt du 16 février 1320 qui casse une sentence de « J. Mallardi » et de G. Coingret, clercs et commissaires députés par le Roi, etc., et un autre du 25 janvier 1326 confirmant une sentence interlocutoire du bailli d'Amiens contre le maire et les échevins de cette ville en faveur de « Johannem Maillardi seniore ». A la vérité, le nom de Jehan Maillart n'était sans doute pas fort rare (cf. Boutaric 7544), et la dernière pièce signalée peut ne pas intéresser le notaire du roi.



vivait le Chaillou de Pestain, ou de Pertain, à qui est due la rédaction interpolée du *Roman de Fauvel* où l'on trouve justement des emprunts au *Roman du Comte d'Anjou*.

Jehan Maillart nous renseigne sur la date de son travail : il l'a terminé en « l'an de l'Incarnation mil trois cent et quatre foiz quatre », c'est-à-dire en 1316 (v. 8154-55). Il l'avait commencé bien avant et il l'avait maintes fois interrompu, une fois entre autres pendant trois ans (v. 8086-90) en raison de ses occupations <sup>1</sup>. Il nous conte dans son épilogue qu'il avait entrepris ce roman à la requête du « seigneur de Wirmes », c'est-à-dire de Pierre de Chambli, seigneur de Viarmes, conseiller de Philippe le Bel, avec lequel le notaire Jehan Maillart a été certainement en rapports <sup>2</sup>.

Il y a quelque hésitation sur le titre du roman. Le ms. *A*, dans sa rubrique initiale et dans son explicit, l'appelle *Le Roman du Comte d'Anjou*. Le ms. *B*, qui n'a pas d'incipit, donne à l'explicit *Le Roman de la Comtesse d'Anjo*. Et le ms. acquis par le duc de Berry paraît avoir eu pour titre *La patience de la Comtesse d'Anjou* <sup>3</sup>. De fait, c'est la fille du comte d'Anjou qui est le personnage principal du roman, et le comte disparaît rapidement de la scène. Toutefois les v. 8148-49 ne nous laissent pas de doute sur l'intention de Jehan Maillart :

Ci faut le dit du noble conte  
D'Anjou. . . . .

L'on comprend d'ailleurs facilement que le copiste de *B* ait voulu noter dans son explicit l'importance du rôle joué par la fille du comte d'Anjou ; quant au titre du ms. du duc de Berry, il peut être dû à un souvenir légitime de l'histoire de Grisélidis.

III. L'ŒUVRE — Jehan Maillart insiste dans son prologue sur la valeur morale de son œuvre et sur le fait que l'histoire qu'il conte

1. Il était donc autre chose qu'auteur de profession ou ménestrel.

2. Ch.-V. Langlois, *o. c.*, 262. Sur les Chambli, voir *Index des noms propres*. Dans la *Vie de saint Louis* de Guillaume de Saint-Pathus on trouve parmi les témoins de l'enquête de canonisation de 1282 « Monseigneur Pierres, seigneur de Chambli, chevalier, chambellenc du roi Phelipe, homme d'avisé aage et mout riche, du dyocese de Biauvés, de xl ans ou environ » (éd. H.-Fr. Delaborde, p. 8).

3. C'est ce qui empêche d'identifier ce ms. avec le ms. *A* ; cf. Ant. Thomas, *o. c.*



est « véritable » (v. 38), « vraie prouvée » (v. 33), et qu'il la tient d'un homme « digne de foy et de creance » (v. 49, cf. 52). Toutefois, il indique bien qu'il ne s'agit pas d'une histoire récente, et cela ôte quelque valeur au témoignage direct qu'il invoque : les faits se sont passés jadis (v. 68), en un temps qui valait mieux que le temps présent, dira-t-il dans l'épilogue (v. 8045, etc.), c'est-à-dire sans doute en un temps déjà fort ancien. L'on ne peut croire que Jehan Maillart ait entendu en un sens aussi précis que nous serions porté à le faire sa propre affirmation sur la vérité de son conte. Au reste les auteurs du moyen âge n'étaient pas avares de déclarations de ce genre, et nous voyons par exemple Philippe de Rémi, le futur Beaumanoir, nous affirmer, lui aussi, au début de la *Manekine* (v. 35), « que vraie est la matere » de son roman : celui-ci comporte cependant beaucoup plus d'invraisemblances que le récit de Jehan Maillart, encore que dans le fond les deux histoires soient très voisines.

Ce sont en effet deux formes d'un conte qui se retrouve d'un bout à l'autre de l'Europe, dans la littérature depuis le XII<sup>e</sup> s. et, de nos jours, dans la tradition populaire : on a coutume de le nommer « la fille sans mains », bien que ce titre convienne mal à certaines formes du conte et en particulier à celle qui est développée dans le *Roman du Comte d'Anjou*<sup>1</sup>. On y reconnaît la combinaison de deux thèmes ; celui de la poursuite incestueuse : une fille de roi est obligée de fuir la maison de son père, parce que celui-ci la poursuit d'un amour impie, et elle devient l'épouse d'un puissant seigneur — c'est le conte de Peau d'Ane — et celui de la marâtre ou des sœurs jalouses et de la substitution d'animaux aux enfants nouveaux-nés de l'héroïne. Cette combinaison n'est l'œuvre ni de Jehan

1. Ce conte a été longuement étudié par H. Suchier dans l'Introduction au t. I des *Œuvres poétiques* de Beaumanoir (S.A.T.F., 1884), p. XXIII-XC, et dans deux articles de la *Romania* (XXX, 519-38, et XXXIX, 61-76) qui n'étaient que le début d'une série laissée inachevée. On pourra compléter ces études par l'article de G. Huet (*Romania*, XLV, 94) sur les sources de la *Manekine*. Je n'ai pu avoir communication d'une dissertation de Ad. Gilow, *Literarhistorische Studien zum altfranzösischen Roman « La Comtesse d'Anjou » unter besonderer Berücksichtigung des Motives vom umgeschriebenen Brief* (Greifswald, 1921), qui ne paraît pas avoir été imprimée.



Maillart, ni de Philippe de Remi : elle est attestée depuis le XIII<sup>e</sup> siècle <sup>1</sup>.

Voici comment, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, Jehan Maillart nous la présente.

Un comte d'Anjou est resté veuf avec une fille unique parée de toutes les grâces et de toutes les vertus. La malignité du démon transforme chez le comte l'amour paternel en une abominable passion qu'il déclare à sa fille. Celle-ci s'enfuit, accompagnée de sa gouvernante. Les fugitives vont se cacher dans l'humble maison d'une pauvre femme d'Orléans où elles vivent dans la retraite, la prière et le travail : elles sont en effet d'habiles brodeuses au métier et font de soie et d'or de magnifiques ouvrages. Cependant le comte, frappé au cœur par la fuite de son enfant et l'horreur de son propre crime, meurt au bout de quelques jours.

L'indiscrétion brutale d'un fils de bourgeois d'Orléans, qui a par hasard aperçu la jeune fille et convoite la beauté de cette merveilleuse ouvrière, force les deux dames à fuir de nouveau. Elles arrivent à Lorris et, d'abord assez mal reçues au moins par la châtelaine, elles finissent par être recueillies au château par le chatelain de Lorris et son épouse, aux filles de qui elles enseignent l'art de la broderie.

Une nouvelle indiscrétion va troubler leur humble quiétude. Le chatelain garde et administre Lorris pour son suzerain, le comte de Bourges, jeune seigneur fort ardent au plaisir, volontaire et de décision prompte. Celui-ci vient passer quelques jours dans son château et y réunit pour une fête la noblesse du pays. Prudemment, le chatelain a soustrait la jeune fille aux entreprises trop probables du comte en la cachant avec sa compagne dans une chambrette retirée. Précaution inutile : un écuyer du comte la découvre et dit à son maître

1. Suchier range chronologiquement les premières formes connues du conte dans l'ordre suivant :

1. *Vita Offae primi*, fin du XII<sup>e</sup> s. ;
2. *La belle Hélène de Constantinople*, attribué au XIII<sup>e</sup> s. ;
3. Le roman allemand de *Mai und Beaflo* ;
4. *La Manekine* de Beaumanoir, vers 1270 ;
5. Un récit de la Chronique du Viennois Jansen Ennenkel, de la fin du XIII<sup>e</sup> s.



l'étonnante beauté de l'inconnue. Le comte veut voir la jeune fille, qu'on lui présente, et il s'enflamme si bien qu'il décide de l'épouser sans délai. Le mariage a lieu, les noces sont splendides ; le comte ne s'est pas même soucié de savoir qui était celle qu'il épousait ; celle-ci dissimule toujours sa noble naissance : en l'avouant elle devrait expliquer sa fuite et dénoncer le criminel péché de son père.

L'union des deux jeunes gens est heureuse et la comtesse va être mère. A ce moment, la révolte d'un vassal oblige le comte de Bourges à une expédition guerrière ; il part à regret, il veut recevoir des nouvelles dès la délivrance de sa femme : Galopin, son messenger, les lui apportera en hâte. La comtesse met au monde un garçon beau comme un ange ; le châtelain écrit aussitôt au comte le joyeux événement ; Galopin se met en route, la lettre dans sa boîte close. Fantaisie lui prend, pour aller retrouver le comte, de faire un détour par Chartres : la comtesse de Chartres est tante du comte de Bourges, elle ne manquera pas de faire bon accueil et largesse au messenger qui lui dira une si fraîche nouvelle. Mais la comtesse est une « mauvaise bête » : elle a ressenti un vif dépit du mariage impromptu de son neveu avec une inconnue, elle a juré que les enfants de cette aventurière n'hériteraient pas des domaines paternels. Galopin, bon messenger, est bon buveur : la comtesse n'a pas de peine à le faire enivrer ; elle remplace dans sa boîte la lettre du châtelain par une lettre contrefaite où elle annonce que la comtesse de Bourges est accouchée d'un être monstrueux à forme d'animal ; puis elle fait promettre à Galopin réveillé de repasser par Chartres à son retour pour apporter des nouvelles du comte. Le comte lit avec stupeur la lettre que lui apporte son messenger, mais, sagement, il écrit au châtelain qu'il ne tardera guère à regagner Lorris et qu'on doit en attendant garder la mère et la créature née d'elle. Par malheur Galopin, toujours altéré et aussi avide de cadeau, revient à Lorris par Chartres, la comtesse substitue à la lettre de son neveu un second faux qui enjoint au châtelain de faire périr sans délai la dame et son produit : c'est, le comte l'a appris maintenant, une fille perdue ; on jettera les deux êtres dans un puits de marinière abandonné dans la forêt ; quatre serfs du comte à Lorris



exécuteront cette besogne dont ils seront payés par leur affranchissement.

Dans l'effroi, dans la douleur de tous, le châtelain, puis les serfs se résignent à obéir à un ordre absolu. Voici au bord du puits les deux malheureuses créatures et les serfs désolés, mais soumis ; dans les mains de celui qui va le précipiter, le petit enfant a un si délicieux sourire que le courage manque aux bourreaux. Ils mentiront, ils prétendront avoir exécuté leur tâche, cependant la comtesse partira avec son enfant, après avoir juré de ne plus reparaître sur les terres du comte. Mal vêtue, sans argent, sans linge même pour le petit être qu'elle tient dans ses bras, toute souffrante encore de sa trop récente maternité, la jeune femme suit la route de Lorris à Étampes, secourue parfois par la charité de pauvres femmes. A Étampes, la mairesse, que gronde un mari discourtois et avare, donne à la misérable comtesse un peu d'aide et de repos et l'engage à aller à Orléans, où l'évêque fait aux pauvres des distributions régulières pour l'âme de son frère (ce frère n'est autre que le comte d'Anjou, père de la malheureuse). A Orléans, la comtesse et son enfant sont recueillis à l'Hôtel-Dieu où leurs épreuves peuvent prendre fin.

Le comte de Bourges est rentré à Lorris : tout se découvre, imprudence de Galopin, atroce machination de la comtesse de Chartres, providentielle désobéissance des serfs. Reste à retrouver la comtesse de Bourges et son enfant, si la misère ne les a pas tués. Convaincu que cette recherche doit être faite parmi les pauvres et les mendiants, le comte part à son tour sur les routes, en vagabond ; il endure la faim et le froid et les mauvais traitements ; à Étampes il rencontre la bonne piste et gagne Orléans. Reconnaissance, aveu fait par la comtesse à l'évêque d'Orléans de sa noble origine, et explication de tout le mystère au comte de Bourges. Cette fois la « patience » de la comtesse a trouvé son terme et sa récompense. Il n'y a plus qu'à punir la comtesse de Chartres ; le roi de France, très régulièrement consulté, permet une expédition de châtiment : Chartres est enlevé, la comtesse prise, jugée et brûlée. Le comte, son épouse et leur fils, reviennent dans leurs domaines réunis, Maine, Anjou, Berry, accueillis par la joie de leurs sujets : le comte sera un seigneur avisé, courtois et « traitable », la comtesse et son fils seront



charitables et doux. Ainsi finit heureusement une histoire qui montre les vicissitudes de la fortune et les mérites de l'humilité et de l'espérance en Dieu.

Cette analyse où nous avons noté seulement les rebondissements dramatiques de l'action, sans examiner le pittoresque des détails ou le réalisme des situations ou des caractères, suffit à montrer pourquoi le récit de Jehan Maillart se distingue des autres formes du conte, et en particulier de celles qui peuvent lui être antérieures. Dans celles-ci l'histoire se passe toujours chez des empereurs, des rois ou des sénateurs romains, elle est localisée dans des pays célèbres et lointains, elle se promène de l'un à l'autre grâce à d'aventureux voyages par mer : nous nous trouvons ainsi, au cours de longues années, à Constantinople, en Russie, en Hongrie, en Angleterre, à Rome. Et voici des traits effroyables ou merveilleux : tantôt, pour rendre impossible l'union incestueuse, la jeune fille se mutile elle-même, tantôt c'est sous le prétexte qu'elle a donné le jour à un monstre qu'on lui coupe mains ou pieds, et souvent à la fin du récit les membres repoussent par miracle.

Dans le *Roman du Comte d'Anjou*, l'histoire est simplifiée et comme rationalisée. Tout se passe en quelques mois dans un territoire très limité, entre gens de haut rang, mais non de situation exceptionnelle ; il ne se produit aucun miracle, et même aucune aventure extraordinaire, et les crimes ou les châtiments ne sont pas infiniment hors de l'ordre commun<sup>1</sup>. C'est sans doute ce que

1. Beaucoup d'autres traits concourent à rendre l'histoire plus véritable. Le plus grand danger couru par les fugitives à leur départ de l'Anjou, c'est de traverser des forêts ou d'être retrouvées, c'est la situation de Nicolette dans *Aucassin et Nicolette*, qui sans doute n'est pas un « roman noir » ; il est vrai qu'elles mangent fort mal, et la jeune fille s'en plaint abondamment, mais elles ne risquent pas de mourir de faim. Il n'y a pas de longues guerres lointaines : deux expéditions de police plutôt contre un vassal agité ou une femme criminelle. Celle-ci, la « traîtresse » comtesse de Chartres, n'est pas la mère du comte, époux de l'héroïne, mais seulement sa tante ; ce n'est pas son petit-fils qu'elle condamne à mort, son propre fils qu'elle désespère : sa machination d'orgueil et de dépit apparaît moins atroce contre un neveu ou un petit-neveu. Les souffrances du comte à la poursuite de son épouse durent quelques jours à peine, le temps d'aller à pied de Lorris à Etampes et à Orléans (quarante lieues en tout peut-être) et consistent surtout à mal vivre d'aumônes et à essuyer quelques mauvais traitements et quelques rebuffades des villageois.



voulait marquer Jehan Maillart en parlant de la vérité de son histoire, pour la distinguer des aventures évidemment fabuleuses de Tristan, de Lancelot, d'Eaumont. Nous ignorons quelle part lui revient dans ces transformations ; peut-être avait-il recueilli de la bouche du vieux Pierre de Chambli une histoire déjà toute raisonnable, modernisée et presque banale ; il est certain du moins qu'il a bien senti et adopté ce caractère et qu'il a écrit tout son roman dans ce ton <sup>1</sup>.

Cela peut nous expliquer pourquoi son œuvre n'est pas peut-être très émouvante : il y a loin des angoisses de la Manekine mutilée, abandonnée avec son petit enfant dans son bateau sans pilote, aux fatigues et aux misères que peut endurer la jeune comtesse d'Anjou s'en allant par la route après son accouchement et vivant quelques jours à Orléans d'aumônes régulières ; la mort rapide du comte d'Anjou, inconsolable de la perte de sa fille, est un mince châtiment auprès des terribles pénitences qu'aurait dû s'imposer sa folie ; il est vrai qu'il y a dans le roman une victime innocente, la gouvernante, la « mestresse » de la comtesse, qui meurt de saisissement en apprenant le supplice réservé à la comtesse et à son enfant : la « bonne dame » est un personnage trop effacé pour que sa mort afflige beaucoup le lecteur.

1. La question peut se poser de savoir si Jehan Maillart n'a pas utilisé, en dehors du récit du seigneur de Viarmes, une forme écrite (cf. v. 74 : *si com le compte le m'ensaigne*), et notamment s'il n'a pas connu la *Manekine*. Il serait naturel que le seigneur de Chambli, qui était de la même région que Beaumanoir, eût fait connaître à Jehan Maillart l'œuvre de son compatriote. Il y a bien en effet entre le *Roman du Comte d'Anjou* et la *Manekine*, outre quelques ressemblances de forme assez banales, des analogies dans l'usage de certains éléments descriptifs, prières, banquets, mariages ; mais le goût de l'époque explique ces ornements au moins aussi bien que l'imitation ; ils sont d'ailleurs développés chez les deux auteurs de façon assez différente et par exemple Beaumanoir n'a pas enrichi ses descriptions de repas d'une longue liste de mets comme Jehan Maillart nous en a donné une (v. 1107-59) ; il n'a pas non plus orné une description de mariage de scènes de genre comme le coucher (v. 2895-2918) ou le lever de la mariée (v. 2960-3000) qui sont si caractéristiques de la manière de Jehan Maillart. Peut-être le seigneur de Chambli a-t-il raconté à Jehan Maillart la *Manekine* même ; plus probablement il lui a transmis le même conte qui avait été déjà conté à Philippe de Rémi dans leur pays commun ; mais si Jehan Maillart a connu indirectement la *Manekine*, ou s'il l'a eu lui-même sous les yeux, il faut qu'il ait voulu en quelque sorte en prendre le contre-pied, tant l'esprit des deux œuvres apparaît différent.



Cela nous explique peut-être aussi le cadre, à la fois précis et incertain, où Jehan Maillart a placé son histoire. De prime abord, il semble que nous nous trouvions en pays très connu : un comte de Bourges, une comtesse de Chartres, un roi de France, sans parler du châtelain de Lorris ou de l'évêque d'Orléans, etc. Mais aucun de ces personnages n'est nommé<sup>1</sup> ; aucun ne saurait être identifié, à tort ou à droit ; aucun ne peut être rattaché à une période même très vaguement définie. Les indications géographiques, si nettes semble-t-il, Anjou, Orléans, Lorris, Étampes, Chartres, Paris, Bourges, nous laissent très vite dans l'embarras : en quelle partie de ses états le comte de Bourges a-t-il pu rencontrer le vassal révolté dont il triomphe, pour que Galopin, son messenger, venant de Lorris, puisse le rejoindre sur le théâtre des opérations en passant par Chartres ? Peut-être ces incertitudes sont-elles une conséquence, nécessaire et acceptée, de la transformation rationaliste du conte primitif<sup>2</sup>. Plus l'histoire est simple et dépourvue d'éléments fabuleux, plus elle sera rattachée clairement à une civilisation et à un pays donné, et plus il sera facile qu'elle soit crue vraie, mais plus

1. Cf. v. 85 : *de nul d'eulx deux ne sai le nom*. Deux personnages sont nommés : Galopin, le traditionnel messenger, et la maïresse d'Étampes, dame Maheult ; s'il avait voulu décourager les curieux d'identifications, Jehan Maillart n'aurait pu mieux faire.

2. Ce n'est pas ici le lieu d'étudier de plus près les rapports du récit de Jehan Maillart avec d'autres formes du conte de la « fille sans mains » ; je dois cependant noter quelques traits qui, dans des récits rédigés ultérieurement peuvent provenir de la même source que le *Roman du Comte d'Anjou*, sinon de ce roman même. L'*Ystoria regis Franchorum et filie* (n° 9 de Suchier, ms. de 1370, cf. Beaumanoir, *Œuvres poétiques*, I, xli, et *Romania*, XXXIX, 61) connaît, comme le *Comte d'Anjou*, la localisation en France et le travail de broderie, naturellement incompatible avec la mutilation de la main dès le début de l'histoire ; ces deux traits se retrouvent dans les n°s 11 et 13 de Suchier (poème allemand du Böheler, de 1401, et poème anglais d'*Emaré*). De plus l'*Ystoria* et le *Comte d'Anjou* se rencontrent pour l'excuse d'indisposition invoquée par la jeune fille afin d'obtenir de son père le délai qui lui permettra de fuir (cf. *Comte d'Anjou*, 476-7, et *Ystoria*, III, 3 : *infirmetas muliebris*). D'autre part, l'on peut être tenté de rapprocher du coffret aux robes merveilleuses de Peau d'Ane les écrins précieux emportés par la jeune comtesse et sa gouvernante, mais des traits analogues figurent déjà dans *Hélène de Constantinople* et dans d'autres versions (cf. Suchier, xxix, xxxii, xxxvi) ; par contre la curiosité du jeune prince, qui lui fait découvrir Peau d'Ane, rappelle l'indiscrétion du joueur de bonde à Orléans (v. 1708 sq.) et celle de l'écuyer du comte de Bourges (v. 2391 sq.).



aussi il sera dangereux qu'elle le soit. En effet, l'application de cette histoire, malgré tout scandaleuse, à telle ou telle famille du pays se fera d'elle-même, à moins qu'on ne prenne la précaution de ne nommer personne et de brouiller si bien les circonstances que toute identification soit de fait impossible.

Or, en 1316, il n'y a plus de maison seigneuriale d'Anjou, ni de Bourges, ni de Chartres : toutes les possessions de ces maisons, et Lorris en particulier, appartiennent à la maison royale de France ; celle-ci ne saurait être mise en cause à propos d'aventures attribuées à d'antiques détenteurs des domaines ou des fiefs qu'elle a acquis, pas plus qu'elle ne saurait prendre ombrage de les voir divulguer. Ainsi Jehan Maillart aura pu, sans attendre qui que ce soit, créer habilement autour de son récit une atmosphère de réalité.

C'était là pour Jehan Maillart une nécessité. Son roman est, dans son intention, une histoire probante, un « exemplaire » (v. 31 et 3526) profitable et qui doit émouvoir les cœurs à bien faire. La leçon principale est que

...Qui en Dieu met sa fiance  
De tout en tout, sanz esperance,  
Comment qu'aucune foiz aviengne  
Que courous ou paine soustiengne,  
Ja Dieu faillant ne li sera (8033-37),

et le modèle est la jeune comtesse, chaste, simple et résignée. Pour que la leçon porte ses fruits, il faut que l'histoire soit « véritable », c'est-à-dire, je pense, à la fois vraisemblable et pénétrée de réalité.

Peut-être d'ailleurs y a-t-il dans le roman une autre leçon et d'autres modèles. Jehan Maillart met dans son épilogue (v. 8045 sq.) la charité à côté de la foi : dans son œuvre figurent, à côté d'un petit nombre de méchants ou de brutaux (comtesse de Chartres, maire d'Étampes, jeune bourgeois d'Orléans, des villageois à peine indiqués), quelques personnes charitables (châtelains de Lorris, supérieure d'Orléans, mairesse d'Étampes) — et l'on notera que ce ne sont pas là de puissants personnages, — mais surtout on y rencontre nombre de petites gens accueillantes ou pitoyables aux malheureux, pauvres femmes, ouvrières, et les serfs eux-mêmes qui risquent



l'affranchissement rêvé et leur vie pour leur pitié d'un petit enfant qui sourit.

Nous atteignons ici un caractère particulier de l'œuvre de Jehan Maillart. Son histoire de comtes et de comtesses, malgré des descriptions de vie seigneuriale, est bien plus souvent une histoire bourgeoise ou même populaire. Les traits de la vie commune y abondent et les scènes de comédie ou les scènes de genre : pour la comédie, qu'on lise p. ex. l'algarade de la châtelaine de Lorris à son mari (v. 1913 sq.) ou les récriminations du maire d'Étampes (v. 4510 sq.) ou les beuveries de Galopin (v. 3315 sq. et 3636 sq.) ; comme scènes de genre, familières ou populaires, on pourra voir le jeu de bonde et les discussions des jeunes bourgeois d'Orléans (v. 1708 sq.), la « donnée » à Orléans (5647 sq.), le coucher et le lever de la mariée, etc. Par là, le *Roman du Comte d'Anjou* est une œuvre de caractère réaliste au sens le plus commun du terme, car il ne s'attache pas à des conditions de vie exceptionnelles.

Il l'est encore par l'évidente complaisance avec laquelle Jehan Maillart s'arrête aux détails précis, matériels : on pourra en juger par notre *Index des mots relatifs à la civilisation et aux mœurs*. Il y a là une forme artistique qui va jusqu'à l'abus, p. ex. dans l'accumulation de noms de mets et de vins si étrangement débitée par la jeune comtesse fugitive ; on pourrait se demander si l'auteur n'a pas eu quelque intention comique, comme cela a pu être le cas du remanieur qui a inséré dans *Fauvel* ce long regret culinaire ; mais nous ne devons pas oublier que ce procédé d'accumulation massive a tenté à toute époque des artistes réalistes, écrivains comme Rabelais, Zola ou Huysmans, ou peintres comme Spyders.

C'est ce goût réaliste qui marque d'une note originale, entre le *Manekine* de Beaumanoir (vers 1270) et le *Meliador* de Froissart (vers 1380), le roman de Jehan Maillart et qui lui assure non seulement une valeur pour les historiens de la vie au moyen âge, mais aussi un véritable intérêt littéraire. On y blâmera des lenteurs et des répétitions, qui d'ailleurs ne vont pas toujours sans un certain caractère de vérité ; on y reconnaîtra peut-être plus de sensiblerie que de sentiment ; mais on y trouvera des dialogues souvent alertes, des descriptions précises et vivantes, et bien des traits d'observation



psychologique ou sociale qui animent et relèvent le réalisme un peu matériel de l'œuvre <sup>1</sup>.

La forme même, avec ses mots simples, précis, souvent colorés, ses dictons, ses tours familiers ou ironiques, a une allure parlée, raisonneuse et railleuse à la fois <sup>2</sup>, où l'on peut deviner ce vif et goguenard langage du bourgeois ou du clerc parisien, mis en œuvre au siècle suivant par Villon.

IV. ÉDITIONS ET ÉTABLISSEMENT DU TEXTE. — Le marquis de Queux de Saint-Hilaire avait projeté <sup>3</sup> d'imprimer le *Comte d'Anjou* d'après le ms. *B*, alors seul connu, et de même Gustave Gröber <sup>4</sup>. Aucune suite n'avait été donnée à ces desseins quand le ms. *A* entra à la Bibliothèque nationale.

En 1912, Jean Jablonski présenta comme thèse de l'École des Chartes un essai d'édition d'après les deux mss <sup>5</sup>. Il me demanda plus tard d'examiner avec lui ce travail qui pouvait servir pour la préparation d'une édition dans les *Classiques français du moyen âge*; la guerre survint : Jean Jablonski est mort au feu le 11 juin 1918; nous n'avions pas commencé notre examen. Quand j'ai voulu réaliser le projet de Jablonski, je me suis rendu compte que son essai, très estimable, n'était qu'une ébauche : je n'ai pu en conserver aucune partie ni dans l'*Introduction* ni dans les appendices au texte; je n'ai pas pu davantage en adopter les transcriptions, ni les corrections, ni la présentation des variantes. Il m'était dès lors interdit de faire partager à J. Jablonski la responsabilité de l'édition que je présente et à laquelle il n'a pu malheureusement avoir aucune part; à regret, j'ai dû renoncer à inscrire son nom au titre de ce volume. J'ai signalé, dans l'*Introduction* ou les *Notes critiques*, quelques remarques particulières de Jablonski; j'ajoute que mon travail prépa-

1. Voir par exemple v. 1321, 1797-1800, 1851-2, 2073-4, 2834, 3044-7, etc.

2. Sur les formules ironiques et les antiphrases dans le *Comte d'Anjou*, voir *Index des mots*, C.

3. Indication de G. Paris, *Romania*, XIX, 167.

4. Cf. H. Suchier, *o. c.*, I, xxxvii.

5. *Ecole des Chartes. Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1912*, pp. 39-42.



ratoire a été facilité par la copie qu'il avait faite du ms. *A* et par son relevé des variantes de *B*; j'ai vérifié ou modifié la copie par des lectures répétées du manuscrit et j'ai fait un nouveau relevé des variantes.

Entre temps l'œuvre de Jehan Maillart avait été publiée en Allemagne par MM. Schumacher et Zubke <sup>1</sup>. J'ai indiqué ailleurs <sup>2</sup> quelle pouvait être la valeur de cette édition qui reproduit, non sans erreurs, le texte de *A* avec un relevé imparfait des variantes de *B*, le tout sans éclaircissements.

Le manuscrit *A* est évidemment celui dont il faut reproduire le texte, non seulement parce qu'il est à peu près contemporain de l'auteur et d'au moins cent ans plus ancien que le ms. *B*, mais aussi parce qu'il est, dans l'ensemble, très soigné, et qu'il a été dès l'origine l'objet d'une révision assez attentive pour inspirer confiance <sup>3</sup>; les erreurs graphiques qu'il présente ne sont ni nombreuses ni graves et les fautes de copie de nature à altérer le vers y sont certainement en nombre infime; en particulier il n'a pas de couplets boiteux ou de lacunes évidentes, sauf celles qui résultent de détériorations matérielles <sup>4</sup>.

Le copiste de *B* a, au contraire, omis un passage de 36 vers (3719-54) et en outre une soixantaine de vers, par quatrains, couplets ou vers isolés; il présente un assez grand nombre de leçons inintelligibles, d'autres sont le résultat de corrections apportées à un texte mal compris <sup>5</sup>, sans parler du rajeunissement des formes et des graphies.

Les deux manuscrits sont d'ailleurs très voisins l'un de l'autre, et

1. *La Comtesse d'Anjou, altfranzösischer Abenteuerroman zum ersten Male herausgegeben von Bruno Schumacher und Ewald Zubke* [Romanisches Museum, Schriften und Texte zur romanischen Sprach- und Literaturwissenschaft herausgegeben von † Dr. Gustav Thureau, 1. Hest]; Greifswald, Bruncken, 1920.

2. *Romania*, LII, 196.

3. Voir ci-dessous, p. 254.

4. Une miniature a été coupée avec quelques vers (voir ci-dessous, p. 249) et un feuillet a disparu, peut-être parce qu'il contenait une miniature (voir p. 256).

5. Voir p. ex. v. 5312 et le *Glossaire*, s. v. *cheval*.



nous avons pu emprunter à *B* de quoi combler les lacunes accidentelles de *A* sans craindre d'avoir combiné deux versions indépendantes. Ils présentent même en commun des leçons qui paraissent fautives, si bien que nous devrions supposer qu'ils dérivent de la même copie ou que *B* n'est qu'une copie, immédiate ou non, de *A*.

Voici ces leçons :

- 1134 *turtres* pour *truttes*,
- 4921 *boite* pour *lettre* nécessaire au sens,
- 5521 *veillez* pour *veille*, qui paraît préférable à cause de *sa puissance* au vers suivant,
- 5667 *pales* pour *sales* conjecturé par J. Jablonski pour éviter la rime du même au même,
- 7190 *le* pour *ne*,
- 7433 *sages* pour *gages*.

Elles peuvent provenir d'une copie intermédiaire entre l'original et *A* et *B* ; elles ne sont cependant ni en tel nombre ni de telle nature qu'elles n'aient pu à la rigueur figurer déjà, sinon dans le manuscrit de l'auteur, au moins dans la grosse originale.

Elles pourraient aussi bien être passées de la copie *A* à la copie *B*. Mais *A* présente des leçons mauvaises ou douteuses dans plusieurs cas où *B* paraît préférable : 1463 (*quit*, *B* *puist*), 1521 (*teü*, *B* *sceü* : le sens demande *seü*, de *sivir*), 2418 (*commande*, *B* *commenche*), 3101 (*secours*, *B* *le cours*), 3388 (*prise*, *B* *brise*), 4071-2 (*sera*, *proudomme*, *B* *fera*, *pardonné*), 5989 (*le tourment*, *B* *l'errement*). D'autre part pour la place des lettrines, qui est presque constamment identique dans *A* et *B* (voir ci-dessous, p. 254) même pour des emplois certainement erronés, *A* est seul à présenter trois lettrines fautives. Il est possible que la supériorité de *B* soit dans tous ces cas le résultat de corrections sans autorité ; la médiocre attention dont fait ailleurs preuve le scribe de *B* ne rend pas cette hypothèse très vraisemblable et nous pouvons

1. Je n'y fais pas figurer les deux passages suivants : 6668, où je propose *amie chiere* contre *A* (*a unne chiere*) et *B* (*a bonne chiere*) qui seraient ainsi fautifs tous deux, mais de façon différente ; 6744, où je conserve la leçon commune de *A* et de *B* en y voyant une exclamation elliptique : *que s'ame* [soit] *en paradis* !



supposer que *A* et *B* proviennent indépendamment d'une copie antérieure, sans doute très voisine de l'original.

Nous avons reproduit le texte de *A*, sauf corrections limitées aux passages inintelligibles et aux erreurs graphiques les plus évidentes. De *B* nous avons rapporté toutes les variantes de sens, de vocabulaire et de rédaction, mais non les particularités morphologiques ou graphiques. Nous avons indiqué dans les mêmes conditions les variantes des passages insérés dans l'interpolation du *Roman de Fauvel* du ms. B. N. fr. 146 ; nous avons marqué de plus comment ces emprunts se soudaient au reste de l'interpolation <sup>1</sup>.

Pour l'interprétation des abréviations on notera que

1° le ms. *A* écrit en toutes lettres *mont* aux vers 86, 313, 1167, 2090, 2175, 2609, 4225, 4747, 5665, 5678, 5835, 6304, où nous avons conservé cette forme ; nous avons au contraire transcrit par *molt* l'abréviation *m̃lt* pour garder un trait de la physionomie du ms. : le copiste lisait peut-être *mont* l'abréviation *m̃lt*, à en juger par l'emploi qu'il fait de cette abréviation au v. 1567 pour noter *m'ont* ; mais il pouvait aussi lire *mout*, et admettre deux formes comme il le fait pour *ou*, qui est noté *on* (*ō*) au v. 3879 ;

2° nous avons de même à côté de *car*, fréquent sous cette forme surtout dans la deuxième partie du ms. (v. 1012, 4457, 4481, 4508, 4737, 4970, 5018, 5234, 5410, 5518, etc.), employé *quer* là où le ms. écrit *q̃r* (31, 71, 77, 95, 98, etc.) ;

3° le ms. écrit indifféremment *nouȝ*, *nous*, *nos* ; nous avons adopté *nous*, *vous* pour transcrire *noȝ*, *voȝ*, quand il s'agissait de pronoms personnels, *nos*, *vos*, pour les possessifs ;

4° la barre de nasalisation a été transcrite par *n*, même devant labiale, bien que le copiste paraisse préférer *m* dans cette position.

5° le ms. *A* note très fréquemment *sȝ* le possessif pluriel de la 3<sup>e</sup> p. sing. ; nous avons transcrit *sez* (107, 135, 280, 501, etc.)

6° les nombres ont été transcrits en lettres ; pour un emploi erroné de chiffres par le copiste de *A* voir v. 7430 et la note critique.

V. LANGUE DU POÈME ET DU MS. *A*. — L'étude des rimes ne

1. Pour une description plus précise de ces emprunts voir *Romania*, LV, 548-51.



permet pas de constater une différence d'origine entre la langue de l'auteur et celle du copiste de *A* : les rimes *-iee* : *-ie* (*mestrie* : *entaillie* 211-12, etc.) et *-ce* : *-che* (*sentances* : *tances* 1141-2, etc.) ont leurs correspondants dans les graphies du ms. telles que *piche* (*piece*) 3769 ou *blance* 2940, etc. Ces traits et quelques autres graphies moins générales du ms. *A* peuvent être particulièrement fréquents au nord du domaine français, mais ils paraissent normaux pour la langue littéraire de l'Ile-de-France et de Paris même au xiv<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>.

Le ms. *B* doit son caractère septentrional un peu plus marqué surtout à l'emploi du masculin pour le féminin de l'article.

La morphologie, la syntaxe et le style et surtout le vocabulaire de l'œuvre de Jehan Mailart, avec sa datation précise, mériteraient une étude que notre édition rendra possible. Nous espérons que dès maintenant la connaissance du vocabulaire français au début du xiv<sup>e</sup> siècle pourra être utilement aidée par notre *Glossaire* ; nous ne pouvions le faire complet, mais nous l'avons voulu beaucoup plus large que dans les autres volumes de la collection, en raison des mots rares et des particularités ou des précisions de sens ou d'emploi que présente le roman de Jehan Maillart.

Nous y avons joint un *Index des mots relatifs à la civilisation et aux mœurs* ; ce n'est pas seulement pour faciliter aux historiens de la vie médiévale l'usage d'un texte très riche en enseignements sur ce sujet et contribuer ainsi à l'œuvre descriptive que Ch.-V. Langlois, comme G. Paris, appelait de ses vœux ; c'est aussi pour fournir des matériaux déjà sommairement classés aux travailleurs qui voudront étudier le vocabulaire français en s'attachant aux idées exprimées et aussi aux conditions et aux groupes sociaux où les mots sont employés.

Nous noterons ci-dessous les traits du texte de *A* dont la connaissance est utile pour l'intelligence du texte.

*Graphie. 1. Voyelles.* — Alternance de *a* et *e* en hiatus : *obaïr* 445, 2805, 3095, 4161, etc. ; *treïst* 1948.

1. Cela n'entraîne d'ailleurs aucune conclusion sur le lieu d'origine de Jehan Maillart, qui peut être le Beauvaisis, comme pour les Chamblis.



Alternance de *a* et *ai* : 1<sup>re</sup> pers. *a* 1541, *ira* 4170, *merra* 5248 ; *airai* 2725.

Emploi de *é* pour *ai* : *sé* 4687, *tendré* 6094, *diré* 6095, *trairé* 6165, *trouvé* 6747, *doné* 6748 ; *bese* 4075, etc.

Alternance de *i* initial voyelle ou consonne et de *y* : *ya* 4321, *ye* 368, *yaue*, etc., voir *Glossaire* à la lettre Y.

Alternance de *o*, *ou*, *eu*, *u* : *lor*, *lour* *leur* ; *empereeur* 3481, *empe-reür* 6266 ; *u* 4137 et *eu* 4197 (= *en le*).

Alternance de *ai* et *oi* : *arraï* 7921, *charrai* 7922, *pouair* 2585, 7199, *ameraie* 2024 ; *avroi* 483, *soi* 346, 3139, 3759, 4445, 4727, 5001, 6235, 7963, *poia* 7101.

Alternance de *ai* et *ei* : *bonne vaillance* 6977 ; *ferei* 6870, *veil* (i. p. 3 de *aler*) 6457.

*Eil* pour *el* : *osteil* 4517.

*Fuilz* 430, 1710, 4077, ailleurs *filz*.

II. Consonnes. — Alternance de *c* et *ch* : *ainchoiz* 562, *cha* 206, 625, etc., *chainture* 2942 ; *aceter* 1349, *cevance* 4487, etc.

*C* pour *g* : *hontace* 555 ; pour *s* : *ceũ* 1521, *ces* (*si les*) 2302.

Notation de *n* mouillée par *ng*, *ngn*, *ig*, *ign*, *ing*, *ingn* : *baig* 6612, *besoig* 6181, 7189, *tesmoig* 5808, 6218, *preig* 4349 ; *aing* 1957, *praing* 3860 ; *besoigne* 1295 ; *seingneurs* 61, etc.

Emploi de *w* initial : 3595, 4322, 4514, 5029, 5157, 5207, 6581, 8121.

Alternance de *s* et *z* à la finale : *z* est employé pour *s* même après *e* sourd, ce qui nous a obligé à distinguer par l'accent aigu, ailleurs que dans les monosyllabes, *-èz* tonique de *-ez* atone (= *-es*).

Alternance de *s* et *x* : *texu* 2996 ; en particulier à la finale, où *x* = *s*, cf. p. ex. *pitieux* : *itiex* 5183-4 et *itex* : *veritez* 5893-4, et où *-us* est noté indifféremment *-x* (*liex* 22), *-us* (*oisiaus* 200), *-ux* (*chevaux* 2737), *-ulz* (*eulz* 85, 1257).

Addition de consonnes à l'initiale : *horrons* 4310, *huis* 5287 ; — à l'intérieur du mot : *cieps* 969, *compte* 74, *recepts* 1031, *proceps* 6859 ; *dist* (*dit*) 1992, *nostable* 4102 ; *olz* 7191 ; — à la finale : *ainsic* 7277 ; *quil* (*qui*) 3147.

Chute de consonnes, à l'intérieur du mot : *puit* (*buist*) 269, 330, 2211, 2229, 4587, 6961, *voit* (subj. 3 de *aler*) 1441, 3129, 3993, *dit*



(*dist*) 312, 1264 ; — à la finale : *i* (*il* surtout devant *l*) 2649, 3041, 3102, 3858, 4775, 7707, *té* (*tel*) 4510 ; *lé* (*les*) 995, 6431, *au* 7795 ; *qu'es che* 3774.

Modifications consonantiques dans la soudure des proclitiques avec les mots suivants ; nous avons conservé les signes du ms. mais détaché le proclitique, de là des formes anormales telles que *em pes* (*en pais*) 65 et surtout *a fferrer* 5594, *a fforce* 6516, *sa ppareille* 2412, *la rrienx* 6329, *a rrirre* 5169, *la ssente* 5320, 5321 ; nous aurions pu couper de même *en ssez* 7093.

*Morphologie.* — Déclinaison très incertaine : *s* manque au sujet masc. sg. 1091, 1288, etc., et surtout à l'attribut 244, 310, 987, etc. ; il est fréquent au sujet masc. pl. 511, 514, 752, etc. Confusion du sujet et du régime dans les subst. imparisyllabiques ou à accent mobile : *provoire* sj. 5387, *conte* sj. 5688, 7009, 7276, *compain* rég. 5368 ; voir *Glossaire* s. v. ante.

Article : *li* fém. sg. 910 ; *des* partitif (?) 8044.

Pronom personnel : *i* pour *il*, voir, ci-dessus, Chute de consonnes ; *el* pour *ele*, *elle* 3122, 3509, 4464, 4670, 6168 ; *il* fém. 2914, 6128 ; *li* masc. tonique 240, 251, 267, etc., *lui* fém. 224. — Enclise : *jel* 442, 450, 2292, etc. ; *nel* 443, 975, 2388, etc. ; *sel* 5807 corr. ; *el* (*el le*) 4464.

Démonstratif : *celi* sj. masc. 1490 ; *cen* (*ce*) 4168, 4726, 5555, 5863, 6958 ; *cel* (*ce*) 1166.

Possessif : sg. *nos* 2492, *no* 3893, 5192, 7735, *vos* 796, *vo* 1091, 6855, 633 (fém.) ; *leurs* 25, 88, 140, 188, 203, 1498, etc.

Relatif : *qu'* (pour *qui* ?) 4909.

Verbe : indicatifs et subjonctifs à consonne mouillée, *aing* 1957, *preig* 4349, *preing* 3860, *prengne* 8107, *respoigne* 1296, *meschieche* 7540 ; — réduction de *r(e)r-* à *r* au futur, *jura* 4328, *juréz* (*jure-rez*) 4353 ; — subjonctifs sans *s* intérieure, voir, ci-dessus, Chute de consonnes.

*Syntaxe.* — Accord : hésitation par suite de chute de *s* final, 913, 977, 1133, 2799, 5291, 6328, 7231, 7313, ou de réduction de *-ee* à *-é* 170, 188, ou d'élision 4620. — Accord incorrect, 834, 1027.

Article partitif (?) 8044.

Genre des substantifs : *evangile* 4329, *miracle* 4240, 4284, et voir *Glossaire*, s. v. *escharboucle* et *ymage*.



Pronom personnel : *li* sj. fém. tonique 5210 ; *eulz* féminin, pour *les* entre préposition et infinitif 1257, pour *soi* après verbe sans sujet 1339, 1876 ; *leur* postposé après infinitif prépositionnel 6772. — Annonce du complément par un pronom pers. atone 1370, 2388, 3226, 5830 5973, 6040 : au v. 4237 on pourrait admettre la même construction en lisant *il l'avoit* au lieu de *ill avoit*. — Pléonasme du complément (?) : *jel vous em pri* 6139. — Construction avec *que* et le pronom personnel au lieu du relatif : 3147, 4847, 5104 (à moins qu'il n'y ait là graphie inverse de *quil* pour *qui*).

Démonstratif à valeur d'article emphatique : 18, 167, 195, 1116, 1478, 2854, etc.

Possessif à valeur étendue : *ma* 3717 (*qui m'a été faite*), *leur* 4798 (*de leur part*) ; — accord en nombre et personne avec *chascun* : *perdre vous chascun toute sa terre* 7068-9.

Changement de sujets : 6750-56.

Répétition du sujet : 545-6 ; cette répétition de *mes peres* me paraît intentionnelle et doit marquer l'émotion de la jeune fille.

Superposition syntactique : *Que retrouvée a (= a a) si grant paine* 6462. *Et avec moi voulèz tenir Pour si peu sachant...* 2018-9 pourrait se comprendre : « Et vous voulez la tenir avec moi (en me tenant, moi,) pour... » ; en ce cas la virgule à la fin de 2017 devrait être supprimée. Aux v. 5474-5 *Pensa soi dont vient, ou s'en va Ce bachelier voudra savoir*, il y a fusion de deux phrases où la même subordonnée dépend de deux principales différentes. Il peut y avoir aussi superposition dans 4877 *Et lez chastelain (= Et les le ch.)*.

Ellipse : *Que s'ame em paradiz* 6744, voir ci-dessus, p. XVIII, n. 1.

VI. VERSIFICATION. — Jehan Maillart a mis son conte en couplets d'octosyllabes à rimes plates et il s'est préoccupé de « la biauté et l'acordance de la rime » (v. 57-8), c'est-à-dire qu'il a, autant que possible, fait porter la rime sur deux syllabes, ou plus exactement sur la fin du mot en y comprenant la voyelle pénultième. Mais d'une part ce résultat est obtenu grâce à une forte proportion de rimes féminines, d'un nombre important de rimes de suffixes ou de désinences verbales et aussi de rimes du même mot avec légère variation de sens ou d'emploi. D'autre part le poète s'est contenté, à



l'occasion, de rimes qui, dans son système, ne sont pas parfaites ; en voici des exemples pris au début du poème : 29-30, 341-2, 369-70, 445-6, 477-8.

Quelques couplets présentent la rime bien connue d'un mot à finale féminine, dont la dernière syllabe est par conséquent muette ou hors mesure, avec un groupe dont le dernier élément est un monosyllabe en *e* qui compte dans le vers <sup>1</sup>. Le monosyllabe le plus fréquent est, comme ailleurs, *ce* 1591, 3746, 4162, 6272, mais on trouve aussi *je* 1006, 3270, 3348, *me* 3556, *se* (s i) 724. On remarquera que, sauf une exception (6272), tous ces couplets appartiennent à des dialogues. Aux v. 3774 et 6883, en apparence analogues aux vers cités ci-dessus, le monosyllabe final ne compte pas dans la mesure : ces vers sont donc réguliers même dans notre système.

Pour la mesure du vers on notera que l'*e* final n'est pas toujours élidé, non seulement dans les monosyllabes, mais aussi dans les polysyllabes, devant un monosyllabe 1277, 1307, 2905, 2918, 3364, 4483, 5673, 5810, 7554, 7792, ou plus rarement devant un polysyllabe 1934, 3661, 6421, 7565.

Au v. 7264 il serait possible de garder la leçon *Bien m'i accort* qui est dans les deux mss en admettant la synérèse de *m'i a*.

1. Sur ces rimes voir en dernier lieu A. Långfors, Introduction à l'édition du *Roman de Fauvel* (SATF), p. XLIX sq.



LE ROMAN  
DU  
COMTE D'ANJOU

---

CI COMMENCE LE ROMMANS DU CONTE D'ANJOU (*f. 4*)  
QUI VOLT DEFFLOURER SA FILLE.

Maint ont mis leur temps et leur cures  
En fables dire et aventures ;  
Li uns dit bourdes, l'autre voir,  
Si com il sevent concevoir ; 4  
Li uns de Gauvain nous raconte,  
L'autre de Tristan fet son conte ;  
Li uns d'Yaumont et d'Agoulant,  
L'autre d'Olivier, de Rollant, 8  
De Perceval, de Lancelot ;  
De Robichon et d'Amelot  
Li auquant chantent pastourelles ;  
Li autre dient en vielles 12  
Chançons royaus et estempies,  
Dances, noctes et baleriez,  
En leüst, en psalterion,  
Chascun selonc s'entencion, 16  
Lais d'amours, descors et balades,  
Pour esbatre ces genz malades.  
En tiex trufles leur temps despendent,  
Qu'a nule autre chose n'entendent ; 20

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

I



Et non pour quant sont apeléz,  
Es grans liex, et bien osteléz,  
Comment qu'a l'ame rienz ne facent [b]  
Fors que l'anui des cuers enchacent 24  
Par leurs contes et par leurs fables ;  
Mez en doit chosez pourfitables,  
Et qui lez cuers des genz esmuevent  
A bien fere, quant il lez truevent, 28  
Plus deligemment escouter  
Pour soi en bonnes meurs monter ;  
Quer, avec le bon examplaire  
Qu'en i ot, doit miex aussi plaire 32  
Chose qui est vraie prouuee  
C'unne mençonge controuuee.  
Pour ce m'est il volenté prise  
Que je vous compte et vous devise, 36  
En lieu de mençonge et de fable,  
Une aventure veritable  
Molt estrange et molt merueilleuse.  
La matire en est molt piteuse, 40  
Et qui velt le fruit resgarder,  
Il le fet de mal retarder  
Et molt li fet le cuer atraire  
A perseverer en bien faire, 44  
Sanz recroire et sanz repentir  
Pour mal ne pour tourment sentir.  
Ceste aventure, c'est la some,  
Oÿ conpter a un preudomme 48  
Digne de foy et de creance,  
Grant sires en la court de France,  
Sage, riche et de grant value,  
Si en doit miex estre creüe, 52  
Qui me pria que tant feïsse



Pour li qu'en rime le meïsse.  
Et je, pour sa volonté faire  
Et que cil qui l'orront retraire, 56  
Pour la biauté et l'acordance [c]  
De la rime, i truissent plesance,  
Me sui je voulu entremetre  
De l'aventure en rime metre. 60

Seingneurs, or vous veilliéz tous taire :  
A ma matiere m'en repaire,  
Un po me doingniéz d'audiance.  
L'aventure ci vous commance ; 64  
Or la veilliéz em pes oïr  
Que Dex nouz face resjoïr  
En la joie de paradis.  
Il fu uns riches homs jadis, 68  
Nobles et puissant de lignage :  
Et si tenoit grant heritage,  
Quer il tenoit tout en demaine  
La conté d'Anjou et du Maine 72  
Et en la marche de Bretaingne,  
Si con le compte le m'ensaingne,  
Avoit il grant rente et grant terre ;  
Plus richez hons n'escouvint querre, 76  
Quer, par commune renommee,  
Estoit bien sa terre estimee  
A cent milles livres tournois.  
Tablez reondes et tournois 80  
Et joustes fesoit souvent faire.  
Un frere ot de molt bon afaire,  
Evesque d'Orliens la cité,  
Si com il me fu recité. 84  
De nul d'eulz deus ne sai le non,  
Mes mont erent de grand renon.



Li quens grant despense fesoit  
 Et belle mesnie tenoit, 88  
 Honneur et pris aloit querant.  
 Fame ot, endroit li afferant,  
 Mes poi ensemble demourerent :  
 Un sol hoir d'eulz deus engendrèrent, [d]  
 Unne pucelle belle et gente.  
 Au norrir mistrent grant entente,  
 Quer molt fu de belle fecture  
 Et gracieuse criature. 96  
 Forment fu de son pere amee,  
 Quer seule li fu demouree,  
 Puis que sa mere ot esté morte.  
 En lui se deduit et deporté ; 100  
 Garder la fist soingneusement  
 Et de tout bon ensaînement  
 La fist aprendre et introduire ;  
 Et de tout ce qui li pot nuire 104  
 A honneur et a senz aprendre  
 La fist bien garder et deffendre.  
 Et Diex, qui sez graces depart,  
 De sez biens i mist bonne part, 108  
 Quant il la fist et compassa ;  
 Molt de graces y amassa  
 Si-con ci vouz deviserai.  
 De la biauté pou parlerai, 112  
 Quer c'est auques la mendre grace  
 Que Diex a sa fecture face,  
 Et mainte foiz est a nuisance :  
 Bien en ert ci la demostrance. 116  
 Ne pour quant chascun en contoît  
 Que de grant biauté seurmontoit  
 Toutes celles de son aage.



Sanz orgueil fu et sanz outrage, 120  
Sage en parler et simple en chiere,  
D'onneste et d'avenant menniere.  
En son cuer n'ot point de fierté :  
Povres genz avoit en chierté ; 124  
Vers eulz ot cuer humble et piteus,  
Et contre orgueil l'ot despiteus.  
Toute fu sa pensee mise [5]  
En Dieu amer et Sainte Yglise. 128  
Aus damoiselles orphelines,  
Aus veuves, aus povres meschines,  
Quant entroient en mariage,  
Fesoit souvent grant avantage, 132  
Volentiers s'i habandonnoit  
Et de sez robes leur donnoit,  
Et de sez deniers mainte fie :  
Ja de ce ne fust traveillie. 136  
Mes certes pas ne s'appareille  
Son gent cors, sa face vermeille  
Aus vertus, aus biens ne aus graces,  
Qui en li fesoient leurs traces. 140  
Au moustier aloit volentiers,  
Et chascunne foiz touz entiers  
Estoit fez et diz li servisez  
Ainz qu'au retorner fussent mises, 144  
Elle ne unne bonne dame  
Qui molt fu sage et preude fame,  
Qui des jonesce l'ot norrie  
Et introduite et enseingnie ; 148  
Et sachiéz que pas ne gengloient  
Ensamble, quant la messe ooient,  
Ainz disoient heures, prieres,  
Oroisons de maintes mennières. 152



Quant revenoient en meson,  
 Donc s'esbatoient par raison,  
 Honnestement et sanz outrage :  
 Un pou raloient a l'ouvrage 156  
 De soie dont elles ouvroient ;  
 Autre foiz aus tablez jouoient,  
 Et aus eschés le plus souvent :  
 Quer la pucelle par couvent 160  
 En savoit plainement sanz doute  
 Le mat et la force tretoute. [b]  
 Sovent son pere a li jouoit,  
 Quand lesir avoir em pooit ; 164  
 Mes en nulle fin n'atainsist  
 Au mat, s'elle ne se fainsist.  
 Or avint en cel temps d'esté  
 Que li sires avoit esté 168  
 En mainte lointaingne contree.  
 Ou mainte feste ot assamblée ;  
 En son païz revint arriere :  
 Molt desiroit de grant maniere 172  
 Que sa fille vëoir peüst  
 Et que l'estat de lui seüst.  
 Tout droit s'en vint vers le mennoir  
 Ou il sot qu'elle dut mennoir. 176  
 La la trouva saine et hetie ;  
 Molt en fist bonne chiere et liee.  
 Prest fu le dingner bel et riche,  
 Quer il ne fu aver ne chiche ; 180  
 L'yaue pristrent, seoir s'alerent ;  
 Asséz burent, asséz mengerent,  
 Chascun selonc sa volenté,  
 Quer il y ot a grant plenté 184  
 Des viandes bones et chieres



Et des vinz de maintes manieres.  
 Adont ont lez napes leveez  
 Et apréz ont leurs mains laveez. 188  
 Quant lavé orent, le vin prennent,  
 Et li menesterel entendent  
 Chascun a sa menestrandise ;  
 Chascun en fist selonc sa guise. 192  
 Sanz tancier et sanz ledangier,  
 Li servant s'en revont mengier.  
 Cez chevaliers par mi la sale,  
 Qui ne fu ne lede ne sale, 196  
 Parloient d'armes et de guerres, [c]  
 Dont asséz ot par toutes terres.  
 Le plet aus jones damoiseaus  
 Estoit d'amours, de chienz, d'oisiaus. 200  
 Lez dames et lez damoiseles,  
 Dont asséz y avoit de beles,  
 D'autre part leurs conseus tenoient ;  
 De maintes choses devoient. 204  
 Li sires sa fille en apelle :  
 « Venéz cha, dist il, fille belle :  
 Aus eschés me veil deporter. »  
 Lors fist l'eschequier apporter 208  
 Qui fu de jaet et d'yvoire ;  
 La mesniee, c'est chose voire,  
 Estoit fecte par grant mestrie,  
 Toute a ymages entaillie. 212  
 La pucele, qui fu senee,  
 Vers son pere s'en est alee ;  
 Une chaire li ont mise,  
 Devant son pere s'est assise. 216  
 A jouer prennent et a traire ;  
 Vers le conte va le contraire,



Quer si a perdu sa mesnie  
 N'a mes c'un roc en quoi se fie 220  
 Et un aulin tant seulement ;  
 Et elle avoit, se je ne ment, [d]  
 Chevalier, aulin, roc et fiece  
 Qui fu de paonnéz lui tierce, 224  
 Et pour lui tout par desconfire  
 Vouloit eschec pour le roc dire.  
 Li quens, qui ne s'aperchevoit,  
 Quant ainsi aculé se voit, 228  
 Sa fille esgarde en mi le vis,  
 Qui tant estoit bel a devis  
 Que nus, tant se sache aviser,  
 Ne savroit chose deviser 232  
 Qui puist enbellir criature  
 Qu'en son cors n'ait tout mis Nature.  
 La pucelle ne s'en prent garde,  
 Mez touz jours a son gieu resgarde 236  
 Et li quens li molt aigrement.  
 Lor li entre soudainement  
 U cuer une horrible pensee :  
 Mar fu onques par li pensee. 240  
 Seingneurs, or escoutés merveilles :  
 Onques n'oïstes leurs pareilles.  
 Molt est malicieus et sage  
 L'anemi de l'umain lignage, 244  
 Qui touz jours nous tente et atise  
 De pechiéz faire en mainte guise ;  
 Et sachiez plus est uns hons dignes,  
 Humble, charitable, benignes, 248  
 Net de cors et de bonne entente,  
 L'anemi tant plus fort le tente ;  
 Et s'avoir ne puet suz li force,



Par autre menniere s'esforce 252  
De lui feire l'amour Dieu perdre :  
Par maint enging le seit aherdre.  
Ouéz que fist li anvieus  
Qui de mal faire est curieus : 256  
Ce dous enfant voit et avise [6]  
Qui en Dieu ot s'entente mise ;  
Grant anvie ot en son courage  
Que mise fu en tel usage ; 260  
Tempter la vost, mes ne pot mie  
Li faire cheoir en folie,  
Quer le Sainz Esperit la garde :  
Pour ce n'ot de l'anemi garde. 264  
Au pere va, de mal l'atice :  
La biauté sa fille li fiche  
U cuer, que devant li seant  
Veoit lors ; puis fust ce neant 268  
Qu'il puit a autre chose entendre ;  
Ne se pot ne ne sot deffendre  
De si pesant temptation ;  
Lessiee a tost l'entention 272  
Qu'il avoit au jeu des eschés.  
Hé ! las, miex li venist qu'es ceps  
Ou es fers l'eüst on cloué  
Qu'il y eüst adonc joué. 276  
Ainsi li quens son jeu oublie :  
Cheüs est en male voidie.  
Il ne clingnete ne ne cille ;  
Sez iex a resgarder sa fille 280  
A fichiéz en mi le visage  
Tout autressi comme un ymage  
Qui ne resgarde cha ne la.  
La pucele lors l'apela 284



Et li dist : « Monseigneur, traiéz !  
Merveille ai que tant delaiéz. »  
Cilz ne respont mot ne parole :  
Enpris a pensee trop fole. 288  
Lors leva celle un poi sa chiere ;  
De son pere ot merveille fiere,  
Quant si le vit enextasi.  
Onques mes homme n'ama si [b]  
Con cilz fet deshonnestement,  
Qui vers sa fille proprement  
A telle amour et telle ardure  
Qu'aussi comme contre Nature 296  
Couvoite a avec li gesir ;  
Trop a desordené desir.  
La pucelle lieve le chief,  
A son pere dist derechief : 300  
« Monseigneur, du tout a vous tient.  
En grant pensee vous soustient  
Ce roc que perdre vous couvient ! »  
Dex ! de tout ce ne li souvient. 304  
Hé ! las, elle cuide qu'il pense  
A voie trouver ou deffense  
De son roc garder et tenser ;  
Mes trop sont autre si penser ! 308  
Li quens lors en son senz revint,  
Pale et descoulouré devint ;  
Du cuer parfont a souspiré  
Et dit : « Malement atiré 312  
M'avez en mont petitet d'eure !  
Le penser qui m'a couru seure  
Ne m'est pas des eschés venus ;  
D'autres liens sui miex tenus. » 316  
La pucelle un pou s'esfrea,



Quant li quens ainsi parlé a :  
Tretoute de poor fremie  
Qu'aucun n'ait conté par anvie 320  
A son pere chose senestre  
De son maingtieng ou de son estre.  
« Merci, dist elle, biaux douz pere !  
Trop m'avéz dit parolle amere ; 324  
Trop m'avéz mise a grant mesaise.  
Ai je rienz fet qui vous desplaise ?  
Se je me sui en riens forfecte, [c]  
Venjance par vous en soit fecte : 328  
Fectes de moi si grant justice  
Qui bien puit espurgier le vice ! »  
Li quens doucement la rapaie  
Et li dist qu'elle ne s'effraie, 332  
Quér de riens n'est vers li meüs ;  
Si ne s'est pas a tant teüs,  
Ainz la blandist et l'asseüre  
Et aveque tout ce li jure : 336  
« Fille, fet il, n'aiéz paour,  
Quer, par celi Dieu que j'aour,  
Je vous aime plus que rienz nee,  
Et si vous dirai ma pensee : 340  
Vostre biauté m'a si seurpris  
Que je me rent a vous tout pris,  
Pris, voire, et tout emprisonné.  
De grant douchor empoisonné 344  
M'a le cuer vostre clere face ;  
Ne soy que je die ne face,  
Vostre acort me couvient avoir  
De touz mes bons faire, ou ja voir 348  
Ne serai de mort respitéz.  
Fille, prengne vous ent pitéz



- Hastivement, quer j'art tretouz ;  
• Trop m'est cilz maux fors et estouz ! 352  
Mez de tant sui beneüréz  
Que je sui tous asseüréz  
Que tantost feréz mon vouloir :  
Il n'afiert mie que douloir 356  
Face son pere longuement  
Fille qui puet alegement  
Donner du mal et de l'angoisse  
Qui son pere point et angoisse. » 360  
Lors dist celle par grant simplece :  
« Sire, avéz vous mal qui vous blece  
De quoi par moi guerir vous puisse ? [d]  
Je voudroie miex une cuisse 364  
Avoir route, ou grant contraire,  
Que gueres le souffrisse a traire.  
Dites le moi donc sainz delai.  
— Fille, fet il, certes ye l'ai 368  
Si cruel et qui si me point  
Qu'il m'a mené droit a cel point  
Que, selonc ce que je m'avise,  
Il couvient qu'avecques vous gise 372  
Et de vous aie le deduit  
Naturel que delit deduit  
Est nomméz d'amis et d'amie. »  
A ces moz fu pluz esbahie 376  
Asséz qu'elle n'estoit devant,  
Quer or va bien apparcevant  
La pensee laide et vilaine  
Que son pere si mal demaine. 380  
« Ha ! sire, fet elle, merci !  
Vous m'avez tout le cuer nerci  
De douleur, d'angoisse et de rage,



Qui tel vilté et tel hontage  
Me requeréz si folement. 384  
N'avéz pas sain entendement,  
Ainz semble miex que vous soiéz  
Hors du senz, qui si foloiéz; 388  
Certes, anemi vous atise.  
Biaux douz pere, pour saint Denise,  
Penséz que vous me requeréz  
Et tantost vous en cesserez, 392  
Quant vous percevréz la laidure  
Que vous requeréz et l'ordure.  
Confesséz vous et repentéz :  
Trop estes de pechiéz temptéz; 396  
N'estes pas en estat seür.  
Or vous doinst Dex grace et eür [7]  
Que vous faciéz confession,  
Qui ceste male entention 400  
Et ceste erreur du cuer vous chace,  
Quer trop estes en male trace !  
Biau pere, pour Dieu prenez garde  
Com est outrageuse et musarde, 404  
Laide a Dieu, au siecle honteuse,  
Ceste pensee doulereuse  
Donc vous estes si entrepris.  
Vous en perdrez tout vostre pris, 408  
L'onneur du siecle et renommee.  
Partout sera dite et 'contee  
Vostre laidure en audience.  
Oéz encor plus fort sentence : 412  
Savoir devez pour voir sanz doute  
L'amor de Dieu perdriéz toute;  
S'a ce faire vous acordéz,  
Ja mes n'i seréz racordéz. 416



D'autre part, s'uns autres venist  
Qui tel parolle a moi tenist  
Ou qui ce me vousist requerre,  
Vous l'en devriéz mouvoir guerre 420  
Et haïr de mortel haïne.  
Onques mes a yenne orpheline  
N'envoia Dex tele aventure,  
Si felenesse ne si dure. 424  
Certes, onques mes n'oï dire  
Que nulz honz feïst avoultire  
Si vilain con faire vouléz.  
Bien estes pris et affoléz : 428  
Vostre fille sui, ce savéz,  
Ne fuilz ne fille plus n'avéz ;  
Or me vouléz mettre a tel honte.  
C'est chose qui a rienz ne monte : 432  
Pour mourir ne le soufferroie. [b]  
Vous trouverez bien autre proie.  
— Comment, fet il, est ce ainsi ?  
C'est pour ce que je vous aing si, 436  
Qui si gentement responnéz ?  
Il samble que vous sarmonnéz.  
Pour hors du sens m'avéz tenu.  
Trop autrement m'est avenu 440  
De vouz, que ja mes ne cuidasse :  
Quer n'est riens, se jel commandasse,  
Que tantost nel deüssiéz faire.  
Or va tout autrement l'affaire. 444  
Mez, puiz qu'obaïssance faut,  
Bien aemplirai ce deffaut,  
Quer a faire vous couvendra  
Par force, puis que la vendra, 448  
Ce que par amours vous demande.



Aléz tantost, jel vous commande,  
En ma chambre et la m'atendéz ;  
Mes bien sachiéz et entendéz  
Ne demorra mie granment  
Qu'après vous irai erraument  
Et, quant avec vous seul serai,  
Lors si verréz que je ferai !  
Vous savréz molt bien preechier  
Se vous poéz empeechier  
Qu'a grant loisir et a plenté  
N'aie de vous ma volemté ! »  
Quant celle vit que force vient,  
Mate et pooreuse devient :  
Bien voit n'i a mestier deffense ;  
D'un molt biau senz adonc s'apense :  
« Ha ! fet elle, sire, escoutéz.  
Sachiéz de voir et n'en doutéz,  
Encore maintenant cuidoie  
Que vous par revel et par joie  
Ces paroles me deïssiéz  
Et que ainsi m'essaïssiéz ;  
Mez, puis qu'a certes le me dites,  
Ja par moi ne seront desdites ;  
Ja plus ne vous contresteraï :  
Trestout vostre plesir ferai.  
Mes, par amours, ne vous ennuit,  
Ce ne porroit pas estre ennuit,  
Que je sui un poi dehectie ;  
Et, avec ce, je ne veil mie  
Que on s'en puist apercevoir  
Ne qu'en en puist parler de voir.  
Jusqu'a demain vous soufferréz  
Et, ainz qu'il soit vespres, verréz



Que g'en avroi miex exploitié  
 Et plus coïement la moitié 484  
 Que je n'en puis ore exploitier.  
 Ne vous en estuet si coitier,  
 Quer sanz delai veil et doi faire  
 Quanque je sai qu'il vous doit plaire, 488  
 Si ferai je, se Dex me gart ! »  
 Li quens, qui ne se prend regart  
 Du biau senz ne de la cautelle  
 Que pense a faire la pucelle, 492  
 Respont : « Bien l'otroi, fille tendre.  
 Mes ne me fectes faus entendre  
 Quer trop m'avriiez mal bailli !  
 — Ja n'i avra de ce failli, 496  
 Fet celle, trop seroie fole ! »  
 A tant en lessent la parole.  
 Li quens s'en est em piéz drechiéz,  
 Qui molt fu biaux et adrechiez. 500  
 Sez chevaliers met a reson :  
 « Seigneurs, fet il, or est saison  
 D'aler un poi esbanier. [d]  
 Fectes es estables crïer 504  
 Que tost soient misez lez selles.  
 Nous irons vers ces fonteneles,  
 Qui sont la jus en ce pendant :  
 La trouverons tout atendant 508  
 Un heron, trop bien le me semble. »  
 Lors monterent trestous ensemble  
 Et chevaliers et damoisiaux ;  
 N'oublierent pas lez oisiaux : 512  
 Gierfaus, faucons, gentilz laniers  
 Et tercelés, qui sont maniers  
 Des heirons et des ennes prendre.



Ne leur couvint pas molt atendre,  
 Qu'el ruissel un heron choisirent  
 Et deléz tout plain d'oisiaux virent.

Biau deduit orent et plesant ;  
 Mes plus grant joie aloit fesant  
 Li quens pour l'actente ou il bee.  
 Que pour chose qu'il ait trouvee.

Or ouéz comment exploita  
 Celle qui le cuer destroit a  
 Et dolent pour la fole entente  
 Qui son pere angoisse et tormentte :

En sa chambre s'en est entree,  
 Sa mestresse a ilec trouvee ;  
 Plourant s'est suz son lit assise.

Quant la bone dame l'avise,  
 Vers li s'en va isnelement  
 Et li demande doucement :

« Sainte Marie, que puet c'estre ?  
 Fille, pour Dieu le roy celestre,  
 Quer me dites que vous avéz !

— Ha ! fet elle, vous ne savéz  
 L'anui et la mesaventure  
 Si doulereuse et si tres dure

Qui me queurt suz sanz mes desertes !  
 — Ha ! fille, dites nous a certes :  
 N'i ait rienz celé ne tenu,

Dites qu'il vous est avenü.  
 — Dame, voirement le dirai  
 Tretout, que ja n'en mentirai.

Vous savéz bien qu'orainz mes peres  
 Me fist a li jouer mes peres  
 Aus eschés ; mez miex me venist

C'une quartaine me tenist



Qui cinc ans ou sis me durast,  
Quer il n'est nulz qui escurast  
Mon cuer du courrous et de l'ire  
Qu'il m'a fait, si con m'orréz dire. 552  
Mez peres est si forsenéz  
Et telement vers moi menéz  
Qu'il m'a quis de mon cors hontace  
Et veult par force et par haussage 556  
A moi charnelment atouchier  
Touz jours en avra reprochier,  
S'il avient qu'i fache tel chose.  
Mez Dex seit bien que je propose 560  
A souffrir mort, tele est m'entente,  
Ainchoiz que tel pechié consente. »  
Quant la dame entent et escoute [b]  
Ces paroles, forment se doute ; 564  
Pooreuse est et esbahie,  
Tout le sanc li fuit et fremie,  
Anviz se puet suz piéz porter.  
Ne pour quant la veult conforter : 568  
« Fille, ce dit la bonne dame,  
Ne vous esmaiéz, quer, par m'ame,  
Molt bien de ci eschaperons.  
Je vous dirai que nouz ferons, 572  
Il n'i a que du besoignier :  
Il nos couvient tost esloignier  
Cel païs et ceste contree,  
Si que n'i soiéz encontree ; 576  
Quer, se demain li quens vous trueve,  
Faire couvendra ce qu'il rueve.  
Ainsi, con miex nous puet senbler,  
Il nos couvient de ci embler 580  
Encore nuit du premier somme



Que ceenz ne veillera homme ;  
Par ce jardin nouz en irons  
Et par jour nouz atapirons. » 584  
Tant orent elles d'avantage  
Que leur chambre et leur maingnage  
Tout droit suz le vergier seoient  
Et de leur chambres y entroient ; 588  
Et au bout avoit une issue  
Vers une forest haulte et drue  
Qui fu de grant ancesserie  
Et duroit jornee et demie. 592  
Celle part se beent a traire,  
Se Dex lez deffent de contraire.  
Quant de plourer se pot tenir,  
Sez damoiseles fist venir ; 596  
L'une d'elles en apela :  
« En celle garderobe la, [c]  
Fet elle, mon lit me feréz  
Et erraument m'i coucheréz, 600  
Quer une trop grant frichon sent ;  
Et, se Nostre Sire consent  
Que je puisse un petit süer,  
Gueirie serai sanz müer, 604  
Que ja n'en serai es liens  
Ne es mainz de fusiciens,  
Qui une grant chose en feroient,  
Se ce tentet de mal savoient. 608  
Et n'i ait nulle qui demain  
Hurte a l'uis de pié ne de main  
Tant que je de mon gré me lieve. »  
Lors jurent sainte Gennevieve 612  
Que par elles n'iert esveillie  
Tant qu'asséz se sera dormie.



Lez pucelles pas ne se jornent :  
Isnelement son lit atornent ; 616  
Couvertures y out molt fines  
De vair et de gris et d'ermes,  
Riches orilliers, coustes pointes  
Entailliez, belles et cointes, 620  
Custodes et coissins et sarges  
Et tapis ouvréz grans et larges,  
Si com il affiert a contesse.  
A tant apela sa mestresse : 624  
« Dame, fet elle, cha venéz ;  
Compaignie ennuit me tenéz.  
S'il vous plect, avec moy gerréz  
Et par nuit me recouverrez ; 628  
Et lez autres a qui liz faillent  
En ma chambre couchier s'en aillent. »  
Celle respont : « Ce qu'avéz dit  
Ne sera ja par moi desdit ; 632  
Nous ferons toute vo devise. » [d]  
Donques s'est chascune entremise  
De la chambre faire atorner  
Ou elles doivent se jorner. 636  
La ne se vont plus debatant,  
En la chambre entrent a itant ;  
A l'uis fermer pas n'oublierent,  
La barre et le veroil coulerent : 640  
Seür se veulent herbergier ;  
Et lez clez de l'uis du vergier  
Purchacierent tout sagement  
Pour ce que plus secreement 644  
Et miex s'en istront de l'ostel.  
Lors acordent un propos tel  
Que joiaux et or et argent



Porteront avec eulz, quer gent 648  
Qui n'a pas povreté aprise .  
Est trop povre et trop entreprise  
Quant hors de son lieu est issue  
Et d'avoir se voit povre et nue, 652  
Quer trop est grant tele poverté.  
A tant ont unne huche ouverte  
Ou la bone dame savoit  
Qu'asséz or et argent avoit, 656  
Si em pristrent a leur devis ;  
Mes des robes, je vous plevi,  
Ne se vouldrent gueres charchier  
Pour plus legierement marchier 660  
Et pour fere greigneurs jorneez,  
Quer elles sont a ce menenez  
Qu'a pié lez couvient cheminer.  
Et on les seult encourtiner, 664  
En chars, en lictieres fectices,  
De couvertours et de pelices ;  
Et encoste lez chars avoient  
Palefrois qui souef ambloient [9]  
A lorainz d'or et a sambues :  
Bien sont em bas du haut cheüez ;  
Ne leur est pas ausi com hier,  
Quer n'ont coffre, char ne sommier, 672  
Pour porter leur or ne leur chosez ;  
En deus escrins lez ont enclosez  
Qui ne sont mie molt pèsans.  
Si valoit plus de mil besans 676  
L'or et lez joiaux et lez pierres  
Precieusez, fines et chieres,  
Que elles ont es escrins mises,  
Dont il y ot de maintes guises : 680



Esmeraudes, saphirs, yagonces,  
De grosses pelles bien quatre onces,  
Dyamans, rubis et thopaces,  
Qui sont chieres en toutes places, 684  
Cercles d'or, coronnes, affiches,  
Aniaux et plusieurs yoiaux riches.  
Quant des joiaus et de l'avoir  
Orent ce qu'en pourent avoir, 688  
La pucelle met a raison  
La dame et dit : « Bien est saison  
Huimés, ce croi je, de l'aler :  
Grant pieche a qu'oï devaler 692  
Lez genz de la chambre mon pere ;  
Chascun s'est mis a son repere,  
Tuit dorment ceenz et sommeillent. » [b]  
A ces moz, tantost s'apareillent ; 696  
Deus cours sercos ont endosséz ;  
Le pont passent et lez fosséz ;  
A l'uis du jardin sont venuez,  
Ouvert l'ont, dehors sont issuez. 700  
Leurs mains lievent, de Dieu se saignent ;  
De tost aler pas ne se faingnent.  
La nuit fu molt noire et obscure,  
Mez de tant fu bone aventure 704  
Que molt estoit serie et coie.  
Vers la forest prennent leur voie  
Tant qu'entre deus haiez entrerent ;  
En ce couvert lors s'aresterent ; 708  
Arriere tornent le visage  
Vers le chastel et le mennage ;  
Le cuer leur faut, pasmeez chient.  
Au revenir endeus s'assient ; 712  
Lors commencent et pleurs et plaintes,



Soupirs, sanglouz et douleurs maintes ;  
Especiallyment la pucelle  
Qui de poor toute chancelle 716  
Et en complaignant se demente :  
« Ha ! fet elle, lasse, dolente ;  
Mar fui onques de mere nee,  
Quant a tel honte sui livree 720  
Que tout mon païs et ma terre  
M'estuet lessier, et autre querre  
Ou vivre et garantir me puisse.  
Se Dex me gart, mes n'en puis se 724  
Je me plaing et me desconfort,  
Quer de nullui n'atent confort  
Ne ressort de ma mescheance.  
Trop est douteuse la balance 728  
Ou Fortune me veult peser ;  
Bien me doi douloir et peser [c]  
Que je ne sui grant piech'a morte.  
N'est nus qui ja mes me conforte, 732  
Ainz mourré d'ire et de destresce.  
Ha ! quens d'Anjo de grant hautesse,  
Vers moi vous estes trop meffais,  
Quant, sanz courpes et sanz meffais 736  
Qu'a vous n'a autre onques feïsse,  
Couvint qu'ainsi pour vous m'en isse  
Et de vostre terre m'en aille,  
A mie nuit, en repostaille, 740  
A pié, en compaignie telle  
Qu'omme n'ai, dame ne pucelle,  
Avec moi que seulement unne.  
Certes trop m'est dure Fortune : 744  
N'a pas deus jours qu'iere asséz riche  
Pour avoir le duc d'Osteriche



Ou le filz au roy d'Alemaigne,  
Ou pour le conte de Bretaingne, 748  
Ou pour le conte de Bourgoingne,  
Celi d'Artois ou de Bouloigne ;  
J'avoie compaignie asséz.  
Or sont touz mes bons jours passéz : 752  
Fortune a sa roe tournee,  
Tout au dessous m'a enversee,  
La me foule, la me presseire ;  
N'en puis issir, c'est chose voire. 756  
Que ferai je, lasse, chetive ?  
Ne place a Dieu que je plus vive  
A tel deshonneur, a tel honte,  
Quant je, qui sui fille de conte, 760  
Con fame essilee m'enfui.  
Certes, mal avisee fui,  
Quant il me requist le hontage,  
Que tantost, voiant son visage, 764  
A mes deus mainz ne me tuai. [d]  
Diex ! pour quoi tant attendu ai  
Que ne me sui au cuer ferue  
D'un coustel, ou d'une maque 768  
Ne me sui toute escervelee ?  
Ceste paine eüsse achevee !  
Hé ! quens d'Anjo de grant poissance,  
A tort et a grant mescheance 772  
Me couvient de vous departir.  
A grant douleur, a grant martir  
M'estuet des or en avant vivre.  
Si n'en estes vous pas delivre, 776  
Ainçois sai bien de verité  
Grant duel avrés et grant pité,  
Quant vous certainement savrés



Que ainsi perdue m'avréz ; 780  
Quer je sai bien certainement  
C'onques n'ama plus tendrement  
Pere enfant que vous moi feïstes  
Jusques a tant que vous cheïtes 784  
En ceste pensee maudite.  
Je pri a Dieu que il vous quite  
Et vous pardoint cestui meffait  
Qui touz vos senz ront et deffait, 788  
Et ceste erreur du cuer vous chace  
Et vous mette en estat de grace ! »  
Ainsi s'est plainte et dementee  
Con fame ireuse et tormentee. 792  
Molt ot la dame grant pité  
Du sermon qu'elle ot recité :  
« Fille, fet elle, or est asséz !  
Vos cuers doit estre touz lasséz 796  
De doulouser et de plourer.  
Nous poons bien trop demourer ;  
Ne poons plus fere sejour,  
Quer nos verrons par temps le jour. [10]  
Il est folz qui trop s'aseüre.  
Alons nous ent grant aleüre  
Tant que soiens en la forest,  
Par aventure ainsi ore est 804  
Que li quens s'est esmerveilliéz  
Et sez serjans a esveilliéz  
Pour vous fere querre et sivre.  
Alons ! hastons nous de foïr. 808  
Se nouz sommes si pres ataintes,  
Nous en soufferrons douleurs maintes  
Et serons meneez arriere.  
Or tost, alons, ma fille chiere ; 812



Querons un lieu qui soit hors voie  
 Ou nus ne nous sache ne voie,  
 Si nous muçons ainz qu'il ajourne. »  
 A ces mos chascune s'atourne, 816  
 Vers la forest s'en vont le cours ;  
 Or leur envoit Diex bon secours !  
 En la forest lors s'en entrèrent  
 La ou plus dru le bois trouverent ; 820  
 S'en vont par ronches, par espines,  
 Par esglentiers, par desertines.  
 Tant sont par sez buissonz aleez,  
 Par desrubans et par valeez, 824  
 Que loinz furent de tous sentiers.  
 Dont s'asseissent volentiers,  
 Quer molt estoient traveilliees ;  
 Mes lez bestes sont esveilliees 828  
 Qui saillent et s'en vont bruiant ;  
 Et celles s'en tornent fuiant  
 Qui toutes tremblent et formient ;  
 Grant poor ont, mes mot ne dient ; 832  
 Ces ronches lez fierent es crins ;  
 Molt grant mal leur font leur escrins  
 Que en leur mainz portent pendant, [b]  
 Quer, quant elles s'en vont fendant 836  
 Par mi un hous ou unne ronche,  
 Le cuir des mains souvent lor tronche,  
 Quer fors gans de cerf pas n'avoient.  
 Et ces espines remportoient 840  
 Souvent de leurs robes partiez.  
 Tant par estoient esbahiez  
 Et pooreuses pour lez bestes  
 Aus grans denz, aus cornes aus testes, 844  
 Tant ont couru, tant sont aleez



Qu'en un val se sont avaleez  
Ou le bois fu et drus et fors.  
La se boutent a grant effors 848  
Et ne porent plus contrecter  
Qu'il ne les couvieigne arrester,  
Quer toute lor failloit l'alaine.  
La se mucent a molt grant paine. 852  
Forment se prennent a douter,  
A orillier, a escouter ;  
En tel poor la nuit passerent,  
Ainc n'i dormirent ne clignerent. 856  
A l'aube du jour s'endormirent,  
Mes un molt court dormir i firent.  
Li jours vint biaux et l'aube crieve  
Et puis après li solaus lieve. 860  
La dame adonc ainsi parla :  
« Fille, gardons par cha, par la,  
Que nous ne soionz pres de voie :  
N'avons mestier que on nous voie. » 864  
Sente ne voie n'ont trovee,  
Qui de cors d'omme soit hentee,  
C'une sente toute deserte,  
Molt obscure et molt acouverte. 868  
Arriere vont a leur repaire ;  
A plourer prennent et a braire [c]  
Bassectement, a vois serie,  
Et prient la Virge Marie 872  
Que de peril garder les veille ;  
De lermes la face leur mueille.  
Lors commencha unne priere  
La dame en iceste menniere : 876  
« Sire Dex, pere pardurable,  
Tous puissans, sage et veritable,



Qui mains en Sainte Trinité  
 En unne meismes deÿté, 880  
 Qui de neant feïs la terre,  
 Mer et ciel et quanqu'il enserre,  
 Qui feïs homme a ta samblance  
 Et li donnas senz et poissance 884  
 De desservir joie parfaite  
 Par la loy que tu li as fecte,  
 S'il la veult tenir loialment,  
 Sire, qui veuz generaument 888  
 A chascun sa juste desserte  
 Soit pour gaaing ou soit pour perte,  
 Qui tant amas l'umain lignage  
 Que pour li geter de servage 892  
 De l'anemi et de la mort  
 D'enfer, qui mains a mis a mort,  
 Ton propre filz, ta sapiënce,  
 Qui avec toi est unne essence 896  
 Et avec le Saint Esperite,  
 Si con l'Escripture recite,  
 Par qui nos pechiéz nos alieges,  
 Envoias de tes souverains sieges 900  
 Et feïs sa divinité  
 Vestir de nostre humanité  
 En la Vierge ineffablement,  
 Sanz ce que nul corrupement 904  
 En sentist la Vierge honnoree [d]  
 En cors, n'en ame, n'en pensee ;  
 De lui en Bethleem fu néz,  
 La fu Dex a homme aünéz; 908  
 Puis conversa entre lez hommes  
 Trente et deus ans, si con li sommes  
 Ensaigna nous et sermonna,



Et maint bon exemple donna ; 912  
Miracle fist tant et si belles  
Que nus honz n'avoit oï telles  
Et tout a nostre ensaignement ;  
Molt s'en dolurent malement 916  
Li felon Juïf ypocrite,  
La ligniee de Dieu maudite ;  
Adont faux tesmoins pourchacierent,  
Qui en traïson l'acuserent 920  
Devant le faux juge Pilate  
Que, tout seüst il leur barate  
Et lor anvie et leur moleste,  
Juja a faire leur requeste 924  
Et, pour sez mains laver, fesoit  
Entendant qu'il li desplesoit  
Et que par li n'estoit ce mie ;  
Bien fu apperte ypocrisie : 928  
Trop bien puet estre conneüe  
Quant l'uevre la parole argüe  
Au mains si tres appertement ;  
Pour ce en a il paiement 932  
Con de tel meffet doit venir,  
Quer il en art sanz ja fenir.  
Lors fu le Sauveeur liéz,  
Crachiéz, batus, crucefiéz, 936  
Pendus en la sainte balance,  
Ferus u costé de la lance,  
Donc sanc et yaue ensemble issirent :  
Bien l'ont escript cil qui le virent [11]  
Comme gent pourveable et sage  
Et bien est voir leur tesmoignage.  
Puis souffri mort et passion  
Et fist nostre redempcion 944



En la crois engoisseusement  
Pour nous mener a sauvement ;  
Illec souffri mort par anvie,  
Mes en morant nous mist en vie : 948  
Sa mort occist la nostre mort  
Dont nous estiens pris et mort,  
Et de mort nous ressucita,  
Quant sez amis d'enfer gita 952  
Ou gesoient plus dur qu'en fers :  
Adonc fu bien robé enfers ;  
Tout ainsi couvenoit il estre,  
Par l'ordenance au roy celestre 956  
Qui juja qu'aussi con par l'omme,  
Qui menja de la sure pomme  
Dont nos fusmes tous aaciéz,  
Fusmes touz en enfer sachiéz 960  
Et mort de la mort pardurable,  
Estoit ce chose couvenable  
Que, pour avoir redemption,  
Souffrist hons mort et passion. 964  
Mes tant estoit grande l'offense  
Que, si comme je croy et pense,  
Purs hons ne la peüst pas rendre.  
Pour ce couvint il Dieu descendre 968  
De sez souvrains sieges des cieps  
Donc nous estiens tous es ciepx,  
Et vesti nostre humanité,  
Si con devant ai recité, 972  
Pour miex celer ce sacrement  
Qui destruit nostre dampnement,  
Que nel conneüst li deables [b]  
Qui nous tenoit en sez estables 976  
Liéz a doulereuse treches



Ou tant souffriens de destrecs.  
Certes, bien furent esbahis  
Et bien se tindrent pour traïs, 980  
Ne se sorent comment deduire,  
Quant leur enfer virent reluire  
Et leur caverne tenebreuse,  
Qui onques mes ne fu joieuse, 984  
Resplandir de si grant clartéz.  
Il n'en pooient mes, car tes  
Estoit venus estre leur oste  
Qui teniebres esface et oste 988  
Et toute obscurté enlumine  
Par lez raiz de sa clarté fine.  
Ostes ert il droit a la lectre :  
Il vint oster et non pas mecre ; 992  
Enfer en li molt mal oste a,  
Quer tous sez amis en osta  
Et lé conduit droite la voie  
En son paradiz plain de joie, 996  
Ou tous jours vivront en leesce,  
Sans mal souffrir et sanz destresce.  
Biau dous pere plain de pité,  
Qui tant amas virginité 1000  
Que ta vierge mere saintime,  
Quant pendiz en la crois hautime  
Ou tu souffris mort angoisseuse,  
Pour garder aussi con s'espeuse 1004  
Commandas a l'apostre vierge,  
Si com est voirs, te requier je,  
Par ta vertu, par ta puissance,  
Deffent nos cors de mescheance 1008  
Et nous donne par ta franchise  
Que corumpue ne maumise [c]



Ne puist estre ceste pucellé !  
 Car tu sez que pour ce s'est elle 1012  
 Mise en peril et en tel paine,  
 Pour soy garder entiere et saine.  
 Sire, ton saint angre nous baille,  
 Qui tous jours avecques nous aille 1016  
 Et en tel païs nous conduie  
 Ou puissiens nostre povre vie  
 Em pes user en ton servise,  
 Si con nostre entente i est mise ! » 1020  
 Quant s'oroison ot acoimplie,  
 Si comme ci l'avéz oïe,  
 Lors se lievent en leur estans.  
 Dist la dame : « Fille, or est tans 1024  
 Que nous issienz de ce boscage :  
 Trop est ceste forest sauvage  
 D'ambesdeus pars de dens armeez  
 Aussi comme de deus espees, 1028  
 Et nous sommes ci toutes seules.  
 Trop dout que bestes qui ont gueulez,  
 S'en leur receps seules nous truevent  
 Et de corrous vers nous s'esmuevent, 1032  
 Si con molt tost fere porront,  
 Toutes vives nos devorront.  
 Et si dit on, bien m'en souvient,  
 Qu'après touz deulz mengier couvient, 1036  
 Et nos n'avons vin ne vitaille.  
 Aler nos escouvient sanz faille ;  
 A vile nos couvient tourner :  
 Plus ne poons ci sejourner. 1040  
 Alons la ou Dex nous merra ;  
 S'il li plect, bien nous avenra. »  
 A tant se metent a la voie



Par mi la sentelecte coie, 1044  
 Mes ne sevent quel part lez mainne. [d]  
 Hors du bois vindrent a grant painne ;  
 Grant poor ont, molt s'esbahirent,  
 Quant lez chans et la vile virent : 1048  
 Ne sevent quel chemin tenir,  
 Ne nulli ne voient venir  
 A qui le puissent demander.  
 Lors se vont a Dieu commander 1052  
 Et si s'en vont a l'aventure,  
 Tout costoiant la couverture  
 De grans haiez qui la estoient.  
 Grant pieche vont qu'ame ne voient 1056  
 Et que d'ame ne sont veüez,  
 Tant qu'a un hamel sont venuez.  
 Pourpensis eulz que n'iront mie  
 En meson de herbergerie, 1060  
 Que par fortune ne s'i fiere  
 Aucun message qui lez quiere,  
 Quer trop mal bailliez seroient.  
 Unne anciane fame voient 1064  
 Seant a son huis toute seule ;  
 Sa meson n'estoit pas de teule,  
 Ainçois estoit d'estrain couverte ;  
 Bien i sembloit avoir poverté. 1068  
 Vers li vont, si l'ont salüee ;  
 La bone fame s'est levee,  
 Molt humblement lez resalue ;  
 Et celles de plaine venue 1072  
 En la mesoncelle se boutent  
 Sanz pluz dire, car trop se doutent  
 D'estre sivez ou veüez,  
 Pour ce ne veulent estre es ruez. 1076  
 La bonne fame ont apelee



Et molt doucement l'ont priee  
Que de son pain leur vende ou doigne,  
Quer de mengier ont grant besoigne. [12]  
La preude fame lez resgarde  
Et dit : « Certes, fole musarde  
Et plaine de durté seroit  
Qui son pain vous refuseroit, 1084  
Quer bien sai pas ne truandéz  
Comment que mon pain demandéz,  
Ainz estes, si con je devine,  
De grant lieu et de france orine : 1088  
Bien le semble a vostre viaire  
Qui tant est douz et debonnaire,  
Et vo simple contenment  
Moustre certain ensaignement 1092  
Que de haut lieu estes estrecte.  
S'avoir devoie grant souffrecte,  
Fain aus dens et au cuer mesaise,  
Se ceenz a riens qui vous plese, 1096  
Vous l'aréz tout a bonne chiere,  
Se la chose ert dis tamps plus chiere. »  
Sa huche oevre, son pain li baille ;  
Mes il n'estoit mie sanz paille , 1100  
Ainz ert dur et noir et moysi.  
Quant la pucelle l'a choisi,  
Forment en son cuer se demente [b]  
Et dit souvent : « Lasse, dolente ! 1104  
Tel vie pas apris n'avoie,  
Quant je chiéz mon pere mennoie,  
Mes viandes chieres et fines,  
Chapons en rost, oisons, gelines, 1108  
Cynnes, paons, perdris, fesanz,  
Hérons, butors qui sont plesans,



Et venoisons de maintes guisez  
 A chiens courans par force prises : 1112  
 Cers, dains, connins, senglers sauvages,  
 Qui habitent en ces bocages,  
 Et toute bonne venoison ;  
 Poissons ravoie j'a foison 1116  
 Des meilleurs de tout le païs :  
 Esturjons, saumons et plaïs,  
 Congres, gournars et grans morues,  
 Tumbes, rougés et grans barbues, 1120  
 Maqueriaux gras et gros mellens  
 Et harens fres et espellens,  
 Sartres graces, mullés et solles,  
 Bremes et bescües et molles ; 1124  
 J'avoie de maintes mennieres  
 Poissons d'estans et de rivières  
 Atornéz chascun par grant cure,  
 Selonc son droit et sa nature, 1128  
 A poivre, a sausse kameline ;  
 J'avoie lus en galentine,  
 Grosse lemproiez a ce mesmes,  
 Bars et carpes, gardons et bresmes, 1132  
 Appareilliez en autre guisez ;  
 Truttes ravoie en pasté misez,  
 Lez dars, lez vendoisez rostiez,  
 En verjus de grain tooillies, 1136  
 Et grosses anguilles em paste,  
 Autre foiz roustiez en haste [c]  
 Et les gros bequés chaudumés,  
 Si com il sont acoustuméz 1140  
 Des keus qui sevent lez sentances  
 De l'atorner ; j'avoie tances  
 Que en appelle renversees ;



J'avoie gauffres et oubleez, 1144  
 Gouieres, tartes, flaonciaus,  
 Pipes farses a grans monciaus,  
 Pommes d'espices, dirioles,  
 Crespines, bingnés et ruissoles ; 1148  
 Si bevoie vins precieus,  
 Pymment, claré delicieus,  
 Cythouandés, roséz, floréz,  
 Vins de Gascoingne colouréz, 1152  
 De Mont Pellier et de Rochelle,  
 Vin de Garnace et de Castelle,  
 Vin de Biaune et de Saint Poursain  
 Que riche gent tiennent pour sain, 1156  
 D'Auçuerre, d'Anjo, d'Orlenois,  
 De Gastinois, de Leonnois,  
 De Biauvoisin, de Saint Jouen ;  
 Touz ceulz n'arai je mes ouen, 1160  
 Ainz bevrai yaue a guise double :  
 Unne fois clere, autre foiz trouble. »  
 Quant asséz ot plaint et ploré  
 La pucelle au vis colouré, 1164  
 Un morselet du pain a pris,  
 Qu'elle n'avoit pas cel apris ;  
 Si en menja un mont petit,  
 Comment qu'elle eüst appetit 1168  
 De plus mengier, se chose eüst  
 Qui plus a mengier li pleüst.  
 La dame d'autre part seoit  
 Qui tel digner pas n'agreoit ; 1172  
 Toutevoiez d'unne piecete [d]  
 De pain fist unne soupelecte  
 En l'iaue et menjut a grant paine,  
 Quer grant famine la demaine. 1176



Aprés, de l'iaue clere burent :  
Autrement dignes ne furent,  
Ainz s'em passent en tel menniere.

La pucelle trait s'aumoniere, 1180

Un florin a l'ostesse donne,  
Et puis si li prie et sermonne,  
S'aucun veoit qui lez queïst,  
Que d'elles rienz ne li deïst. 1184

Molt lez a celle asseüreez  
Que par li n'ierent accuseez ;  
Puis s'est tantost agenoillie,  
A jointes mains, face mouillie, 1188

Lez mercie de leur bonté  
Et dist qu'or a le mont monté,  
Quer en richesse est en joie.  
A tant se mectent a la voie 1192

Lez deus compaignes esgareez,  
Et firent tant par leur journee  
Que d'Orlienz choisirent lez tours.  
Tous leurs gistes, ne leur destours, 1196

Ne leur poors, ne leur souffretes  
Ne vous seront or pas retraites :  
Trop i couvendroit sejourner,  
Si porroit a annui torner, 1200

Pour ce briement m'en passerai,  
Quer bien ailleurs a penser ai ;  
Mes en la vile s'en entrerent,  
Unne vielle fame encontrerent 1204

Qui aportoit sa soustenance  
Du marchié ; la dame s'avance  
Et la fame a a raison mise  
Et dist : « Dame, par grant franchise [13]  
Dites moi, et ne vous ennuit,



Nous herbergeréz vous ennuit,  
Moi et ma fille seulement,  
En vostre hostel seürement ? 1212  
Quer preudefame sambléz estre  
A vostre port et a vostre estre,  
Et nous deus fames seules sommes,  
Que n'avons ne serjans ne hommes 1216  
Qui vieignent avec nous ensamble ;  
Et pour ce, p1s bon ne nous samble  
De herbergier en grant hostel,  
Quer aucun penseroit tost el 1220  
Que bien, pour ce que sommes seules ;  
Et molt fet bon mauveses gueules  
Estouper par sa bonne garde. »  
La preüde fame lez resgarde 1224  
Et dist : « Dame, vostre requeste  
Est, ce m'est vis, juste et honneste,  
Et molt biau fere le savéz ;  
Si vous di que l'ostel avéz 1228  
Tel comme Dex le m'a presté,  
Mes il n'est pas bien apresté  
De maintenir herbergerie,  
C'un seul enfant n'ai de mesnie ; 1232  
Si n'ai pas, ne vous i fiéz,  
Dras de lin, largez, deliéz,  
Mez de chanvre, gros et estrois :  
On n'aroit pas dis sous des trois ; 1236  
Je n'ai pas couvertures grisez,  
Ne vaires, a la perche misez,  
Ne coustes, que deus, ce saréz ;  
Sus l'unne gis, et l'autre aréz 1240  
Et un tapit tel con je l'ai. »  
La bonne dame sanz delai



Molt cortoisement l'en mercie [b]  
Et li dist : « Belle douce amie, 1244  
Autre chose ne requérons,  
Pour qu'en l'ostel seür serons  
Que ne douterons vilenie;  
Meillor hostel ne volons mie : 1248  
Nous ne querons pas lez delis  
De vins, de viandes, de lis.  
— Or venéz dont a bon eür,  
Quer hostel aréz vous seür : 1252  
Vous n'i avréz noise ne tence ;  
L'autre prenéz en paciënce. »  
A tant a son hostel lez maine  
La bonne fame, et molt se paine 1256  
D'eulz aaisier et honnorer.  
Bien lor fu avenu d'ourer,  
Quer bien prez furent de l'iglyse  
Pour aler oïr le servise. 1260  
Quant a l'ostel furent venuez,  
Molt simplement se sont tenuez;  
L'ostesse les mist a raison  
Et dit : « Or estes en meson. 1264  
Un petit vous reposeréz  
Et puis après si mengeréz  
De tiex biens comme nos arons;  
Et soiéz asseür, quer hons 1268  
Nus qui vive ne qui sanc porte  
Ne passa mon seuil ne ma porte  
Onques puis que fu trespaséz  
Mon mari, quatre anz a passéz. 1272  
Donc, se bien vouléz estre coiez,  
Vous porréz ici toutevoiez  
Molt paisiblement demourer ;



Et se vous savéz labourer 1276  
D'aucun ouvrage ou de chose  
Dont aidier vous puisse ne ose, [c]  
Ne faire chose qui vous plaise,  
Volontiers vous en ferai aise; 1280  
Quer, foy que doy au roy celestre,  
Trop bien sembléz de grant lieu estre.  
Si croi que sanz cause n'est mie  
Qu'estes a gent si escharie; 1284  
Pour ce, volontiers demandasse  
Dont vous estes et, se j'osasse,  
De quel gent, ne quel errement  
Vous fet aler si fectement. 1288  
S'il vous plect, dont si le me dites;  
Se non, par tant en estes quites,  
Quer n'est pas bon de trop enquerre;  
Ja n'en aréz contemps ne guerre 1292  
A moy du taire ne du dire. »  
Celles n'ourent talent de rire,  
Quant on ramentoit leur besoigne;  
Müer ne veult que ne respoigne 1296  
La dame, mes non pas le voir.  
Lors dit : « Dame, sanz decevoir,  
Volentiers en dirai partie  
Ainz que de ci soie partie : 1300  
Gentilz fames som, c'est la voire,  
Mes povres, c'est chose noctoire,  
Et si n'a gueres qu'estions  
Riches de grans possessions, 1304  
De deniers, de mennoirs, de terre;  
Mes uns mauvés hons nous mut guerre,  
Qui, par force et son hauçage,  
Vouloit avoir a mariage 1308



Ma fille, que vous ci veéz,  
Et pour ce qu'i li fu veéz  
Son plesir, si nos essilla  
Et ainsi moi et ma fille a 1312  
Hors de nostre terres geteez ; [d]  
Mez au mainz sommes respiteez,  
Que de nous n'a pas son vouloir :  
C'est ce qui plus le fet douloir. 1316  
Si amons miex vivre en poverte  
Et a andurer nostre perte  
Qu'a son vouloir nos cors tenist. »  
De sez parolles tost s'en ist 1320  
La bonne fame, qui bien pense  
Que celle pas ne li recense  
Le voir comment l'afaire va.  
A tant se tut et se leva ; 1324  
Unne tablecte a apretee ;  
Tel viande comme pretee  
Li avoit Diex li aporta  
Et doucement lez enorta 1328  
De prendre un poi de la viande ;  
Mez, s'aucun me fesoit demande  
Quiex mes ne quans elles mengierent,  
Je di que pois reschauféz ierent 1332  
Du jour devant, et puis des oez.  
Male viande iert a leur oez :  
Du pain noir et de l'iaue plate.  
Fortune mie ne les flate 1336  
Qui a ce point les a meneez.  
De ce biau digner sont leveez,  
Pourpensent eulz qu'elles feront :  
Dient que soie acheteront, 1340  
Fraimes, espee, or, tavelles,



Et si feront des oeuvres telles  
Comme sevent fere de soie ;  
Ne veulent pas que on lez voie 1344  
Oiseusez estre ne faintices,  
Quer oiseusetéz atrait viches.  
Lors ont prié sanz demouranche  
A l'ostesse qu'elle s'avance [14]  
Et tout ce aceter leur voise.  
Elle respont comme courtoise :  
« Certes, g'irai molt volentiers.  
Ainz que passent deus jours entiers 1352  
Aréz quanqu'avéz demandé,  
Puis que le m'avéz commandé. »  
Asséz li baillierent monnoie,  
Et celle se met a la voie. 1356  
Jusqu'au merciers ne s'arresta ;  
De toutes soiez acheta  
Unne canticté de chascune :  
Soie ardant, jaune, blanche, brune, 1360  
Vert, ynde, vermeille, tennée,  
Et tavelles ; puis est alee  
Au charpentier lez fraimes faire  
Et les espez. Tout l'afaire 1364  
A bien pourquis et pourchacié ;  
Tant a alé, tant a cherchié  
Que sa besoigne a achevee.  
A l'ostel s'en est retournee 1368  
A tout ce qu'acheté avoit,  
Et quant la pucelle la voit  
Qu'elle revient si bien garnie,  
Bon gré l'en seit, molt l'en merchie. 1372  
Chascune en a joie mené ;  
Leur ouvrouer ont apresté



Et se mectent a faire ouvrage  
Chascune selonc son courage ; 1376  
Si en font de maintes mennieres,  
Quer molt en sont bonnes ouvrieres.  
Mes, quant par jor ouvré avoient,  
Par nuit oiseusez pas n'estoient ; 1380  
Ainçois, quant avoient veillié  
A leur labour et traveillié  
Et qu'eure estoit de repos prendre, [b]  
Adonques aloient entendre 1384  
A Dieu loer et gracier  
Et servir et merci crier,  
Non pas suz cousins ne suz coustes,  
Suz leur genous et sus leur coustes. 1388  
De la nuit la plus grant partie  
Despendoient en telle vie,  
En oroisons, en pleurs, en velles,  
Si qu'en avoit molt grans merveilles 1392  
La preude fame leur ostesse.  
Au matin aloient a messe  
Si tost com on ouvroit l'iglise  
Et ooient tout le servise 1396  
Devostement con fames sages,  
Puis raloient a leur ouvrages ;  
Ainsi menoient leur afaire.  
Mes or est tens que je repaire 1400  
A vous conter apertement  
L'estat et le gouvernement  
Du conte, qui si grant actente  
A d'acomplir sa fole entente. 1404  
Celle nuit ne dormi pas toute,  
Mez tous jours resgarde et escoute  
Que il peüst veoir le jour.



Adont se lieve sanz sejour ; 1408  
 Par mi le chastel s'ezbanie  
 A molt petite compaignie.  
 Tout frit et art en sa pensee ;  
 Molt li ennuie et desagree 1412  
 Et molt li point et molt li grieve  
 Que sa fille plus tost ne lieve.  
 Devant sa chambre va passant  
 Et ourdoiant et rapassant, 1416  
 Savoir s'aucune damoisele  
 Veïst qui li deïst nouvele [c]  
 Du lever sa fille la gente.  
 Forment l'aguillonne et tourmente 1420  
 L'anemi pour li enlacier  
 Et parfaitement embracier ;  
 Tant l'a fet aler et venir  
 Qu'il ne s'est plus peü tenir. 1424  
 En la chambre entre sanz plus dire.  
 Quant lez dames voient leur sire,  
 Chascune s'en est esbahie,  
 Quer acoustumé n'estoit mie 1428  
 De venir a celle heure la.  
 Unne en vit, tantost l'apela  
 Et puis si l'a aresonnee :  
 « Qu'est ce ? fet il, n'est pas levee 1432  
 Ma fille ? G'en ai grant merveille  
 C'aucune de vous ne l'esveille :  
 Tant dormir la porroit grever.  
 Aléz, si la fectes lever, 1436  
 Quer ja s'exploite la journee  
 Et si est ja prime sonnee ;  
 Bien sai que grant bien li fera.  
 Et quant aprestee sera, 1440



Si se voit un poi esbatant  
Par ces vergiers. » Et cele a tant  
A l'uis va hurter belement. [d]  
« Hurtéz, fet il, hardiement ; 1444  
Et s'elle rienz vous en demande,  
Dites que je le vous commande. »  
Lors hurta plus fort de rechief,  
Mez leens n'ot ne pié ne chief 1448  
Mueve pour chose qu'ele face.  
Dont vient li quens sanz point d'espasse,  
A l'uis hurte du pié forment.  
« Onques mes ne la vi dormant 1452  
Si fort, ce dit la damoiselle.  
Par aventure, ce dist elle,  
Est elle en ce vergier alee,  
Li et la dame, a gent privee. » 1456  
Li quens respont : « Ce puet bien estre. »  
Lors s'en va a unne fenestre  
Dont en veoit plenierement  
Tout le vergier entierement ; 1460  
Arriere et avant regarde,  
Mez ne s'i seit si prendre garde  
Que la puit veoir. Lors s'en torne  
Vers le jardin, plus n'i sejourne : 1464  
Querre la veult diligenment.  
Vers la chambre vient erraument  
Ou encore trouver la cuide ;  
Mez elle a joué d'unne wide. 1468  
Lors va tout le jardin cerchier :  
N'i lesse anglet a recerchier ;  
L'uisset du jardin ouvert trueve.  
« Las ! fet il, vez ci droite prueve 1472  
Que ma douce fille ai perdue :



Par ce postiz s'en est issue. »  
Adont fist sa gent apeler  
Et lez chevaus fist enseller ; 1476  
Sa gent envoie et sez messages  
Par cez chemins, par ces bocages : [15]  
« Gardéz, fet il, nus ne s'i faigne ;  
Mez fectes tant qu'il ne remaigne 1480  
Chemin, ne borde, ne taverne,  
Ne repotaille, ne caverne,  
A vint liuez tout ci entour,  
En fortresce, ne en tour, 1484  
Que vous par trestout ne cerchiéz  
Et enqueréz et encerchiéz  
Se ma fille porréz trouver.  
Vous ne porréz chose rouver 1488  
Que puisse faire bonnement  
Que celi n'ait entierement  
Qui la me porra ramener,  
Quer je me dout de forsener 1492  
Se je ne l'ai delivrement. »  
Lors queurt chascun apertement ;  
Leurs chemins partent volentiers  
Non pas tant seulement en tiers, 1496  
Mez em plus de douze partiez.  
Tost ont leurs voiez accueilliez ;  
Li uns prent le chemin a destre,  
Li autres le prent a senestre, 1500  
Li tiers le moien entreprenent  
Et li quars li autres reprent.  
Par toute la terre s'espandent ;  
N'encontrent nul qu'il ne demandent 1504  
S'en aucun hostel ont trouvez  
Ou par aventure encontreez



Deus fames seules en leur voie.  
Chascun respont : « Se Diex me voie, 1508  
Je ne vous en sai rienz a dire. »  
Dont n'i a cil qui n'ait grant ire.  
Partout quierent, partout se boutent,  
Partout orillent et escoutent ; 1512  
Meson ne celier n'i demeure [b]  
Qu'i n'aillent dessouz et desseure.  
Quierent toute celle semaine,  
Mes perdu ont toute leur paine 1516  
Et en quan qu'il ont enquesté  
Nulle chose n'i ont trouvé,  
Quer n'a talent d'ilecques estre.  
Raler s'en pueent a leur mestre : 1520  
Tout ont ourdi, tout ont ceü  
Et partout gardé et veü ;  
N'i ont lessié chastel ne tour.  
Adont se mistrent u retour ; 1524  
A leur mestre viennent arriere,  
L'un après l'autre, a mate chiere.  
Quant li quens ne puet rienz oïr  
De sa fille, nus esjoïr 1528  
Ne le peüst en nulle guise :  
De mautalent enfle et atise ;  
Sa compaignie lesse toute,  
Tout seul en sa chambre se boute. 1532  
Adont mellencolie et pense  
Et tout seul recorde et recense  
Con s'entente li est lointaine :  
« Ha ! laz, dist il, de male estraine 1536  
M'a Dex en ce siecle estrené !  
Mex me venist non estre né  
Que recouvrer si grosse perte



Con ma fille sanz sa desserte : 1540  
Quer bien voi que je l'a perdue.  
Poi s'en faut que je ne me tue. »  
Adont sez chevaliers apelle ;  
Dire leur voudra la querelle 1544  
Et compter tout appertement  
Tout le procès et l'errement  
Par quoi sa fille a adiree.  
Dit que plus ne sera celee [c]  
L'erreur, la follie et l'outrage  
Qu'anemis li mist en courage.  
A luy s'en viennent tous ensamble :  
« Seigneurs, dit il, si con moi semble, 1552  
Perdue ai ma fille la gente  
A tous jours mes, telle est m'entente.  
Ma besoigne va mal a point,  
Quant de recouvrer n'i a point. 1556  
Mes je veil que chascun connoisse  
Que cest ennui et ceste angoisse  
Et ceste grant mesaventure  
Viennent touz par ma forfecture. » 1560  
Adont tout l'errement leur conte,  
Si con l'avéz oï u compte,  
Et puis se prent a tourmenter,  
A doulouser, a dementer : 1564  
« Dex ! dist il, tant sui mal bailli,  
Tant m'ont li maufé asailli,  
Quant si m'ont fet ma fille perdre ;  
N'est nus qui me peüst esterdre 1568  
De mort, car bien l'ai desservie.  
Certes bien doi haïr ma vie,  
Puis que j'ai ma fille perdue  
Qui tant estoit de grant value. 1572



C'est ce qui plus me desconforte,  
Que je croi bien qu'elle soit morte,  
Quer mesaise n'a pas aprise. »  
Quant parlé ot en ceste guise, 1576  
Sez chevaliers le reconfortent  
Et si li prient et enortent  
Que il pas si ne se confonde,  
Quer, s'uns hons perdoit tout le monde, 1580  
Si se doit il ferme tenir  
Contre tout mal qui puet venir :  
« Se vous vostre pechié sentez,  
Confesséz vous et repentéz [d]  
Et priéz Dieu que par sa grace  
De vos pechiéz pardon vous face.  
Priéz le tant que il vous oie :  
Il vous avra tost mis a voie 1588  
A son plesir, et tiex nouveles  
Vous donra qui vous seront beles.  
— Belles ! dit il, con sera ce  
Que nulz bonne nouvelle en face ? 1592  
N'est hons qui nouvelles m'en die  
Qui bonne soit, quant n'est en vie.  
Mes tout fust il que je l'eüsse  
Perdue, mes que je seüsse 1596  
Qu'elle vesquist, encor peüst  
Avenir que ma terre eüst  
Puis ma mort, que j'ai esperance  
Qu'il vendroit prendre s'escheance, 1600  
Quant ma mort saroit vraiment.  
Certes ce fust pronchainement,  
Quer je ne puis longuement vivre :  
Si fust de son essil delivre. » 1604

Lors dient : « Sire, or est asséz !

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

4



Plus cortoisement vous passéz ;  
Vous vous dolouséz a oustrage :  
Il n'afiert pas, ce dit le sage, 1608  
Que hons qui a senz ne raison  
Change chiere en nule saison,  
Ne que pour grant bien joie face,  
Ne pour grant mal tritesce embrace ; 1612  
Ainz doit tout prendre a une chiere.  
N'estes pas hons a qui afiere  
A vous ainsi desconforter,  
Ainz devéz coiemment porter 1616  
Vostre meschief et estre estable.  
Ja est piech'a mise la table :  
Venéz, sire ; si mangeréz [16]  
Et un poi vous esbateréz. 1620  
— Mengier ! dit il, c'est sanz mengier,  
Quer je me veil de moi vengier  
Selonc ce qu'en moi ai forfet.  
S'aucun m'eüst fet cel forfet 1624  
Et je l'eüsse en ma baillie  
Je li feïsse perdre vie,  
Et tretout autel jugement  
Feraï je de moi vraiment, 1628  
Quer ja mes pour nul qui m'en prie  
Ne mengerai de pain bouchie  
N'autre mengier, comment qu'il voise,  
Ne ne bevroï vin ne chervoise. 1632  
Aléz mengier, soiéz tout aise ;  
Rienz ne verré mes qui me plaise. »  
Ne le peuent tant tarïer,  
Sermonner, ne merci priër 1636  
Que mengier veille n'estre en joie.  
Chascun de pitié en lermoie ;



Toutes voiez s'en vont en sale,  
 Chascun fesant chiere molt male ; 1640  
 N'i a ne geu, ne ris, ne feste ;  
 Chascun tient encline la teste  
 Et sont dolens et maz et trites ;  
 Onc genz si dolenz ne veïstez. 1644  
     A molt petit mengier se tiennent ; [b]  
 A leur seigneur tantost reviennent,  
 Si l'ont trouvé si esperdu  
 Qu'il out ja tout le senz perdu. 1648  
 Lors li recommencent a dire  
 Qu'en li ne preigne si grant ire,  
 Que d'estre fol n'ait le renon.  
 Cilz ne respont ne o ne non, 1652  
 Qui a ja l'entente perdue.  
 Pour chose c'on die n'argüe  
 Ne leur respont ne ne parole :  
 Ja a perdue la parolle. 1656  
 Toz est perduz et sanc merléz,  
 La mort li vient a grant esléz,  
 Mengier ne veult ne pain ne paste,  
 En son lit le portent en haste ; 1660  
 La mort vient, qui tout mort et point,  
 De son fort aguillon le point,  
 De destresce le fet estendre  
 Et en estendant l'ame rendre. 1664  
 Or li veille estre debonnaire  
 Cil qui tout fist et puet deffaire !  
     Mors est li quens ; grant duel demainent ;  
 De li honnourer molt se pignent. 1668  
 Son frere envoient tantost querre ;  
 Richement le fist mettre en terre,  
 Puis a recheü lez hommages



De ceus qui ont lez seignorages 1672  
Qui du conte estoient tenus,  
Puis est a Orlienz revenus.  
Grant duel demaine de sa perte  
Qui est si clere et si apperte, 1676  
Non pas unne mes deus ensemble,  
Chascune asséz grant, ce me semble :  
L'une est de son frere le conte,  
Qui pour le pechié et la honte [c]  
Qu'a sa propre fille queroit,  
Qui de raison pas n'aferoit,  
Hors du païs et de sa terre  
L'avoit fet aler son pain querre ; 1684  
Dont il ot duel si grant eü,  
Quant il se vit si deceü,  
Qu'il en est mort de mort amere ;  
Il amast miex c'onques de mere 1688  
Ne fut nez qu'avoir perte tele ;  
L'autre si fu de la pucelle  
Sa nieche, qu'il cuide a perdue.  
De grant duel tressaut et tressue. 1692  
Toutevoiez fet chanter messeiz,  
Il fet grans donz et grans prameses  
A religions, a ygliseiz,  
Et fait faire molt biaux serviseiz 1696  
Pour l'ame du devant dit conte.  
Or vous veil retourner mon conte  
A nos deus gentilz essilieez  
Que je ay a Orlienz lessieez 1700  
Fesant oevres d'or et de soie.  
Mont demenerent vie coie  
Et necte, con devant est dit :  
N'i a ne meffet ne mesdit ; 1704



N'issent en places ne en ruez,  
Ne nus nē lez a la veüez  
Fors seulement leur bonne ostesse.  
Tant qu'il avint qu'après la messe 1708  
Un jour en esté trois ou quatre  
Fuilz de borjois, pour eulz esbatre,  
Prez de l'ostel ou elles ierent  
Le gieu de bonde commencierent. 1712  
L'un fiert l'estuef, l'autre rachace,  
Chascun pour faire bonne chace.  
Asséz jouerent longuement ;  
Estez vous que l'un droitement [d]  
En la meson ou elles furent  
Feri l'estuef; lors i coururent  
Pour leur estuef ravoïr arrieres ;  
Et quant il virent cez ouvrieres 1720  
Dont l'unne avoit biauté si grande,  
Li uns a la dame demande  
Dont elle est et de quiex gent nee.  
Elle respont comme senee : 1724  
« Sire, deus povres fames sommes,  
Qui n'avons pas d'avoir grans sommes,  
Et nous vivons de ce mestier ;  
Du plus savoir n'avéz mestier. » 1728  
Ester lessierent a itant,  
Mes forment se vont delitant  
En resgarder la biauté fine  
Du cors a la joenne meschine, 1732  
Et cuident bien que pour monnoie  
A leur vouloir bailler se doie,  
Si n'i ont il veü nul signe  
Qu'estre ne doie bonne et digne 1736  
N'a ce ne sont pas si penser,



Quer vous devéz pour voir penser,  
Endementres qu'il la remirent,  
Onques n'aperchurent ne virent 1740  
Que vers l'un d'eulz levast la chiere.  
Lors se traient un poi arriere  
Et vont conseillant touz ensemble,  
Et dit chascun d'eulz : « Il me semble 1744  
Tel biauté ne fu mes veüe.  
Dex ! qui la porroit tenir nue  
En un biau lit a son vouloir,  
Nus maux ne li feroit douloir. 1748  
Je voudroie qu'il li pleüst  
A moi ce faire et il m'eüst [17]  
Cousté un jouiau de vint livres !  
— Taisiéz ! dit l'autre, estez vous yvres ? 1752  
Je ne croiroie en nulle guisse  
Que pour rienz vousist estre mise  
A tel pechié ne a tel honte.  
— C'est chose qui a rienz ne monte, 1759  
Dist l'autre, g'i essaierai  
Quele response i trouverrai.  
Bien croi que elle se demaine  
Par celle vielle qui la maine, 1760  
Ou sa fille est par aventure.  
De li veil savoir a droiture  
Se porrai venir a m'entente. »  
A li s'en va, forment la tente 1764  
Par promessez et par prières :  
Promet texuz et aumonieres,  
Plichonz, robes, deniers grant masse.  
La dame dit : « Trop miex amasse, 1768  
S'il vous pleüst, biau tres douz sire,  
Que vous souffrissiéz de ce dire :



Ne sommes pas de tel afaire.  
 Par Jesu Crist le debonnaire, 1772  
 Je voudroie miex estre morte ! »  
 Asséz la prie, asséz l'enorte,  
 Mez il n'i pot rienz conquerer ;  
 A itant la lessa ester 1776  
 Et s'en va parler a l'ostesse ;  
 De robe li a fet promesse,  
 Mez que son marchié li pourchace.  
 « Sire, sauve soit vostre grace, 1780  
 Dit elle, ja n'en parlerai  
 Ne parole n'en porterai ;  
 Quer je connois si bien leur estre,  
 Par le glorïeus roy celestre, 1784  
 Miex voudroient estre enfoïez. [b]  
 De leur païz sont afoïez,  
 Ce vous di je bien sanz mentir,  
 Quer ne vouloient consentir 1788  
 Ceste chose a un poissant homme.  
 Ainchoiz fuïroient jusqu'a Romme  
 Qu'ele consentissent tel chose.  
 — Par l'ame qui en moi repose, 1792  
 Dit li varlez, vous li diréz,  
 Ou vous vous en repentiréz !  
 Et elles, s'elles ne l'acordent  
 Ne cuident il qu'ainsi m'estordent : 1796  
 Je la prendroie avant a force ;  
 Si n'aroit vaillant unne escorce  
 De moi, quant je l'arai eüe  
 Et avec moi asséz tenue. » 1800  
 A tant s'en vont cil bacheler ;  
 Mez l'ostesse ne veult celer  
 Lez menaches qu'il li ont fectes ;



- Bien lez a dites et retraites 1804  
- Et la dame et la pucelle.  
Molt leur desplest ceste nouvelle ;  
A l'ostesse en quierent conseil.  
Elle respont : « Je vous conseil 1808  
L'aler si tost con vous porréz,  
Quer tant plus ici demorréz  
Tant plus aréz a eulz fort guerre.  
Je vous lo que vous ailliez querre 1812  
Ailleurs bien loing vostre besoigne :  
Sage est qui du peril s'esloigne.  
Ainsi vous aront adireez. »  
A ces moz se sont atireez ; 1816  
Leur menues chosetes pristrent  
Et dedenz leur escrins lez mistrent ;  
Puis leur ostesse a Dieu commandent  
Et molt a li se recommandent [c]  
Que pour eulz veille Dieu prier  
Que il les veille deslier  
De ces paines hastivement.  
Lors paient leur herbergement ; 1824  
De bons florins li ont donné  
Et le seurplus habandonné  
Que tout a son plesir en praigné :  
Ne veulent pas qu'ele se plaigne 1828  
Que largement ne soit paiee  
Et a son plesir agrae  
De son ostage et de sa painne ;  
De leur partir grant duel demainne. 1832  
A tant se metent a la voie ;  
Leur bonne ostesse les convoie  
Vers Lorriz le chemin ferré.  
Quant un petit orent erré, 1836



L'ostesse ont a Dieu commandee,  
 Et celle s'en est retournee  
 Plorant et priant humblement  
 Que Dex les gart d'encombrement. 1840  
 A l'ostel vint tout exploree,  
 Mes n'ot pas fet grant demoree [d]  
 Que le valet vit revenir  
 Qui voudroit la-jone tenir; 1844  
 Entréz est chiéz la bonne dame.  
 « Qu'est cè ? dist il, ou est la fame  
 Que j'avoie ceenz veüe ?  
 — Ne sai, sire, qu'est devenue, 1848  
 Dist l'ostesse, se Dex me voie ;  
 Mes hui matin pristrent leur voie  
 Ne ne sai de quel part alerent,  
 Fors que devers Clari tournerent. 1852  
 Je ne vous en sai plus que dire,  
 Mes je croi bien qu'il orent ire  
 Hier de ce que si les pressastes  
 Et avec ce lez menaçastes. » 1856  
 Cil voit failli a a s'entente,  
 Forment se corouce et tormente ;  
 Ou li soit bel ou li desplaise  
 Il soufferra cette mesaise. 1860  
 Or s'en vont et ne leur chaut ou,  
 Ou vers Touraine, ou vers Poitou ;  
 Ne sevent auquel assener  
 Fors ou Dieu lez voudra mener 1864  
 En qui garde se commanderent.  
 Mez vers Lorriz s'acheminèrent  
 Tant qu'en la forest sont entrees ;  
 A unne croiz sont arresteez 1868  
 Ou plusieurs chemins se forchoient ;



La nuit forment aprochier voient  
 Et si ne sorent combien dure  
 La forest, ne s'ans nuit obscure 1872  
 Trouverront lieu ou reposer  
 Doient seürement oser.  
 Desconforteez sont assises ;  
 Dementent eulz en maintes guisez 1876  
 Et prient Dieu qui tout avoie [18]  
 Que il lez mette a bonne voie  
 Ou meschief ne peril ne truissent  
 Et ou leur viez trouver puissent. 1880  
 Chascunne tremble comme fueille  
 Et de lermes leur face mueille.  
 Entre qu'ainsi se dementoient,  
 Tout droit a elles venir voient 1884  
 Un chevalier de grant aage  
 Qui bien sembloit proudons et sage,  
 Avec li deus de sa mesnie.  
 De Lorriz la chastelerie 1888  
 Et la forest avoit en garde.  
 Ces deus fames plorant resgarde ;  
 Il leur demande pour quoi pleurent  
 Et pour quoi illecques demeurent, 1892  
 Quer n'ont mestier de lonc sejour  
 S'elles veulent passer de jour  
 La forest et hostel avoir ;  
 Et si veult encores savoir 1896  
 Dont sont, qui sont, ou vont, que quierent.  
 Dit la dame : « Ja ne vous ierent  
 De ce responses escondites  
 Qui par nous soient ja mes dites 1900  
 A nul autre homme qui sanc porte.  
 N'i a celle qui estre morte



Ne vousist, ce sachiez sanz doute ;  
Quer bien deüst a plus grant route 1904  
Ceste pucelle aler par terre,  
S'a li n'eüst Fortune guerre,  
Quer bien est de si hault lignage  
Que bien deüst a mariage 1908  
Avoir ou duc ou prince ou conte,  
Et nous alons a si grant honte  
Con povres fames esgareez.  
Ne dirons pas donc sommes neez, [b]  
Ne le non de la grant estrace,  
Ne qui nous tient en ceste chace :  
Sire, vous m'en deporteréz,  
Si vous plest, que courtois feréz. 1916  
Mez pour Dieu, sire, et pour franchise,  
Conseilliez nous ou manantise  
Puissonz trouver ou herberjage  
Seür pour fere nostre ouvrage 1920  
Tel comme nous saronz ouvrier,  
Quant des estofes recouvrer  
Pourrons pour gaaigner nos viez. »  
Li proudons voit bien qu'esbahies 1924  
Sont et forment desconforteez,  
Et bien samblent de bon lieu neez.  
En son cueur li prist grant pité  
De leur tres grant necessité; 1928  
L'un des deus vallés en apelle :  
« Va tost, dist il, et si ostelle  
Cez deus fames et lez convoie  
Di ma fame que li envoie 1932  
Et, par amours, ne li ennuit,  
Ainçoiz lez herberge ennuit.  
Je m'en vois si tost con pourrai ;



- Apréz toi petit demorrai. » 1936  
 Li varlés en la sale monte ;  
 A sa dame dit et raconte  
 Ce que li sires dit avoit  
 Et que par amours li mandoit 1940  
 Que cez deus fames hostelast  
 Et doucement lez apellast.  
 La dame la jone regarde ;  
 Pensa que fust unne musarde 1944  
 Qui pour hommes feïst folie  
 De son cors ; lors mellencolie,  
 Que son seigneur certainement [c]  
 La treïst si couvertement 1948  
 Pour ce qu'a li veille hanter  
 Et qu'ainsi la cuide enchanter.  
 « Or, dist elle, est il donc ainsi ?  
 Bien voi mon seigneur que j'ain si 1952  
 M'a pour ceste feme enhaïe.  
 Bien sui morte, bien sui traïe  
 Quant a nostre ostel la m'envoie.  
 Pour mourir ne les sousferroie ! 1956  
 J'aing miex qu'aïllor son fet pourchace  
 Que de nostre hostel bordel face ;  
 Sachiez ceenz ne demourra :  
 Face du miex que il porra ! 1960  
 Veéz quel cors et quel viaire !  
 Ja mes de moi n'avroit que faire  
 Mon seigneur tant con la seüst  
 Pres de li qu'avoir la peüst. 1964  
 Aléz vous ent, ma douce amie,  
 Quer ceenz ne demorréz mie ;  
 Ainçois m'en feroie je batre  
 Ou ledengier trois foiz ou quatre. 1968



Je n'ai cure de telle ostesse,  
 Quer vous seriéz ma mestresse  
 Et je comme unne chamberiere ! »  
 Quant elles voient la menniere 1972  
 Comment la dame lez reçoit,  
 Qui en son penser se deçoit,  
 Il n'i a celle qui ne tremble  
 De honte et de poor ensemble ; 1976  
 Ne parler n'osent ne mot dire  
 Fors soi de tel honte escondire.  
 Ne sont pluz illec demoureez :  
 A la porte sont retournees ; 1980  
 Illec le seigneur atendront  
 Et sa volenté entendront [d]  
 Se il de rienz lez secourra :  
 Bien pensent pas ne demorra. 1984  
 N'i orent pas esté grantment  
 Que li sires vint erraument :  
 « Qu'est ce que n'estes enz entreez ?  
 Fet il ; qui vous a arresteez ? » 1988  
 La dame respont a voiz basse :  
 « Sire, dit elle, je n'osasse  
 Jusqu'a tant que venu fussiéz  
 Et que lassuz dist eüssiéz 1992  
 Que nous i fussienz hosteleez  
 Et que n'en fussienz hors bouteez ;  
 Et s'on nous i veult hosteler  
 Vous nous feréz ci apeler. » 1996  
 A tant s'en est amont montéz  
 Li proudonz ou tant ot bontéz,  
 Ne set pas que li soit meüe  
 Sa fame, qui d'ire tressue. 2000  
 Si tost qu'il entra en la sale



Sa fame de sa chambre avale  
 De tencier a li aastie.  
 « Ha ! dist elle, ne cuidai mie, 2004  
 Sire, qu'ainsi vous menissiéz  
 Et tel blaume me feïssiéz  
 Comme d'estrangle fame amer.  
 Je m'en doi bien a Dieu clamer 2008  
 Et a tout le monde complaindre,  
 Quer onques fame nule graindre  
 Foy ne amour n'ot envers homme  
 Qu'ai vers vous eü, c'est la somme, 2012  
 Et vous m'avéz ci amenee  
 Unne fame molt bien tournee  
 A faire de son cors folie,  
 Et pour li m'avéz enhaïe 2016  
 Si que ci l'avéz fet venir, [19]  
 Et avec moi vouléz tenir  
 Pour si pou sachant et si nice  
 Que n'aperçoive ce malice. 2020  
 Ja ceenz voir n'anichera  
 Et, s'elle i est, ainsi sera,  
 Par Dieu, que je n'i serai mie.  
 Miex ameraie estre enfoïe 2024  
 Qu'avecques moi ceenz eüsse  
 Fame dont hontage seüsse !  
 Ne vous ai pas ce deservi  
 Qui tout mon temps vous ai servi 2028  
 Bien et loiaument, Diex le set,  
 Passé d'anz plus de dis et set ».  
 Lors a ffinee sa parole.  
 Cilz voit bien la pensee fole 2032  
 Que sa fame a ja conceüe  
 Pour la fame qu'ele a veüe.



Il la rapaisa doucement  
 Et li jura grant serement 2036  
 Que il n'ot onques tel pensé :  
 « Ne sui pas si desasensé,  
 Fet il, que ce faire vous doie.  
 Si m'aïst Dex, miex ameroie 2040  
 Avoir endeus lez bras brisiéz :  
 Trop en seroie desprisiéz  
 De tous ceulz qui l'orroient dire.  
 Par amours, n'en entréz en ire, 2044  
 Ma douce suer, je vous en prie,  
 Quer je n'i penz mal ne folie.  
 Par celi Dieu qui fist le monde,  
 S'il ne me destruit et confonde, 2048  
 Puis que je vous oi espousee  
 Je n'oi affaire a fame nee  
 Fors que a vous tant seulement ;  
 Mes que pour Jesu proprement [b]  
 Lez avoie cha fet venir  
 Herbergier, qu'a leur maintenir  
 Ne semblent pas fames de joie,  
 Ainz ont menniere douce et coie 2056  
 Et n'ont cure d'omme acoster ;  
 Et pour tout souspeçon oster  
 Et que vous n'i pensiez a guille,  
 Gesir iront en celle ville ; 2060  
 De vos biens leur envoieréz,  
 S'il vous plest, aumosne feréz. »  
 Lors vient a elles a la porte ;  
 Molt doucement lez reconforte 2064  
 Et dit qu'il ne leur ennuit mie,  
 Quer la dame n'est pas hectie,  
 Si qu'en la vile coucheront



En tel lieu ou elles seront 2068  
 Pesiblement et asseür.  
 Elles dient : « A bon eür,  
 Sire, vostre plesir ferons,  
 Puis qu'en lieu honneste serons. » 2072  
 Mes ne li font semblant ne chiere  
 Qu'elles seüssent la menniere  
 Con la dame se demena,  
 Quant li varlés lez amena. 2076  
 A tant sont en la vile aleez  
 Ou li varlez les a meneez  
 Chiéz unne fame qui grant joie  
 Ot de ce que l'en li envoie. 2080  
 Assises sont en la meson,  
 Quer il estoit ja bien seson  
 De souper et d'aler gesir;  
 De ce avoient grant desir 2084  
 Cez deus fames beneüreez  
 Qui molt estoient exploreez.  
 Sa tablecte et sa nape a misez [c]  
 L'ostesse ; lors se sont assisez. 2088  
 Un biau petit mengier apreste ;  
 La viande fu mont tost preste :  
 Pain noir y avoit et poree  
 Qui estoit, je cuit, eschaufee ; 2092  
 La ne faut sausse ne moustarde.  
 L'ostesse de son huis resgarde  
 D'aventure droit vers la porte  
 Du chastel et voit c'on aporte 2096  
 Tout droit vers li vin et viande ;  
 Cil qui l'aporte li demande  
 Ou sont cez deus fames aleez  
 Qui ci furent ore ameneez : 2100



« Sire, la lez poéz veoir  
Ou je les ai fet asseoir  
A ce foier tout a requoi  
Pour mengier, se g'eüsse quoi ; 2104  
Mes petit en ai, sanz doutance. »  
Li varlés adonques s'avance ;  
Le present fist molt gentement  
Et elles molt courtoisement 2108  
De tel present le gracïerent  
Et la dame molt mercïerent  
Et plus encore le seigneur  
Qui d'elles ot pitié greigneur. 2112  
Lors sont assisez toutes trois  
Au foier qui fu molt estrois ;  
Menjüent a leur volemté,  
Quer elles en ont a plenté. 2116  
Mengié ont ; l'ostesse lez couche  
Entr'ellès deus sus unne couche  
Molt petite qui fu de paille :  
De plume n'avoit pas, sanz faille ; 2120  
Le couvertouer n'iert pas cointe,  
Ainz estoit d'une couste pointe [d]  
Qui estoit sale et dessiree.  
Ainsi ont celle nuit passee 2124  
Et prennent tout en pacïence  
Tant que Dex ceste penitance  
Leur veille changier ou müer.  
Ne s'en pensent a remüer, 2128  
Mez leur mestier illec feront  
Tant com a bonne pes seront  
Et leur ostesse soufferra,  
Ou Dex ailleurs les pourverra. 2132  
La nuit passe, le jour revient ;

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

p



La dame vers l'ostesse vient  
 Et l'araisonne en tel meniere :  
 « Fecte nous avéz bonne chere, 2136  
 Belle ostesse ; Dex le vous rende  
 Qui nous et vous de mal deffende !  
 Je vous dirai nostre courage :  
 Nouz savons fere aucun ouvrage 2140  
 Dont asséz bien nous vivriens  
 Se herbergiez estiens  
 En lieu ou peüssiens ouvrer  
 Et nous peüssiens recouvrer 2144  
 Ce qu'il i couvient pour du nostre.  
 — Vous avéz dit la patenostre  
 Saint Julïen, ce dit l'ostesse,  
 Quer orendroit vous faz promesse : 2148  
 Vous povéz ouvrer et manoir  
 Seürement en ce manoir  
 Tant con voudréz et vous pleira ;  
 Sachiez, ja ne m'en desplaira, 2152  
 Tant pour l'amour du bon preudomme,  
 Tel est il, qui a droit le nomme,  
 Par qui ceenz venuez estez. »  
 Celles en enclinent lez testes ; 2156  
 Courtoisement graces li rendent. [20]  
 Leur escrins oeyrent, si entendent  
 A leur mestier recommencier,  
 Tout sanz noiser et sanz tencier. 2160  
 L'ostesse voit leur contenance ;  
 Plus lez voit plus y a plesance  
 Tant sont coiez et gracieusez,  
 Et si n'ont cure d'estre oiseuses 2164  
 Ne de muser a huis n'a rues,  
 Ainz se tiennent coie et muez.



Un grant temps illec estre veullent  
Et ouvrer si com elles seulent. 2168  
Molt demenerent vie sainte  
Sanz nulle ypocrisie fainte,  
En geünner, ovrer, veillier ;  
Ne s'en puet asséz merveillier 2172  
L'ostesse, qui bien s'en avise :  
Bien voit gent sont de bonne guise,  
Si lez aime mont et honneure  
Et est joiant de leur demeure. 2176  
Parler oï la chastelaine  
Qu'ainsi se vivent de leur paine  
Celles que ne volt hosteler. —  
Leur hostesse fist apeler, 2180  
Molt l'encerche de leur couvine,  
Et plus suz la jone meschine,  
De son port et de sa menniere  
Et s'elle est coie ou vilotiere 2184  
Ou bobanciere ou genglarresse  
Ou vergoigneuse ou menterresse.  
Dit l'ostesse : « Se Dex ait m'ame,  
Je ne vi onques meilleur dame 2188  
Que la vielle est ; mes trop miex bone  
Est, ce m'est vis, la fille jone  
Et trop par est religieuse,  
Humble, doucete et gracieuse [b]  
Tant a biau cors et eschevi  
C'onques sa pareille ne vi ;  
S'est en parler sage et courtoise.  
Souvent pleure, dont molt me poise, 2196  
Mez pour quoi c'est ne me veult dire ;  
Toutevoiez molt en empire.  
Je croi c'est unne sainte chose,



Quant au voir el dire n'en ose. 2200  
 Ne puet s'orine estre vilaine,  
 Ainz est noble, j'en sui certaine,  
 Quer trop est franche et douce en chiere  
 Et si par est tant bonne ouvriere 2204  
 De cet ouvrage dont elle oeuvre  
 Que nul ne demanderoit oeuvre  
 Que bien et bel ne la feïst  
 Pour tant que s'entente i meïst. » 2208  
 La chastelaine fu molt lie  
 Quant elle entent qu'il ne sont mie  
 Fames dont puit nul mal venir ;  
 Molt li poise que retenir 2212  
 Ne lez volt quant li fu mandé.  
 A sez filles a demandé  
 Se tel mestier veulent aprendre,  
 Se la pucelle veult entendre 2216  
 A elles a ce ensaignier,  
 Et bien y porroit gaaingnier.  
 « Certes, dame, ce dit l'ainee,  
 S'il vous plect, forment nous agree. 2220  
 — Je le veil, dit la chastelaine,  
 Et se Dex ennuit nous ramaine  
 Vostre pere, j'en parlerai  
 A luy, et tant pourchaceraï 2224  
 Qu'avec vous vendront demourer  
 Pour vous aprendre et labourer. »  
 Au soir revint li chastelains ;  
 Quant monté fu u chastel, ainz [c]  
 Qu'il puit parler d'autre besoigne,  
 Sa fame li dit sanz esloigne :  
 « Sire, entendéz a ma parolle :  
 Trop me tieng a dure et a fole 2232



Des deus fames qu'au bois trovastes  
Que pour herbergier m'envoïastes.  
Je leur fui trop felle et trop dure.  
Se Dex me doint bonne aventure, 2236  
J'ai puis enquis de leurs mennieres :  
Elles ne sont pas garçonnières  
Ne foles, si con je pensai.  
Je vous di bien que tant en sai, 2240  
S'il vous plect, que ceenz vendront  
Et nos deus filles apprendront  
De leur oeuvre et de leur mestier.  
Aussi ont elles bien mestier 2244  
D'avantage et de courtesie.  
Granment ne vous cousteront mie.  
— Itel est ore mes acors,  
Dit li sires, et je l'acors ; 2248  
Et Dex soit aussi aouréz  
De ce que pas ne demouréz  
En vostre jalouse pensee  
Donc vers moi fustes si iree. » 2252  
Querre lez fames envoierent, [d]  
Et elles tantost i alerent  
Pour oïr c'on leur voudra dire.  
Lors dit la chastelaine : « Sire, 2256  
Or leur deviséz nostre entente.  
— Belles dames, que je ne mente.  
Dit il, mandeez vous avons  
Pour ce que de certain savons 2260  
Que bonnes prodefames estes  
Et que menéz viez honnestes ;  
Et nous avonz ci deus fillectes  
Qui sont encor asséz jonetes, 2264  
Si voudriens qu'elles seüssent



Mestier ou joer se peüssent  
A la foiz et esbanier.  
Pour ce, si vous voulons prier 2268  
Que ceenz demourer veigniéz  
Et nos deus filles ensaingniéz  
Le mestier dont savéz ouvrer :  
Bien pourrez a nous recouvrer 2272  
Courtoisie et avancement  
Et plus seréz honnestement  
Qu'en la ville en un povre hostel,  
Quer nous avons le propos tel 2276  
Que, tant comme ceenz seréz,  
Vostre gaaing espargneréz, [21]  
Ne rienz ne vous convient despendre,  
Et de touz vous ferai deffendre 2280  
Que n'orréz parolle vilaine.  
— Par Dieu, ch'a dit la chastelaine,  
Je vous garderai con lez moiez ;  
Et si vous requier toutevoiez, 2284  
Que que de ceste chose avieigne,  
Que ja mes il ne vous souvieigne  
De ce que diz si folement,  
Quant venistes premierement 2288  
Pour l'ostel avoir en meson.  
Bien voi que j'oi grant desraison ;  
Or m'en repent, s'en quier pardon. »  
Chascune dit : « Jel vous pardon 2292  
Volentiers et ameement,  
Et si vous disonz ensement  
Que nous ferons vostre resqueste,  
Quer bonne nous semble et honneste. » 2296  
Molt de foiz lez ont mercïeez  
De ce que se sont acordeez.



Unne chambrete leur baillierent  
Ou tout leur harnois apporterent, 2300  
Et a l'ouvrage se reprennent  
Et lez deus filles, ces aprennent,  
Molt doucement lez entroduisent  
A bien ouvrer, et si lez duisent 2304  
A Dieu amer et Sainte Yglise.  
Li chastelains forment lez prise,  
Et aussi fet la chastelaine :  
Quant au moustier va, si lez maine 2308  
Et lez deus jones aprantisses  
Pour escouter le Dieu servisez  
Que l'en fet pour Dieu honnorer,  
Et puis s'en revont labourer. 2312  
Ainsi grant pieche demourerent ;  
[b]  
Molt lez priserent et loerent  
Touz ceulz qui leenz repairoient,  
Quer en elles touz biens veoient 2316  
Et de mauvestié n'orent cure.  
Tant qu'il avint par aventure  
Que li quens de Bourges venoit  
D'un tournoi, et si amenoit 2320  
De chevaliers grant compaignie  
Et d'escuiers et de mesnie.  
Vers Lorriz adresce sa voie ;  
Au chastelain devant envoie 2324  
Que l'ostel appareiller face  
Et vinz et viande pourchace,  
Quer illec a grant gent vendra  
Et unne grant feste i tendra 2328  
Des noblez gens de la contree.  
Le messagier a bien contee  
Au chastelain ceste besoigne ;



Bien voit n'i a mestier essoigne : 2332  
 Li quens l'en pourroit escharnir.  
 Tantoist a fet l'ostel garnir  
 De tout ce que il i couvint.  
 De sez ouvrieres li souvint ; 2336  
 Pense ou perront estre bouteez  
 Si qu'elez ne soient trouveez,  
 Quer, se li quens en scit nouvelle,  
 A souffrir ara la pucelle. 2340  
 D'unne chambrete s'avisa ;  
 Illec sez ouvrieres mis a  
 Bien en destour et en requoi :  
 Nus n'i querroit ne ce ne quoi. 2344  
 Illec se tendront toutes coiez  
 Tant que li quens sera en voies.  
 A tant ez vous venir le conte ;  
 Tout droit en la grant sale monte, [c]  
 Grant pieche au chastelain parla.  
 Li chevalier par cha par la  
 Furent es chambres osteléz.  
 Molt a li quens bel apeléz 2352  
 Lez gentilz hommes et lez dames :  
 « Piech'a, dit il, que mes n'entrames  
 En ce païs n'en ceste terre :  
 Unne foiz avons eü guerre, 2356  
 Autre foiz chevauchié avons  
 Pour lez tournoiz, quant lez savons.  
 Pour ce, tous et toutes vous prie  
 Chascun se geut et esbanie 2360  
 Courtoisement et soit en joie,  
 Quer pour ce vieing je ceste voie. »  
 Tous et toutes l'en mercierent ;  
 L'en corna l'iaue et laverent, 2364



Et puis vont aus tablez seoir.  
La peüssiéz asséz veoir  
De viandes bonnes et chieres,  
Dont il y ot maintes mennieres, 2368  
Et des bonz vinz et des claréz.  
Li quens fu richement paréz  
De bonz draz d'or d'Esclavonnie,  
Si fu toute sa compaignie ; 2372  
Et li autre qui de hors vindrent  
Bel et noblement se maintindrent,  
Et sont gent plainz de grant nobleche.  
Chascun maine joie et leesche ; 2376  
Sonnent cors, trompes et arainez,  
Vielles, musez et douçainez,  
Psalterions, fresteaus, leüst ;  
N'i ot nul qui mestier seüst 2380  
Qui ne face menestrandie ;  
Molt y avoit grant melodie  
Si con chascun a ce entendi. [d]  
La chastelaine lors tendi 2384  
A son escuier s'escüelle :  
« Porte, dit elle, a la pucelle  
Ouvriere qui la dessous oevre ;  
Mes a nul qui soit nel descuevre 2388  
Qu'aiens ne pucelle ne dame.  
— Non ferai je, dit il, par m'ame ! »  
Le varlet qui devant le conte  
Tranchoit a bien oï le conte : 2392  
Pourpense soi que il sara,  
S'il puet, qui ce present ara ;  
De la sale est jus avaléz,  
Apréz le varlet est aléz. 2396  
Tant espie qu'entrer le voit.



Cilz, qui ne s'en apercevoit,  
Son present fet et s'en retourne;  
Et li autres pas ne sejourne, 2400  
A l'uis va hurter bellement.  
La dame vient isnelement;  
Quant l'omme estrange a perçeü,  
Tout a de poor esmeü 2404  
Le sanc et trop est esbahie.  
Dit li varlez : « Ne doutéz mie :  
Je ne vieng ci pour nul mal faire  
Fors que pour veoir vostre afaire. » 2408  
La pucelle lors avisa  
Qui tant biau cors et biau vis a ;  
En li resgardant se merveille  
Et dist c'onques mes sa ppareille 2412  
Ne vit, ne autre, ce li semble,  
Il resgarde et merveille ensemble  
Et de servir ne li souvient.  
Estez vous l'autre mes qui vient 2416  
Devant le conte pour mengier ;  
Sa gent commance a leidangier [22]  
Et molt asprement leur demande  
Celi qui tranche la viande : 2420  
Nus d'eulz ne li seit ensaignier.  
Li quens se prist lors a saignier  
Et en devient touz esperdus :  
« Comment ? fet il, est il perduz 2424  
Ou se veult il ore celer ?  
Fectes le la hors apeler :  
S'il est ceenz bien tost vendra ;  
Bien soy que gueres n'atendra. » 2428  
Tantost cil qui du vin servoit,  
Qui son compaignon blaumer voit,



Haultement l'apelle en la court,  
Et cil tantost vers li acourt. 2432  
« Qu'est ce, dit il, et dont venéz  
Qu'a la table ne vous tenéz  
Et tranchiéz devant monseigneur ?  
N'ot piech'a merveilles greigneur 2436  
De vous qu'il en a orendroit.  
— Compainz, fet cil, qui se tendroit,  
De mirer biauté esleüe  
Tele con j'ai tantost veüe ? 2440  
Telle ne fu mes esgardee.  
Ne semble pas fame, mes fee,  
Celle qui la dessouz habite ;  
En li veoir molt me delicte 2444  
Que ja mouvoir ne m'en querroie.  
— Biau compainz, se Dex te dont joie  
Et te mecte en bonne semaine,  
Ce dit li autres, or m'i maine 2448  
Pour veoir se tu voir m'as dit ! »  
Cilz retourne sanz contredit  
Et revont embedeus arriere ;  
Mes tout en autelle menniere 2452  
Con le premier s'entroublia, [b]  
A l'autre point il n'ennuia ;  
Ainz regarde chascun et mire  
Et ne leur souvient de leur sire 2456  
S'il veult mengier ou s'il veult boire :  
Tous deus ont perdus leur memoire.  
Li sires lez en tient a nices ;  
Deus autres ont fet leur services, 2460  
Tant qu'orent la grant piece esté.  
Lors s'entresont amonnesté :  
« Ha ! las, trop nous entroublions !



Je ne sai ja que nous dions. 2464  
Li quens ja se courouchera  
Et croi qu'il nous laidengera.  
Nouz sommes mors et mal bailli,  
Quant a servir avons failli 2468  
Et ja sont osteez lez tablez.  
— Or ne controuvons mie fablez,  
Ce dit l'autre, ainz disonz le voir,  
Et il porra bien percevoir, 2472  
Se il voit ce qu'avons veü,  
Que ne sommes pas deceü  
Se regardasmes a loisir  
La plus belle c'on puist choisir. » 2476  
Lors s'en remontent en la sale ;  
Li quens leur fist chiere molt malle :  
« Qu'est ce, fet il, et dont venéz ?  
Certes nicement vous menéz 2480  
Et vos estas molt abessiéz  
Et vostre servise lessiéz  
Quant vous le deüssiéz miex faire !  
— Pour Dieu, ne vous veille desplaire, 2484  
Dient il, et tout voir dirons,  
Que ja de rienz n'en mentirons,  
Pour quoi avonz tant demouré :  
Un gent cors, un vis savouré, [c]  
Gracieus, dous, et fres, et tendre,  
Qui tant nous fist a li entendre  
Qu'en regardant nous oubliastes,  
S'en doit estre mendre nos blasmes : 2492  
C'est unne jone pucellecte,  
Qui est la en unne chambrecte:  
Et sachiéz, se vous i fussiéz,  
Que d'illec ne vous meüssiéz 2496



Pour genz veoir ne festoier,  
 Qui que il deüst ennoier,  
 Tant qu'asséz l'eüssiez veüe. »  
 A ce mot le sanc li remue : 2500  
 Grant desir a de la veoir,  
 Molt li ennuie le soir.  
 Son chambellenc en apela :  
 « Or tost, dist il, aléz moi la 2504  
 Veoir s'il ont dit verité  
 De ce que ci m'ont recité. »  
 Li chambellenc grant aleüre  
 A la chambre vient a droiture ; 2508  
 Quant la pucelle esgarde et mire :  
 « Biau sire Dex ! prist il a dire,  
 Tant par a ci biauté souveraine,  
 Nus ne pourroit pour nulle paine 2512  
 Penser chose qui biauté face  
 En chief, en cors, en nes, en face,  
 En front, en eulz, en bouche, en mains,  
 Qu'en ceste fame en ait rienz mains 2516  
 Que se tout son pooir Nature  
 Eüst mis a faire facture  
 En terre qui des ciex semblast,  
 Ou toute biauté s'assemblast ; 2520  
 Et si est si tres bien aprise  
 Que plus la voi et pluz la prise. »  
 Se li premier orent musé,  
 Par cestui erent escusé, [d]  
 Quer il s'oublie en resgardant ;  
 Et au conte va molt tardant  
 Qu'arriere vers li revenist,  
 Pour ce que lez premiers tenist 2528  
 Pour menteürs ou voir disans ;



Et il vusist jusqu'a dis ans  
Estre ovec elles sanz mouvoir,  
Mez il couvient par estouvoir 2532  
Qu'arriere a son seignour retorne.  
A tant s'en part, plus n'i sejourne,  
Tout li conte quanqu'a veü  
Et que pas ne l'ont deceü 2536  
Li premier de ce qu'il disoient  
Quant la grant biauté racontoient,  
Qu'asséz en y a plus, sanz faille.  
Lors dit li quens : « Comment qu'il aille 2540  
Je veil que l'en oste lez tablez  
Et si n'ai cure d'oïr fables,  
Ne chançon, ne son de vïelle :  
Je veil veoir celle pucelle 2544  
Et que touz et toutes la voient  
Et que trestouz tesmoins en soient  
S'elle est si belle comme il diënt. »  
Li dui varlet molt l'en mercïent ; 2548  
Lez napes lievent, l'iaue donnent,  
Et li fourriers pas ne sermonnent :  
Lez tablez ont misez par terre.  
Li quens envoie tantost querre 2552  
Le bon chastelain qui la maint  
Et si li prie qu'il amaint  
Ovecques li « la damoiselle  
Donc j'ai oïe la nouvelle, 2556  
S'elle est si belle con l'en dit. »  
Volentiers l'eüst escondit  
Le chastelain, mes n'ose pas. [23]  
A li s'en va isnel le pas, 2560  
Molt doucement l'araisonna :  
« Damoiselle, dit il, on a



Dit a monseignour que ci estes  
Deus sages fames et honnestes ; 2564  
Si m'a blaumé que retenuez  
Vous ai que vous n'estez venuez  
Avec lez autres au disner.  
Je ne sai qui ce deviner 2568  
Li a fet, ce ne fiz je mie :  
Si m'aïst hui sainte Marie ,  
De ce qu'i le seit il me poise.  
— Ha ! dit la pucelle courtoise, 2572  
Certes, bien voi je sui perdue,  
S'il me couvient estre veüe !  
S'aucun escusee m'eüst  
Au conte et ne li despleüst 2576  
Trop plus volentiers demourasse.  
— Certes, aussi trop miex l'amasse,  
Dit li preudonz, s'il peüst estre ;  
Mes n'est si sage clerc ne prestre 2580  
Qui vous em peüst escuser :  
Venir couvient sanz refuser.  
Mez venéz i a bon eür  
Et si soiéz tout asseür 2584  
Qu'a mon pouair vous garderai  
Partout de mal ou je serai. »  
A tant sont en la sale entreez  
Ou il avoit grans assembleez 2588  
De dames et de damoiselles  
De tout le païz lez plus belles.  
Si tost con la pucelle virent,  
A grant merveille s'ezbahirent 2592  
Entr'eus demandent : « Que puet c'estre ?  
Ne cuidiens pas qu'en cest estre [b]  
Eüst fame de tel biauté. »



Chascune dit : « En loiauté 2596  
Onc mes si belle ne veïsmes.  
Ne de telle parler n'oïsmes.  
Metons chascune sa vielle  
Sous le banc, quer n'a ci si belle 2600  
Dont dis biautéz feïssent unne :  
C'est le soleil envers la lune  
Qui toutes biautéz outrepasse ;  
Aussi est ce ci la toutpasse ; 2604  
On la doit clamer passebelle :  
Onques mes homme ne vit telle. »  
Sus tous autres i met s'entente  
Li quens a qui molt atalente. 2608  
Mont la regarde volentiers ;  
Il pense que uit jours entiers  
En cel chastel sejournera,  
Si que sa volempté fera 2612  
De la pucelle a grant deduit.  
Ne fet force de set ne d'uit  
Jours sejourner, par si grant aise  
Com il cuide qu'a celle plaise 2616  
Faire li de son cors meïsmes ;  
Mez mïex amast estre en abisme.  
Li quens lez a aresonneez :  
« Dames, fet il, dont estez neez 2620  
Ne de quiex genz ? Quer le me dites.  
— Nos sommes deus fames petites,  
Sire, c'un mauvés hons par guerre  
A chacieez de nostre terre ; 2624  
Si sommes jusque ci venuez  
Et nous ont ceenz retenuez  
Pour leur deus filles introduire  
A ouvrer, quant voudront deduire 2628



A faire oeuvre d'or et de soie,  
Tant qu'autrement Dieu nous pourvoie. »

[c]

La parole a tant en lessierent,  
Et celles congié demanderent  
De raler fere leurs labours.

2632

Estez vous que fiert es tabours :  
Tous entrelessent leur parolles,  
Si commencerent lez querolles,  
Geuent et dacent a plenté  
Ceulz qui en orent volemté  
Tant que temps fu d'aler gesir.

2636

Li quens, qui a mis son desir  
A celle demoisele avoir,

2640

Au chastelain a fet savoir  
Que tantost a li parler veigne :  
Dire li veult, que qu'il aveigne,

2644

Que de celle est enamouréz  
Et qu'il est illec demouréz  
Grant pieche, tant que il sara  
Se de li son desir fera,

2648

Et qu'i li face sa besoigne.  
Molt amiablement l'empoigne  
Par le doi et a part le trait :

Tout li a conté et retrait

2652

Qu'il la veult en toutes mennieres  
Avoir o soi trois nuis entieres :

« Chastelain, dist il, quer li dites :

Vous en aréz si grans merites,

2656

Par m'ame, ainçois deus mois passéz

Que vous diréz bien : « C'est asséz ! »

Plus coïement pourrés ce faire

Qu'omme qui avec moi repere,

2660

Se vous i vouléz paine mettre ;



Ou se bien s'en veult entremetre  
Vostre fame, bien le fera,  
Si que ja seü ne sera. »

[d]

Quant ç'ot li chastelains oï,  
Sachiéz que pas ne s'esjoï,  
Forment li desplest et ennuie;  
A unne fenestre s'apuie,

2668

Le sanc li fremit et remue,  
A poi que d'ire ne tressue.

« Ha! dit il, ja a Dieu ne place  
Que soienz en lieu ne em place,  
Je ne ma fame, que tel chose  
Soit par nous dite ne desclose!

2672

Maqueriaus estre ne savons,  
Ne tel mestier apriz n'avons.

2676

N'afferrist pas a homme sage  
A nous requerre tel hontage;  
Ne vous couvient a ce forcier »,

Qu'ainçois se leiroit escorcier  
Qu'a ce faire se consentist.

2680

Bien vousist que se repentist  
Li quens de celle folle emprise,  
Mez il l'a si en teste prise

2684

Qu'avoir la veult comment qu'il aille.

« Vous ne dites chose qui vaille,  
Fet il, ainz iert tout autrement.

Par celi Seigneur qui ne ment,  
G'en arai tout plain mon vouloir,

2688

Qui qu'en doie plaindre ou douloir,  
En quel menniere qu'estre doie.

Par Dieu, ainçois l'espouseroie

2692

Que ma volemté n'en eüsse,  
S'ainsi estoit que ne peüsse



Autrement son acort avoir !

— Or ne dites vous pas savoir, 2696

Fet li proudons, et tort avéz,

Quer qui elle est vous ne savéz,

De quel lieu, ne de quel lignage ; [24]

Mes sanz faille tant par est sage, 2700

Bonne, belle, courtoise et coie,

Que pour rienz croire ne pourroie

Que de grant lieu ne soit estraitte.

Mez ja, sire, ne sera fecte, 2704

Se Dieu plest, par vous telle enfance :

Cousin estez au roy de France

Et niéz au bon duc de Bretaigne :

N'i a nul de ceus qui se faigne 2708

De vous haultement marïer,

Se vous lez en vouléz priër. »

Et dit li quens : « Lessiéz m'ester !

Vous n'i poéz rienz conquerer 2712

A ceste chose contredire.

Pour quoi irai je aillieurs eslire

Ne querre fame, quant trouvee

L'ai, belle et bonne et esprouvee, 2716

Si con vous meïsmes le dites ?

Si m'aïst li Sainz Esperites,

Puis que telle est, je la prendrai,

Qu'autre conseil n'i atendrai. 2720

Je ne demande pas richeces,

Terres, chastiaus ne forterescs,

Mes, sanz plus, fame qui me plaise

Je ne seré ja mes a aise 2724

Tant que je l'airai espousee :

Si ne sera pas vergondee ;

Ne m'en porroie plus tenir. »



Son senescal a fet venir : 2728  
« Va tost, dit il, et si m'achate  
Dras de brunecte et d'escarlate,  
D'or et de soie et de tartaire,  
Et fourreüres me fai faire 2732  
De menü ver, de gris, d'ermes  
Et toutes fourreüres fines ; [b]  
Si me fai faire un char molt noble,  
D'or et d'azur et de synoble, 2736  
Garni de cinc si fors chevaux  
Que ne lez tieigne mons ne vaux ;  
Et si n'oubliez pas a querre  
Biaus palefroiz gros d'Engleterre 2740  
Et d'Alemaigne et de Hongrie,  
Portant souef comme galie ;  
Si fai faire sambues cointes  
Et orilliers et coutes pointes, 2744  
Lorainz doréz et esmailliéz ;  
Gardéz de rienz ne deffailliéz  
Et n'espargniéz ne coust ne mise,  
Puis que j'ai fecte ceste emprise. » 2748  
D'autre part renvoie messages  
Bien emparléz, courtois et sages,  
Prier dames et damoiselles  
Et marieez et pucelles 2752  
Et chevaliers et escuiers,  
Soient flamans ou hennuiers,  
Piquars, françois ou poitevins,  
Normans, mansiaus ou angevins, 2756  
Que tous vieignent a l'assamblee  
Qui a Lorriz iert assamblee  
Pour le mariage du conte  
Qu'Amours si fort justice et donte. 2760



Ainsi sez besoignes arroie,  
Et si n'en seit ne vent ne voie  
La pucelle que il doit prendre.  
Li chastelainz sanz plus attendre 2764  
S'en est aléz a la pucelle :  
Compter li veult ceste nouvelle.  
« Damoiselle, fet il, oiéz ;  
Plaine de leesce soiés, 2768  
Quer bien avéz raison de l'estre, [c]  
Quer Jesu Cript le roy celestre  
Vous veult si haute grace faire  
C'onques fame de vostre afaire 2772  
N'ot mes si grant avancement ;  
Quer li quens tout certainement  
Vous veult avoir a mariage,  
Sanz le conseil de son lignage 2776  
Ne d'autrui, et dedenz quinzaine ;  
Voire, ainz que passe la semaine,  
Ce croi je, seréz espousee :  
La feste est ja toute ordenee. 2780  
Si devéz bien Dieu gracïer,  
Louer, aourer, mercïer,  
Quant il vous veult grace prester  
De si grant honneur conquerer. » 2784  
Quant la pucelle entendu a  
Cez moz, tout le sanc li mua :  
Poor ot et merveille ensemble,  
Quer a grant merveille li semble 2788  
Que si haultz hons prendre la doie,  
Ainçois qu'il sache ne qu'il oie  
Parolle n'enqueste certaine  
S'elle est ou gentil ou villaine ; 2792  
Et miex vousist sanz mari vivre



Tant qu'au plesir Dieu fust delivre  
 De la paine ou elle est entree;  
 Et puis respont comme senee : 2796  
 « Sire, s'ainsi est con vous dites,  
 Ne nous a pas du tout despites  
 Ne hors getee de sa garde  
 Diex, qui lez sienz deffent et garde. 2800  
 Se tel grace me veult prester,  
 Je ne li veil pas contrester,  
 Ainçois sa volemté sivrai  
 A mon pooir tant con vivrai, [d]  
 Car obaïr doit par droiture  
 Au criateur sa criature.  
 Face de moi tout a sa guise,  
 Quer en sa garde me sui mise. » 2808  
 Dist li proudons : « N'estes pas folle ;  
 Apris avéz a bonne escole,  
 Et de bonne heure fustes nee,  
 Quant cōtesse seréz clamee 2812  
 Par la grant biauté et la grace  
 Que Dex a mis en vostre face. »  
 Or sont venuez lez richeces,  
 Lez apparaux et lez nobleces. 2816  
 Li quens fist les robes taillier  
 Et puis fist lez joiaux baillier  
 A la pucelle, biaux et riches :  
 Omosnieres, aniaus, afiches, 2820  
 Chaintures, chapiaux et coronnes,  
 A vrais pelles, a pierres bonnes.  
 Mes quant fu paree et vestue,  
 Molt par fu sa biauté creüe. 2824  
 Lez genz viennent de toutes pars ;  
 Par la ville se sont espars,



Qui miex miex se sont osteléz.  
Li quens lez a bel apelléz, 2828  
Riches, povres, gros et menus.  
Le jour d'espouser est venus.  
Au moustier maintenant la pucelle ; [25]  
Chascun qui la voit dit : « Si belle 2832  
Si ne fu mes d'omme esgardee,  
Mes ne savons donc elle est nee. »  
De tout ce ne fet li quens force ;  
A son desir avoir s'esforce, 2836  
Espousee l'a liement.  
La messe est dite isnelement ;  
Dedenz le chastel s'en retournent.  
Li servant le mengier atornent ; 2840  
Souvent trompent a l'iaue prendre.  
Li chevalier, sanz plus atendre,  
L'espousee ont au dois assise ;  
D'autre part est la table mise 2844  
Ou li quens se vouloit seoir  
Pour la pucelle miex veoir.  
Lez viandes ont aporteez,  
Qui richement sont atourneez, 2848  
Riches, bonnes, a grant plenté ;  
Chascun en prent sa volemté,  
Et boivent les vinz grans et fors.  
Lors vient de chanter li effors : 2852  
Sonnent trompes, nacaires bruient,  
Et cil heraut cornent et huent  
Dames chanter par aatie  
Par tourbes et par compaignie. 2856  
Cez chevaliers vont par la feste ;  
Chascun ot chapel en sa teste  
Et mantel d'or forréz d'ermes,



Dont au soir orent lez saisines 2860  
 Li menestrel et li heraut,  
 Quer jusques au Chastel Eraut  
 N'en ot nul qui mestier seüst  
 Qui ne fust la, et qui n'eüst 2864  
 De la feste, se je ne ment,  
 Mantel ou cloche ou garnement. [b]  
 La feste fu grant et pleniére;  
 L'espousee de grant menniere 2868  
 Se maintint bel et gentement.  
 Tous loent son contenement;  
 Chascun dit bien qu'il n'a si belle  
 Leenz dame ne damoiselle, 2872  
 Tant soit belle ne douce en chiere,  
 Qu'a ceste de trop loing n'afiére.  
 A tant ont lez napes leveez,  
 Et quant orent lez mains laveez, 2876  
 Sont les querolez commenchiez.  
 Cez dames qui ont voiz seriez  
 A chanter prennent haultement;  
 Chascun lez respont liement, 2880  
 Qui bien sôt chanter si chanta;  
 Et li menestrel, dont tant a  
 A la feste, font leur servise:  
 Chascun de bien faire s'avise 2884  
 Et de bien ouvrer molt se painent;  
 Grant feste et grant revel demainent  
 Tant que la nuit fist aprouchier  
 L'eure c'on dut aler couchier. 2888  
 Li quens dit a la chastelaine  
 Que l'espousee couchier maine,  
 Li et sa dame seulement,  
 Et la couchent apertement, 2892



Quer d'estre o li grant desir a,  
Si qu'apréz eulz tantost ira.  
Lors emmenerent l'espousee  
Dedens la chambre encourtinee; 2896  
La truevent un lit bel et noble :  
N'ot jusques en Costentinoble  
Si bel, si riche, ne si cointe  
De couvertour, de couste pointe 2900  
Et d'orilliers et de carpites,  
Toutes pourtraites et escriptes [c]  
D'armes, d'oisiaux, de bestetes ;  
Toutes chosez i sont si netes 2904  
Comme il affiert a tel homme.  
Les deus dames, ce est la somme,  
Ont l'espousee desvestue  
Pour la couchier trestoute nue 2908  
En ce biau lit molt gentement,  
Et l'enseignent courtoisement  
Comment se devra maintenir  
Quant avec li voudra venir 2912  
Li quens, qui espousee l'a :  
Qu'il ne se giete ça ne la,  
Ainz soit envers li debonnaire.  
Et sueffre quanqu'il voudra faire 2916  
Humblement et sanz contredire,  
Si comme fame a son sire.  
Li quens s'apensa qu'il est heure  
D'aler couchier et qu'il demeure : 2920  
Toute la feste mist ensemble ;  
Lors se depart d'eulz et s'en emble  
Et son chambellenc seulement.  
A la chambre vint coiemment; 2924  
Couchiee trouva l'ezpousee;



Desvestus s'est sanz demouree  
Et celles a tant s'em partirent.  
Mes quant la fille seule virent 2928  
Avec le conte demourer,  
Ne se tenissent de plourer  
Pour mil mars non pour perdre vie.  
Chascune l'a de Dieu seignie; 2932  
Hors de la chambre sont issuez  
Et en la leur s'en sont venuez.  
Quant li quens sa fame regarde,  
Molt li demeure et molt li tarde 2936  
Qu'il soit avecques li couchiez; [d]  
Vers le chevéz s'est aprouchiéz,  
Si se couche sanz pluz atendre;  
Sa fame trueve blanche et tendre, 2940  
Et quant sent la poitrine dure,  
De sez deus bras li fait chainture;  
Puis la baisa droit en la bouche,  
A tant son cors au sien atouche. 2944  
Du seurplus parler ne saroie;  
Mez nus ne pourroit si grant joie  
Avoir, si comme il m'est avis,  
Quer eschapéz ne fust ja vis, 2948  
Se n'en eüst sa volenté.  
Il se geuent a grant plenté  
Et mainent tant leur drüerie  
Que la contesse est engroissie, 2952  
Tant s'i est li quens essayéz;  
Mez tant se tient bien appaiéz  
Du bon port et de la menniere  
Et du maintieng et de la chiere 2956  
Si courtoise et si amiable,  
Si debonnere et agreable,



Que li a fecte la contesse.  
Jour vient, li quens va oïr messe; 2960  
La contesse gesant lessa,  
Qui mandee sa mestresse a  
Que vieigne a li, et qu'elle amaine  
Avecques li la chastelaine. 2964  
Celles i sont tantost aleez,  
Quer ja estoient apresteez  
D'aler i quant seroit levéz  
Li quens; lors entrent sanz devéz 2968  
En la chambre ou gist la contesse.  
« Dex soit o vous, dit la mestresse,  
Ma dame! Comment vous sentéz?  
Pour Dieu, quer ne nous en mentéz! [26]  
— Non, pour Dieu! dit la chastelaine.  
— Certes, j'ai souffert molt grant paine,  
Dit elle, ce sachiez sanz doute;  
Mez, se Dex plest, je garrai toute. 2976  
— Dame, or ne vous desconfortéz,  
Font elles, ainz vous deportéz.  
Par tens lever vous couvendra,  
Quer li pueples vous atendra 2980  
Pour vous au moustier voir venir.  
Biau vous couvendra maintenir  
Et ainsi faire le devéz.  
Cha, de par Dieu, or vous levéz 2984  
Et l'en vous appareillera  
Ainsi comme raison sera. »  
Celle respont: « Dieu le vous mire! »  
Lors se lieve sanz contredire, 2988  
Et celles vistement l'aprestent:  
D'un biau drap d'or cote li vestent  
Et mantel d'or fourré d'ermes,



Coronne d'or a crapoudines	2992
Li ont dessuz le chief posee ;	
Vermeille fu et coulouree,	
Non mie pale ne destainte ;	
Puis l'ont d'un riche texu chainte,	2996
Dont de fin or estoit la boucle ;	
A son piz ot unne escharboucle	
Avironné de richez pierres	
Et d'esmeraudes vers com ierres.	3000
Li hault baron qui la estoient,	
Pour miex faire ce qu'il devoient,	
S'en sont venus a l'espousee ;	
Molt noblement l'en ont menee	3004
Au moustier ouïr le servise,	
Si con la coustume devise.	
Li menestrel se resbaudissent ;	[b]
Toutes lez mesonz retentissent ;	3008
Bruient cors, trompes vont sonnant :	
On n'i oïst pas Dieu tonnant,	
Tant par est la feste esbaudie.	
Quant il orent la messe oïe,	3012
A l'ostel reviennent arriere ;	
La fu fecte la feste entiere,	
Quer n'i ot homme de parage,	
Ne dame qui fust prouz ne sage,	3016
A qui li quens jouel ne donne	
Selonc l'estat de sa personne :	
Henas, chaintures, aumosnieres	
Riches dras, forreüres chierez,	3020
Belles coupes d'or et d'argent.	
Chascun l'en merchie, quer gent	
Sont li present et bel et riche :	
Bien pert qu'il n'est aver ne chiche.	3024



Adonques le congié demandent  
Au conte et a Dieu le commandent ;  
Chascun en son païs s'en vint.  
En dis partiez ou en vint 3028  
Va la nouvelle de la feste,  
Que li quens ainsi de sa teste  
A prise fame a mariage  
De qui nus ne seit le lignage 3032  
Ne s'elle est gentil ou vilaine.  
Li plusieurs dient qu'il se maine  
Follement et mal a ouvré,  
Qu'il peüst avoir recouvré 3036  
Grans aliances et grant terre  
S'endroit li vousist fame querre ;  
Mez quant ja est la chose fecte,  
Ne puet pas bien estre desfecte ; 3040  
Si est raison qu'i l'aperchoive :  
Qui fet folie, si la boive ! [c]  
Sus touz autres en fu dolante  
La contesse de Chartres, s'ante, 3044  
Et plus forment se merveilla  
Quant a li ne se conseilla  
Et que nul mot n'en a seü.  
Bien cuide qu'il soit deceü 3048  
Et qu'il ait prise unne meschine  
De bas lieu et de basse orine  
Dont li enfant soient vilain.  
Elle en a juré saint Guillain 3052  
Ja li hoir qui de li vendra  
La terre au conte ne tendra :  
Bien i savra remede mectre .  
Et molt s'en voudra entremetre, 3056  
Soit tort, soit droit, en quelque guise.



Ainsi a la haïne emprise.

De tout ce plus ne parlerai

Quant a ore, ainz retournerai 3060

Au conte qui est a grant aise :

Ne voit chose qui li desplaise,

Quer fame a prise si festice

Qu'i n'i a reprouche ne vice 3064

En fet, en dit, em port n'en chiere.

Li quens l'aime molt et tient chiere ;

A li se deduit et deporté,

Et la dame envers li se porte 3068

Tellement que molt li agree.

Fortune a sa roe tournee

En bon costé, s'elle i demeure,

Quer orendroit est au desseure 3072

Celle qui dessous a esté

Plus d'un yver et un esté.

Mes elle n'est pas coustumiere

D'estre estable, ne bien entiere, 3076

Ne courtoise, ne amiable, [d]

Ainz est dechevant et muable

Et aime et heit em petit d'eure :

Maintenant rit, maintenant pleure ; 3080

A cesti tost, a cesti donne,

A cesti fet porter coronne ;

L'un met em pes et l'autre en guerre

Et a cesti fet son pain querre 3084

Et l'homme fet en haut seoir

Pour fere de plus haut cheoir ;

Trop veult changier et varier ;

Nus ne se doit en luy fier 3088

Ne de sez bien point esjoirs

Si con par tenz porrez oïr ;



Quer, avant que fut esgeüe  
La contesse, fu esmeüe 3092  
Au conte une molt dure guerre  
Par un hault baron de sa terre  
Qui plus obair ne vouloit  
A li, si con faire souloit ; 3096  
Ainz feisoit guerrez et damagez  
A ceulz qui sont en sez hommages ;  
Boutoit feu, proiez emmenoit :  
Tout ert perdu quanqu'il prenoit. 3100  
Sa gent viennent a li le cours,  
Pour Dieu, qu'i leur face secours  
Et que de celui lez deffende ;  
A ce couvient que il entende 3104  
Et lesse celle vie oiseuse,  
Quer trop li par seroit honteuse  
S'avec sa fame demouroit  
Et sez hommes ne secouroit. 3108  
Bien voit ne le puet contredire ;  
Sez lectres fet tantost escrire.  
Sez fievéz et sez hommes mande,  
Et si leur prie et leur commande [27]  
Qu'en armes le viengnent secorre,  
Quer sa gent veult aler rescorre  
De celi qui si les formaine ;  
A droit au jour de la quinzaine 3116  
Tretous prez en certain lieu soient.  
Quant si homme les lectres voient,  
N'i quierent arrest ne esloigne,  
Tous prez s'en vont a la besoigne. 3120  
Li quens a la contesse va ;  
Quant el le vit, si se leva,  
Encontre li va tout le pas ;



Et il li conte isnel le pas 3124  
 Comment et pour quoi le couvient  
 Aler en son païs, ou vient  
 Un sien homme pour faire outrages  
 Dedenz la terre et grans damages ; 3128  
 Si couvient qu'il lez voit deffendre  
 Et leur damages fere rendre  
 Et celi justicier a fforce  
 Qui a tort contre li s'esforce. 3132  
 « Sire, dit la dame courtoise,  
 Ja Dieu ne plaise que je voise  
 Contre vostre commandement ;  
 Je serai ci tout bellement. 3136  
 Tant que Dex me deliverra.  
 Mez qui ja mes vous reverra  
 Je ne soi se je ce serai,  
 Quer bien croi que j'acoucherai 3140  
 Ainçoiz qu'arrieres retornéz,  
 S'au païs guerres sejoirnez.  
 Toutevoiez comment qu'il aille,  
 Soiez em pes ou en bataille, 3144  
 Jhesu Cript vous ait en sa garde ! »  
 Li quens doucement la resgarde,  
 Si voit lez lermes qu'il li chient [b]  
 Dez biaux eulz qui u chief li sient ; 3148  
 S'il ot pitié ne fu merveille,  
 Quant sa clere face vermeille,  
 Qui ert plus tendre que rousee,  
 Vit de lermes si arousee. 3152  
 Estroitement l'acole et baise  
 Et dist que ne soit en malaise,  
 Quer de li bien li souvendra  
 Et tost arrieres revendra. 3156



A ce mot de li se depart.  
Au chastelain vient d'autre part ;  
Si li commande estreitement  
Qu'il la garde soigneusement 3160  
Et tout a son plesir li face,  
S'avoir veult s'amour et sa grace ;  
Rommanz li face dire et fablez,  
Et geue aus eschéz et aus tablez 3164  
Pour oster de mellencolie ;  
Si li face avoir compaignie  
De gent qui bien sachent deduire,  
Que trop penser ne li puit nuire. 3168  
« Gardéz, fet il, rien ne li faille  
De son desir, comment qu'il aille ;  
Mon messagier vous demourra,  
Qui a moi tantost acourra 3172  
Quant la dame ara enfanté ;  
Ce soit a joie et a santé !  
Gardéz par vos lectres m'apere  
L'estat du fruit et de la mere, 3176  
Et que Galopin tantost mueve :  
Il ara unne robe nueve,  
S'il vient bien tost et il m'apporte  
Nouvelles donc je me conforte. 3180  
— Sire, ce dit li chastelains,  
Je ne leirai ce chastel, ains [c]  
Sera ma dame delivree ;  
Servie sera et gardee 3184  
Bien et a droit, n'en aiéz doute ;  
Je ferai sa volemté toute  
Ne ja n'en serai recreant,  
Ainsi le vous jur et creant ; 3188  
Et son estat vous rescrirai,

*Le Roman du Comte d'Anjou.*



Quant point sera, quer pas n'irai,  
De ce soiéz tout asseür.

Mouvoir poéz a bon eür. » 3192

A tant s'en est li quens aléz,  
Mes il n'estoit pas embaléz  
De sa fame qu'il lesse arriere,  
Dont il ne sait en quel menniere  
De son enfant sera delivre,  
Ne se Dex la laira tant vivre  
Qu'il soit arriere revenus.

Ne se fust de plorer tenus 3200

Pour tout le royaume de France ;  
Molt soufferra grant mesestance  
Jusques a tant que il retorne ;  
Chevauchant va pensis et mourne.

3204

Li chastelains revint courant ;  
La contesse trueve plourant,  
Molt la conforte et rapaie ,  
Et li dit qu'elle ne s'esmaie  
De son seigneur, ne n'ait doutance,

3208

Quer tost ara prise venjance  
Et fet droit de son anemi,  
Ainz que passe mois ne demi.

3212

Molt li prie qu'elle s'esbate  
Et ne soit pensive ne mate,  
Mes touz jours soit en compaingnie  
De jone gent et envoisie :

3216

« Dame, dit il, se puis savoir  
Chose dont vous veilliéz avoir,  
Je vous creant et puis plevis  
Que l'aréz a vostre devis. »

[d]

Dit la dame : « Ainsi le ferai :  
A mon pooir m'esbaterai

3220



Et me tendrai en compaignie  
Honnestement, sanz vilenie. 3224  
De vostre conseil veil user :  
Ja nel me verréz refuser  
Chose que vous me conseilliez  
Pour bien, mes ne vous merveilliez 3228  
Se mains mē geue et sui plus coie  
Que quant mon seigneur ci avoie. »  
Illecques grant piece demeure  
Et sejourne tant que vint heure 3232  
Que la contesse est ageüe  
D'un filz ; mes onques mes veüe  
Ne fut pluz belle creature  
De cors, de membres, de fecture 3236  
Et de quanqu'anfes doit avoir.  
Ne fust si liéz pour nul avoir  
Li chastelainz, quant l'a veü ;  
Tout au plus tost qu'il a peü, 3240  
A fet unnes lectres escrire.  
« Galopin, fet il, or t'atire ; 3244  
Va t'en au conte vistement  
Et li baille ce mandement  
Que par ces lectres li envoie,  
Molt en ara au cuer grant joie ;  
Tu aras, se tost ez venus,  
Sercot fourré de vair menus 3248  
Ou biau don, si con je devine. »  
Galopins tantost s'achemine ;  
Pense que par Chartres ira  
Et a la comtesse dira 3252  
Que de nouvel est ageüe  
La contesse mesconneüe  
Que sez niéz li quenz avoit prise,



Et que, s'elle l'aime ne prise, 3256  
 A ce que bien parler sara,  
 Deniers ou autre don ara.

Lors vint a Chartres Galopins,  
 Qui bien soit querre lez lopins 3260  
 La contesse a soy l'apela :

« Or cha, fet elle, qu'est ce la,  
 Galopin ? quel besoing te maine ?  
 Or cuit je bien estre certaine 3264  
 Que ù me diras des nouvelles.

— Dame, fet il, je lez sai belles  
 Et bonnes, Dex en soit loéz ! [b]

Et si veil que vous lez oéz 3268  
 Ainçois de moi que d'un estrange.

— Et pour ce le te deman ge,  
 Fet la contesse, or lez me conte.

— Dame, fet il, la fame au conte, 3272  
 Vostre niéz, que Dex vous ramaine,  
 Est agiste ceste semaine

D'un tres biau filz, si con cil dient  
 Qui l'enfant voient et manient. 3276

Noncier le voiz a monseigneur ;  
 Il en avra joie greigneur  
 Que de riens que savoir peüst. »

Ha ! laz, se Galopin seüst 3280  
 La traïson et le contraire

Qu'elle veut pourcachier et faire  
 A grant tort par cruel haïne  
 A celle qui gist en gesine, 3284

Il amast miex qu'en l'occisist  
 Que ja de mot rienz en disist.  
 « U non de moi, dist la contesse,  
 Beneüree est ta mestresse, 3288



Qui filz a pour terre tenir !  
 Il te couvendra revenir  
 Par cha, quant tu retourneras  
 Du conte, et que sage feras : 3292  
 Je te dourrai bon garnement,  
 — Si ferai je certainement,  
 Fet il, puis qu'est vos volemtéz,  
 Quer j'en sui touz entalentéz. 3296  
 Je vous commant a Dieu, madame.  
 — Tres bien beras avant, par m'ame,  
 Du meilleur vin qui ceenz soit ! »  
 Fet elle, qui bien le pensoit 3300  
 A decevoir et enyvrrer,  
 Si qu'elle le puist delivrer [c]  
 Dez lectres qu'a son seigneur porte.  
 Un varlet enseigne et enhorte 3304  
 Que des vinz tant boire li face  
 Que il s'endorme en celle place.  
 « Dame, fet il, c'est delivré ;  
 Je l'arai tantost enyvré : 3308  
 Li vinz est fors et li temps chaus ;  
 Je le feroie ja deschaus  
 Tantost que rienz n'en sentiroit,  
 Nanin, par Dieu, s'on li tiroit 3312  
 Trente cheveus hors de la teste. »  
 A Galopin va faire feste :  
 « Alons, fet il, amis, alons,  
 Em mis en la roche avalons 3316  
 Tu as mestier de tost aler ;  
 Je te ferai ja avaler  
 Tiex deus henappeez de vin  
 Que, si con je croi et devin, 3320  
 Trois lieues grandes en iras



Que ja travail ne sentiras.

— Alons dont, fet il, je t'em prie,

Quer, foy que doi sainte Marie,

3324

Je bevroi bien se bon vin ai.

Deus jours a que je ne finai

De courre de nuit et de jour,

Et si n'avrai point de sejour

3328

Tant qu'au conte serai venus. »

Lors s'en queurent lez sauz menus

Et s'en devalent de la roche.

Li varlés s'en vient a la broche

3332

Et li trait du vin largement,

Et Galopin boit liement,

Qui le bon vin forment desire.

Deus hennas en boit tyre a tyre,

3336

Et puis prent du pain un petit

[d]

Pour avoir meilleur appetit

De boivre encore derechief.

Il boit, et puis crolle le chief :

3340

« Veéz, fet il, con taint ce verre

Pour la froideur ! Il est d'Auçoirre,

Si con je croi, par saint Franchois !

— Non est, dit l'autre, il est franchoiz ! »

3344

Puis li retrait de Clameci :

« Ostéz, deables ! Qu'est ce ci ?

Fet Galopin. — Cestui est rouge.

— Je bevroi ce tantet ou ge

3348

Ne me prise pas un grain d'orge. »

Plain hennap en giete en sa gorge.

« Je m'en voiz, fet il. — Non feras,

Dit l'autre, ainçois essaieras

3352

De Saint Pourçain au derrenier :

Quanqu'as but ne vault un denier,



Ce n'est chose qui au cuer touche ;  
Vez ci pour faire bonne bouche. » 3356  
Lors trait unne grant hennappee,  
Et Galopin, la gueule bee,  
Qui a la gorge longue et cruese,  
Tretout giete enz com en la huese. 3360  
Et puis d'aler amont s'eforce ;  
Mez au cervel le prend là force  
Du vin dont il a tant beü :  
A molt grant paine a peü 3364  
Jusques a l'uis d'amont venir ;  
Il ne se puet mes soustenir,  
Aussi est pris com en un piege ;  
Tantost se couche sus un siege 3368  
Et s'endort aussi fermement  
Con s'il fust mort oustreement.  
Tout a son voiage oublié,  
Si l'a le vin pris et lié. . [29]  
Li varléz vient a la contesse :  
« Dame, j'ai fecte ma promesse :  
Li messagiers est enyvrez ;  
Aléz, si vous en delivrez : 3376  
Fectes de li a vostre guisse,  
Par li n'i ert deffense mise,  
De ce tout asseür soiéz,  
Quer trop est yvres et noiez. 3380  
— Or tost, fet elle, va moi querre  
Sa boiste, et si la desserre,  
Et la lectre m'aporteras  
Qu'en sa boëte trouveras. » 3384  
Lors vient a Galopin arriere,  
Qui ronfle et dort de grant menniere ;  
La boiste oevre, la lectre a prise.



La contesse tantost la brise 3388  
Et voit la feste et la grant joie  
Que cilz qui lez lectres envoie  
Veult que li quens face et demaine  
Pour l'oir nouvel qui son demaine 3392  
Doit tenir et sa terre toute,  
Et que de sa fame n'ait doute,  
Quer hectiee est et bien gardee.  
A la contesse pas n'agree 3396  
Ce mandement, ainz li fet ire.  
Unne autre lectre a fet escrire  
Par un sien frere chappelain  
Sous le non au bon chastelain, 3400  
Par quoi au conte scenefie  
Qu'il devoit bien haïr sa vie,  
Qui est de lignage royal  
Et prise a la plus desloial 3404  
Fame qui puist morir ne vivre ;  
Et que n'a pas esté delivre  
De droite humaine criature, [b]  
Mez d'une trop laide figure, 3408  
Noire et velue, qui a teste  
D'ours ou de chien ou d'autre beste,  
Que fames n'osent atouchier,  
Vcoir, ne lever, ne couchier, 3412  
Forz li sanz plus qui la norrist :  
« Sire, touz li cuers me pourrist,  
Quant contre mon los la preïstes,  
Certes, grant folie feïstes ; 3416  
Nus hons ne vous em pot tenir,  
Bien vous en doit mal avenir. »  
Lez lectres ont ainsi müeez  
Et d'un faus seel seeleez. 3420



Quant Galopin ronfler escoutent,  
En sa boëte li reboutent  
Et a la clef la refremerent,  
Et puis Galopin esveillierent : 3424  
« Or suz, Galopin, trop delaiez !  
Il semble bien que pou t'esmaies  
D'estre blaumé se trop demeure :  
Tu as ja bien dormi deus heures. 3428  
Met toi vistement a la voie.  
— Ha ! laz, fet il, je ne cuidoie  
C'un seul petitet sommeiller,  
Mez vous me fectes merveiller 3432  
Que j'ai dormi si longuement !  
— Si as tu fet certainement,  
Font il, mes tu t'avenceras,  
Quer fors et reposéz seras. 3436  
Va a Dieu, mais ne lesez pas  
Que par chi ne faces trespas,  
Quant tu retourneras arriere.  
— Volentiers, dit il, par saint Pierre ! » 3440  
Lors met sez panz a la chainture,  
Courant s'en va grant aleüre ; [c]  
Jusques au conte ne s'arreste,  
Et il li a fet molt grant feste, 3444  
Quant il vint, et tantost demande  
Se li chastelainz rienz li mande  
De sa fame ne d'autre chose.  
« Sire, fet il, rienz dire n'ose 3448  
Ne je ne m'en veil entremectre :  
Vous le verréz en ceste lettre  
Que li chastelainz vous envoie  
Miex que dire ne vous saroie. » 3452  
Pour Dieu, douce gent, or oiéz ;



Un petitet vous acoiéz :  
Or vient le plus fort de mon conte ;  
Tout ce devant a rienz ne monte 3456  
Contre ce que devant s'ensieut.  
Je me recorde que l'en sieut  
Dire un proverbe de Fortune,  
Qui est muable con la lune, 3460  
Et emporte molt grant sentence ;  
Le proverbe ainsi se commence :  
« Fortune tourne em petit d'eure ;  
Tel rit au main qui au soir pleure. » 3464  
Vous qui aus grans honneurs tendéz  
Et aus richescs, entendéz  
De ce proverbe la sentence [d]  
Selonc ma petite science : 3468  
Fortune, l'avugle perverse,  
La semilleuse, la diverse,  
Gouverne et maine tout le monde,  
Si con il siet, a la reonde. 3472  
Tuit sont atachiéz a sa roe ;  
Li uns s'em plaint, l'autre s'en loe,  
Selonc ce qu'elle a chascun donne  
L'aventure mauvese ou bonne. 3476  
Toutes foiz que se tourne ou mue,  
Aucun de son estat remue ;  
N'espargne ne povre ne riche,  
Ne lez prise touz unne chiche, 3480  
Empereeur, roy, n'apostole,  
Ne cardonnal, ne clerc d'escolle,  
Advocat ne phisycien :  
Tous lez lie de son lien ; 3484  
Ceuls d'em bas fet en haut monter  
E ceulz d'en haut fet desmonter ;



Souvent se change en pou de terme ;  
Nus n'i puet trouver estat ferme ; 3488  
On n'i puet avoir seürté  
Fors en lieu de maleürté,  
Si con tesmoingne l'auteur sage  
Qui bien connoissoit son usage. 3492  
Fortune tres maleüreuse  
Est toute la plus perilleuse  
Et est asséz la plus seüre,  
Quer ne crient pïeur aventure ; 3496  
Et pour ce, cil qu'elle en hault boute  
Est en greigneur peril, sanz doute,  
De jus vilainement descendre  
Que cil qu'elle tient en la cendre ; 3500  
Et aussi trop plus fort se blece  
Li hons qui est en grant haultesce,  
Quant il chiet jus, non pas de gré, [30]  
Que cil qui au plus hault degré 3504  
Est demouréz toute sa vie ;  
Pour c'est son droit non « fox s'i fie »,  
Ne nus ne s'i devoit fier,  
Quer elle fiert sanz deffier, 3508  
El restout si vilainement  
Ce qu'avant donna liement  
Que cilz qui chiet plus grant honte a  
Qu'il n'ot honneur quant il monta. 3512  
Ainsi est trop chier acheté  
L'amistié qu'elle a ainz moustré ;  
Pour ce ne vault rien s'acointance,  
S'il n'est hons que tant ait puissance 3516  
Ne senz pour que sez donz recueille,  
Qui en hault degré monter veille,  
Tant la puist flater ne chüer,



Ne honnorer, ne salüer, 3520  
Que ne soit tost de li partie  
Et que ne li toille partie  
Des donz qu'ot de li recheüs.  
Maint en a ainsi decheüs; 3524  
Pour ce doit s'amour trop pou plaire,  
Si con ci orrez l'exampaire.  
Or escoutez, pour Dieu, seigneur !  
Onques mes n'oïstes greigneur 3528  
Pitié raconter, je m'en vant.  
Bien avéz oï ci devant  
Comment la contesse chartaine  
En traïson s'esforce et paine 3532  
A honnir l'autre sanz desserte.  
Maintenant a li quens ouverte  
La lectre qu'il a recheüe ;  
Diligemment l'a tost leüe ; 3536  
Et quant il voit la deablie,  
Li cuers li tressaut et formie ; [b]  
De grant angoisse et de destresse  
Tous li cuers li serre et estresse ; 3540  
Esbahiz est, ne seit que dire,  
Parfondement du cuer souspire ;  
A paine se puet soustenir,  
Ne il ne se seit contenir ; 3544  
Tous les membres li vont tremblant,  
Mes mains qu'i puet en fet semblant ;  
Tretous li sanz li bout u ventre,  
Tous seul en sa chambre s'en entre, 3548  
A son lit tous pensiz s'acoute.  
Cheüs est en mauvese doute,  
En li n'a mes que tormenter,  
A Dieu s'en prent a dementer : 3552



« Ha ! Dieu, fet il, que pourrai faire  
De ce meschief, de cest affaire ?  
Tel honte n'avint mes a homme.  
Certes, a droit jugier, on me 3556  
Devroit chacier de mon païz ;  
Bien doi de tous estre haïz,  
Qui pour mon fol desir avoir  
Pris fame c'on ne puet savoir 3560  
Qui elle est ne donc elle est nee !  
Non pour quant si l'ai je trouvee  
Aussi courtoise et aussi sage  
Comme fame de hault lignage 3564  
Que j'onques veïsse en ma vie  
Et d'aussi bonne compaignie.  
Or m'en est ainsi avvenu ! »  
Il se plaint souvent et menu 3568  
Et regarde que fere doie ;  
Pense soy que bon est qu'il voie  
La dame et ce qu'ele a porté,  
Dont il est si desconforté 3572  
Que bien cuide vif enragier. [c]  
« Vien avant, fet il, messagier ;  
Demain arrieres tourneras  
Et unnes lectres porteras 3576  
Escriptes de ma propre main.  
Lieve toi bien matin demain  
Et va tous jours bonnes journeez  
Tant que les aiez presenteez 3580  
Au chastelain, a sa personne :  
Pour rienz a autre ne lez donne. »  
Dit Galopin : « Bien le ferai ;  
A mon pooir me hasterai 3584  
Tant que bien vous devra souffire. »



Lors se prent li quens a escrire  
 Et mande molt estroitement  
 C'on li garde soigneusement 3588  
 La dame et celle creature  
 Dont elle a fet la porteüre;  
 Veoir la veult, comment qu'il aille,  
 Et tost retournera sanz faille. 3592

Galopin s'est lors mis a voie ;  
 Tretout droit vers Chartres s'avoie  
 Pour le gaaing qu'avoir i cuide.  
 La contesse, qui n'iert pas wide 3596  
 De mal et de grant felonnie,  
 Ot commandé a sa mesnie,  
 Si chier comme s'amour avroient,  
 Si tost con Galopin tenroient, 3600  
 Que eulz sanz faute l'enyvrassent  
 Et que sez lettres li emblassent.  
 Cil dient qu'elle ne s'en doute,  
 Quer bien avra s'entente toute. 3604

Lors voient Galopin venant ;  
 Encontre li vont maintenant,  
 Chascun li a fet feste grande,  
 Et Galopin tantost demande [d]  
 Qu'il le mainnent a la contesse,  
 Si demandera sa promesse.

« Galopin, font il, ne t'esmaie  
 Qu'ele volentiers ne te paie : 3612

Certainement paiéz seras  
 Si bien que tu t'en loeras.  
 Vien a li parler, si li conte  
 L'estat de son neveu le conte 3616  
 Et si parle de ta besoigne.  
 Mez, par amours, ne fai esloigne ;



Ainz revien tost, et si bevras  
Et après si t'avanceras 3620  
De faire ta messagerie. »  
A tant l'em nainent la mesnie  
Devant la contesse leur dame.  
« Dame, fet il, Dex vous gart l'ame ! 3624  
S'a Lorriz vouléz rienz mander,  
Vous me poéz bien commander :  
Bien ferai vostre mandement.  
— Tu beras bien premierement, 3628  
Fet elle, et puiz a moi vendras  
Dire quel chemin tu tendras ;  
Si te dirai ma volenté.  
Donnéz li, fet elle, a plenté 3632  
De tous mes meilleurs vins a boire.  
— Si avra il, par saint Gringoire ! »  
Font cil, qui sevent qu'ele pense.  
Lors le mainent en la despense ; 3636  
Devant li mectent un pasté.  
Galopin l'a tantost tasté ;  
C'est connin, et si y a poivre ;  
Pour ce n'en devra pas mains boivre. 3640  
Fiert i lez denz sanz atendue ;  
Tantost est la juste venue,  
Plaine de vin flairant et fort ; [31]  
N'i a celi qui ne l'effort 3644  
De boivre et menu et souvent.  
A leur dame tiennent couvent  
De l'enyvrer : ja est noiéz.  
A un tretel s'est appoiéz ; 3648  
Dessuz son bras couche sa teste,  
Illec se dort com unne beste.  
Tantost sez lectres li emblerent,



A la contesse lez porterent. 3652  
Elle les prent tantost et brise ;  
Molt blaume le conte et mesprise,  
Qui veult que on sa fame garde  
Et ne mande pas que l'en l'arde 3656  
Et qu'en getast sa porteüre  
En unne orde privee obscure.  
Ainsi le bee a pourchacier ;  
Tantost fist la lectre effacier, 3660  
Puis i fist escrire arriere  
Faussement en ceste menniere :  
« Chastelain, puis mon partement,  
J'ai entendu certainement 3664  
Que j'ai esté trop deceü  
De ce que je n'ai pas seü  
Quelle est la fame que j'ai prise,  
Ainz que l'eüsse en honneur mise, 3668  
Quer on m'a bien fet assavoir  
Que ne peüsse pas avoir  
Fame qui tant fust diffamee,  
Quer elle estoit habandonnee 3672  
De son cors a tous pour argent.  
Ce m'a bien esté dit par gent  
Qui bien l'ont au bourdel trouvee.  
Or l'a celle vielle menee 3676  
Par le païs, tant que trouvassent  
Un musart qu'elles enchantassent ; [b]  
N'i ont lessié ne val ne mont  
Tant qu'eles si enchanté m'ont 3680  
Que je, comme fox, l'espousai ;  
Et pour ce maintenant vous ai  
En ces lectres mise m'entente,  
Que je veil que vous sanz atente 3684



Fachiez faire et sanz escusance,  
 Quer pour le royaume de France  
 Ja mes veoir ne la pourroie  
 Ne vers li ne restournerois. 3688

A Loriz quatre hommes avéz  
 Qui sont mes sers, bien le savéz,  
 Et hault et bas mi justissable ;  
 Fectes leur tel marchié estable 3692

Qu'a toujours mes aront franchise,  
 Mez qu'il facent un tel servise  
 Que ma fame, qui si guilé  
 M'a et honni et avilé, 3696

Et sa portee geteront  
 En un viéz puiz qu'il trouveront  
 En la forest que vous gardéz.  
 Se ce ne font, si lez ardéz 3700

Ou pendéz ou coupéz lez testes,  
 Si comme vous mes fëaus estes  
 Et si chier qu'avez vostre vie,  
 Quer, par le filz sainte Marie, 3704

Se ce briement ne fectes faire,  
 Tous lez membres vous ferai traire. »  
 La lectre ont en la boite mise  
 Sanz reclorre, et ne s'en avise 3708

Galopin, si est endormis.  
 Lors a li uns d'eulz un cor mis  
 A l'oreille et trois moz li sonne  
 Si hautement que tout l'estonne. 3712

Cil s'esveille pour la grant noise, [c]  
 Et il li dient qu'il s'en voise :  
 Trop a dormi, trop se delaie.  
 « Je vëil avant avoir ma paie 3716

Dit Galopin, de ma pramesse. »



Tout droit s'en va a la contesse :

« Dame, fet il, a Dieu soiéz !

Je voiz la ou sui envoiéz. 3720

— Tu avras, dit la desloiaus,

Cent gros tournois d'argent royaus,

De quoi ta fame vestiras,

Mez qu'au chastelain bien diras 3724

Que tost face ce que li mande

Li quens par lectres et commande.

— Molt de mercis, fet il, ma dame.

Je li dirai molt bien, par m'ame. » 3728

Va s'en Galopin a grant haste ;

Souvent lieve sa bourse et taste

Pour l'argent dont il fet grant feste ;

Jusqu'au chastelain ne s'areste, 3732

Trueve le seant a la porte.

« Sire, fet il, je vous aporte

De par monseigneur unne lectre,

Qui veut que tost a oevre mectre 3736

Faciéz ce qu'il a contenu.

— Bien puisses tu estre venu ! »

Fet li preudons qui ne savoit

[d]

La traïson ; mes, quant la voit,

3740

Tretout li est li cuers failliz.

« Dex ! dit il, je sui mal baillis !

Sainte Marie, que puet c'estre ?

Las ! mar me fist onques Dieu nestre,

3744

S'il escouvient que je ce face.

Galopin qui te bailla ce ?

— Sire, dist il, li quens mon sire ;

Mez bien sembloit qu'eüst grant ire,

3748

Quant la lectre escrist de sa main

Mardi qui derrain passa main.



— Laz ! tu ne sez que tu m'aportes.  
Certes, je voudroie que mortes 3752  
Fussent ma dame et sa mestresse,  
N'onques n'eüst esté contesse ! »  
Quant Galopin a ce seü,  
Grant merveillez en a eü. 3756  
Li preudons en sa chambre va,  
Forment a plourer s'escreva ;  
Ne soit que fere ne que dire  
Tant est courouchié et plain d'ire. 3760  
Sa fame et la dame a mandeez ;  
Tout maintenant i sont aleez.  
Li chastelainz leur a leüez  
Lez lectres qu'il a receüez. 3764  
Quant elles oient la sentence,  
Lez cors a trembler leur commence  
Et lez cuers leur estraint et serre ;  
Pasmeez chaïrent a terre. 3768  
Au chief de piche se relievant ;  
A plourer tendrement s'ezcrievent,  
Leur mains tuerdent, leur cheveus tirent,  
Leur faces laidement atirent 3772  
De leurs onglez par grant destreche. [32]  
« Hé ! Dex, ce dit la dame, qu'es che ?  
Nous as tu donques deguerpiez ?  
Ne sueffres que soienz periez, 3776  
Quant nous ne l'avons pas forfet !  
Ma dame n'a pas encor fet  
Pechié mortel puis que fu nee,  
Bien le sai qu'adéz l'ai garde, 3780  
Et si sera ainsi destruite ?  
Se prendre peüssienz la fuite,  
Encor eüsse j'esperance



D'eschaper ceste mescheance, 3784  
Mez ne se puet ore mouvoir.  
Souffrir l'estuet par estouvoir  
Ce que Dex li veult envoyer.  
Lasse ! bien me doit ennoier 3788  
Et bien doit definer ma joie,  
S'il avient ainsi que je voie  
Ma dame avoir telle aventure  
Sanz meffet et contre droiture. 3792  
Lasse moi, dolente, chetive,  
Ja Dieu ne plaise que tant vive ! »  
De l'autre part grant duel demaine  
Li proudons et la chastelaine. 3796  
« Dex ! dit il, quel conseil prendrai ?  
Feraï je ce, ou j'atendrai  
Le peril ou je me puis mettre,  
Se ne faz ce que dit la lectre ? 3800  
Je sui certainz, se ne le fais,  
Par moi s'en revendra le fais,  
Tant est messire despiteus,  
Felon, crüel et pou piteus. 3804  
Qui a li contrecter amort,  
Tantost le fet livrer a mort ;  
N'i avra ja tant estrivé,  
N'espargne estrange ne privé. [b]  
Et de deus maux, si con j'oi dire,  
Doit on le mains mauvés eslire ;  
Je doi miex moi qu'autrui amer :  
De ce ne me doit nus blamer. 3812  
Faire me couvient ceste chose,  
Quer u peril mettre ne m'ose  
De son mandement refuser ;  
On m'en doit asséz excuser. 3816



Par qui fet est, Dex le confonde !  
 Dex set, si face tout le monde,  
 C'onques si dolenz ne fui mais.  
 Ore, fet il, temps est huimés 3820  
 De la besoigne appareillier. »  
 La contesse vont esveillier ;  
 Cest errement li ont conté.  
 « Dex ! dit elle, par ta bonté 3824  
 Tien moi en senz et en creance !  
 Dont revient ceste mescheance  
 Dont n'ai a nulli rienz forfait,  
 Mesdit, ne tolu, ne tort fait. 3828  
 Droituriers Dex, roy de justise,  
 Ne sueffre pas qu'en ceste guise  
 Soions a si grant tort desfais,  
 Je et mes enfes, sanz meffais ; 3832  
 Et se tu veuz ou t'atalente  
 Qu'ainsi muire ceste dolente,  
 De mon enfant aiez pité,  
 C'onques si grant iniquité 3836  
 Ne fu puiz lez Innocens fecte  
 Con sera, s'ainsi est deffecte  
 Creature de tel biauté.  
 Pechié sera et cruauté. 3840  
 Ha ! quens de Bourges, biaux douz sire,  
 Qui a deservi ce martyre  
 Que vous a si grant tort me fectes. [c]  
 Et certes Dex seit que mesfectes : 3844  
 Telle mort n'ai pas deservie.  
 Hé ! Mort, vien moi tolir la vie,  
 Ainz que mon enfant morir voie,  
 Savoir se par aucune voie 3848  
 Li quens aroit de li pitéz,



Si qu'estre peüst respitéz.  
 Certes, de fort heure fui nee,  
 Quant a tel torment sui menee; 3852  
 Et si ne sai qui ce pourchace;  
 Si ne sai qu'a nulli mesface  
 N'en fet, n'en dit, ne en penser.  
 Mez, quant Dex ne m'en veult tenses, 3856  
 Puis que li quens veult qu'ainsi soit,  
 Ou autrement, s'i le disoit,  
 Ne puis desdire sa sentense  
 Je praing la mort em paciënce; 3860  
 Mes puis qu'ainsi est que mourrai  
 Et que pluz vivre ne porrai,  
 Sanz raison et contre droiture,  
 Je n'ai mes de ma vie cure. 3864  
 M'ame commant a Dieu le vrai.  
 Ceste mort en gré revevrai :  
 Se Dieu plect, je ne perdrai mie  
 M'ame avec mon cors et ma vie. 3868  
 Mes de mon enfant qu'avendra ?  
 Lasse ! se cil qui l'engendra  
 L'eüst veü, je ne puis croire  
 Qu'a tel hennap nous feïst boire ! » 3872  
 Grant pitié ont tous ceus qui l'oient;  
 Plaingnent des cuers, des eux lermoient;  
 N'i püent mectre autre conseil.  
 « Sire, dit elle, je conseil, 3876  
 Puis qu'il m'estuet passer le pas,  
 Que ce soit fet isnel le pas.  
 Partout on l'en voudra, g'irai : [d]  
 Plus tost ert fet, mains languirai. » 3880  
 A tant furent li sers mandé,  
 Si con l'escript l'a commandé;



Li chastelains leur dit la chose  
 Et bien leur dit et leur expose 3884  
 Que frans a tous jours mes seront,  
 Mez que leur dame geteront  
 Avec l'enfant qu'ele a eü  
 En un puiz, qu'il ont bien veü 3888  
 En la forest, bien en parfont.  
 Quant il oient ce, trop par font  
 Chiere corouciee et dolente,  
 Li uns a l'autre se demente : 3892  
 « Sainte Marie ! qu'a no sires ?  
 S'il veult ce faire, c'est li pires  
 Hons qui onques fu nez de mere,  
 S'il veult que de mort si amere 3896  
 Muire la meilleur qui soit vive.  
 Ja Dieu ne plaise que tant vive  
 Que par nous soit ceste oeuvre faite !  
 Sire, font il, trop nous dehaite 3900  
 Ce que ci nous avéz conté,  
 Qu'en ce païs n'en cest conté  
 N'a dame de si bon renon  
 Que ma dame n'ait bien le non 3904  
 D'estre meilleur ou aussi bonne ;  
 Et ore li quens nous pardonne  
 Nos servages pour li occire !  
 Certes nous serïenz li pire 3908  
 Tyrans c'onques fussent u monde.  
 Se Dieu plaît, nous seronz tuit monde  
 De sanc innocent sanz pechié  
 Qui de nul mal n'est entechié. 3912  
 Pour rienz ne ferïenz ceste euvre ! »  
 Li chastelains, lors leur descuevre [33]  
 Et dit qu'i leur couvient a faire,  
 Ou il lez fera tous detraire, 3916



Ou couper lez testes, ou pendre  
 Aus forches, ou ardoir en cendre :  
 « Li quens le m'a ainsi mandé  
 Et sus ma vie commandé. 3920  
 Tenéz, fet il, veéz la lectre :  
 Je n'i puis oster ne remectre. »  
 Quant il ont la lectre veüe,  
 N'i a celi qui ne tressue 3924  
 D'angoisse et de poor et d'ire :  
 « Sire, font il, n'i a que dire.  
 Bien donne la lectre a entendre  
 Que ne nous en poons deffendre 3928  
 Que ne faciens ce que vous dites.  
 Mes Dex en rende lez merites  
 A tous ceus par qui fet sera !  
 Quer certes plus nous pesera 3932  
 De ce fere qu'il ne feïst  
 Se li quens tous nos biens preïst.  
 Mes la mort couvient eschiver,  
 Nous n'en poons plus estriver ; 3936  
 Nous ferons le commandement  
 A envis et dolentement. »  
 A tant font a la dame dire  
 Que elle veingne a son martyre. 3940  
 « Certes, fet elle, volentiers. »  
 Si n'a il pas dis jours entiers  
 Qu' ele estoit d'enfant esgeüe.  
 Sa robe picur a vestue ; 3944  
 Un viéz mauvés linchuel descire,  
 Son enfant en lie et atyre ;  
 Doucement en sez bras le porte ;  
 Molt fõiblement vient a la porte, 3948  
 L'iaue des eux aval li coule. [b]



Ja y avoit des genz grant foule,  
Quer chascun estoit la venus,  
Grans et petis, gros et menus, 3952  
Qui la nouvelle ont entendue :  
La vile estoit toute esmeüe.  
Si tost con leur dame ont choisie  
Chascun tout a fes bret et crie : 3956  
« Ha ! chastelain, que veulz tu faire ?  
Veulz tu nostre dame deffaïre ?  
Et si n'a pas mort desservie.  
Certes, tu em perdras la vie, 3960-  
S'elle prent mort en ceste guise. »  
Li proudons a la lectre prise ;  
Tout em plorant leur a leüe  
Si que tuit l'ont bien entendue. 3964  
Tuit s'esmerveillent, tuit se saignent ;  
De bien maudire ne se faingnent ;  
Grant mal et grant damage veulent  
Au conte que tant amer seulent. 3968  
Devant le chastelain s'est mise  
La dame, qui la mort pou prise ;  
Son filz entre sez bras acole.  
« Pour Dieu, douce gent, ma parolle, 3972  
Fet elle, veilliéz escouter !  
Je sai bien, n'en estuet douter,  
Au jour d'ui me couvient mort prendre.  
Mez bien vous faz a tous entendre, 3976  
Si puisse je pardon avoir  
De mes pechiéz, que je savoir  
N'i puis ne cause ne desserte.  
Mes ne puet chaloir de la perte 3980  
De moi, mes qu'eschaper peüst  
Mes dous enfez, tant que l'eüst



Veü li quens ; puis li feïst  
De li si com il li seïst. [c]  
Tous vous veil a Dieu commander  
Et un don courtois demander :  
S'onques fis rienz qui despleüst,  
Tant que mauvés gré m'en seüst, 3988  
A nus qui soit en ceste place,  
Que bonnement pardon m'en face  
Et tous veilliéz a Dieu prier  
Que si me lesse devïer 3992  
Que m'ame voit droite la voie  
En son paradiz plain de joie. »  
Leur dame ainsi parler escoutent ;  
Voient les lermes qui degoutent 3996  
De sez biaux iex suz sa poitrine,  
Et la couleur qu'elle a plus fine  
Que rose nouvelle et pluz vive,  
Quer de destresce li avive 4000  
Le sanc u front et en la face.  
N'i a nul qui grant duel ne face ;  
Plaignent, regretent et maudïent,  
Soupirent, pleurent, braient, crient : 4004  
« Ha ! franche dame, dïent il,  
Qui tant avéz le cuer gentil,  
Est donques tant la chose alee  
Que vous seréz a mort livree, 4008  
A tel honte et a tel despit  
Que n'en porréz avoir respit,  
Contre droiture et sanz desserte ?  
C'est bien ci mauvestié apperte. 4012  
Cilz sires qui nous racheta  
Et sez amis d'enfer geta,  
Comment que du cors vous aveigne,



Vostre ame en sa joie reteigne ! »

4016

Sus tous autres est tourmentee

La dame qui tant l'a gardee ;

Sez mainz detort, sez cheveus tire,

[d]

Sa face bat, sez dras descire,

4020

Souvent se paume, souvent crie :

« Aïde Dex, sainte Marie !

Mourra ainsi contre droiture

Ceste dame et sa porteüre

4024

Qui encore ne puet pechier ?

Et si n'est nus qui contechier

Les sache de mal ne de blaume ! »

A cez parollez se repaume.

4028

Li sers sont lors avant passéz :

« Alons, font il, or est asséz !

Ceste besoingne trop arreste.

— Je sui, fet elle, toute preste.

4032

Aléz devant, g'irai apréz ;

Soit ou en forest ou em prez ;

Ou soit a puis ou a marliere,

Ja ne me verréz traire arriere. »

4036

Lors l'a li un par la main prise,

U milieu d'eulz quatre l'a mise ;

Vers la forest tournent lour voie ;

Chascun des sers des ieulz lermoie.

4040

Au departir la noise lieve ;

A tant li cuers parti et crieve

A la dame qui l'ot nourrie,

L'ame li est du cors partie,

4044

En la place morte demeure ;

De grant pitié chascun en pleure,

Quer de molt bonne amour l'amoient

Pour la bonté qu'en li savoient.

4048



Puis resgardent piteusement  
Celle qui en son jugement  
Va tost, sanz force et sanz contrainte.  
Molt la regretent, molt l'ont plainte. 4052  
Hé! laz, le cuer de fer eüst  
Qui tel douleur veoir peüst [34]  
Sanz ce qu'il s'en amoliast  
Et sa durté n'entroubliast. 4056  
Pour ce qu'apréz aler n'osoient  
Dez iex doucement la convoient.  
La dame va Dex reclamant :  
Dex, sire, pere royamant, 4060  
Quer veilliéz mon enfant secourre  
Et de si laide mort rescourre !  
Encor ne puet pechierres estre,  
Tant a peu que le feïs nestre. 4064  
De moy ne puet guerres chaloir ;  
Mes quiconques occira l'oir  
Des chastiaus et des forterescs,  
Des terres et des grans nobleces 4068  
Qu'il doit avoir de par son pere  
Et encor plus de par sa mere,  
Certes si grant pechié fera  
Que ja pardonné ne sera ! » 4072  
Lors le resgarde doucement.  
Et le rembrace estroitement.  
La bouche li bese et le vis  
Qu'il a tant bien fet a devis. 4076  
« Fuilz, dist elle, Dex te sequeure ! »  
Li enfes rit, la mere pleure :  
« Tu ris, et tu plorer deüsses,  
Se point de senz en toi eüsses, 4080  
Quer on te maine perdre vie



Con l'aiguel a l'escorcherie.  
Mes tant as jone aage et tendre  
Que rienz ne pués encore entendre, 4084  
N'avoir senz ne discrecion.  
Or te soit hui Dieu champion  
Qui de mort te veille tensser! »  
Li sers se prist lors a pensser 4088  
Que cuer aroit bien sanz pité [b]  
Et plain de grant iniquité  
Qui si bel enfant et sa mere  
Feroit mourrir de mort amere 4092  
Sanz savoir que desservi l'aient.  
Molt s'en ennuient et esmaient.  
Toutevoiez ont tant alé  
Qu' en la voie sont avalé 4096  
Ou le puis est qu'il vont querant.  
Dit li uns : « Or est afferant,  
Dame, que maintenant nous dites,  
Aussi bien com a quatre hermites, 4100  
En confession veritable  
Se fet avéz meffet nostable  
Par quoi par droit digne soiéz  
Que vous ainsi mourir doiéz, 4104  
Quer pour verité dire puiz  
Ici poéz veoir le puis  
Ou vous couvient estre getee;  
N'en poéz estre respitee. 4108  
Or nous dites dont verité  
Et nous aron de vous pité  
Et vous ferons tel courtoisie  
Que vous ne perderez pas vie 4112  
Qu'encore vivre bien pourrez  
Andeulz, que pas ci ne morréz [c]



Comment qu'avenir nous en doie.

— Seigneurs, fet elle, trop seroie

4116

Fole et niche et mal avisee,

Se puis que sui a ce menee

Qu'i me couvient mort recevoir,

Me vouloie si decevoir

4120

Que perde l'ame avec le cors.

Se vous estes a droit recors,

Je diz orainz tout plainement,

Sus m'ame et sus mon jugement,

4124

Que nous mourons de mort si dure

Sanz meffet et contre droiture ;

Encor le diz je autre foiz,

Si m'aïst Dex et sainte Fois,

4128

Ne, si ait Dex l'ame de mi,

N'en menti ne mot ne demi. »

Quant dite ot sa confession,

La dame en bonne entencion,

4132

Lez quatre sers a part se mistrent

Et l'un a l'autre conseil pristrent

Que de ceste chose feront.

L'un a dit qu'il les geteront

4136

U puis selonc le mandement

C'on leur a fet si asprement :

Si seront quite du servage

Ou ont esté tout leur aage.

4140

Li secons dist : « Sainte Marie,

Or oi je grant forsenerie.

Comment avéz cuer de ce dire ?

Vouléz vous livrer a martyre

4144

Deus criatures sanz dessertes ?

Je ne m'i acorderai certes

Que muient en lieu ou je soie. »



Li tiers respont : « Je n'oseroie  
Le commandement trespasser,  
Et si ne doit nulli lasser

4148  
[d]

De son preu faire nuit et jour :  
J'ai desirré forment le jour

4152

Que franchise peüsse avoir,

Qui plus vault que nul autre avoir,  
Si con li sages le tesmoigne ;

Et si vous di autre besoigne :

4156

Se nous voulons ce refuser,

Nous ne nous pourons escuser

Que ne nous face ardoir ou pendre

Li quens, se il le puet entendre ;

4160

Obaïr nous estuet par force. »

Li quars respont : « S'estoit or ce

Que li quens vraiment seüst

Que son commandement n'eüst

4164

Esté par nous compliz et faiz

Et deüssiens estre desfaiz,

Pendus ou ars, ou vie perdre,

Si me veil je a cen aherdre

4168

Que ja ne m'i consentirai :

S'au fere vient, je m'en ira. »

Dit li autres qui ce desire :

« Biaux dous amis, Dex le vous mire !

4172

Vostre sentence et vostre acort

Veil je tenir, bien m'i acort. »

Ainsi en deus cuers se variënt :

Deus la delivrent, deus l'occïent ;

4176

Li dui couvoient la franchise

Et dui ont leur entente mise

A pourchacier sa delivrance.

Li uns des autres deus s'avance ;

4180



A la contesse est alé dire :  
« Dame, or poéz, fet il, eslire  
Auquel vouléz que l'en commence ;  
Mi compaignon en sont en tence ; [35]  
Vostre plesir en ferai faire.  
— Ha ! fet elle, amis debonnaire,  
Je doi mourir premierement.  
Getéz moi u puis vistement 4188  
Que mon enfant mourir ne voie :  
Trop plus en maloise mourroie.  
— Je vois, fet il, aus autres dire,  
Quer bien leur puet ainsi souffire. » 4192  
A celi est tout droit venus  
Qui a son acort s'est tenus  
Et li dist que celle demande  
Un don par courtoisie grande, 4196  
Que premiere eu puis soit getee.  
« Or me dites s'il vous agree.  
— Nennil, fet il, nennil, amis.  
Premierement i sera mis 4200  
L'enfant et puis par aventure  
Elle dira verité pure  
Miex que dite ne l'a encores,  
Quer de voir pourra veoir lores 4204  
Que la chose sera oustree.  
— Par foy, tu as bonne pensee,  
Fet il, et ainsi fet sera,  
Savoir s'elle confessera 4208  
Nul mal qui a noter affiere. »  
Endeus viennent a li arriere,  
L'enfant prennent en son giron.  
« Dame, dient il, nous iron 4212  
Geter vostre enfant en ce puis.



— Lasse, fet elle, je ne puis  
 Veoir tel duel ne resgarder ;  
 Mes getéz m'i sanz plus tarder : 4216  
 Tantost serai morte liens  
 Ou, s'il vous plect, je saudré ens,  
 Se vous ne m'i poéz bouter. [b]  
 Trop poons, font il, escouter. 4220  
 Delivrons nous appertement ! »  
 Cil qui tint l'enfant vistement  
 Vint vers le puis pour l'i rüer.  
 L'enfant se prist a remüer 4224  
 Et a rire mont doucement.  
 Quant cilz voit ce, soudainement  
 Li est li cuers amoliéz ;  
 A haulte voiz s'est escriéz : 4228  
 « Biau compainz, pour Dieu, cha venéz !  
 Certes, nous sommes forsenéz  
 Qui tel innocent, tel fecture,  
 Volons mettre a desconfiture. 4232  
 Pour rienz qui soit ne le feroie :  
 Ja mes esperance n'aroie  
 Que Dieu vrai pardon m'en feïst,  
 N'il n'est homme qui le feïst, 4236  
 Se ill avoit aperceü  
 Ce que de l'enfant ai veü.  
 — Qu'as tu veü ? Diz tu a certes ?  
 — J'ai veü miracles appertes. • 4240  
 Quant ving au puis pour l'i empaindre,  
 Onques ne vëis feste graindre  
 Faire a enfant de tel aage  
 Ne rire de si douz visage : 4244  
 Ce semble estre un droit angelot. »  
 Quant sez compainz escousté l'ot,

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

9



Cuida que ce fust fantasie :

« Par Diéu ! dit il, je nel croi mie ;

4248

Ainsi me vouléz faire entendre

Pour ce que nous vouléz desfendre

De faire ce qu'avéz emprisi,

Et certes trop mains vous en pris.

4252

Bailliéz cha, tout seul le ferai ;

Ja ne vous y apelerai.

[c]

— Tenéz, dist il, mes miex feroit

Qui en vie le lesseroit.

4256

— Taisiéz, dist il, n'estes pas sages,

Nous serons hors de nos servages

Pour fere si petit service ;

Je me tendroie molt a nice

4260

Se, pour si pou fere, perdoie

La riens que miex avoir voudroie. »

L'enfant prent, vers le puis s'adrece,

L'enfant aussi con par leesce

4264

Gazouille et rit et s'esjoïst.

Bien cuidoit, avant qu'il l'oïst,

Que pour rire ne pour plorer

Il ne peüst vis demourer ;

4268

Mez quant ainsi l'ot gazouillier

Et rire, tout li fet mouillier

Par pitié de lermes la face ;

Touz cois s'aresta en la place,

4272

L'enfant resgarde agüement,

Qui tant est bel parfectement ;

Changié a son premier courage ;

Ainçois acroïstroit son servage

4276

Quatre tans que mal li feïst

Ne vie perdre li feïst.

Son compaignon lors appela



Et : « Comment ? dist il, qu'est ce la,  
Compains, comment va la besoigne ?  
— Comment ? fet il, je vous tesmoigne  
A mon avis, par saint Romacle,  
Que je voi ci appert miracle. 4284  
Orains a tort vous reprenoie  
D'estre piteus, et bien cuidoie  
Geter u puis et filz et mere.  
Mes, foy que doi l'ame mon pere, 4288  
Cil enfes m'a fet si grant feste  
[d]  
Que je perdroie ainçois la teste  
Que ja par moi mort receüst,  
Et se cuidoie qu'il pleüst 4292  
A vous autres ce que diroie,  
J'ai bien pensé menniere et voie  
Comment il demourront en vie,  
Et pour ce ne perdrons nous mie 4296  
Que nous n'aiens bien la franchise  
Qui pour leur mort nous est pramise. »  
Quant cilz l'entent, molt s'esleesce  
Et li respont par grant simplesce : 4300  
« Beneoit soit qui t'engendra  
Et pendu soit qui ne tendra  
Ce que tu en ordeneras !  
Et saches tu nous trouveras 4304  
Tous a acort sanz contredire  
A faire quanque voudras dire.  
— Feson, fet il, lez deus venir  
Qui ne se vouldrent pas tenir 4308  
A nostre acort de ceus occire  
Et si horrons qu'il voudront dire  
Et quel conseil nous poons prendre,  
Comment nous nous porrons deffendre, 4312



Se ceulz ci en vie demeurent. »  
 Li dui l'oient, tantost accueurent,  
 Joians et liéz, quant ont seü  
 L'acort qu'il ont entr'eus eü 4316  
 Que mere ne filz n'i mourroit.  
 « Dex ! dit li uns, qui nous porroit  
 Conseiller comment chevrons ? »  
 Ceulz dient : « Nous le vous dirons 4320  
 Molt bien, ya n'en soiéz en doute.  
 Nous li ferons wider trestoute  
 La terre au conte et le demaine  
 Et s'en ira a quelque paine, [36]  
 Mendiant et querant sa vie,  
 Mes cha ne retournera mie  
 Ja mes a jour qu'elle a a vivre.  
 Ainsi le jura sus un livre 4328  
 Ou sont escriptes evangilles ;  
 Et s'en voit par bois et par villes  
 Ainsi comme fame banie,  
 Ja mes n'en ert parole oïe ; 4332  
 Et nous dirons communement  
 Qu'avonz fet le commandement. »  
 Chascun dit que ill ont trouvé  
 Bon conseil et l'ont approuvé. 4336  
 La dame font illec venir,  
 Qui la cuidoit vie fenir :  
 « Dame, font il, or escoutés :  
 Dex vous aime, ja n'en doutéz ; 4340  
 Appertement a moustré ore  
 Ne veult que vous muiréz encore.  
 Pour Dieu et pour misericorde  
 Avons fet unne telle acorde 4344  
 Que toute vive eschaperéz,



Mez que suz sainz nous jureréz  
Ce que je vous deviserai.

— Seigneurs, volontiers le ferai,  
Fet elle ; en gré bien preig le don.  
Dieu vous en rende guerredon !

4348

— Dame, fet il, or entendéz :  
Sus le livre le main tendéz.

4352

Vous juréz, se Dex vous sequeure,  
Sus tous les sainz que l'en aheure  
Et dont prestres font le servise

Par tout le mont en Sainte Yglise,  
Si tost con d'ichi partiréz,

4356

Que hors de ceste terre iréz

Et ja mes ne seréz veüe

[b]

En lieu n'en terre qui tenue

4360

Soit du conte nostre seigneur ;

Et, que seürté soit greigneur,

Vous juréz que ceste aventure,

Tant comme l'ame u cors vous dure,

4364

Ce que quens vous ait espousee,

A criature qui soit nee

Ne diréz en nulle maniere

Tant vous en demant ne enquiere. »

4368

A ce mot s'est agenoillie

A jointes mains, face moillie ;

Respont : « Ainsi le veil jurer,

Et bien vous puis asseürer

4372

Ja mes decha n'iere veüe

N'en lieu ou ja ert conneüe ;

Ainz irai hors de connoissance

Et si ferai la ma penance

4376

Et prieraï Dieu qu'il vous rende

Cesti bienfet, et vous deffende



De meschief et de vilenie.

Mez, biaux seigneurs, je ne sai mie

4380

Ne lez chemins ne lez sentiers,

Et g'istroie hors volentiers,

Hors du pooir et de la terre

Du conte, pour ma vie querre :

4384

Pour Dieu si m'enseigniez la voie

Par ou plus tost hors estre doie.

— Dame, font il, a nostre entente

Vous en iréz en ceste sente

4388

Qui tout droit a Estampes maine.

La porrez sejourner quinzaine

A l'Ostel Dieu, se savoir fectes

Que de gesir aiéz souffrectes,

4392

Quer vous n'avéz pas tant geü

Comme mestier vous a eü. »

[c]

Chascun ce qu'il ot de monnoie

Li donne pour fornir sa voie

4396

Tant qu'ele truit qui bien li face.

« Ha ! fet elle, Dieu par sa grace

Ceste aumosne vous veille rendre ! »

Förment pleurent au congié prendre.

4400

La dame est en la sente entree

Et cil ont fet leur retournée.

Or s'en va la gentil banie,

Toute a pié et sanz compaignie

4404

Fors de son enfant que tant aime ;

Dieu et sez sainz souvent reclaime ;

Tendrement pleure et se demente :

« Ha ! filz dous, criature gente,

4408

Trop vous est Fortune contraire,

Qui ja commenciéz a mal traire

Et banis estes du païs



Qui vostre est par droit. Bien traïs  
Est li quens, qui si se desroie  
Que son filz si jone guerroye.  
N'a pas dis jours qu'estes en terre  
Et si fors hons vous muet ja guerre. 4412  
Comment l'avéz peü forfaire ?  
Mere Dieu, douce, debonnaire !  
Con grant pechié et grant tort fait,  
Quant nel poéz avoir forfait ! 4420  
Pour ce, s'il li plect que je nuire,  
Ne vous deüst il mie nuire  
Ne pourchacier vostre dommage :  
Certes, il ne fet pas que sage. 4424  
Ha ! biau filz, Dex vous dont croissance  
Et vous otroit senz et puissance  
De conquerre vostre heritage  
Et de connoistre le lignage [d]  
Dont vous estes par droite orine ! »  
Ainsi en dementant chemine  
Tant que hors du bois est issue ;  
D'angoisse et de travail tressue. 4432  
La trouva unne fontenelle ;  
A l'enfant donne la-memmelle ;  
Ne puet aler tant est lassee,  
Un petitet s'est reposee, 4436  
Puis se resforce et s'ezvertue  
Tant qu'a Estempes est venue.  
Son enfant entre sez bras porte ;  
Passee a la premiere porte, 4440  
Vient a la crois devant l'iglyse ;  
Toute seule s'i est assise.  
Son enfant met en son geron,  
Puis resgarde tout environ ; 4444



Ne soit choisir ou traire doie ;  
De honte et de pitié lermoie  
Et prie Dieu qu'i lez sequeure.  
Lez genz s'en vont en icelle heure 4448  
Du moustier, quer dite est la messe.  
Par illec passoit la mairresse ;  
Voit la povre desconfortee,  
Vers li va, si l'a apellee : 4452  
« Que fectes vous ci, belle amie ?  
Pour quoi ploréz ? Nel celéz mie. [37]  
— Certes, dit elle, dame chiere,  
Bien doi fere dolente chiere, 4456  
Car je sui du tout essilliee  
Et sui toute desconseillie  
De mon enfant a droit nourrir.  
Ce me fet tout le cuer pourrir ; 4460  
Je n'en puis pluz, fors qu'il m'en poise. »  
Lors le descuevre la bourjoise  
Tant qu'elle a veü le visage.  
Quant el voit de si jone aage 4464  
Bien voit qu'encor gesir deüst  
La mere, se son droit eüst.  
Pitié l'en prent et si li prie  
Courtoisement qu'ele li die 4468  
Se cilz enfes est de li nez  
Et pour quoi n'a touz terminéz  
Les jours establiz a gesine.  
« Je sui unne povre meschine, 4472  
Si n'é pas ma volenté toute ;  
Mez li enfes est miens sanz doute. »  
La bourjoise forment l'avise ;  
Voit que trop belle est a devise 4476  
Et que pas ne semble vilaine.



Par la main la prist, si la maine  
En sa meson molt doucement.  
Un baing fet fere isnellement,  
Car en li n'avoit qu'enseingnier ;  
Lui et l'enfant i fet baingnier.

4480

Bien l'a aisiee et peüe  
Et dist qu'elle ne se remue  
D'avec li tant qu'elle sera  
Enforciee ; lors si fera  
Au miex que pourra sa cevance.  
« Ha ! dame, Dieu par sa puissance  
Vous veille ches biens fez merir,  
Quer ne sai pas bien pain querir. »  
Illecques un petit sejourne,  
Tant que li maires s'en retourne,  
Qui fu mariz a la bourjoise,  
Qui estoit aléz a Pontoise  
Et ailleurs pour marcheandise.  
Si tost comme s'ostesse avise,  
Tout maintenant sa fame apele.  
« Qui est, fet il, la damoisele  
Que maintenant ai la trouvee ? »  
Celle respont comme senee :  
« Sire, pour Dieu ne vous ennuit.  
C'est unne fame que ennuit  
Ai pour Dieu ceenz herbergie,  
Qui trop estoit desconseillie,  
Et, se croire me vouliéz,  
Avec vous la retenriéz  
Tant qu'ele fust un pou plus forte,  
Car de cel enfant qu'elle porte  
Ajut n'a pas encor quinzaine.  
« Ostéz ! dit il, met je té paine

4484

4488

[b]

4492

4496

4500

4504

4508



A gaaingnier pour si despendre ?  
 Je m'en sarai molt bien deffendre ! 4512  
 Trouvee avéz belle raison !  
 Demain widera ma maison.  
 — Ore donques ! dist la mairesse,  
 Jel dirai donques a l'ostesse 4516  
 Que d'osteil ailleurs se pourvoie :  
 Ceenz tenir ne la voudroie  
 Encontre vostre volenpté ;  
 Mez nous avons a grant plenté 4520  
 Des biens Dieu, si seroit bien fait  
 S'on li fesoit aucun bien fait.  
 — Fectes li vous, ce dist li maires,  
 Mes que vous ne li doigniéz gueres. » [c]  
 La bonne dame sanz malice  
 Si est venue a la nourrice ;  
 Doucement l'a araisonnee :  
 « Hé ! douce suer beneürce, 4528  
 Vostre afaire va malement :  
 Trop m'a reprise laidement  
 Mes mariz de ce que ci estes  
 Et dist que je ne faz que festes 4532  
 Et que ne veil a rienz entendre  
 Fors qu'au sien folement despendre.  
 Il veult qu'ailleurs hostel queréz ;  
 Si vous dirai que vous feréz : 4536  
 A Orlienz iréz demourer,  
 Quer li evesques fet ourer  
 Pour l'ame du conte son frere,  
 Dont li escheï trop grant tere, 4540  
 Et fet trop belle donnoison.  
 Vous i aréz a grant foison  
 Pain et lart trois foiz la semaine ;



C'est asséz pour fame qui maine  
Petiz despens et povre vie ;  
Et sanz du mien n'iréz vous mie :  
Ce pelichon emporteréz  
Et vint sous dont acheteréz 4544  
Du lait pour vostre enfant repestre.  
De ceus ne sara riens mon mestre. »  
Dit celle : « G'irai, quant le dites,  
Et Dex vous rende lez merites 4548  
De tous lez biens que fez m'avéz ;  
Doucement faire le savéz. »  
Son enfant envelope et lie,  
Tantost a sa voie acuillie. 4552  
La bourjoise au departir pleure,  
Quer molt miex amast la demeure.  
Celle se plaint et se demente : [d]  
« Ha ! fet elle, lasse, dolente, 4556  
Bien va cilz gieus arriere main :  
Cil me donront du pain demain  
A qui le deüsse donner,  
Si n'en oseré mot sonner, 4560  
Et voiz comme pouvre esgaree,  
Qui pour mon pere est ordenee,  
Et mes oncles fet de ma terre  
La donnee ou je voiz pain querre ; 4564  
Bien me va ce devant derriere,  
Quant sui mennee en tel menniere  
Que pour Dieu m'estuet recevoir  
La chose que je sai de voir 4568  
Qui m'apartient et qui est moie  
Par droit, se je dire l'osoie.  
D'autre part j'ai trop grant doutances  
De ceus qui font males enfances, 4572  
4576



Qui tant d'annui l'autr'an me firent,  
Quant en mon ouvreour me virent.  
Bien est raison se je m'esmaie,  
Quer bien voi Fortune me paie 4580  
Des biens ou elle m'avoit mise.  
Honnis soit qui s'amitié prise ! »  
Tout dementant est arrivee  
Au lieu ou l'en fet la donnee ; 4584  
Entre lez povres prent sa place ;  
L'aumosne prent, et puis pourchace  
Hostel ou se puit herbergier,  
Ne quiert pas sale ne vergier, 4588  
Mez unne povre fame ou puisse  
Estre asseür et que ne truïsse  
Qui mal li face ne ne quiere.  
Trouvee a unne fame ouvriere 4592  
De laine, a tout unne fillecte,  
Qui fesoient leur besoignecte. [38]  
La vient, si la met a raison.  
« Dame, je n'ai point de maison 4596  
Pour gesir, si vous veil requerre,  
Pour Dieu, suz un petit de fuerre  
Leenz herbergier me veilliéz  
Et mesui sanz plus m'accuilliéz 4600  
Tant que puisse avoir nestié  
Cest enfant que je tieing lié  
En sez drapiaus et en s'ordure.  
— Se Dex me doint bonne aventure 4604  
Dit la fame, se lit avoie,  
Volentiers vous herbergeroie ;  
Mes ne pert pas que seüssiéz  
Gesir que bon lit n'eüssiéz. 4608  
Je n'ai c'un lit tant seulement



Ou nous gesonz estreitement  
Je et ma fille tout ensemble ;  
Mez, se Dex me gart, il me semble 4612  
Que ne savéz gesir sanz coute.  
— Dame, dist elle, or n'aiéz doute ;  
Tous jours n'ai pas tous mes desirs.  
Je ne quier pas lez mox gesirs ; 4616  
Prestéz moi sanz plus le couvert. »  
La bonne fame a lors ouvert  
L'uiz de sa chambre, si l'i maine :  
« Tenéz, fet elle, a bon estraine 4620  
Vez ci un lit ou il n'a point  
De coute. — C'est trop bien a point,  
Respont celle qui rienz ne chace  
Que lieu ou nus mal ne li face. 4624  
— Or cha, dist l'autre, bien veigniéz ;  
Il me plect que l'ostel preigniéz  
Et, se chose y a qui vous plaise,  
Je veil que vous en aiéz aise. » 4628  
Elle l'en a molt merciée ; [b]  
Ainsi est leenz hostelee.  
Sanz mesdit est et sanz meffet ;  
Aus donneez quant on lez fet 4632  
Va pour quere sa soustenance.  
Molt est de simple contenance ;  
Au plus qu'ele puet se tient close ;  
En hault lever sa chiere n'ose 4636  
Qu'aucun sa biauté ne veïst  
Qui aucun ennuy li feïst ;  
Tant que par aventure avint  
Que li grans aumosniers la vint. 4640  
Tout cherche a destre et a senestre  
Que nus n'i soit qui n'i doie estre ;



Vint a celle qui si se muce.

« Qu'est ce ? fet il ; as tu aumuce ? 4644

Tu par ez trop envelopee ;

Lieve la chiere, Ou fuz tu nee ?

— Sire, fet elle, ne vous chaille.

Je sui povre fame sanz faille 4648

Qui vient quere de la donnee. »

Adonques l'a desvelopee ;

Quant la biauté vit souveraine :

« Dex ! dit il, Pariz ne Helaine 4652

N'orent onques biauté si grande ! »

Et du petit enfant demande

S'il est sienz. « Certes, oïl, sire.

— Comment, fet il, l'osez tu dire ? 4656

Il n'a pas encor trois semaines

Qu'il fu nez, et ainsi te maines ?

S'il fust tienz, gesir en deüsses,

Encore lever ne peüsses. 4660

— Sire, dit elle, or escoutez :

Li enfez est mienz, n'en doutéz,

Mez par force m'estuet lever,

Combien qu'il me deüst grever, 4664

Ainçois que g'eüsse geü [c]

Le temps qu'a gesir est deü. »

Quant l'aumosnier l'ot escoutee,

Bien voit qu'a esté mal menee ; 4668

Grant pitié a de la po erte

Qu'el li a dite et descouverte.

« Certes, fet il, j'ai grand pité

De ce que m'avéz recité. 4672

Je vous dirai que je ferai :

Maintenant vous envoieurai

A l'Ostel Dieu par un message ;



La mestresse est et bonne et sage, 4676  
Volentiers vous recevra  
Et molt bien vous aaisera :  
Je meïsmes l'en requerrai ;  
Se bien vous fet, je le verrai 4680  
Et bien li rendré sez dessertes.  
— Sire, puis que dites a certes,  
Je veil vostre conseil tenir. »  
Lors a ffet son varlet venir : 4684  
« Va moi, fet il, a la mestresse  
De l'Ostel Dieu, ma bonne hostesse :  
Bien sé qu'ele en avra grant joie ;  
Si li dis que je li envoie 4688  
Celle fame que tu li maines  
Et qu'elle sache les grans paines  
Qu'endureez a et endure ;  
Et puis la requiers et conjure, 4692  
Sus l'amour qu'a moi doit avoir,  
Que ce qu'elle pourra savoir  
Que bon li ert, selonc le point  
Ou la fame est, n'espargne point, 4696  
Ainz li face avoir plainement,  
Et la nourrisse doucement  
Tant qu'elle soit bien efforcie ;  
Et sa paine n'i perdra mie. » [d]  
A tant s'en vont a la mestresse ;  
Trouvee l'ont ou elle ot messe.  
Li varléz n'est paz delaiéz :  
« Dame, fet il, bon jour aiéz ! 4704  
Mon mestré l'aumosnier vous prie,  
Con celle en qui forment se fie,  
Que cestè fame recevéz  
En vostre garde, et vous penéz, 4708



Sanz espargnier desmpense nise,  
Que a aise soit a devise  
Selonc ce que miex souffira  
A l'estat qu'elle vous dira. 4712  
Bien le vous puet l'aumosnier rendre.  
— Si m'aït Dex, je veil entendre,  
Fet elle, a ffaire son plaisir. »  
Celle va par la main saisir : 4716  
« Dame, fet elle, or me contéz,  
Sanz point mentir, par vos bontéz  
Du tout comment il vous esta. »  
Celle de riens ne s'aresta ; 4720  
Sagement li commence a dire  
La grant angoisse et le martyre  
Qu'a souffert puis qu'elle acoucha ;  
Mez onques mot ne li toucha 4724  
De l'estat dont a mal joï. [39]  
Quant la mestresse a cen oï,  
Bien soit que bon li est a faire :  
« Ha ! fet elle, suer debonnaire, 4728  
Vous avéz assez mal eü.  
Merveilles ai qu'avéz peü  
Tant de poverte endurer.  
Mez bien vous puiz asseürer 4732  
Que tantost seréz respassee,  
Ainz que quinzaine soit passee.  
Se rienz ai dont mestier aiéz,  
Vous l'aréz, ne vous esmaiéz, 4736  
Car le vouloir fere voudroie  
Du seigneur qui cha vous envoie. »  
Souef la norrist, bien l'aaise ;  
Ne fault a chose qui li plaise ; 4740  
Bien est servie et bien gardeë ;



A bons parens est arrivee.

Ci endroit lairai sejourner  
La dame et me veil retourner 4744

Au conte, qui est en grant paine  
De sa guerre qui est grevaine,  
Quer il a mont fort adversaire,  
Et orgueilleus et deputaire ; 4748

Souvent se combatent ensemble,  
Molt hardiement, ce me semble,  
A meschief de cuer et griement.  
De ce me passerai briement. 4752

A droit jour nommé, lez partiez  
Se sont a bataille aastiez  
Et d'embedeus pars se partirent ;  
Mes li Berruier desconfirent 4756

Leurs anemis oustreement  
Et em pristrent le vengeance.  
Si vient chascun en sa contree.  
Li quens ne fet plus arrestee ; [b]

Vers Lorriz vient hastivement ;  
Trouver cuide certainement  
Sa fame et ce qu'elle a porté,  
Pour quoi est si desconforté 4764

Que il ne seit que feire doie.  
A l'ostel vient a pou de joie.  
Tantost com il est descendu,  
Il ne s'est guerres attendu ; 4768

Li chastelain met a raison :  
De la dame et de sa maison  
Li demande comment le fet,  
Con cilz qui pas ne seit le fet 4772

Qui a la dame est avenü ;  
Dont ne se puet estre tenu



Li chastelainz qu'i ne lermoie :  
« Voir, sire, dist il, je voudroie 4776  
Estre oustre mer toute ma vie  
Et ma dame ne fust fenie  
A la honteuse destinee  
Ou par vous a esté livree. 4780  
— Comment ? fet il, est elle donques  
Morte, et si ne feïstes onques  
Tant que sa mort me fust contee ?  
Or soit dont ci tost aportee 4784  
La laide figure velue  
Qui du cors de li est issue.  
— Laidé figure, biaux dous sire !  
Qui vous fet tel parole dire ? 4788  
Ce ne fu pas laide figure  
Mes un filz bel oustre mesure !  
— Ou est il ? Fectes le venir.  
— Ou ? laz ; vous l'avéz fet fenir 4792  
Avec sa mere et a mort mecre.  
Mandé l'avéz : vez ci la lectre ;  
En vostre seel tient encore. [c]  
Grant cruauté feïstes ore 4796  
Que ces deus douces criatures  
Tuastes sanz leur forfeitures.  
Ja ne vous en ert fet pardons ;  
Par penitances ne par dons 4800  
Ne par aumosnes que faciéz  
N'en ert li pechiéz esfaciéz,  
Se par grande misericorde  
Jesu Crit a vous ne s'acorde. » 4804  
Dit li quens : « Merveilles me dites  
Que je vous ai lectres escriptes  
Par quoi vous ai fet mandement



De faire mourrir vistement  
Ma fame avec sa porteüre.  
Je vous plevi et asseüre,  
Par celi Dieu par qui senz ai,  
C'onques de ce ne me pensai;  
Mez unnes lectres m'envoiaitez  
Par quoi vous me senefiaitez  
C'une chose ert de li issue,  
En lieu d'enfant, noire et velue,  
Laide, horrible et espoentable.  
Ne cuidiez pas que dië fable :  
Vez ci vos lettres qu'ai gardeez,  
Encor lez ai je seeleez,  
Par quoi je puis tout ce prouver,  
Et dedenz le poéz trouver.  
Lisiéz lez, ou lez fectes lire.  
— Ha ! dist li bons chastelains, sire,  
Si me veille Dieu conforter,  
Je ne vous filz onques porter  
Cez lectres, ne ne lez fiz faire :  
J'en puis mon clerc a garant traire  
Qui lez lectres fist de sa main.  
Vez le ci, je le vous amain,  
Si en oiez son tesmoignage. »  
Li clers fu bien parlans et sage ;  
Lez lectres prent, si lez resgarde :  
« Ha ! dist il, male flambe l'arde  
Qui c'escript ! Ce ne fiz je pas. »  
Lors leur raconte et ne fault pas  
Comment au conte fist savoir  
Que grant joie devoit avoir,  
Que la contesse ot enfañté  
A grant leesce et a santé

4808

4812

4816

4820

4824

4828

[d]

4832

4836

4840



Si biau filz com il couvint quere,  
 Qui tendra s'onneur et sa terre.  
 « Sire, tiex fu li mandemens;  
 Si m'aïst Dex, de mot ne mens. » 4844  
 Dit li quens : « Par sainte Marie,  
 Aussi ne vous mandai je mie  
 Que l'en feïst nul mal qu'il soit  
 A la contesse qui gesoit 4848  
 N'a sa porteüre ensement ;  
 Et je voi ci appertement  
 Ma lectre qui dist qu'ele muire.  
 Il semble que Dex me veult nuire 4852  
 Qui un pense et un autre escript.  
 Si n'est ce pas ci mon escript,  
 Mez li sēaus est mienz sanz faille.  
 Je suis traïs, comment qu'il aille. 4856  
 Lez lettres ont esté müeez  
 Et faussement reseelleez.  
 Bien m'a honni mon messagier :  
 Je le ferai vif enragier 4860  
 Dez maus que li ferai sentir,  
 S'il ne me dit, tout sanz mentir,  
 Tout le voir de ceste besoigne. »  
 Apeléz fu sanz plus d'aloigne ; 4864  
 Galopin est avant venus,  
 Devant le conte s'est tenus. [40]  
 « Galopin, fet il, di moi voir :  
 Se je me puis apercevoir 4868  
 Que ne diez verité pure,  
 Je te plevis et asseüre  
 Tu seras pendus ou noiez.  
 Quant tu fuz l'autrier envoiez 4872  
 A moi en l'ost, par ou venis ?



Di moi quel chemin tu tenis  
Et tes gistes et tes bevees :  
Tez lectres t'ont esté emblees 4876  
Et lez chastelain et les moies ;  
Tu as esté en males voies.  
— Sire, fet il, jel vous dirai ;  
Ja, se Dieu plect, n'en mentirai. 4880  
Quant je vous porté lez nouveles,  
Qui molt vous durent estre beles,  
De vostre hoir qui nouvelement  
Ert nez, je pris a pensement 4884  
Que droit par Chartres m'en iroie  
Et a vostre entain le diroie  
Pour aucun don de li avoir.  
G'i fui, bien le voz faz savoir ; 4888  
Mez de ce oi merveille fiere  
Que l'en me fist aussi grant chiere  
Con l'en feïst a un riche homme,  
Et bui tant de vin, c'est la somme, 4892  
Que je dormi ainz qu'en partisse ;  
Et me dit on que revenisse  
Par la, quant je retorneroie,  
Et adonques biau don aroie. 4896  
Si n'oubliai pas au restour  
Que par la ne feïsse un tour  
Et, s'a l'aler oi bien beü,  
Encor em pris miex le treü 4900  
Au retourner, je vous plevis, [b]  
Que bien fui yvres a devis,  
Et dormi tant c'on m'esveilla.  
Vostre entain lors me conseilla 4904  
Que bien au chastelain priasse  
Et de par vous li commandasse



Que sanz delai et vistement  
 Aemplist le commandement 4908  
 Qu'iert en mes lectres contenu ;  
 Et me fu bien couvent tenu :  
 Cent tornois d'argent me donna  
 Et puis l'aler m'abandonna. 4912  
 Du chastel tantost avalé ;  
 Mez n'oi gueres avant alé  
 Que senti ma bouete ouverte.  
 Lors cuidé bien avoir fet perte 4916  
 De toute ma messagerie.  
 Grant poor oi, n'en doutéz mie,  
 Et trop par fui en grant pensee  
 Qui si la m'avoit deffermee ; 4920  
 Mes quant vi enz la lectre close,  
 Je n'i fiz force d'autre chose.  
 Ma boite ai tost refermee,  
 Puis pensai fere ma journee. 4924  
 Ceenz vin, ma lectre rendi  
 Au chastelain, puis n'atendi,  
 Fors tant qu'oi une foiz beü,  
 Que tantost me fui esmeü, 4928  
 S'alai a ma fame porter  
 Mon argent pour li conforter.  
 Vez ci comment je fiz ma voie ;  
 Du seurplus parler ne saroie. » 4932  
 A ces moz s'aperchoit le conte  
 Que celle qui tant set de honte,  
 S'antain, de Chartres la contesse,  
 La desloiaus, la traïtesse, [c]  
 Qui, sanz reson qu'ele ait eüe,  
 A la gentil mesconneüe  
 A tretout brassé cest afaire



Pour la jone contesse faire  
Et son enfant a tort finer.  
Molt bien sot li quens deviner,  
Par la boite qui deffermee  
Fu a son messagier, que emblee  
Li fu la lectre et contrefecte ;  
Forment s'en trouble et se dehecte.  
« Las ! fet il, tant m'est mescheü !  
Par Galopin sui deceü  
Et par sa puant gloute gorge,  
Qui tant boit de vin et engorge.  
Certes, chier li sera rendu :  
Pour son boire sera pendu.  
Mes contéz moi en quelle guise  
La contesse fu a mort mise.  
— Sire, ainsi comme vous mandastes :  
A vos quatre sers pardonnastes  
Leurs servages, mes qu'occeïssent  
Li et son filz, plus ne feïssent.  
Ainsi l'ont fet dolens et trites,  
Dont certes grant pechié feïtes. »  
Lors dit li quens : « Or puis savoir  
Mors sont, sanz nul respit avoir ;  
Puis qu'il furent aus sers livrez,  
Tantost en furent delivrez  
Pour le desir de la franchise  
Qui pour ce leur estoit promise ;  
Mez, par lez sainz qui sont saintis,  
Je ne seré mie faintis  
De leur mort vengier asprement,  
Car soit a droit ou autrement  
Li quatre sers pendu seront :  
Autrement n'en eschaperont,

[d]



Sé n'est par souffrir pluz grant paine.  
Entréz sont en male semaine ! »

Li quens a fet les sers mander :  
Par temps leur voudra demander 4976  
Comment ont la contesse morte.

E lez venir par mi la porte ;  
Laidement lez mist a raison :  
« Larrons, dist il, or est saison 4980  
Que vous doiéz mort recevoir.

Lors si pourrez apercevoir  
Con vous avéz fet bon service :  
De vos cors ferai tel justice, 4984  
Si angoisseuse et si notoire,

Qu'a tous jours en sera memoire  
Pour ma fame que morte avéz  
Et son enfant, bien le savéz. » 4988  
Par sez serjans lez fet tost prendre.

Ne les fera pas, ce dit, pendre,  
Mes escorchier vif et saler.  
Tantost lez a fet avaler 4992  
En la plus fort chartre qu'il ait.

A qui qu'en soit bel ne qui lait,  
Dist qu'en fera toute s'enprise :  
Conquesté ont male franchise. 4996

Em prison sont, en chartre obscure,  
Et font penitance molt dure ;  
Du pain aus chienz ont molt petit,  
S'en prennent il par apectit. 5000

L'un ne soit l'autre conseilier ;  
Bon avantage ont de veillier,  
Quer asséz ont qui lez resveille.  
Dit li uns d'eulz : « J'ai grant merveille 5004  
Pour quoi souffrons ci tel martire,



Quant il ne nos faudroit que dire  
[41]  
Que la contesse n'est pas morte  
Ne le bel enfant qu'elle porte, 5008  
Ainz lez lessames tous deus vivre,  
Et, se l'en de ci nous delivre,  
Nous les irons volentiers quere  
En tous liex, par mer et par terre, 5012  
Jusqu'a tant que nous lez trouvons.  
Bon sera que nous esprouvons  
Comment de ce nous avendra.  
Le geollier par tens vendra ; 5016  
Disons li qu'il le die au conte,  
Car trop souffrons ici de honte. »  
A cel conseil se sont tenu,  
Et li geolliers est venus, 5020  
Qui leur aporte leur vitaille,  
De l'iaue, du pain a la paille.  
« Ha ! font il, biau tres dous amis,  
A trop grant tort sommes ci mis. 5024  
Sachiez de voir, pas ne tuasmes  
La contesse, ainz li commandasmes  
Que tantost ce païs widast  
Et alast ou elle cuidast 5028  
Seürement trouver sa vie. »  
Dist li chartiers : « Sainte Marie !  
Est ce voir ? — Oïl, vraiment.  
— Je m'en vois, dist il, vistement 5032  
A mon seigneur, si li dirai,  
Et, s'il veult, avec vous irai  
Quere la gentil essiliee,  
Qui a grant tort est perilliee. » 5036  
Li geolliers s'en vint au conte;  
Toute la chose li raconte,



Et, quant il lez a entendues,  
Si a a Dieu graces rendues, 5040  
Quant lez porra encor avoir ;  
Si liéz ne fust pour nul avoir. [b]

« Ha ! fet il, sire Dieu, tu soiez  
Aouréz, quant tu toutevoiez 5044

M'as par ta grant bonté sauvee  
La meilleur dame qui soit nee  
Et mon filz que je tant desire !  
Je t'en doi bien gracïer, sire, 5048  
Et honnorer devotement

Et tes menistres ensement ;  
Si ferai je tout mon aage,  
Humblement et de fin courage. 5052

Or tost, fet il, fectes hors traire  
Cez sers ; si nous diront l'afaire  
Et comment la chose est alee. »  
Li chartriers a lors avalee 5056

Unne corde en la chartre obscure :  
« Or suz, dist il, bonne aventure  
Vous est au jour d'ui encontree :  
Il m'est avis que respitee 5060

Sera vostre mort et la paine  
Que vous cuidiez si prochaine.  
Venez amont a bon eür ;  
Vous poéz plus estre asseür 5064

Que hui matin ne deviez estre.  
A mon seigneur diréz tout l'estre  
De ma dame, et comment pourra  
Aler ou nouveles orra. » 5068

Li quens se sist en mi la sale,  
Pensis, fesant chiere molt male.  
Devant li sont li serf venus,



Qui encore sont bien tenus 5072  
En bons aniaux de fer cloéz.  
Li quens lor a dit : « Or m'oéz :  
Contéz moi tout appertement  
La besoigne et tout l'errement. [c]  
Qu'avéz vous fet de la contesse ?  
— Par le sacrement de la messe,  
Font il, sire, tout le dirons,  
Que ja de mot n'en mentirons, 5080  
Puis fectes vos vouldoirs de nous. »  
Lors se sont tuit mis a genous ;  
Par l'un d'eulz font la chose dire.  
« Pour Dieu, dit il, or oéz, sire ! 5084  
Voir est que la dame gesoit,  
Nous n'en saviens rien qui soit  
Que vous de rienz la haïssiéz  
Ne mau fere li vousissiéz ; 5088  
Tant qu'il avint unne journee,  
Mau fust elle onques ajournee !  
Que li chastelainz nous manda  
Et de par vous nos commanda 5092  
Sus nos viez estroitement  
Que la contesse vistement  
Et son enfant, qui tant dous iere,  
Getissienz en celle marliere 5096  
Qui est lassuz en ce bocage ;  
Et dist que de nostre servage  
Serïenz quites pour tant faire.  
Quant nos oïsmes cest afaire, 5100  
Par celi Dieu qui tout gouverne,  
Miex amissienz estre en Salerne  
N'il n'i ot celi de nous quatre  
Qu'il n'amast miex veoir abatre 5104



Trestoutes sez mesonz a terre  
 Qu'a ainsi franchise conquerre.  
 Tant con peüsmes refusames  
 A faire ce, mes ne l'osames 5108  
 Refuser tout oustreement,  
 Quant oïsmes le mandement  
 Qu'au chastelain fet aviés, [d]  
 Par quoi vous li commandiéz 5112  
 Qu'il nous contrainsist a ce faire  
 Ou il nous feïst tous detraire,  
 Bien nous moustra et avisa  
 Comment la lectre devisa, 5116  
 Ou vie perdroit il meïsmes.  
 Adont la contesse preïsmes,  
 Qui forment se desconfortoit ;  
 Son filz entre sez braz portoit. 5120  
 Quant venismes a la marliere,  
 L'un de nous dit en tel menniere :  
 « Seigneurs, entendéz mon courage :  
 « Trop par sera ci grant dommage 5124  
 « S'occions cez deus criatures  
 « Qui tant sont de belles fectures ;  
 « Si n'i savons nules dessertes.  
 « Je vous di bien tout adecertes : 5128  
 « Ja par moi nul d'eulz ne mourra ;  
 « Chascun fera ce qu'il vourra. »  
 Li autre dist : « N'estes pas sages ;  
 « Quites serons de nos servages 5132  
 « Pour ce ci faire seulement.  
 « N'avons pas fet le jugement  
 « Par quoi a mourir lez couviengne,  
 « Mes au conte bien en coviengne 5136  
 « Qui ce nous fet faire par force.



« Chetis est qui ne s'en efforce,  
« Quant li lieuz est, qui ne s'avise  
« Comment puit acquerre franchise. » 5140  
Li tiers fu de l'oppinion  
Au premier, quer entencion  
Ot debonnere et piteable,  
Et dist : « C'est chose veritable ; 5144  
« Je le sé bien, par saint Denise,  
« Sages est qui acquiert franchise,  
« Mes que sanz autrui grief l'aquiere ; [42]  
« Mes sera ce bonne maniere 5148  
« Que cez deus ci faciens fenir  
« A grant tort pour frans devenir ?  
« Se Dex me doint sancté, nanin !  
« Ainz ara cuer plain de venin 5152  
« Qui tel cruauté loera.  
« Au mains par moi fet ne sera.  
« Si m'aïst Dex et Nostre Dame,  
« N'est paz bon conquest qui tost l'ame. 5156  
« Ja ne wille le roy celestre  
« Que par tel fet puisse frans estre ! »  
Li quars au secons s'acorda.  
Si fectement nous descorda 5160  
Jesu Cript par sa volenté :  
Li dui de nous furent tenté  
D'eulz occire et dui ne vousimes.  
Je fu l'un de ceulz, je meïmes. 5164  
Toutevoiez l'un embrça  
L'enfant qu'a la mere erracha ;  
Vers le puiz aloit a droiture  
Pour enz geter la criature ; 5168  
Mez li enfez li prist a rrire  
Si doucement que pour l'empire



De Romme ne l'i getast mie ;  
Toute a s'emprise delessie. § 172  
Vers nous retourna maintenant,  
L'enfant entre sez braz tenant  
« Ha! dist il, je sui mal bailli :  
« A pou que n'ai le cuer failli. § 176  
« Cest enfant voil u puis rüer  
« Et il se prist a remüer  
« Et a rire et a faire feste  
« Que par lez deus ieulz de ma teste § 180  
« Il n'ara ja mes par moi garde. »  
L'autre l'entent, si le regarde : [b]  
« Molt estez or, dist il, pitieuz !  
« S'il en y avoit dis itiex § 184  
« Tous lez i geterai sanz faille.  
« Bailliéz ça l'enfant. » Cilz li baille ;  
Pris l'a, vers le puiz s'achemine ;  
L'enfant tint contre sa poitrine, § 188  
Qui molt ert gracïeus et gent  
Et bien sembloit de haulte gent ;  
A sa feste faire se prist ;  
No compainz adonc se reprist ; § 192  
Pensa que grant pechié volt faire,  
Tantost devint tout debonnaire  
Aussi comme l'autre devint.  
Droit aus autres arriere vint : § 196  
« Seigneurs, dist il, par saint Romacle,  
« J'ai ci veü apert miracle.  
« Pour riens cest enfant n'occiroie ;  
« Pour tant ardoir me lesseroie ! § 200  
« Je sui certainz Dex ne veult mie  
« Que ces genz perdent ci la vie. »  
Lors fusmes nous tous d'acordance



De pourchacier leur delivrance :  
Maintenant la dame mandames ;  
Par serement li commandames  
Que tantost le paiz widast,  
Si que li chastelains cuidast,  
Et vous, sire, qu'ele fust morte,  
Li e l'enfant que elle porte.  
Quant ces parolles entendi,  
Sez mains vers le ciel en tendi  
Et Dieu haultement gracia,  
Et aussi molt nous mercia  
Et pria de li moustrer voie  
Par ou s'en voit, c'on ne la voie ;  
Et nous volentiers le feïsmes :  
En unne sente la meïmes  
Qui maine droit hors du bocage,  
Mes molt y a divers passage ;  
Avec li n'ot qui la conforte  
Fors son enfant que elle porte ;  
Illec a Dieu la commandames,  
Puis a Lorriz nous retornames  
Et a Dieu nous recommanda,  
Qu'autre chose ne demanda.  
Sifectement de li partismes ;  
Onques puis parler n'en oïsmes. »  
Molt bien a entendu le conte  
Tout cest errement et le conte  
Que ci devant avéz oï.  
Un petitet s'en resjoï  
Et amenuisa sa pesance,  
Car orendroit a esperance  
Qu'encore la retrouvera,  
Ja si muciee ne sera.

5204

5208

5212

5216

[c]

5220

5224

5228

5232

5236



« Et certes, dit il, or ai paine.  
 Je n'arai mes bonne semaine,  
 Ne bon jour, tant que je la truisse.  
 Dex me doint eür que je puisse  
 Assener ou elle demeure !  
 Je voi molt bien qu'en petit d'eure  
 Ma paine n'iert pas achevee.

5240

— Sire, asséz tost sera trouvee,  
 Font sez genz, se Dex plest, le vrai.

5244

— Certes, dist il, je ne bevrαι  
 De vin, ne mengerai de char,  
 Si ne merra sommier ne char  
 Et a pié sanz cheval irai,

5248

Ne de linge ne vestirai,  
 Ne ne müerai chaucement  
 Tant que Nostre Sires consente  
 Qu'a son gré la puisse trouver.

[d]

Des or mes m'estuet esprouver  
 Qu'est povreté et qu'est malaise. »  
 Sa gent dient : « Ne vous desplaise,  
 Sire, ce ne feréz vous mie :

5256

Vous feriez trop grant folie.  
 Trop miex autrement sera fais :  
 Nous nos en irons tout a fais ;  
 Chascun l'ira sa voie querre ;  
 Trouverons la, s'elle est sus terre.

5260

N'i ara meson ne buiron  
 Jusqu'a cent lieues environ,  
 Chastel, vile ne fortresce,  
 Ou aucun de nous ne s'adreçe  
 Et que tout ne cherche et enquiere. ~

5264

— N'ira pas en ceste menniere,  
 Dit li quens, foy que doi saint Gile !

5268



Je m'en irai de ceste vile  
 Tout seul, si con j'ai devisé;  
 Et encor me sui avisé, 5272  
 Entre riches genz pas n'abite,  
 Mez entre gent povre et petite;  
 N'est pas vestue de tartaire  
 Ne fourree de penne vaire, 5276  
 Ainçoiz a robe desciree,  
 Povre et en mains lieux renoeë;  
 N'a paz coronne suz le chief,  
 Mes d'un ort mauvés cuevrechief 5280  
 Est, ce croi bien, enveloppee;  
 S'est mal peüe et abevree;  
 N'a chaperon ne chauceüre;  
 Grant mesaise tret et endure. 5284  
 Pour c'estuet, se la veil trouver,  
 Que je voise mon pain rouver  
 Par mi lez villes, d'uis en huis; [43]  
 Et, comment qu'il me soit ennuis, 5288  
 M'escouvient que mau vestus soie  
 Et que maintes parolles oie  
 Despiteuse, poingnans et dures,  
 Et souffrir maintes bateüres. » 5292  
 Lors a sa bonne robe ostee,  
 Celle a un serf a endossee;  
 D'uns soulers a lienz se chauce,  
 Si ne mist dessouz nulle chauce; 5296  
 Un chaperon ot deschiré;  
 Con povres s'est bien atiré,  
 Et en sa main prist un baston.  
 Certes, a envis cuidast on, 5300  
 Qui ainsi le veïst pain quere,  
 Qu'il fust un tel prince de terre



Comme li quens de Bourges est.  
Sifectement atournéz s'est ; 5304  
Sa gent l'ezgardent em plorant,  
Par lez faces leur vont courant  
De grant pitié lez grossez lermes.  
« Seigneurs, dist il, huimés est termes 5308  
Que je doie entrer en ma queste.  
A Dieu vous rent ; ma voie est preste ;  
Mon harnois est tous emmaléz. »  
Lors est du cheval avaléz. [b]  
Toutevoiez lez sers apele  
Qui le merront en la sentele  
Ou la contesse prist sa voie.  
Li bons chastelainz le convoie, 5316  
Si font tuit li autre ensement,  
Plorant dez eux molt tendrement.  
Tant sont aléz que il trouverent  
La ssente, et illec s'arestèrent. 5320  
« Sire, font il, vez ci la ssente  
Par ou ala la dame gente. »  
Dist li quens : « Et je si ferai.  
Ja mes d'aler ne finerai 5324  
Tant qu'ou que soit l'aie trouvee.  
Tout mon païz et ma contree  
Lesse en vostre gouvernement  
Jusques a mon retournement. 5328  
Tenéz justice et loiauté,  
Et vous tenéz en ygauté  
Tout aussi bien a un povre homme  
Comme a celi qui a grant somme 5332  
D'or et d'argent et de nobleces,  
De terres et de granz richescs :  
Portéz vous en ceste maniere.



Raléz vous en trestous arriere ; 5336  
Lessiéz m'aler, quer trop demeure. »  
Dont n'i a celi qui ne pleure  
Et qui n'ait au cuer grant destresce.  
Li quens s'en va, plain de tritece, 5340  
Par ronches et par aiglientiers,  
Si con le maine li sentiers.  
Hors du boiz vint a molt grant paine ;  
Trouva le grant chemin qui maine 5344  
A Estempes tout a droiture ;  
La va tout droit, grant aleüre.  
Par mi les mains et lez braz saine, [c]  
Quer molt li ont fet dure estraine 5348  
Lez grans ronches et les espines  
Qu'il trouva en ces desertines.  
Forment commence a traveillier  
Et de grant fain a baaillier, 5352  
Mez il ne set quant mengera  
Ne se personne trouverra  
Qui de son pain donner li veille.  
De sez lermes sa face mueille ; 5356  
Dieu et sez sainz reclaime et prie  
Et la douce Virge Marie  
Que il li envoient secours.  
Vers un hamel s'en vint le cours ; 5360  
Un vilain trouva sous un ourme,  
Qui molt estoit de laide forme  
Et bien ressembloit un tirant ;  
Vers li s'en va tout souspirant, 5364  
Et li prie molt humblement  
Que pour Jesu Cript proprement  
Li veille donner de son pain.  
« Dex ! dit li vilains, quel compain 5368



Ai trouvé pour pain demander !  
 N'est pas tailliéz a truander ;  
 Il semble miex estre un espie  
 Ou mestre d'une houlerie, 5372  
 Joueur de dez ou beveür  
 Ou d'entour un bois robeür. »  
 Li quens voit que vilainement  
 Est aresnéz et laidement ; 5376  
 Tout le sanc li bout et fremit.  
 Or sachiéz que, s'il ne cremist  
 A empeesier la besoingne,  
 Au vilain donnast sanz esloigne 5380  
 De son baston unne colee ;  
 Mes s'il fesoit illec merlee, [d]  
 Tost l'aroit on emprisonné ;  
 Pour ce n'a il un mot sonné, 5384  
 Ainz s'en va ailleurs pourchacier.  
 D'uis en huis li couvient tracier,  
 Tant que li donna un provoire  
 Unne pieche de pain molt noire. 5388  
 Mengiee l'a, bien est peü ;  
 Puis a d'yaue un grant trait beü.  
 Ainsi fist son petit digner,  
 Et puis se mist au cheminer 5392  
 Tant que la nuit va aprouchant.  
 Ja ert après solleil couchant  
 Et bien aler li couvenist  
 Trois grans lieues, ainz qu'il venist 5396  
 A Estempes, ou vousist estre.  
 Dieu reclama, le roy celestre,  
 Que d'ostel ennuit le pourvoie,  
 Car mes ne puet connoistre voie 5400  
 Par quoi il sache ou doie aler.



Un vaucel prent a avaler ;  
Trouva prez et fainz entasséz.  
« Dex ! merci, dit il, j'ay asséz . . . 5404  
Et couste et dras et couverture.  
D'autre hostel huimés n'ai je cure. »  
Dedenz ce tas se fiche et boute,  
Mez de souper n'i ot il goute, 5408  
Comment qu'ait fet digner petit ;  
Si avoit il bien appetit  
De mengier, s'il eüst en quoi.  
Celle nuit jut en ce requoy, 5412  
Si ne dormi pas la nuit toute ;  
Mez souvent oreille et escoute  
Que le jour vieigne et aucun voie  
Qui le sache remectre en voie. 5416  
La nuit passe, l'aube creva ; [44]  
Quant vit le jour, si se leva ;  
Illec ne s'est plus sejoirnéz,  
Au grant chemin s'est retournéz. 5420  
Tant com il puet tost chemina,  
Jusqu'a Estempes ne fina ;  
En la vile entra sanz demeure.  
Lors li sont maint chien couru seure ; 5424  
Mordre le vont et envair,  
Quer povre gent seulent haïr ;  
S'on baston sanz plus leur tendoit,  
Autrement ne se deffendoit. 5428  
Quant voit povre gent la se tire,  
Et les resgarde sanz mot dire ;  
Et quant ne voit chose qu'il quiere  
Tout maintenant se trait arriere 5432  
Et sanz pluz dire se depart  
Et reva cerchier autre part.



La vile a toute pourveüe ;  
N'i a lessié anglet ne rue 5436  
Ou n'ait cerchié et enquesté ;  
Mez il n'i a rienz conquesté.

A la croiz se revint seoir  
Pour miex lez trespasanz veoir ; 5440  
Des ieux pleure parfondement  
Et souspire molt durement. [b]

Illec fu de tiex dis veüz  
Qui ne se sont mie teüz 5444  
De li blaumer et ledengier ;  
Ne li offrent pas a mengier,  
Ainz le maudient et deveurent  
Et de parolles sus li queurent. 5448

« Esgardéz ! font il, quel truant !  
C'est un ribaut failli puant  
Qui est si fort et si truande.  
Qu'il mengerait or de viande 5452  
Et quel pot de vin i bevroit !

Si m'aïst Dex, on le devroit  
Bien fuster et em prison mectre,  
Quant il ne se veult entremectre 5456  
De labour ne de gaaignier,  
Ou l'en le devroit mehaignier :  
Lors si querroit son pain a certes ;  
Il ne gaaigne autres dessertes. » 5460

Ainsi l'ont les uns assailli ;  
Clamé l'ont recreant failli,  
Mes n'ont pas bonne entencion ;  
Li autre ont grant compassion 5464  
Et grant pitié de sa fecture,  
Quer molt estoit biaux a droiture  
Et de tous membres molt fectis,



Et pleüre illec comme chetis 5468  
Que nullui ne met a raison.  
Du moustier raloit en meson  
La proude fame, la mairesse,  
Qui grant bien fist a la contesse 5472  
Quant la meïsmes le trouva.  
Pensa soi dont vient, ou s'en va,  
Ce bachelier voudra savoir,  
Et quel courous il puet avoir [c]  
Qui pleure et est si mal vestu.  
« Amis, dist elle, qui ez tu ?  
Dont es, que quiers et pour quoi pleures ?  
Que pensez tu, qui ne labeures 5480  
Par quoi n'eüssez tel poverte  
Et que ta char fust miex couverte ? »  
Li quens leva adonc la chiere :  
« Ha ! dist il, douce dame chiere, 5484  
Se mon grant meschief savïéz  
Molt grant pitié en ariés !  
Je ne sai houer ne fouïr,  
Pour tant me puet on enfoïr, 5488  
Ne batre en grance, ne venner,  
Ne dras taindre, ne cuirs tenner,  
Ne nul autre vilain mestier,  
Quer jusques ci n'en oi mestier. 5492  
— Di va ! ce dit la bonne dame,  
Dites moi, se Dex ait vostre ame,  
Un pou de vostre couvenant.  
— Certes, il n'est pas avenant, 5496  
Fet il, que devant gent le die ;  
Mez bien vous en dirai partie  
A conseil, s'en vouléz oïr,  
— Oïl, se Dex vous doint joïr 5500



De la rienz que plus avéz chiere. »

Lors se sont un pou trais arriere

Pour parler plus secreement.

« Dame, dist li quens, vraiment

5504

Donc sui, ne qui, ne diré mie ;

Mes pour quoi je maine tel vie

. Vous dirai je molt volentiers.

Il n'a pas douze jours entiers

5508

Que ma fame d'enfant gesoit

D'un biau filz, si com on disoit,

Et j'estoie hors du païs.

[d]

Si fui, sachiez aussi, traïs,

5512

Qu'en li dit que je l'occiroie,

Si tost con je retourneroie ;

Si s'en foï sanz plus atendre

A tout l'enfant qui tant ert tendre ;

5516

Si la vois querant en tel guise,

Car, puis qu'a povreté est mise,

Je cuit que miex la trouverai,

Quant en estat povre serai,

5520

Que se bien grant hernois menoie.

Dex dont que nouveles en oie

Par sa pitié prochainement,

Donc mon cuer ait alegement !

5524

— Amis, dist elle, or escoutéz :

Soiéz certainz et n'en doutéz,

Je vous en diré bien nouvelez.

— Ha ! dist il, douce amie, queles ?

5528

— Si m'aïst Dex, dit la mairesse,

Je revenoie d'oïr messe

N'a pas lonc temps de ceste yglise,

Si vi a ceste croiz assise

5532

Unne povre fame molt bele



Qui aletoit de sa mamele  
Un enfant de molt jone aage,  
Et bien sembloit a son visage 5536  
Que tel mestier apris n'avoit,  
Quer alectier ne le savoit.  
Je li demandai qui elle iere ;  
Mes, sachiéz, en nulle menniere, 5540  
Ne pour Dieu ne pour Nostre Sire,  
De son estat ne vout rienz dire.  
Toutevoiez. en ma meson  
L'amenai bien ; et a raison 5544  
Que fame a autre soit piteuse,  
Quant la voit povre et soufreteuse, [45]  
Mesmement quant si petit a  
Que pour enfanter alita. 5548  
De bien li fiz ce que poi faire ;  
Mes de mon mari deputaire  
Qui vint de sa marcheandise  
En fui trop malement reprise , 5552  
Et me dit que je despendoie  
Son avoir que garder devoie.  
Pour cen departir l'en couvint ;  
D'une aumosne lors me souvint 5556  
Que l'evesque d'Orliens fet faire ;  
La li consellai je a traire  
Pour avoir y sa soustenance.  
— Diex, dit li quens, par sa puissance 5560  
Quer la veille de mal deffendre,  
Et il vous veille, dame, rendre  
Tous lez biens que fes li avéz !  
Car qui elle est vous ne savéz, 5564  
Non fectes vous aussi de mi.  
Mez, ainz que passe an et demi,



Vous pourra bien ces bontéz rendre.  
 Je m'en voiz la sanz plus actendre ; 5568  
 Se Dieu plect, si la trouverai :  
 Ja mes a aise ne serai  
 Tant que je l'avrai retrouvée. »  
 Dit la maïresse : « Bien m'agree, 5572  
 Mes se mon mari le tyrant,  
 Qui mont mal mi va remirant,  
 Me devoit batre ou ledengier,  
 Si vendréz vous avant mengier 5576  
 En ma meson comment qu'il aille.  
 — Dame, ce dit li quens, sanz faille  
 De mengier ai je grant desir,  
 Quer hier m'estuet aler gesir 5580  
 Tretout sanz mengier et sanz boire :  
 Pour ce vostre conseil veil croire. »  
 A tant l'emmaine la maïresse :  
 Paier li voudra sa promesse. 5584  
 A mengier li donne a plenté,  
 Et il en fu entalenté,  
 Si menja bien et but asséz.  
 « Dame, fet il, tous respasséz 5588  
 Sui, la vostre merci molt grande. »  
 Après ces mos congié demande ;  
 Illec ne volt plus arrester.  
 Si fu legier a aprester 5592  
 Pour cheminer et pour errer,  
 Quer pallefroï n'ot a fferrer  
 Ne coursier c'on li maine en destre,  
 Et en tel point souloit il estre ; 5596  
 Ainz chevauche sus lez semelles,  
 Qui ne sont ne bonnes ne belles,  
 Quer lez quaillox les ont trestoutes



Et dessireez et desroutes. 5600  
Mal est ferréz cilz pallefroiz,  
Et si vous di je bien que froiz  
Estoit le temps a desmesure,  
N'il n'ot chauce ne vesteüre 5604  
Qui ne soit dessiree et fraite.  
N'est merveille s'il s'en dehaite,  
Quer ce n'avoit il pas apris.  
Tout maintenant congié a priz 5608  
A dame Maheult la mairesse  
Qui li a esté bonne hostesse.  
« Amis, fet elle, Nostre Sire  
Vous maint en tel lieu que vostre ire 5612  
Vous face tourner a leesce,  
Quer vous souffréz trop grant destrece !  
Diex vous en doint hastivement  
Trouver hastif achevement ! » [c]  
Lors s'en va cil grant aleüre  
Le pas vers Orliens a droiture,  
Tant qu'il est entréz en la Biausse.  
La li fist le vent male sausse, 5620  
Car il le fiert a descouvert  
Et si drap sont tuit aouvert,  
Forment esfrez et atenvi.  
Tant a de mal que tant n'en vi, 5624  
Quer la Biausse est large et honnie  
Et si n'i a rienz qui abrie  
N'a quoi esconser se puisse on,  
Forest, ne haie, ne buisson, 5628  
Qui ne veut demourer en vile ;  
Dont je puis dire bien sanz guile,  
Se nus pour bien trembler se garde  
D'enfondre, cestui n'en ot garde; 5632



Quer par force de grant froidure  
La face li devint obscure  
Et lez levres de noir li taingnent  
Et sez denz souvent s'entrataingnent. 5636  
Onques mes n'ot tant de malaise ;  
Souvent prie a Dieu qu'i li plaise  
A li alegier ceste paine.  
Tant se travaille, tant se paine 5640  
Que a Orliens vient sanz sejour  
Et vint tout droitement le jour  
Que l'en dut l'aumosne donner.  
La se voudra habandonner 5644  
Et son senz voudra esprouver  
Et sa fame quere et trouver.  
Venus est droit a la donnee  
Ou la gent povre est aünee 5648  
Pour celle aumosne recevoir.  
Si vous puis bien dire pour voir  
Plus en y ot de seize mile,  
Quer entour Orliens n'avoit vile [d]  
Ne hamel que tous n'i apluevent  
Li povre qui aumosne ruevent.  
La donnee fu belle et gente ;  
De gardes y ot plus de trente, 5656  
Qui portent verges et boulaies,  
Dont il fierent sanz fere plaiez  
Et font lez povres coiz tenir ;  
Et quant aucun voient venir 5660  
Qui n'est pas cois, ainz se remue,  
Si li paient sa bienvenue  
De ces verges a molt grant feste  
Par mi espaules et par teste 5664  
Et l'assient mont lourdement.



Li quens vient la molt belement  
Qui molt ert dessiréz et sales ;  
Laz ert, descouloréz et pales 5668  
Et s'apuie de son baston.  
Dex reclama a molt bas ton  
Que sa fame trouver li lesse.  
Tantost par mi lez rens s'eslesse 5672  
Et partout cerche et resgarde,  
Tant que veüz fu d'une garde  
Qui vit qu'il estoit en estant ;  
Lors ne se va plus arrestant, [46]  
Ainz vient vers lui grant aleüre ;  
De la verge qui mont ert dure  
Li donna unne entortillie  
Sus l'espaule qu'ot mau garnie, 5680  
La trace i peüssiez veoir ;  
Par force l'a fet asseoir.  
« Sié toi, fet il, vilain puant !  
Molt semblez bien un fort truant. 5684  
Par lez denz Dieu, se plus te lieves,  
Encor en aras deus plus grieves ! »  
Outre s'en va faire sa garde ;  
Mez quant le conte se resgarde 5688  
Que nus n'esgarde mes a li,  
Maintenant em piéz ressailli  
Et sa queste recommencha  
Et va cerchant de cha en cha 5692  
La ou les fames sont rengiez :  
Des hommes n'a nulles anviez ;  
Tant c'un autre gaite le voit  
Dont li quens ne s'apercevoit ; 5696  
Vers li s'en vient verge levee,  
Si li donna telle colee



Qu'en trois lieux li fist sanc saillir.

« Tous jours ne puis je pas faillir, 5700  
Fet il ; je cuit que trouvé t'ai.

Grant piech'a que je te gueitai

Que ne te veuz em pes seoir :

Toutes lez fames veus veoir, 5704

Que dyablez vas tu querant ?

— Pour Dieu, ne m'aléz plus ferant,

Dit li quens, biau tres douz amis !

Vous ne savéz pas qui m'a mis 5708

En cest estat, ne pour quoi maine

La vie qui tant m'est grevaine.

— Di le moi dont si que je l'oie. [b]

— Certes, fet il, je nel diroie, 5712

S'on me devoit vif escorchier,

Ne vous en couvient esforchier,

Quer ja par moi dit ne sera.

Dieu, si li plest, m'aïdera 5716

Tant que de ceste angoisse istrai

Ou tant de maus et d'ennuis trai.

— Ne t'en va plus escombatant,

Fet cilz, quer ne m'en est a tant. 5720

De ceste chose plus n'enquier,

Ne plus avant savoir ne quier. »

Ainsi la parolle ont rompue

Que li varléz plus ne l'argüe 5724

Ne n'en demande nule chose ;

Mes en son cuer dit et propose

Que l'aumosnier fera veoir

Celi qui ne se veult seoir 5728

Ne pour ledengier ne pour batre,

S'a eü de cops plus de quatre.

A l'aumosnier vient a droiture :



« Sire, fet il, unne aventure  
Qu'ai cha trouvee vous veil dire;  
Se Dex vous gart de mal et d'ire,  
Plaise vous que je la vous die.  
— Certes, il ne me desplest mie, 5732  
Fet l'aumosnier, di a bonne heure.  
— Sire, fet il, au bout desseure  
De cez renz ai trouvé un homme,  
N'a plus bel de lui jusqu'a Romme, 5740  
S'il ne souffrist tant de poverte;  
Mes en mains lieus est descouverte  
Sa char, et bien a son vis semble  
Qu'ait souvent fain et soif ensemble 5744  
Et au cuer annui et pesance;  
Mes par entre ces rens se lance [c]  
Et toutes lez fames resgarde.  
Bien nos en sommes tous pris garde; 5748  
Si vous puis dire sanz mentir  
Que l'en li a bien fet sentir  
Sez espalez et sez costéz;  
Encore n'en puet estre ostéz 5752  
Que tous lez renz cerchier ne voise.  
Je l'ai batu, dont il me poise,  
Car a moi parla sagement  
Et me pria molt humblement 5756  
Que de li ferir me souffrisse  
Et plus de grief ne li feïsse.  
Je n'en souffri sanz grant priere,  
Puis enquis molt de sa menniere, 5760  
Dont est, que quiert, ne qui le maine.  
Il me dist que pour nulle paine  
Il ne diroit a moi n'a homme.  
Sire, je croi, ce est la somme, 5764



Qu'il ne vient pas l'aumosne quere ;  
Mez, se vous li vouléz enquere,  
Mien escient, il vous diroit  
Tel chose dont m'escondiroit. » 5768  
L'aumosnier respont : « Bien m'agree  
Que savoir puisse sa pensee :  
Va le quere, si le verrai  
Et de son estat enquerrai 5772  
Et resgarderai sa menniere,  
Son regart, son port et sa chiere.  
S'il veut rienz dire, je l'orrai,  
Et tout au miex que je porrai 5776  
L'adrecerai de son affaire,  
S'il le me veut dire et retraire. »  
Li varléz, sanz point d'arrestance,  
Du povres homs querre s'avance ; 5780  
Par mi lez renz le va querant ;  
[d]  
Voit c'uns autres le vet ferant  
De sa verge grans cops et lours.  
« Par foi, fet il, cil semble l'ours 5784  
Qui plus est batus plus encresse. »  
La vet courant par mi la presse ;  
Dit a celi pluz ne le fiere.  
« Amis, fet il, venéz arriere 5788  
A l'aumosnier qui vous demande.  
— Volontiers, puis qu'il le commande,  
Fet il, mes ou le trouverai ?  
— Molt bien vous y assenerai 5792  
Fet li varléz, venéz tantost. »  
Lors ont passé celle grant ost  
De povres et de genz menus ;  
Jusqu'a l'aumosnier sont venus. 5796  
Li quens le salue humblement



Et l'aumosnier courtoisement  
Li sot molt bien son salut rendre.  
D'une part l'a tret sanz atendre 5800  
Et debonnerement li prie,  
Foi qu'il doit Dieu, que il li die  
Dont il ést, et qui, et quel chose  
Le maine ainsi que dire n'ose 5804  
Ne moustrer ne veut son oustrage.  
« Vous ne feréz mie que sage,  
Fet il, sel me vouléz celer :  
Dex puis a tesmoig appeler 5808  
Que ne l'enquier en nulle entente  
Fors que pour vous mettre en sente,  
Se je puis, d'avoir alejance  
De vostre cruel penitance, 5812  
Car vostre menniere et la taille  
De vos membres moustrent sanz faille  
Que ne doiéz pas truander  
N'autrui aumosne demander, [47]  
Mes bien puet estre que Fortune  
Ou mescheance ou ire aucune  
Vous fet ceste paine endurer. »  
Lors le prist molt a conjurer 5820  
De Dieu et de sa mere sainte  
Que ne li die chose feinte  
De son estat, mes tout le voir.  
« Ha ! je ne le diroie voir, 5824  
Fet il, pour nulle riens qui vive. »  
Le sanc lors li monte et avive,  
Ne puet müer qu'il ne lermoie ;  
Et li proudons forment le proie 5828  
Que li die son couvenant :  
« Dites le, fet il, maintenant



Vostre afaire, biaux douz amis !  
 De tout le senz que Dex a mis 5832  
 En moi vous voudrai fere aïe,  
 Si m'aïst hui sainte Marie,  
 Car de vous ai mont grant pité.  
 — Sire, fet il, en verité 5836  
 Semblant avéz de proudons estre.  
 Pour ce vous dirai de mon estre  
 Et de ma besoigne partie ;  
 Mez n'ai talent que je vous die 5840  
 Qui je sui, ne de quel contree.  
 Je voudroie ore avoir trouvee  
 Unne fame, s'elle n'est morte,  
 Qui avec soi un enfant porte, 5844  
 Que j'ai par mainte vile quise,  
 Et vous en dirai la devise :  
 La fame est d'asséz jone aage,  
 Belle de cors et de visage, 5848  
 Et l'enfant n'a pas sis semaines.  
 Mes je croirroie molt a paines  
 Qu'il peüst encore vis estre,  
 Quer asséz tost que le fist nestre [b]  
 Dex de sa mere, il commencha  
 A mal avoir des lors en cha,  
 N'elle n'ot pas dis jours geü,  
 Quant un tel plet leur fu meü 5856  
 Que l'en la volt a mort livrer ;  
 Mes Dex plot a li delivrer.  
 Or s'en va la ou Dex la maine,  
 Son pain querant, et trait grant paine. 5860  
 Dieu par sa grant pitié me maint  
 En lieu que truisse ou elle maint ! »  
 Quant l'aumosnier a cen oï,



Trestout le cuer l'en resjoï, 5864  
Quer de la fame li souvint  
Qu'entour seize jours a ou vint  
Ot a celle aumosne trouvee,  
Si povre et si mal atournee, 5868  
Et qui si se desconfortoit  
Pour l'enfanchon qu'elle portoit,  
Et comment il les envoia  
A l'Ostel Dieu et si proia 5872  
La mestresse qu'elle feïst  
Tretouz lez biens qu'elle veïst  
Qui par raison a gent affierent  
Qui en l'estat sont ou il ierent. 5876  
« Frere, dit l'aumosnier vaillant,  
Or ne te voit pas cuer faillant :  
Dex t'a fet au jour d'ui grant grace,  
Car entréz ez en bonne trace 5880  
De trouver ce que tu demandes  
Pour quoi tu trais paines si grandes.  
Je t'en dirai, ce croi, nouvelles  
Qui te seront bonnes et belles, 5884  
Car icelle fame meïsmes  
Qu'as ci devisee veïsmes [c]  
A ceste aumosne l'autre jour,  
Et l'envoiasmes a sejour 5888  
A l'Ostel Dieu pour aaisier  
Li et l'enfant petit ; mes hier  
Me fu dit qu'iert bien respassee,  
Si dout que ne s'en soit alee ; 5892  
Quer li usages est itéz  
Es Mesonz Dieu, par veritéz,  
Soit a Orlienz, soit a Paris,  
Quant uns malades est garis 5896



Et ressours de sa maladie,  
 Qu'ailleurs l'estuet querre sa vie.  
 Je ne sé se plus i sejourne. »  
 Li quens entent bien tout a ourne 5900  
 Ce que l'aumosnier a conté,  
 « Ha ! Dex, dit il, par ta bonté,  
 Car la me lesses la trouver !  
 Sire, je ne vous veil rouver 5904  
 Rienz, fors que m'i fachiéz mener :  
 De li quere me veil pener. »  
 L'aumosnier tantost appela  
 Son varlet : « Va, maine le la, 5908  
 Fet il, savoir se tant l'a chier  
 Dex que il le veille sachier  
 Et traire hors de ceste paine. »  
 Li escuiers tantost l'i maine. 5912  
 A l'Ostel Dieu viennent courant ; [d]  
 La mestresse truevent ourant,  
 Devant l'autel en la chappele :  
 Li escuiers a soi l'appelle : 5916  
 « Mestresse, fet il, entendéz,  
 Et puis response me rendéz,  
 S'il vous plect, de ce que demande :  
 Monsseigneur l'aumosnier vous mande 5920  
 La fame qu'il vous envoia  
 L'autre jour, dont il vous proia,  
 Se ceenz encore demeure,  
 Nous fectes venir sanz demeure, 5924  
 Quer je croi que cilz hons la quiere. »  
 La mestresse lieve la chiere,  
 Si resgarde le bacheler.  
 « Je ne le vous quier ja celer, 5928  
 Fet elle, elle y est voirement. »



Quant li quens l'ot, tout coiemment  
Dedenz son cuer Dieu en gracie.  
Lors appelle de sa mesnie 5932  
La mestresse et dit c'on la face  
Venir tantost sanz point d'espace,  
Et celle vient tout maintenant,  
Son enfant en sez bras tenant. 5936  
Sa biauté ot ja recouvree,  
Quer la mestresse l'ot amee  
Pour le grant bien que en li a  
Et pour l'aumosnier qu'en pria, 5940  
Si li ont volentiers bien fait  
Et en parolles et en fait.  
Si tost con li quens l'a veüe,  
Encontre queurt sanz atendue ; 5944  
Tout d'un cop, sanz dire parolle,  
Mere et enfant ensemble acole :  
De plain venir l'a avisee,  
Car n'avoit pas entroubliee [48]  
Sa grant biauté ne sa semblance.  
Molt li fet joieuse acointance,  
La mere et puis l'enfanchon baise.  
De l'autre part est a grant aise 5952  
La contesse, je vous plevis ;  
A son seigneur baise le vis  
Et l'acolle de son bras destre,  
Car l'enfant tient a la senestre : 5956  
Aussi l'a molt bien conneü  
Si tost comme elle l'a veü.  
Ne sevent que il s'entrefacent,  
Souvent se besent et embracent ; 5960  
Dangier ne font, il n'en ont honte ;  
L'iaue des cuers aus eux leur monte,



N'i a celi qui ne lermoie,  
 S'il ne püent parler de joie, 5964  
 Tant en ont lez cuers raempliz,  
 Tant que lez aront desampliz,  
 Par plourer et par souspirer  
 Et par soi entreremirer. 5968

L'escuier, qui voit leur maniere,  
 Isnellement retorne arriere.  
 A l'aumosnier plain de bonté  
 A trestout dit et raconté 5972  
 La grant joie qu'il s'entrefirent  
 Ces deus genz, des que s'entrevirent.  
 « Par Dieu, fet il, je ne cuit mie  
 Qu'encor y ait nul qui mot die : 5976  
 Ne pueent parler ne mot dire ;  
 Li uns sanz plus l'autre remire  
 Et s'entrembracent et estraignent ;  
 De joie fere ne s'efaignent ; 5980  
 Li cuers leur remue et tressaut. »  
 Dit l'aumosnier : « Se Dex me sault,  
 Mes ne vi merveille greigneur. [b]  
 Je le vois dire a monseigneur 5984  
 L'evesque, si le mandera  
 Et leur afaire encerchera. »

A l'evesque vint sanz aloigne  
 L'aumosnier et celle besoigne 5988  
 Li conta et tout l'errement  
 L'evesque l'oï bonnement  
 Et li torna a grant merveille :  
 « Vraiment, dit il, je conseille 5992  
 Qu'a moi lez faciéz amener :  
 Volentiers me voudré pener  
 Que savoir puisse leur couvine,



Et je pense bien et devine  
Qu'aucune chose m'en diront,  
Ja si ne s'en escondiront.  
— Sire, dist l'aumosnier, g'irai  
Volentiers, et si leur dirai  
De par vous et sanz nulle atente  
Vieignent cha savoir vostre entente.  
— Par foi, dit l'evesque, aléz donques ! »  
Li aumosniers s'en vient adonques  
A l'Ostel Dieu sanz arrester,  
Et voit ces bonnes genz ester  
Qui encores s'entrefont joie.  
« Amis, fet il, a vous m'envoie  
Monseigneur l'evesque vous dire  
Qu'a li veigniéz sanz contredire  
Tous deus ; si orréz son courage. »  
Li quens respont comme homme sage :  
« Sire, puiz qu'il veult, nous irons :  
Ja ne nous en escondirons ;  
Alons, ce soit en la bonne heure ! »  
Lors s'en vint sanz pluz de demeure ;  
La contesse son enfant porte ;  
Entréz se sont par mi la porte  
Tant que il vindrent en la sale.  
L'evesque de sa chambre avale  
Qui les povres genz veult veoir ;  
Dessuz un banc se va seoir ;  
Son aumosnier venir commande  
Devant soi, et si li demande :  
« Ou sont cez genz dont me parlastez  
Orainz, et que vous quere alastes ? »  
Dist l'aumosnier : « Vez lez ci, sire.  
Ce qu'il vous plect leur poéz dire. »



A cez moz sont tantost venus ;  
Li quens ne s'est mie tenus  
Droit en son estant nicement,  
Ainz s'agenoille isnelement ; 6032  
L'evesque doucement salue,  
Ainz que de genouz se remue.  
Si fist la contesse avenant,  
Se mist a genous maintenant 6036  
Et dist : « Sire, Dex par sa grace  
Vous doint de longue vie espace  
Et vous maintiengne en son servise ! »  
Li bons evesques les avise 6040  
Que cortois sont et bien appris-;  
[d]  
Le conte par la main a pris,  
Si lez a fet endeus lever,  
Quer son vouloir veult achever 6044  
Et enquere de leur afaire.  
Toute sa gent fet en suz traire,  
Lez deus retient tant seulement  
Et leur encerche doucement : 6048  
« Dites moi, fet il, de vostre estre,  
Foi que devéz au roy celestre,  
Qui vous estes et de quel terre,  
Par amours vous-en veil requerre, 6052  
Et se vous entrapartenéz,  
Ou vous aléz et donc venéz. »  
Li quens n'a talent que il die  
Ce que li evesques li prie, 6056  
Ainz ira d'encoste le voir.  
« Sire, fet il, sanz decevoir  
Povre gent sommez, c'est la voire :  
Seürement le poéz croire, 6060  
Car vous le veéz clerement,



Point n'i a de decevement ;  
Et de la nostre affinité  
Vous dirai je la verité : 6064  
Ma fame est et je sez maris.  
Si veniens de vers Paris  
Pour aler em pelerinage  
Tant qu'entrasmes en un bocage 6068  
Ou lez larrons nous assaillirent  
Et tout le nostre nous tollirent.  
Ne nous chalut de leur haper,  
Quant vif peüsmes eschaper 6072  
Et nostre enfant petit rescourre :  
Si nous sauvasmes par bien courre.  
Se Dex plect, si avrons encore  
Plus richescs que n'avons ore. [49]  
Or ai dit nostre couvenant.  
— Ainçois seroit bien avenant,  
Fet l'evesques, que vous me dites  
Deus autres demandes petites, 6080  
Dont vous estez, ne de quel genz,  
Qui estes ci endroit deus genz  
Si biaux et si bien compasséz  
Que, se chascun eüst asséz 6084  
Richesce, qui genz enlumine,  
L'un semblast roy, l'autre roïne.  
— Seigneurs, pour Dieu, ce dit le conte,  
C'est chose qui a rienz ne monte. 6088  
Je ne vous puis ore ce dire ;  
Si vous en couvient souffrir, sire.  
Avant ne nous devéz chacier,  
Et nous nos irons pourchacier 6092  
Et parfaire nostre voiage.  
— Je ne vous tendré mie a sage,



Je ne diré qu'a droit ouvréz,  
S'a moi plus ne vous descouvréz, 6096  
Fet l'evesque, par saint Sevestre !  
De miex vous en porra il estre,  
Se vous fectes ce que je rueve :  
Fox est qui avantage trueve, 6100  
S'il ne le prent a son besoing.  
Et n'aiéz ne doute ne soing  
Que ja mal venir vous en doie  
Pour parolle que de vous oie. » 6104  
Dist li quens : « Forment m'asproiéz  
De tout dire et molt me proiéz.  
Or soit u non de Nostre Dame !  
Je vous dirai tretout, par m'ame, 6108  
Nostre afaire et nostre aventure  
Qui molt est angoisseuse et dure. »  
N'ont plus estrivé ne tenchié ; [b]  
Li quens a tantost commenchié 6112  
A li trestout conter et dire  
Sa grant douleur et son martyre  
Que redire ne rescouvient :  
Devant l'ai dit bien m'en souvient, 6116  
Si ne le veil ci reciter ;  
Vous m'en poéz bien respiter,  
Car qui dit chose autre foiz dite,  
Je di qu'en son dit a redite 6120  
Ou sanz raison son dit aloigne  
Et puet on dire qu'il entroigne.  
Quant li quens li ot tout conté,  
Que pour la tres grande bonté 6124  
Et la biauté desmesuree  
Qu'il ot en la dame trouvee  
L'espousa, sanz ce qu'il seüst



Lignage n'avoir qu'il eüst  
Ne de quel païz fust issue,  
Et puis la grant descouvenue  
Que li pourcacha la contesse  
De Chartres, la fort traïtesse, 6128  
Molt grant pitié en ot sanz doute  
Li bons evesques qui l'escoute :  
« Amis, fet il, dites apréz :  
Vous m'avéz tout conté ja prez 6136  
Fors qui vous estes seulement  
Dites le moi hardiement,  
Jel vous em pri, ne delaiéz :  
Autrement ja n'iere apaiéz. 6140  
— Sire, fet il, je vous dirai  
Que ja ne vous en mentirai;  
Ja de ce ne vous effraéz.  
Tout si povre con vous veéz 6144  
Que je sui, ce ne doutéz mie,  
Sui quens de Borges la garnie [c]  
Et gouverne tout le païs.  
Mes quant je fui ainsi traïs 6148  
D'une fame, con dit vous ai,  
Que sanz li connoistre espousai,  
Povre habit priz pour esprouver  
Se je la pourroie trouver. 6152  
Trouvee est, Dex en soit loéz,  
Si fectement con vous oéz.  
— Par foi, dit l'evesque gentis,  
Or veil je donc estre ententis 6156  
A faire tant qu'ele me die  
Donc elle est, et de quel lignie. »  
Dit li quens : « Or i essayés !  
Se tant fectes que vous traiez 6160



De sa bouche ce que vous dites,  
Vous seréz de plus grans merites  
Que moi qu'ele tient a droit sire,  
Quer onques ne le me volt dire; 6164  
Je me trairé un pou arriere,  
Si verréz en quele menniere  
Vous em porréz a ce atraire  
Que el le vous veille retraire. » 6168  
A tant de l'evesque se part  
Et se trait en suz d'une part ;  
Et l'evesque la dame appelle :  
« Venéz cha, dit il, fille belle; 6172  
Un petit a vous parlerai.  
— Sire, vostre plesir ferai,  
Dit la contesse, en bonne guise. »  
Vers li s'en va, si s'est assise. 6176  
Li bons evesques l'aresonne  
Et molt li prie et li sermonne  
Que a li connoistre se face.  
« Sire, sauve soit vostre grace, 6180  
Fet la dame, besoig n'est mie  
Que je vous connoisse ne die  
Qui je sui : de ce ne vous chaille.  
— Dame, fet il, si fet sanz faille ! 6184  
Dites le moy hardiement,  
Quer je vous di certainement  
Ja n'i perdréz, se le me dites.  
Si m'aïst li Sainz Esperites, 6188  
Pour nul mal ne le veil savoir ;  
Mez volentiers aussi avoir  
De vous connoissance voudroie  
Con cilz proudons m'a dit la soie. 6192  
— Certez, fet elle, ne cuit mie



Qu'a nul homme qui soit en vie  
Se feïst connoistrè orendroit,  
Quer espoir aucun l'en tendroit  
Ou pour fol ou pour venteür  
Et li auquant pour menteür.  
— Dame, dist il, sachiez sanz doute,  
Il m'a dit la verité toute  
Maintenant ici de sa bouche,  
Au mains de tant com a soi touche :  
Il m'a bien gehi et conté  
Que de Bourges a la conté  
Et l'onneur tint en heritage,  
Et qu'il vous prist en mariage  
Et fist pour vous maintes grans festes,  
Si ne seit encor qui vous estes,  
De quel lieu ne de quel lignie. »  
Lors fu la contesse esbahie,  
Quant voit qu'il seit tout leur couvine.  
« Sire, ce est verité fine,  
Fet elle, que ci dit avéz.  
Bien voi tout son estat savéz ;  
Et puis que conté le vous a  
Celi qui jadiz m'espousa,  
Le mien pluz ne vous celeraï,  
A tesmoig vous appelerai.  
N'a pas trois anz c'un frere eüstes,  
Conte d'Anjou, bien le seüstes,  
Qui ot fame courtoise et sage  
Qui tost morut, ce fu dommage.  
Unne fille l'en demoura  
Que molt ama et honnoura  
Li quens, quer pluz d'enfanz n'avoit,  
Si que tout vraiment savoit

6196

6200

6204

6208

6212

[50]

6220

6224



Qu'apréz sa mort tenroit sa terre.  
Mez deablez i mist la guerre 6228  
Entr' eus deus, si que la fillecte,  
Qui encor ert asséz jonete,  
S'en foï et lessa son pere ;  
Ainsi ot perdu fille et mere : 6232  
Morte ert la mere et enfoïe,  
Mes la fille s'en fu foïe.  
Ne soi, sire, se vous savéz  
Ne se conter oï avéz 6236  
Pour quoi s'en foï la pucelle ;  
Mes, sachiéz, la raison fu telle  
Que li quens la volt defflourer ;  
Pour ce ne volt plus demourer 6240  
La pucelle en sa compaignie,  
Si s'en ala querant sa vie.  
Querre la fist li quens asséz,  
Tant que de duel est trespaséz 6244  
Quant vit qu'il ne la pot avoir.  
Biau sire, or vous dirai ja voir,  
Ja de riens ne m'en mescreéz,  
Ce fu celle que ci veéz ; 6248  
Celee me sui longue piece.  
Biaus oncles, vez ci vostre niece  
Qui a eü mainte soufraite, [b]  
Maint duel et mainte paine traite, 6252  
Et maint peril au Dieu plesir. »  
Quant cilz l'ot, si la queurt sesir ;  
Tant a joie ne seit qu'il face ;  
Bese li lez eux et la face, 6256  
Entour sez bras estroit l'acole,  
Sanz ce qu'il ait pensee fole ;  
Des ieux pleure par grant leesce.



Li quens lez voit, a soi dit : « Qu'est ce ?  
Biaus sire Dex, quel contenance !  
Cilz evesques fet grant enfance  
Qui, voiant moi, ma fame baise.  
Ne cuide il qu'il me desplaise,  
Qui seit bien que je sui tel homme  
Que, se l'empereür de Romme  
M'avoit fet oustrage et despit,  
Je n'en queroie ja respit,  
Se petit non, de li refaire  
Autant d'ennui et de contraire ? »  
En tant que li quens se courouce,  
Li evesques, qui de tout ce  
Rien ne seït, sa niece festoie  
Et pour li demaine grant joie,  
Car orendroit a retrouvée  
La rienz qu' soit u monde nee  
De qui veoir ot p us anvie,  
Si cuidast qu'elle fust en vie.  
En son estan est redreciez ;  
Tenant sa niece est adreciez  
Envers le conte tout le pas.  
Li quens revient isnel le pas  
Encontre li et dist : « Biau sire,  
Vous m'eüssiez par tens fet ire,  
Se ne vous fussiez recreü  
De faire ce que j'ai veü,  
Quer n'est hons a qui ne desplaise  
S'il voit que hons sa fame baise  
Ne en bouche ne en visage,  
S'ele ne l'apent de lingnage ;  
Et de ce n'est il pas merveille,  
Car quant proudons a sa pareille

6260

6264

6268

6272

6276

6280

6284

[c]

6288

6292



Par loi de mariage prise,  
 Par droit li uns tant l'autre prise  
 C'un fol touchier n'i soufferroient  
 Pour rien qui soit, qui que il soient. 6296  
 — Ha! dit l'evesque, biau dous sire,  
 Pour Dieu, ne l'en tenéz a pire  
 De ce que m'avéz veü faire.  
 Par Jesu Cript le debonnaire, 6300  
 Onques n'i pensai lecherie,  
 Non fist elle, ne penséz mie;  
 Ains le fis par droite amour fine,  
 Quer il y a mont grant termine 6304  
 Que l'en cuidoit communement  
 Qu'ele fust morte vraiment;  
 Or la voi je hectie et saine:  
 Dex soit loéz de ceste estraine! 6308  
 Si, sachiéz, bien devéz mener  
 Grant joie et vous forment pener  
 De li cherir et honnorer,  
 Quer petit verréz demourer 6312  
 Que plus aréz la moitié terre  
 Que n'en porent onques conquerre  
 Lez ancessours dont vous nasquites;  
 Et, bien sachiéz, pas ne faussites 6316  
 A vous marïer hautement,  
 Quant feïtes l'assemblément  
 De vous deus et le mariage;  
 Vous ne connoissiéz son lignage, 6320  
 Mez par temps en porréz oïr  
 Tant qu'il vous fera resjoïr. [d]  
 Biau sire quens, dit li proudons,  
 Hui ce jour vous a fet deus dons 6324  
 Nostre Sires, qui tous biens donne



Et de gloire et d'onneur courronne  
 L'ame, quant bien l'a esprouvee :  
 Li uns don est qu'avéz trouvee 6328  
 La rrieniz que pluz desirriéz  
 Qu'a si grant paine queriéz ;  
 L'autre don est que rrevelé  
 Vous ert par tens ce que celé 6332  
 Vous a esté si longuement.  
 Sire quens, sachiéz vraiment,  
 Se nez estes de grant parage  
 Et sires de grant seignourage, 6336  
 Vostre fame est deus tans plus riche  
 Et plus noble, jel vous afiche :  
 Ma niece est, fille de mon frere,  
 Qui pour li souffri mort amere ; 6340  
 Ce fu d'Anjou le puissant conte.  
 De li ne poéz avoir honte,  
 Quer n'a jusqu'en Costentinoble  
 Fame de ligniee plus noble. 6344  
 Tenéz, sire, je la vous baille  
 Et si vous rent avec, sanz faille,  
 Les contéz d'Anjou et du Maine.  
 Ne refuséz pas ceste estraine, 6348  
 Quer ce sont deus bonnes contéz.  
 — Certes, fet li quens, grans bontéz  
 M'a fet Dex ; bien lez voi appertes ;  
 Bien m'a rendu toutes mes pertes. 6352  
 De tout mon cuer le regracie,  
 Car or est ma paine faillie. »  
 Or est entréz en grant leesce  
 Li quens et hors de grant tristece, [51]  
 Quer il a sa fame trouvee  
 Et set de quiex genz elle est nee.



S'il est liéz n'estuet demander ;  
Et li evesque fet mander 6360  
Escarlates, marbréz, tartaires,  
Pennes d'ermes, pennes vaires  
Et veluiaus et camelos,  
Car d'estre larges ot le los ; 6364  
Sus tous lez autres est, sanz faille.  
Li parmentiers a chacun taille  
Robes et mantiaus a plenté  
Tiex comme fu leur volenté. 6368  
Tant s'en est l'evesque entremis  
Qu'en leur estat lez a remis.  
Molt leur avindrent gentement  
Lez robes et li garnement 6372  
Dont sont de nouvel revestis ;  
Ne semblent pas estre mestis,  
Ainz sont afectiéz et gentis.  
Li evesques est ententis 6376  
De faire feste, car avis  
Li est que a Dieu soit ravis.  
Messages prent, partout envoie ;  
A chascun ensaigne sa voie 6380  
Pour aler prier genz et quere  
Par le païs et par la terre  
« Que tuit viengnent a l'assemblee  
Qui a Orlens est assemblee 6384  
Pour honnorer et conjoïr  
La trouvee, dont mes oïr  
Ne cuidoié vent ne nouvelle. »  
L'assemblee fu grant et belle 6388  
Et molt y ot grant appareil ;  
Nus ne vit onques la ppareil.  
Molt y ot et vinz et viandes ; [b]



Lez paveillons, lez loges grandes,  
Furent par lez jardins leveez  
Et lez tablez bien ordeneez.  
Du mengier ne ferai lonc conte :  
Grant fu et biaux, mes rienz ne monte 6396  
Aus richiez joiaus, qu'il donna  
Tout le sien et abandonna,  
Chevaus, coronnes et afiches,  
Dras, cheintures et enniaus riches, 6400  
Hennas, coupes d'or et d'argent.  
Si lez fesoit donner par gent  
Qui lez vaillans bien connoissoient ;  
Selonc leur estat leur donnoient. 6404  
Tuit li menestrel qui la ierent  
Molt largement i austerent ;  
Dient chascun du bon proudomme  
Qu'i n'a si large jusqu'a Romme. 6408  
Quant cette feste fut passee,  
Chascun retourne en sa contree.  
Li quens aussi veut retourner  
En son paiz, sanz sejourner, 6412  
Par quoi sa gent veoir le puissent,  
Qu'il cuident miex que mort le truissent  
En aucun lieu par grant famine  
Que vescu ait si grant termine 6416  
En l'estat ou se mist en voie,  
Au cuer destroit et nu de joie.  
Li gentil evesque li baille  
Chevaus, hernois et genz, sanz faille, 6420  
Tiex comme affiert a riche homme ;  
Et la contesse, c'est la somme,  
Ot et dames et damoiselles,  
Tant con li plot, gentes et belles, 6424



Et chars richement esteléz  
A biaux palefroiz enseléz, [c]  
A loreinz, a belles sambues ;  
Toutes en sont plaines lez ruez. 6428  
Au chemin se sont aroutéz  
Et li evesques, n'en doutéz,  
Lé couvoie molt noblement  
Et toute la ville ensement. 6432  
Quant orent alé une piece,  
Li evesques vint a sa niece ;  
A Dieu la commande et la saingne,  
Doucement la prie et l'ensaingne 6436  
Que son seigneur aint et le doute  
Et a li servir se dont toute  
Et Dieu serve du cuer entier,  
Qui lez bonz maine droit sentier 6440  
Et qui droitement l'ot menee,  
Quant en sa terre est retornee  
Et a recouvree sa perte  
Dont elle estoit povre et deserte. 6444  
Au conte va, congié demande,  
Et a Damedieu le commande.  
Doucement li prie et enhorte  
C'onneur a sa compaignie porte 6448  
Et l'aint de bon cuer loialment  
Con soy meïsmes ygalment,  
Sanz decevement et sanz guille,  
Car, si comme dit l'Evangille, 6452  
Homme et fame qui sont liéz  
Par Sainte Yglise et mariéz  
Sont une char tant seulement  
Par la vertu du sacrement. 6456  
A tant s'en veit vers la cité



Tout lermoiant par grant pité.  
Li quens s'en va a grant leesce ; [d]  
Droit a Lorriz sa voie adresce, 6460  
Et a grant gent sa fame emmaine  
Que retrouvée a si grant paine.  
Li bon proudons, li chastelains,  
Fu ja issuz du chastel, ainz 6464  
Que n'ot li quens gueres erré.  
Vers Orliens le chemin ferré  
S'en va errant a brief parole ;  
Mez Renommee qui tost volle 6468  
Ot ja u païs espandue  
La nouvelle de sa venue.  
Tant a erré que il l'encontre ;  
Molt fu joiant de cest encontre, 6472  
Tout le cuer li saut et remue.  
Son seigneur humblement salue,  
Et il li molt courtoisement ;  
Puis s'en passe outre isnelement, 6476  
Va la contesse salüer  
Tout en plorant, ne puet müer,  
Et elle luy a douce chiere ;  
Puis vient a son seigneur arriere, 6480  
Quer il veult savoir son devis,  
Comment il s'est depuis chevis.  
« Ha ! chastelain, ce dit le conte,  
Onques homme n'ot tant de honte, 6484  
De mesaises, de bateüres, [52]  
De fain, de froit et de laidures,  
Con j'ai souffert puis mon partir.  
Je ne croi pas qu'il ait martyr 6488  
En paradiz si aduré  
Qui tant d'angoisse ait enduré



Sanz mort souffrir ; mez, la Dieu grace,  
Je sui issu de ceste trace 6492  
Et ai tant fet et tant ouvré  
Que j'ai mon estat recouvré,  
Et ma queste qu'avoie emprise  
Ai par mon travail a fin mise, 6496  
Si comme veoir le pouéz,  
Nostre Sirez en soit louéz ! »  
Li proudons respont a droiture :  
« Amen, suz toute criature, 6500  
Quant tout sain et sauf vous ramaine  
Et madame aussi, sauve et saine,  
Et l'enfant qui tant par est tendre  
A qui doit vostre terre apendre ! » 6504  
Tant cheminert que il aprouchent  
De Lorriz ; adonques descouchent  
Tretouz a pié et a cheval :  
Il n'i ot ne terre ne val, 6508  
Chemin ne voie qu'il n'emplissent  
Ceus qui de la vile s'en issent  
Contre leur dame et leur seigneur.  
Nus hons ne vit feste greigneur 6512  
Que chascun fet de leur venue ;  
Toute la ville est esmeüe ;  
Chascun de festoier s'esforce ;  
Partout sonnent cloces a fforce, 6516  
Tymbres, tabours, trompes, arainnes,  
Nacaires, cors, musez, doçainnes ;  
Ne font mie feste en feignant ;  
Chascun leur crie : « Bien veignant ! » [b]  
Revenus sont plus liement  
Qu'il ne firent leur partement.  
Ens u chastel s'en vont descendre.



La chastelaine, sanz atendre,  
Vers la contesse en est alee  
Et molt humblement salüee;  
Vers li s'agenoille et encline,  
Quer elle l'amoit d'amour fine  
Pour lez grans biens qu'en li savoit.  
Des que la contesse la voit  
Par la main destre l'a levee,  
Besie l'a et acolee;  
De grant pitié leur atendroient  
Lez cuers, si que dez eux lermoient.  
Es chambres vont eulz atorer,  
Car illec voudra sejourner  
La contesse un lonc termine.  
« Dame, pour la vertu devine,  
Fet la chastelaine, or vous plaise  
A moi dire de la mesaise  
Et des paines que vous souffrites  
Puis que de ceenz vous partites  
Par traïson si felonnesse.  
— Ha ! dame, ce dit la contesse,  
J'aroie trop a raconter,  
Se tout vous vouloie conter  
Le mal, la paine, la poverte  
Qu'ai puis enduree et soufferte :  
Pour ce m'en plaist il miex a taire.  
Mez miex me plect a vous retraire  
Lez grans biens, la benignité  
Et la tres grant humilité  
Que fist a moi unne borjoise  
Large, vaillant, prouz et cortoise :  
Ce est d'Estempes la mairesse,  
Qui me trouva, quant de la messe

6524  
6528  
6532  
6536  
6540  
6544  
6548  
6552  
[c]



Raloit en son ostel arriere ;  
Fere me vit molt mate chiere,  
Quant au piéz de la crois seoie  
Et mon filz aletant lermoie ; 6560  
Si me mena en sa meson  
Et me demanda la saison  
Et le temps qu'avoie geü  
De cel enfant qu'avoie eü. 6564  
Je li diz, si en fu piteuse ;  
Et sachiéz que molt fu soigneuse  
De moi aaisier et baignier,  
Car en li n'avoit qu'enseignier. 6568  
C'est ce qui me sauva la vie ;  
Mes au mari n'embelli mie  
Qui vint de sa marcheandise ;  
Quant la me vit en ceste guise, 6572  
Sachiéz molt le tint a grant charge,  
Car il n'a pas non d'estre large :  
A paines osoit il mengier.  
Sa fame prist a leidengier 6576  
Et dit que mal gardé estoit  
Le grant avoir qu'il aquestoit  
A grant travail et a grant paine ;  
Tant la leidange et mal demaine 6580  
Que l'ostel widier me couvint.  
A la mairesse lors souvint  
De l'aumosne et de la donnee  
Qui a Orliens estoit donnee ; 6584  
La me dit que je me trairoie,  
Quer ma soustenance i aroie.  
Par son los alai la sanz doute  
Et connui bien la gent trestoute 6588  
Qui celle aumosne departoient,



Quer a mon oncle tous estoient ; [d]  
Mes onques n'i fui conneüe  
De nulli qui m'eüst veüe. 6592  
Entre lez povres fui assise  
Si oi de la fouace bise  
Et de la char, telle foiz iere.  
La me chevi en tel menniere, 6596  
Tant que lez gardes m'aviserent ;  
A l'aumosnier tost le conterent  
Que trouvé ont a celle aumosne  
Unne povre fame molt jone 6600  
Qui leur sembloit molt forment belle.  
Tantost qu'il oï la nouvelle  
Il vint a moi ou je seoie  
Et vit l'enfant que je tenoie. 6604  
Tel pitié ot qu'il lermoia ;  
Tout maintenant nous envoia  
A l'Ostel Dieu a la mestresse,  
Qui molt me fu cortoise ostesse. 6608  
Tantost connut que pas n'avoie  
Geü tant comme je devoie  
Gesir pour mon enfantement ;  
Le baig fist fere vistement, 6612  
Aaisier me fist et baignier  
Pour ma sancté regaaignier,  
Tant qu'en bon point fui erraument.  
Ne demoura mie granment 6616  
Que mon seigneur par aventure,  
Qui pour moi traioit paine dure  
Et me queroit par mainte terre,  
A celle aumosne me vint querre 6620  
Et tant cercha qu'il en oï  
Nouvelles donc molt s'esjoï,



Et me trouva en la meson  
 Ou j'oi esté celle saison. 6624  
 Grant feste nous entrefeïsmes, [53]  
 Tant que li evesques meïsmes,  
 Mon oncle, moi et li manda  
 Et tant enquist et demanda 6628  
 De nous et de nostre besoigne  
 Qu'i nous connut a pou d'aloigne.  
 Si m'a ma grant terre rendue,  
 Qui l'autr'an m'estoit escheüe 6632  
 Par la mort du conte, mon pere,  
 D'Anjou, qui souffri mort emmere  
 Pour moi, quant je m'en fui foïe,  
 Qu'il cuidoit que fusse enfoïe 6636  
 Et morte d'angoisse et de paine.  
 — Ha! dame, dit la chastelaine,  
 Fustes vous donques fille au conte  
 Donc j'ai oï conter le conte, 6640  
 Que luxure si afoloit  
 Qu'a sa fille gesir vouloit,  
 Si s'en foï comme soutilte?  
 — Oïl, certes, je fui sa fille 6644  
 Et hoir de tout son heritage.  
 De sa mort fu molt grant dommage  
 Et plus de l'orrible pensee  
 Qui li estoit u cuer entree, 6648  
 Quer trop estoit honteuse et fole. »  
 A tant en lessent la parole.  
 La contesse tantost envoie  
 Un messagier toute la voie [b]  
 A Estempes pour la mairesse  
 Fere venir, et la mestresse  
 De la Meson Dieu ensement :



Rendre leur voudra grossement  
Lez grans bontéz qu'elez li firent,  
Quant en estat povre la virent.  
Et elles sont tantost venuez ;  
Molt lez a bien reconneüz  
Et lez appella doucement. 6656  
Vers li alerent vistement,  
Mez de riens ne l'ont ravisee ;  
Ne cuident pas que hostelee 6660  
L'aient autre foiz ne veüe.  
La contesse lez ressalue  
Et molt leur moustre bellè chiere.  
« Or cha, fet elle, amie chiere, 6664  
Premierement a la mairesse,  
Vous fustes unne moie hostesse.  
Quant vous reveniéz d'ourer  
Et vous me veïstez plourer 6672  
A la crois ou je me seoie  
Et mon petit filz alectoie ;  
En vostre meson m'emmenastes  
Et molt volentiers m'aaisastes, 6676  
Tant que fust revenus li maires,  
Qui pas ne semble debonnaires.  
Quant la me vit, si en`groucha  
Et molt forment s'en couroucha ; 6680  
Donc l'ostel m'escouvint widier,  
Donc pesa vous au mien cuidier,  
Si comme vous le me deïstes.  
D'un pliçonnet me revestistes, 6684  
Qui puis me fist de biens asséz.  
Or ai tous mes travaux passéz, [c]  
Dex merci qu'adonques creoie, 6688  
Et m'a retournee a joie,



Dont m'a fecte grant courtoisie.  
 Et vous aussi, ma douce amie,  
 Dit elle a la bonne prieuse,  
 Molt fustez envers moi piteuse, 6692  
 Quant li aumosniers m'envoia  
 A vous et asséz vous pria  
 Que tout me feüssiez avoir  
 Ce que vous pourriéz savoir 6696  
 De quoi miex respasser pourroie  
 Selonc l'estat ou je estoie :  
 Il vous en rendroit vos dessertes.  
 Vous le feïstes molt bien certes 6700  
 Et volentiers et liement :  
 Je vous en merci bonnement.  
 Certes, a paine creüssiez  
 Qu'ainsi veoir me deüssiez, 6704  
 Si tost comme vous me veéz.  
 Venéz avant, si vous seéz  
 Trestoutes deus, quer j'ai raison  
 D'onnorer vous en ma maison. » 6708  
 Ses coffres fet tantost venir,  
 Quer pas ne vouloit retenir  
 Lez biens fes et les courtoisiez  
 Que li orent fez sez amiez, 6712  
 Ainz leur voudra largement rendre,  
 Se de ses jouaus veulent prendre.  
 Asséz leur a fet de biaux offres  
 De jouaus qui furent es cofres, 6716  
 D'enniaus, d'afiches, de chapiaus,  
 De chieres robes qui a piaus  
 Sont forreez de vers menus.  
 De tous cheus n'ont rien retenus, 6720  
 Ainz distrent pas ne leur afierent [d]



Tiex joiaus, ne pas ne lez quierent.  
« Par foy ! ce a dit la mestresse,  
N'ira pas ainsi, priouresse, 6724  
Car ce n'est pas m'entention.  
Vous estez de religion,  
Si sai bien que ne vestéz mie  
Robe de couleur ne vairie 6728  
N'erminee, c'est chose voire.  
Unne brunecte bonne et noire  
Et un camelin de Douai  
Molt bon et molt fin que je ai 6732  
Avecques vous emporteréz  
Et vos garnemens en feréz  
Tiex com a plaisir vous vendra ;  
Et des or en avant tendra 6736  
Vostre meson en heritage,  
Pour feire aus povres avantage  
Et pitanche, telle est m'entente,  
Quarante livreez de rente 6740  
Qu'en aumosne pour ce vous donne ;  
Si prierez pour ma personne  
Et pour mon pere, qui jadiz  
Mourut, que s'ame em paradiz. 6744  
Et vous, mairresse, douce amie,  
Oublier ne vous doi je mie ;  
Je vous trouvé bonne et loiaus,  
Si vous dorré de mez joiaus 6748  
Ceste coupe d'or esmailliee. »  
Tout maintenant li a bailliee  
Et unne de sez meilleurs robes.  
Ne lez a pas servi de lobes, 6752  
Car li don valent grant avoir,  
Si l'en doivent grant gré savoir.



Humblement l'en a mercïee  
Et puis l'ont a Dieu commandee, [54]  
Quer du retourner fu saisons,  
Si s'en revont en leur mesons.

Ainsi li quens un pou sejourne  
Un pou de temps et puis s'en torne : 6760  
Droit vers Bourges la fort cyté  
S'en va, n'i a plus respité.

Avecques soi sa fame emmaine  
Pour qui souffert avoit tant paine, 6764  
Quer la veult qu'elle soit veüe  
Ou encores n'ert conneüe.

Par le paiz queurt la nouvelle  
Que li quens vient a gent molt belle 6768  
Et si amaine la contesse ;

Encontr'eus s'en vont a grant presse ;  
Chascun s'appareille et apreste  
De faire leur honneur et feste, 6772  
Car leur seigneur forment amoient,  
Et molt a veoir desirroient

La contesse, c'onques ne virent.  
Grant joie et grant honneur li firent, 6776  
A molt grant joie les reçoivent  
Si con bonnes gent faire doivent.

Li bourgeois n'ierent pas eschars  
De vins, de poissons ne de chars 6780  
Et de palefrois sejournez,  
Bien enselléz et atournéz.

Biaus presens et riches leur firent,  
Et, avecques ce, leur offrirent 6784  
Tout le remenant et leur cors  
Pour eulz servir tout sanz descors.  
Li quens les rechut liement



Et lez mercia grandement. 6788

Tantost mande tous ses barons  
Et sez autres hommes, car hons  
Estoit fiers et de grant puissance, [b]  
Cousin bien prez au roy de France, 6792  
Si ot de biaux fiés grant plenté.

Prise li est grant volempté  
De soy vengier de la contesse  
S'antain, la mortel traïtesse, 6796  
Qui par traïson et par guile  
Li fist cerchier de vile en vile  
Sa compaignne comme un truant,  
Si que chascun l'aloit huant. 6800

Leur conseil en voudra avoir  
Et au roy le fera savoir,  
Qui son plesir li rescrira,  
Et sagement, s'il puet, ira 6804  
Avent en si grosse besoingne.

Lez barons viennent sanz esloigne  
Et tuit si homme sanz respit ;  
Et il leur conte le despit 6808  
Et la traïson felonnesse

Que li fist s'antain la contesse,  
Si con devant oï avéz  
De point en point, bien le savéz ; 6812  
Pour ce ne le veil ci redire.

Tuit d'un acort responnent : « Sire,  
Nous vous avons bien entendu.  
Si vous dison que bien rendu 6816

Li doit estre de tel meffet  
Le louier, quer trop a meffet ;  
Et nous, qui ci assembléz sommes,  
Sommes tretous vos liges hommes : 6820



Si i metrons cors et chatiex.  
 Mes nostre conseil sera tiex  
 Que a ce que vous en feréz  
 L'accort du roy pourchaceréz, 6824  
 Qui molt tost s'i assentira ;  
 Ainsi la chose miex ira [c]  
 Par raison et selonc droiture,  
 Sanz peril et sanz forffecture. 6828  
 — Par foy, dit li quens, grant mercis !  
 Prisier se doit et amer ciz  
 Qui est servis de tiex vassaus,  
 Qui grans peris et grans assaus 6832  
 Pour leur seigneur veulent emprendre.  
 Je voiz au roy sanz plus actendre :  
 Ma complainte li moustrerai,  
 Et puis apréz li requerrai 6836  
 Que il m'en leit prendre venjance  
 Par mon effort et ma puissance  
 De ma desloial anemie,  
 Plaine d'orgueil et de folie, 6840  
 Qui des mauvesez est la pire,  
 Qui tant m'a fet de maus et d'ire.  
 — Sire, font il, car vous hastéz.  
 Aléz au roy et si tastéz 6844  
 Quele sa volenté sera  
 Et se vengier vous lessera  
 De ceste male traïtesse,  
 Vostre antain, la male contesse, 6848  
 Par qui avéz esté trahis ;  
 Et nous irons en nos païs  
 Querre vivres et monteüres  
 Et refreschir nos armeüres, 6852  
 Par quoi, si tost con vous orréz,



Tretous prez avoir lez pourrez  
 Pour faire vo commandement  
 Sanz faire point d'arrestement. » 6856

A tant s'en va, plus n'i arreste, [d]  
 Au roy pour faire sa requeste.

Tout le proceps et l'errement  
 Li conta bien et sagement, 6860  
 Si com dessus vous ai conté.

Li roys fu plain de grant bonté,  
 Bon justicier, sage et loiaus ;  
 Si heoit molt lez desloiaus 6864

Qui lez meilleurs veulent traïr.  
 « Certes, vous devéz bien haïr,  
 Fet il, toute la criature  
 Qui a mise paine ne cure 6868

A vous cest annui procurer.  
 Mon conseil ferei conjurer  
 Qu'il me die de cest afaire,  
 Par raison qu'il en est a faire 6872  
 Et quel paine y a selonc droit.

Qui sanz conseil vous respondroit  
 Ne seroit pas bien aviséz,  
 Car le fet que vous deviséz 6876

Est bien si grans et si pesans  
 Que de trente mile besans  
 N'aquiteroit l'en pas l'amende.

Si est bien droiz que je entende 6880  
 A respondre en telle maniere  
 Qu'aiéz response droituriere.

— Sire, di li quens, or vous pri ge,  
 Si con je sui vostre homme lige, [55]  
 Qu'a droiture m'en conseillies  
 Et briement soiéz conseillies. »



Li roys dit : « Molt bien le ferons ;  
Mes a vos drois l'apelerons 6688  
Que sa cause veigne deffendre,  
Et, se elle n'i veult entendre,  
Torner li porra a folie,  
Car de droit ne vous faudron mie. » 6892  
Lors fist la contesse semondre  
Que devant soi veigne respondre,  
A certain jour, a certaine heure,  
Des mauvestiéz c'on li met seure. 6896  
Le terme vint ; mes ne vint mie  
La contesse, qui se deffie,  
Quer trop a mauvese querele ;  
Et li roys derechief l'apele 6900  
Par trois foiz et par trois journees ;  
Mais elles sont toutes passeez  
Qu'elle n'i vint ne n'envoia.  
Le delay forment ennuya 6904  
Au conte qui suit la besoingne ;  
Au roy s'en va sanz plus d'aloingne  
Et li requiert que droit li face :  
« Trop a eü terme et espace 6908  
La mauvese de soi deffendre ;  
Des or mes poéz bien mesprendre  
Qui mon jugement delaiéz. »  
Dit li roys : « Ne vous esmaiéz, 6912  
Sire quens, quer vous l'averéz  
Si bons que contens en seréz. »  
Li roys sez conseillers manda  
Et leur avis leur demanda 6916  
Quele response il doit donner  
Et se il doit habandonner  
Au conte qu'il prenge venjance [b]



De s'antain par sa grant puissance. 6920  
Ceus ont oïe la besoingne,  
La grant douleur et la vergoingne,  
Le grant tourment et la grant honte,  
Qu'ele avoit pourchacié au conte, 6924  
Si con dessuz a esté dit.  
N'ot point en eulz de contredit,  
Ainz furent tretuit d'un courage :  
Que le conte par son lignage, 6928  
Par sez hommes et par sa force,  
La praigne, et puis vive l'escorce,  
Lez denz li traie ou l'arde vive ;  
Et que la chose soit hastive, 6932  
Quer plus vivra plus ert dommage  
Et pluz porra fere hontage.  
« Par foi ! ce respont li bons roys,  
L'en en doit bien prendre conrois 6936  
Et bien me plect ce qu'avéz dit ;  
Ja n'en seréz par moi desdit,  
Car li quens est de mon lignage ;  
Si voudré nes que mon barnage 6940  
Li aïst, s'il le veult requerre,  
A fornir et mener sa guerre  
Contre la desloial contesse  
Qui tant est male traïtesse : 6944  
Ainsi ne se pourra tenir. »  
Lors font le conte avant venir ;  
La response li ont contee  
De cief en chief et recordee, 6948  
Comment au roy ne desplest mie  
Se li quens a pris ahastie  
De la contesse laidengier  
Et de sa laidure vengier ; 6952



Ainçois, se mestier li estoit  
Et li quens leur amonnestoit [c]  
Li bailleroit il de sez genz.  
« Sire, dit li quens, molt est genz 6956  
Cilz respons, et je vous merci  
De cen que, la vostre merci,  
M'offréz honneur et courtoisie.  
Dex doint que par moi deservie 6960  
Puit estre si con je voudroie !  
Dons, sire, s'il ne vous ennoie,  
En mon païs retournerai  
Et a mes hommes conterai 6964  
La bonté qu'ai en vous trouvee. »  
Et dist li roys : « Bien nos agree.  
Aléz a Damedieu, biau sire. »  
Lors s'en va li quens sanz plus dire. 6968  
En son païs s'en retourna  
Li quens, mes petit sejourna,  
Que maintenant a commandé  
Que sanz delay soient mandé 6972  
Tuit si baron et si hault homme  
Dont il avoit unne grant somme.  
Cilz sont venus au mandement ;  
Li quens leur conte plainement 6976  
L'amour et la bonne vaillance  
Qu'il a trouvé u roy de France,  
Si con dessus avéz oï.  
Cil s'en sont forment esjoï 6980  
Et dient : « Sire, or n'aiéz doute :  
La terre destruiréz trestoute  
Que tient la contesse chartaine  
Qui tant vous fist souffrir de paine, 6984  
Et de son cors feréz justice



Telle con dessert son malice  
Et sa traïson desloiaus,  
Puis qu'il ne desplest aus royaus ; 6988  
Et nous sommes tuit apresté  
De mouvoir au prochain esté ; [d]  
Si penséz de vous aprester,  
Qu'en la besoigne n'a qu'ester 6992  
— Vostre merci, fet-il, seigneur,  
Car onques n'oi talent greigneur  
Que j'ai d'ardoir celle mauvaise.  
S'ainsi est qu'a Damledieu plaise 6996  
Qu'au dessuz em puisse venir,  
A honte la ferai mourir. »  
L'iver passe, l'esté retourne  
Que le soleil plus haut se tourne . 7000  
Le temps s'eschaufe, lez biens nissent,  
Qui hommes e' bestes repessent  
Selonc leur disposition.  
Ce fu a unne Ascention, 7004  
Que trespasé est la froidure  
Et que de fleurs et de verdure  
Se vest la terre cointement ;  
Adont ot fet son mandement 7008  
Le conte, dont j'ai recité,  
Qu'a Bourges, la forte cyté,  
Soient si baron et si homme,  
Prez d'armes et de chevaus comme 7012  
Pour aler tantost en la guerre.  
Ne se firent pas trop requere,  
Ainz muevent tuit communement,  
De bon courage et lieement, 7016  
Garnis d'armes et de chevaus ;  
N'i est reméz ne mons ne vaus



Ou il n'ait paveillon ou tente.  
Au conte vont sanz plus d'actente, 7020  
Si li presentent leur servises  
Pour li servir en tantes guisez,  
Chascun selonc ce que il a.  
Li quens forment les mercia ; 7024  
Et si appareillés lez trueve, [56]  
Conseillié li ont que il mueve  
Hastivement, s'il fet que sage,  
Pour parachever son voiage 7028  
Et pour mener a fin s'emprise.  
Dont n'i ot point d'actente prise,  
La ne veulent plus sejourner ;  
Mes l'endemain a l'ajourner 7032  
Tentes et loges descendirent  
Et sus lez charios lez mirent ;  
L'autre harnois des armeüres  
Mistrent es chars a fermeüres, 7036  
Et puis se mectent a la voie.  
Ne sei que plus vous en diroie :  
Grant noise mainent et grant frainte,  
Quant jointe fu l'ost et estrainte ; 7040  
Trompes, nacaires retentissent,  
Bondissent cors, chevaus henissent ;  
Si fort en va l'air resonnant  
Qu'en n'i oïst pas Dieu tonnant. 7044  
Le solleil grant clarté rendoit,  
Qui suz lez armes descendoit ;  
Escus et hiaumes estencellent,  
Lez bennieres au vent ventellent, 7048  
Tel lumiere et tel clarté rendent  
Que mons et vaus tous en resplendent.  
Molt y ot belle compaigniee ;



Si chevauchent a ost rengiee 7052  
Con gent aprise a bonne escole.  
Mez Renommee, qui tost vole  
A tout achaint de sez grans elles,  
Tout cest affaire et lez nouvelles 7056  
A la contesse dist et conte,  
Dont seit bien que or croist et monte  
Son ennui et sa mescheance.  
Au plus tost qu'elle peut s'avance, [b]  
Sez hommes et sez fievés mande,  
Aïde et conseil leur demande  
Pour garder son cors et sa terre.  
Molt sagement lez seit requere 7064  
Et molt bien leur seit sermonner  
Et du sien pramectre et donner.  
« Seigneurs, fet elle, il n'est pas doute :  
Avant perdréz vous chascun toute 7068  
Sa terre et sez possessions,  
Chastiaus, villes et mansions,  
Avant aront tout arrasé,  
Destrait et ars et embrasé, 7072  
Qu'il vieignent Chartres assaillir.  
Donc ne devéz vous pas faillir  
A garder le mien et le vostre.  
Par saint Pierre, le bon apostre, 7076  
Se chascun de vous veult entendre  
A bien ceste besoigne emprendre,  
Et vos chastiaus vouléz garnir,  
Nous pourrons molt bien escharnir 7080  
Le conte, s'avant veult passer ;  
Et j'ai piech'a fet amasser  
Or et argent a desmesure :  
C'est ce qui plus me rasseüre, 7084



Car pour l'argent et pour l'avoir  
Pourrons des soudoiers avoir  
A grant plenté ; si garniron  
Lez frontieres tout en viron ; 7088  
Si ne pourra outre venir :  
Dedens le couvendra tenir. »  
Tant leur a dit et sermonné,  
Et tant promis et tant donné, 7092  
Qu'ens sez parole s'asseurent ;  
Et si li plevissent et jurent  
Que volentiers li aideront [c]  
Et leurs terres desfenderont. 7096  
Ainsi ont fecte l'acordance.  
Soudoiers mandent hors de France  
En maintes terres et contrees ;  
Si leur donna doubles soldeez 7100  
Et poia pour trois mois entiers,  
A celle fin que volentiers  
Et de cuer vieignent a la guerre ;  
Car pour or et argent conquere 7104  
Met homme en peril cors et vie  
Ne ne garde, tel foiz est, mie  
Se l'uevre est juste ou torchonniere,  
Ainz ne li chaut, mes qu'il acquiere. 7108  
Ainsi viennent li soudoier,  
Pour le gelous du grant loier,  
Servir la contesse chartaine .  
Ainz que passast unne quinzaine 7112  
En est venus tant en la vile  
C'on lez pris a trente mile,  
A lances et a arbalestes,  
Vestus de parpoins, et lez testes 7116  
Orent de bacinés couvertes ;



A cheval en revient grans hertes,  
Chascun pour le bon paiement.  
L'en lez envoie vistement 7120  
Aus chastiaus pour le pas garder.  
D'autre part s'en vient sanz tarder  
Li quens, qui molt grant gent emmaine.  
Arrestéz est en unne plaine : 7124  
Sa besoigne veult deviser ;  
Le pas veult quere et aviser  
Pour passer plus seürement.  
Li soudoier isnellement 7128  
Leur viennent pour le pas deffendre.  
Lors commencha sanz plus actendre [d]  
Li chapeïs et la mellee ;  
Grant noise y ot et grant hüee ; 7132  
Gietent de pierres, de dars lancent,  
Et li arbalestier s'avacent,  
Traient quarriaus plus drus que pluie.  
Li soudoier tournent en fuie, 7136  
Dedenz le chastel se recueillent.  
La gent le conte lez accueillent,  
Leur assault grandement maintiennent ;  
Et cil dedenz bien se contienent, 7140  
De pierres leur font durs presenz.  
Li contes si y est presens  
Qui durement fet assaillir,  
Car au premier ne veult faillir, 7144  
Si fet si souvent a eulz traire  
Qu'il n'i a mes nul qui s'apaire  
Pour deffendre, ne qui ost estre  
Ne a quernel ne a ffenestre ; 7148  
Car tuit sont mort li plus vaillant  
Et li autre vont baaillant



D'angoisse de leur bateüres :  
 Trouvé ont acointances durez 7152  
 Es Berruiers a ceste fie.  
 N'encor ne se sueffrent il mie  
 De tous jours l'asault maintenir,  
 Ainz font lez eschielles venir; 7156  
 Aus murs lez drecent, outre passent,  
 Portes et huis brisent et quassent,  
 Si que tuit entrent d'une alee.  
 Truevent gesant, gueule baee, 7160  
 Lez mors, et lez navrés se plaignent.  
 D'eulz occirre pas ne se faignent;  
 Tout mectent a mort sanz respit :  
 « Ja mes ne nous feront despit 7164  
 Ceus ci, font il, n'en avons doute ; [57]  
 Et si araserons tretoute  
 Ceste tour et lez murs d'entour,  
 Car en forteresce n'en tour 7168  
 Ne voulons nous estre enserréz,  
 Mes au plain logié et serréz ;  
 Prez de combatre et ademis  
 Nous trouveront nos anemis. » 7172  
 Un petitet illec se tindrent ;  
 Estez vous nouvelles qui vindrent  
 Que li vaillans dus de Bretaigne  
 Vient, qui amaine en sa compaigne 7176  
 Cinc cenx ferveus bien montéz  
 Et de pié dis mil bien comptéz.  
 Forment de tost venir s'esforce,  
 Car il veult prendre tout a fforce 7180  
 La contesse pour li destruire,  
 Car il est droiz que elle muire  
 Pour sez meffés honteusement



Selonc droiturier jugement. 7184  
Tout droit au conte vint le cours,  
Qui autre foiz li fist secours.  
Amiablement le mercie ;  
Du bel secours et de l'aïe 7188  
Que il li fet grant besoig a.  
Le dus illec ne proloingna ;  
Tantost li olz en deus se part.  
Lez siens emmaine d'une part, 7192  
Li quens d'autre part lez siens maine  
Pour plus donner travail et paine  
A ceulz qui gardent lez passages,  
De ce ont il fet comme sages, 7196  
Si con je me puis aviser,  
Car qui puet fere deviser  
Le pcair de sez anemis,  
En chascun lieu n'est que demis 7200  
Et de tant est leur force mendre. [b]  
Ainsi font de deus pars entendre  
Ceulz dedenz, qui molt s'en esmaient ;  
Es forterescs se retraient 7204  
Pour leur cors plus asseürer,  
Car ne püent pas endurer  
Lez Berruiers ne leur assaus,  
Quer molt sont hardiz et vassaus, 7208  
Si que trop malement lez boutent.  
D'autre part li Bretøn reboutent  
Leurs anemis es forterescs,  
Et leur font asséz de destrescs ; 7212  
En deus lieux assegéz lez tiennent,  
Si que nul vivre ne leur viennent  
Ne secours pour lever lez sieges.  
Ceus sont en doulereusez pieges, 7216



Car il ne se püent deffendre,  
 Ainz lez estuet par force rendre,  
 Par grant destresce et par famine,  
 Car il n'aront en brief termine 7220  
 Ne pain, ne vin, ne char salee;  
 Et l'ost d'entour est assazee  
 De tous biens dont homme doit vivre,  
 Car de toutes pars a delivre ' 7224  
 Y aporte l'en la vitaille;  
 N'est chose nulle qui y faille  
 Que l'en puisse mengier ne boire:  
 Ce ne semble pas ost, mes foire. 7228  
 Ainsi en deus lieux sont enclos  
 Li Chartain et non pas en clos  
 Qui leur soient gent n'agreables,  
 Car trop leur sont espoantables 7232  
 Lez assaus que souvent leur rendent  
 Leurs anemis qui hors actendent,  
 Qui lez assaillent nuit et jour,  
 En maintes guises, sanz sejour. [ç]  
 Cil du siege au duc de Bretaigne  
 Aus querniaus drescent unne ensaigne  
 Par quoi cil dehors savoir seulent  
 Qu'a eulz cil dedenz parler veulent. 7240  
 Li dus, si tost con l'a veüe,  
 Un chevalier, sanz actendue,  
 Envoia vers eulz pour savoir  
 Quel parlement veulent avoir. 7244  
 Le chevalier leur fet moustrance  
 Que nus ne traie ne ne lance,  
 Et il se sont tous quoi tenus  
 Tant que bien prez d'eus est venus. 7248  
 « Seigneurs, fet il sanz point d'actente,



Dites moi quele est vostre entente.  
Vous penséz vous plus a tenir,  
Quant secours ne vous puet venir 7252  
Ne la contesse aprouchier n'ose?  
— Sire, font il, face unne chose  
Li dus, et n'i a point d'outrage :  
Nous envoierons un message 7256  
A nos genz de l'autre estableie;  
Sanz leur conseil ne voulons mie  
Partir de ceste garnison  
De mains de chose s'avison ; 7260  
Quant nostre couvine saront,  
Selonc le conseil qu'il aront  
Si nous manderont leur acort. »  
Li chevaliers dit : « Bien m'accort : 7264  
N'est pas chose desavenant.  
Au duc le diré maintenant  
Et tantost vous raporterai  
Ce qu'en li sus ce trouverai. » 7268  
Au duc s'en va, tout li recorde  
Et li dus tretout li acorde.  
Li chevaliers revient arriere ; [d]  
Aus enclos, conte la maniere 7272  
Comment li dus congié leur donne  
D'envoier aucune personne  
Qui leur estat die et raconte  
A ceulz que tient enclos le conte, 7276  
Et cil ainsic leur manderont  
Selonc ce qu'il ordeneront  
De soy plus tenir ou du rendre.  
Lors i envoient sanz actendre 7280  
Tel qui bien leur savra retraire  
Leur grief estat et leur contraire.



Si leur a dit tout a delivre :

« Seigneurs, nous n'avons de quoi vivre 7284

Pas pour nous trois jours soustenir

Et si ne nous puet rienz venir

De nul lieu par nulle devise.

— Par foy, font il, tout en tel guise 7288

Sommes nous ceenz demenez,

Quer sachiez et pour voir tenéz,

Ceez n'a pas dont en peüst

Un homme qui grant fain eüst 7292

Estre bien demi saouléz,

Tant sont nos vivres escouléz.

Si n'avienz mez nule actente

Fors de vous mander nostre entente, 7296

Quer rendre nous couvient sanz doute.

— Donques, dit celi qui l'escoute,

N'i a il se du rendre non ?

— Par foi ! font il, trop mal renon 7300

A la contesse, et bien nous semble

Que le non et le fet ensemble

S'acorde bien sanz difference.

Tenez vous a nostre sentence, 7304

Et, se tant poons pourchacier,

Par amours ou par menachier, [58]

Qu'issir puissons sauves nos vies,

Si ralons tous en nos partiez, 7308

Puis que certainement savons

Que devers nous le tort avons,

Et cilz n'est pas tenus a sage

Qui se combat en mauvés gage. » 7312

Toute cez parolles raporte

Aus autres, et si les enhorte

Qu'il se rendent sanz nul delai ;



Tuit se vouent a Verzelai,  
A la piteuse Magdelaine  
Qu'issir lez lest de celle paine.  
Bien ont le message entendu  
Du raport qu'il leur a rendu ;  
Lors dient tuit communement :  
« Nous ne poons plus nulement  
Deffendre ceste forteresce,  
Car de vivres avon destresce ;  
N'en avonz qui vaille unne escorce !  
Il nous couvient rendre par force. »  
Au duc mandent sanz detriance  
Et li offrent telle acordance  
Que sauf leur cors s'en tourneront  
Et les autres partir feront,  
Si li plest, en autel menniere.  
Quant li dus ot ceste menniere  
Au mes respont a la parclose :  
« J'arai avis de ceste chose  
Et briement vous en respondrai  
Ce qu'en mon conseil trouverai. »  
Sez chevaliers lors appela ;  
La besoigne leur espela :  
« Seigneurs, dit il, que me loéz  
De cez chosez que ci oéz ?  
Loéz vous que je leur ostroie  
Que sainz et sauz voient leur voie  
Ou encore lez tiengne assiz ?  
— Sire, font il, il a ja sis  
Semaines qu'avéz ci geü ;  
Encor n'avéz en eulz veü  
Singne que rendre se deüssent  
Ne que dedenz souffrete eüssent

7316

7320

7324

7328

7332

7336

7340

[b]

7344

7348



Fors que maintenant seulement ;  
Et nous arons prochainement  
Le temps mol et la saison froide.  
Si ne loons pas que trop roide 7352  
Vous teigniéz a ce ostroier,  
Mez qu'a ce se veillent lier  
Par leur foiz et leur seremens  
Que ja mes en vos nuisemens 7356  
Ne seront, ne feront aïe  
A la contesse la haïe,  
Ainz iront hors de ceste terre  
Sans plus maintenir ceste guerre. 7360  
— Par foi, dit li dus, je le los  
Et j'en ferai a vostre los :  
Voisent s'en par ce couvenant ! »  
Le mes appellent maintenant, 7364  
Si li ont en oïance dit  
Que, s'il veullent, sanz contredit  
Aler s'en püent a delivre,  
Mez qu'il jureront sus un livre 7368  
Que eulz ja mes a la contesse,  
Ne pour loier ne pour promesse,  
Secours n'aïde ne feront  
Ne vers li ne retourneront. 7372  
« Sire, ce dist li mes, sanz doute  
Ceste couvenance trestoute  
Vous ferai bien fornir et faire,  
Quer demain, avant que jour paire, 7376  
Serons tous hors de vostre garde. [c]  
Si fectes que aucun nous garde  
Que vostre gent ne nous assaille :  
Lez seremenz aréz sanz faille. » 7380  
Li dus respont : « Bien le ferons !



Aléz, nos en ordenerons. »

A tant est retournéz arriere ;  
Aus soudoiers di la menniere 7384

Comment d'ilec partir se doivent,  
Et ceulz l'accort en gré reçoivent  
Et dient bien le veulent faire.

L'endemain, avant qu'il esclaire, 7388

Sont tous issuz hors du chastel,

Car n'i ot nul qui cachast el

Que de ce siege soi geter ;

Et li dus ot fet aprester 7392

De sez genz d'armes un grant nombre

Que nus lez soudoiers n'encombre

A faire ce qu'il ont promis.

Devant, au tret d'un arc, a mis 7396

Grant luminaire pour connoistre

Quant isterront hors de leur cloistre.

La ne sont il mie arrestéz,

Que cil furent touz aprestéz 7400

Et hors issus de la closture

Ou il ont trait paine molt dure.

Devant ont mis le capitaine

Qui tous lez autres guie et maine. 7404

Droit au duc s'en vont tout le pas ;

Encontr' eus vient isnel le pas

Le dus et cil l'ont salüé.

« Sire, font il, rienz n'est müé 7408

De l'acort que nous hier feïsmes :

Chascun est ci pour soi meïsmes

Prest de tenir son couvenant. »

Un livre aportent maintenant

[d]

Ou evangilles sont escriptes:

[1015] « Seigneurs, fet li dus, or me dites



Se vous me vouléz tous jurer  
 Et par vos foiz asseürer 7416  
 Que vous lairéz tous ceste terre  
 Ne ja mes ne soustendréz guerre  
 Contre nulli pour la contesse.  
 — Sire, font il, ceste promesse 7420  
 Vous voulons bien acreanter.  
 De ce se puet elle vanter :  
 Ja mes ne li ferons aïe,  
 Et s'en merrons l'autre establie 7424  
 Si comme il nous est en devise. »  
 Lors a chascun d'eus la main mise  
 Sus le livre, et ainsi le jurent.  
 Piech'a que mez si liéz ne furent 7428  
 Comme de ce departement.  
 Trois d'eus s'en tournent vistement  
 Et s'en vont aus autres nonchier  
 Que tantost viengnent renonchier 7432  
 A la contesse et a sez gages,  
 Qu'ainsi est fermez li parages.  
 Cil l'otrient a molt grant joie ;  
 Tantost se mectent a la voie ; 7436  
 Leur couvenances molt bien tienent ;  
 Avec leur compaignons s'en viennent,  
 Si s'en vont tous en leurs contreez,  
 Et les batailles sont entreez 7440  
 Es forterescs qu'il tenoient  
 Ou lonc temps sejourné avoient.  
 Celle nouvelle va molt tost  
 A la contesse, qui n'ot ost 7444  
 Ne gent en quoi se puist fier  
 Ne secours quere ne priër  
 \*Fors que sa cité seulement. [B 161]



La va querre son sauvement,  
Se sauvement pooit avoir ;  
Mais ja garand n'y ara voir, [B 162]  
Car le duc et ly quens tantost  
S'entressambleront a grant ost, 7452  
Et le sievent a esperon.  
Ung petit d'eux vous laisseron,  
Sy vous dirons par quel malice  
Celle qui plaine est de tout vice 7456  
Pense de soy de mort deffendre.  
A ses bourgeois donne a entendre  
Que touteffois qu'il luy plaira  
Son nepveu a acort traira, 7460  
Mais que ilz luy veullent prester  
Ung bon samblant de contrester  
Tant seulement trois jours ou quatre,  
Car ly quens ne porra abatre 7464  
Sy tost les portes ne brisier ;  
Nul homme ne porroit prisier  
C'un samblant fait grant avantage  
Et fraint et matit le corage 7468  
Des ennemis et leur emprise.  
« Sachiés, fait elle, en telle guise  
Les ferons ung petit reffraindre,  
Et tandis je feray ataindre 7472  
Jusques a mon nepveu le conte,  
Qu'il ne me veulle faire honte  
Et je feray ses volentés. »  
Ainsy en vont entalentés 7476  
De faire samblant de deffense,  
Mais n'en y a nul qui ne pense  
Que moult petit contresteront,  
Quant li autre assaillir feront. 7480



Ainsy de mort tenser se cuide  
La contesse de tous biens wide,  
Par barat et par decevance.  
Mais trop est loing de l'esperance 7484  
A quoy sa volenté atire,  
Car souvent avés oï dire :  
« Ly asnes a son veul suppose  
Et ly asnier pense autre chose. » 7488  
Ainsy est il icy endroit,  
Car le conte ne se tendroit,  
Pour rien c'om luy sceût promettre,  
Qu'a la mort ne le face mettre : 7492  
Aultrement n'en seroit vengiés.  
Les Chartres viennent tous rengiés,  
Luy et le duc, par aathie.  
Par temps est la ville assailliē [B 163]  
De toutes pars, se ne la rendent  
Les bourgeois qui dedens attendent ;  
Mais n'y a celluy qui ne pense  
Que par eulx n'y ara deffense, 7500  
Ains se rendront sans point tenir.  
Estes vous les forains venir  
Qui viennent fierement con roy ;  
Bien ont ordonné leurs conroys : 7504  
Archiers devant aler commandent ;  
Tout entour la ville s'espandent,  
En leur venir les faubours ardent,  
Et toute la ville regardent 7508  
Par ou est plus legiere a prendre.  
L'assault commenchent a attendre,  
Et certes il ont moult beau faire,  
Car il n'est homme qui s'apaire 7512  
Qui aux forains traye ne lance.



Le maire des bourgeois s'avance,  
Aveucque luy les eschievins  
Et d'autres plus de quatre vins, 7516  
A la contesse vont courant ;  
Dit luy ont que trop demourant  
Ne voit, ains s'aille tantost rendre,  
Car plus ne la veuillent deffendre, 7520  
Ains feront les portes ouvrir,  
Ne s'en veuillent a ly couvrir.  
Quant les entend le male beste,  
Par grant anuy baisse la teste ; 7524  
Grant pieche fut et coye et mue  
Du deul qui au coeur l'a ferue.  
« Ha ! seigneurs, dit elle, entendés :  
Pour Dieu ung poy vous deffendés, 7528  
Sy ferés mieulx vostre devoir ;  
Car vous sçavés bien tout de voir :  
De cest assault n'avons nous garde.  
— Dame, la male flambe l'arde, 7532  
Dist le maire, qui plus y pense  
Ne qui plus y metra deffense !  
Nous avons trop bien oÿ dire  
Le tourment et le grief martire 7536  
Envers le conte et sa compaignie,  
Dont tout le monde se saigne,  
Dont en grant paine fut grant piece ;  
Sy est droit qu'il vous en meschieche, 7540  
Sy fera il, c'est chose certe,  
Car huy recouvrerez tel perte [B 164]  
Comme Chartres la bien fermee,  
Qui orendroit sera livree 7544  
Au conte, puis vous vendra prendre :  
Nulz homs ne vous en peult deffendre. »



Quant parlé ot en tel maniere  
 Ly maires, sy s'est trait arriere 7548  
 Et ly eschievin autressy.  
 Tretout erramment viennent cy  
 A la maistre porte tout droit ;  
 Le conte y est, qui bien voudroit 7552  
 Que la ville luy fut rendue ;  
 Le maire a le main tendue  
 Et fait signe que l'en l'escoute :  
 « Sire, fait il, or n'ayés doubte : 7556  
 Je vous feray la ville rendre,  
 Car point ne nous voulons deffendre.  
 Venés avant a là bonne heure ;  
 Fectes aporter la deseure 7560  
 Vos panonceaulx et vostre ensaigne :  
 Ceans n'a homme qui se faigne  
 De vous servir et honnourer. »  
 A iceulx mos, sans demourer, 7564  
 Fut la porte ouverte arriere ;  
 Tantost y entre la baniere  
 Et tous les autres route a route ;  
 La ville prennent trestoute, 7568  
 Et les bourgeois courtoisement  
 Les receuvent et doulcement,  
 Car point n'amoyent la contesse  
 Pour ce que trop ert felonnesse 7572  
 Et dure pour l'argent acquerre ;  
 Sy l'en hayoit toute la terre,  
 Car sire qui ses gens fourmaine  
 N'ara ja d'eux amour certaine ;\* 7576  
 Maint exāple en a l'en veü. [A 59]  
 Et quant la contesse a veü  
 Que la ville est ainsi rendue,



Trop fu dolente et esperdue ; 7580  
Ne seit quel conseil doie prendre,  
Quer li quens s'en vient sanz actendre  
Droit au chastel pour le sesir ;  
Lors si avra tout son plesir, 7584  
Mez que s'antain puisse atraper.  
Lors oïssiéz grans cops fraper  
Aus portes de la fortresce ;  
Chascun i moustre sa proesce ; 7588  
Et cil qui garder la devoient  
Droit a la contesse s'avoient  
Et tout erraument li ont dit  
Rendre s'aille sanz contredit, 7592  
Quer autre deffense n'i a.  
A ces moz en haut s'escria :  
« Lasse ! fet elle, or sui je morte. »  
Forment pleure et se desconforte ; 7596  
Bien vousist mourir maintenant.  
Estez vous le conte venant  
Qui molt a tenir la desire.  
Quant la vit, n'ot talent de rire, 7600  
Comment que le cuer ait joiant.  
Cez moz li a dit en oiant :  
« Ha ! fame plaine de deable,  
Desloiaus, de tous maus coupable, 7604  
Qui tant m'as fet duel et mesaise,  
Or aproche ta fin mauvaise  
Selonc tes fes et tes merites  
Que j'ai bien en mon cuer escriptes. 7608  
Tu lez avras certainement,  
Se Dex me maine a sauvement. »  
Celle qui seit asséz de guille  
Sez moz pourquiert, sa langue afile ; [b]



Aus piéz le conte s'agenoille ;  
 De sez lermes sa face moille.  
 « Ha ! fet elle, biau tres dous sire,  
 Car refrenéz un pou vostre ire 7616  
 Et me veilliéz un pou entendre,  
 Ou vous pourriéz bien mesprendre.  
 Biau tres dous niéz, bien le savéz,  
 Vostre antain sui, que plus n'avéz 7620  
 Antain que moi, si seriéz .  
 Cruieus, s'a mort me metiéz,  
 Et vostre non piz en vaudroit,  
 Se garder i vouléz a droit. 7624  
 D'autre part. biaux niéz, vous gardéz,  
 Se vous m'escorchiéz ou ardéz,  
 Soit ore que ce soit droiture :  
 Li roys a la forfecteüre 7628  
 De mon cors et toute ma terre ;  
 Ainsi n'aréz de vostre guerre  
 Fors que la paine et le dommage.  
 Mes prenez un bel avantage : 7632  
 Je la vous doing quite et delivre,  
 Mez que sanz plus me lessiéz vivre  
 En aucune religion  
 Ou j'aie ma provision 7636  
 Pour ma vie povre et chetive. »  
 Ainsi argüe, ainsi estrive,  
 Pour savoir se pour estriver  
 Se porroit de mort delivrer. 7640  
 « Certes, dit li quens, male beste,  
 Nus ne me pourroit mectre en teste  
 Que je ainsi vous delivrasse  
 Que pour rienz ainsiques m'en passe. 7644  
 N'i vault lignage ne pramesse :



Ja mes a conte n'a contesse  
Ne feréz mal puis que vous tieng. [c]  
Encore a paines me soustieng 7648  
Qu'orendroit le chief ne vous oste.  
Vous aréz en moi mauvés oste,  
Mes certes bien y a raison.  
Or tost, dist il, or est saison 7652  
Que bien et estroit soit liée  
Et en unne chartre jetee,  
Et apréz nous ordenerons  
De quel mort mourir la ferons. » 7656  
Tost l'ont prise et emprisonnee,  
Car de nulli n'estoit amee  
Et de son mal ne fet nus conte.  
A tant s'en vient li dus au conte 7660  
Et le trait a part a conseil.  
« Sire, fait il, je vous conseil  
Que maintenant, sanz arrester,  
Fachiez lez portes bien garder 7664  
Et les forterescs garnir,  
Que ne vous puissent escharnir  
Cez bourgeois par nulle boidie ;  
Car du tout vous ne devéz mie 7668  
Croire gent de si nouvel prise. »  
'Tantost fu fet en ceste guise.  
A tant s'en vont chascun entendre  
Par mi la vile as ostiex prendre ; 7672  
Desarment eulz et rafreschissent,  
Car tuit a gré leur obaïssent ;  
Chascun trueve quanqu'il demande,  
Pain, vin, char et toute viande, 7676  
Car la vile estoit bien garnie ;  
Si en prennent a chiere lie.



Asséz ont mengié et beü  
Des bienstant con leur a pleü. 7680  
Celi jour illec sejournerent  
Et la nuit aussi reposerent  
Pesiblement et asseür. [d]  
A l'endemain par bon eür 7684  
Li quens vers le duc se devale;  
Si l'a trouvé en mi la sale  
Avecques li sa compaignie  
Qui li portoient compaignie. 7688  
Andui a unne part se traient  
Et tuit li autre se retraient  
Fors aucun que il appelerent.  
Ensemble grant pieche parlerent 7692  
Que feront de celle besoigne  
Par quoi il n'en aient vergoigne.  
Chascun en dit selonc sa guise  
Tant qu'il ont unne voie prise, 7696  
Qu'au roy de France envoieront  
Et si li senefieront  
De point en point tout l'errement,  
Sanz mençonge et sanz fardement. 7700  
Tantost ordainent leur messages,  
Quatre chevaliers prouz et sages,  
Bien parlans et de grant value.  
Au roy viennent sanz actendue, 7704  
Qui lez rechut molt doucement;  
Requis li ont courtoisement  
Qu'i leur face avoir audience  
Hastivement en sa presence 7708  
Et de tout son conseil greigneur.  
Li roys leur respondi: « Seigneur,  
Vous l'aréz molt tres volentiers



Ainz que passent trois jours entiers. » 7712  
 Tantost son grant conseil assemble  
 Et sez grans barons tous ensemble ;  
 Grans fu et nobles li barnages.  
 A tant font venir lez messages 7716  
 Pour dire leur entention,  
 Et cil par grant discretion [60]  
 De point en point l'ont recité,  
 La traïson, l'iniquité 7720  
 Et la tres crüel felonnie  
 Que la contesse par anvie  
 A fecte et pourchaciee au conte  
 Son neveu. Cha devant u conte 7724  
 Vous a esté dit plainement.  
 De quoi, par le consentement  
 Du roy et de s'auctorité,  
 Li quens a prise la conté 7728  
 De Chartres, et tient en prison  
 S'antain qui fist la traïson.  
 « Pour ce, chiers sires, vous supplie  
 Humblement par nous et vous prie 7732  
 Que vous veilliéz le jugement  
 De li et le pugnissement  
 A no seigneur du tout comectre,  
 Se il vous plect, par vostre lectre ; 7736  
 Si li sera plus a plesance  
 Que s'autre fesoit la venjance. »  
 Bien ont entendu lez mèsages  
 Li roys et tous sez grans barnages ; 7740  
 Sus la requeste se conseillent ;  
 Li un dient qu'il se merveillent  
 Comment li quens, puis qu'a s'entente  
 Est venus, que sanz nulle actente 7744



N'a la contesse a mort livree ;  
Et lez autres ont molt loee  
La courtoisie et s'atrempance ;  
Et loent tuit sanz destourbance 7748  
Que sa requeste soit graee.  
Li roys molt volentiers le gree  
Et li donne la forfecture,  
Car il en est hoir par droiture, 7752  
Pour c'est li roys plus descendans. [b]  
Unnes bonnes lectres pendans  
Sus cel acort font, si lez baillent  
Aus messages, si qu'il s'en aillent 7756  
Bien asseür de leur besoigne.  
Congié prennent sanz plus d'aloigne ;  
A leur seigneur viennent arriere,  
Qui trop fu lié de grant menniere 7760  
Quant la nouvelle a escoutée ;  
Au duc aussi forment agreee.  
Lors font leurs chevaliers venir  
Pour savoir de quel mort fenir 7764  
Feront la male traïtesse.  
La ot grant foule et grant presse,  
Car de tous ceus qui oï dire  
L'ont, n'i a nul qui ne desire 7768  
A oïr et puis a veoir  
Comment il li doit mescheoir,  
Tant ert a tous maugracieuse  
Et contre cuer et haïneuse. 7772  
« Seigneurs, dist li quens, or me dites,  
Selonc le fet et lez merites  
De la contesse que tieng prise,  
Quele venjance et quele mise 7776  
Il vous semble que faire doie,



Et je sui prest que vous en croie. »  
Li un jugent que toute vive  
\*Soit escorchie la chetive [B 169]  
Huy ung membre, l'autre demain,  
Tant qu'il n'y ait ne pié ne main  
Qu'escorchié ne soit et salé ;  
Et puis le corps soit avalé 7784  
En une orde privee obscure :  
C'est a luy digne sepulture.  
Les autres dient que l'en l'arde,\*  
Mes tout avant que l'en la larde [A 60 c]  
De gouttes de saïn ardant.  
Li tiers dient que trop tardant  
Va li quens qui ne se delivre :  
Pour quoi la lesse il tant vivre? 7792  
Face la a cevaus detraire  
Et tous lez membres du cors traire,  
Et puis la lesse au chienz mengier :  
Ainsi s'en pourra bien vengier. 7796  
Et dit li dus : « Je n'i fas force,  
Se l'en la destruit ou escorce  
Ou se l'en la fet en feu cuire :  
Il ne m'en chault, mes qu'ele muire. 7800  
Fac' en li quens ce qu'il voudra,  
Car d'une mort seule mourra. »  
Chascun respont : « C'est verité !  
— Or n'i ait plus dont respité, 7804  
Dit li quens, fectes la mener  
Sous le gibet et amener  
Des espines a grant foison :  
Si li brulerons sa toison 7808  
Et li ferons ardoir en cendre ! »  
A la prison vont sanz actendre.



Hors la traient par l'eschelete ; [d]  
 Mise l'ont en unne charete, 7812  
 Au feu s'en vont droite la voie  
 Mez criature qui la voie  
 Ne la plaint ne pitié n'en a  
 Tant mal en son temps se mena 7816  
 Vers ceus qui souzgis li estoient,  
 Et pour ce de riens ne l'amoient.  
 Li dus, li quens et lez genz toutes  
 S'en vont apréz a molt grans routes. 7820  
 Jusqu'au feu n'ont fet arrestee ;  
 La truevent si grant assemblee  
 De genz et de pueple commun  
 Qu'ainsi bien cent milliers com un 7824  
 En veïssiez illec actendre  
 La fin que maintenant doit prendre  
 La contesse maleüree.  
 Quant fu de la charete ostee, 7828  
 Son neveu le conte en apele :  
 « Ha ! niés, fet elle, n'est pas bele  
 La fin que vous m'apareilliéz !  
 Biaux niéz, pour Dieu ne me veilliéz 7832  
 Fere mourir a tel hontage !  
 A vous et a vostre lignage  
 Seroit reproche et grant laidure.  
 — Par Dieu ! dit li quens, je n'ai cure 7836  
 Maintenant de vous escouter.  
 Je vous feré u feu bouter,  
 Ja si preeschier ne saréz,  
 Si que droit guerredon aréz 7840  
 Des oevres que vous avéz fectes,  
 Qui par tous lieus seront retraites .  
 Ou vostre fin sera contee. »



Et dit li dus : « Trop escoutee  
L'avéz. Fectes delivrement  
Aemplir vostre jugement. » [61]  
A ces mos sanz point d'arrester  
La fist li quens u feu geter ; 7848  
Et elle fu estroit liée,  
Si fu tantost toute embrasee,  
Car li feus estoit grans et fors.  
Au desreignier par grant esfors 7852  
Geta un bret let et horrible ;  
Deable, qui tant est penible,  
Qui en mal faire se deportent,  
L'ame de li en enfer portent. 7856  
Or est li quens hors de grant paine,  
Puis que la contesse chartaine  
Est mise a fin, Dex en ait graces !  
Quer trop fu plaine de falaces. 7860  
Li quens retourne a la cité  
A joie et a prosperité ;  
Et avec li li dus vaillans,  
Qui ne li fu mie faillans 7864  
Au besoing, ainçois y a mis  
Tout son pooir con vrai amis ;  
Il n'a pas illecques songié,  
Ainz a pris du conte congié : 7868  
Puis que mise est a fin sa guerre,  
Retorner se veult en sa terre.  
Et li quens comme prouz et sages  
Reçoit lez foiz et les hommages 7872  
De tous les fiéz et lez yglisez  
Qui li doivent foi et servises.  
Baillis et prevos et justices  
A fet pour corriger lez vices 7876



Et receveurs pour recevoir  
De tous lez subgiés leur dévoir.  
Quant ot ce fet, sanz atargier,  
Tout son hernoiz a fet chargier; 7880  
Tout droit a Bourges l'en envoie, [b]  
Quer grant desir a que il voie  
Sa fame pour qui enduree  
Ot la paine qu'ai devisee; 7884  
Avec li ja estre voudroit.  
A Bourjes s'en revint tout droit;  
La la trouva hectie et saine;  
Grant joie et grant feste demaine 7888  
Et celle ne rest pas mains lie;  
Molt mainent deliteuse vie.  
Mez li quens n'avoit mes esté  
Avecques li de tout l'esté, 7892  
Ainz ot souffert paine et mesaise;  
Si reprist a grant desir l'aise,  
Puis va chacier, puis en riviére,  
Et se deduit en tel menniere, 7896  
Tant qu'il en ot a sousfisance.  
Lors ne volt mettre en oubliance  
Lez besoignes qu'il a a ffaire,  
Quer bien avéz oï retraire 7900  
Comment mourut jadiz le conte  
D'Anjou de courouz et de honte  
Pour sa fille qui tant ert sage  
A qui il requeroit hontage 7904  
Du cors, dont trop fu avillee;  
Si s'en foï comme essillee,  
Grant temps en torment despendi;  
Mez tous jours Dieu la deffendi 7908  
Et garda, com oï avéz.



Devant est bien dit, ce savéz,  
Pour ce n'i veil plus sejourner.

Tantost fist son erre actorne :

7912

Tout droit en Anjou s'en ira

Et de la ne se partira,

A c'est son conseil terminéz,

Tant qu'il se soit asesiné

[c]

De la conté et des hommages

De tretous lez haulz heritages.

Et de toute la seignorie

Que li quens tenoit en sa vie,

7920

Molt bien sot faire son arrai ;

Grant sommage ot et grant charrai,

Quer tout emmaine son menage,

Et fame, et filz, pour l'eritage

7924

Qui de par eulz li est venu ;

Pour ce li a il convenu

Mener grant gent et grant mesnie.

Tantost fu la nouvelle oïe

7928

En Anjou et par tout le Maine

Que li quens de Bourges amaine

Leur dame que jadiz perdirent

Et son filz que onques ne virent.

7932

Grant joie font de leur venue ;

A leur pooir ert receüe

Et bien et honnorablement,

Et font bel appareillement

7936

Pour joustes et grant feste fere

[d]

Et tiex presenz qui doivent plere,

De chevaus, de vins et de chars.

Lez grans dames s'en vont es chars

7940

Contre leur dame et leur mestresse

Et les bourgeois vont a grant presse



Sus lez bons chevaus sejournez ;  
Encontré l'ont, puis retornéz 7944  
Sont avec li molt noblement.  
Molt lez rechoivent liement ;  
La dame esgardent a merveille,  
Car mes ne virent sa ppareille 7948  
De biauté, ce vont tuit disant ;  
Et puis l'enfant vont avisant,  
Qui tant ert de belle fecture  
Qu'il n'est biauté que criature 7952  
Si petite avoir peüst  
Que l'enfant tout en soi n'eüst.  
En eulz veoir ont grant plesance.  
« Dex ! font il, con grant mescheance 7956  
Fust avenue et grant damage,  
Se mors fussent ainz leur aage !  
Graciéz soit et aouréz  
Dex, qui nous a tant honnoréz 7960  
Que de droite ligne vendront  
Ceulz qui l'onneur de nous tendront ! »  
Ne soi que plus vous en diroie ;  
Receüz sont a molt grant joie ; 7964  
Mez quant asséz ont festoié  
Li quens a partout envoié  
Et fist crier que tuit si homme,  
Dedenz un terme que il nomme, 7968  
Li veignent fere leur hommages  
De leur fiéz, de leur seignorages ;  
Et ils viennent tuit volentiers, [62]  
Si qu'ainz passast vint jours entiers 7972  
En ot rechut plus de deus mile.  
D'autre part n'i a bonne vile  
Qui foi ne servise li doient



Dont lez maires venus ne soient ;  
Chascun vient a s'obaïssance  
Et li font lour recognoissance :  
Baillis, receveeurs, prevos  
Reviennent, humblez et devos,  
Et mectent chascun grant entente  
A fere ce qui atalente,  
Soit a la dame et au seigneur,  
Pour monter en estat greigneur  
Ou a mains pour le leur tenir.  
Li quens, qui bien seit maintenir  
Seignorie et gouverner terre,  
Deligaument a fet enquerre  
Lez quiex se sont a droit portéz ;  
Tous lez autres a deportéz  
De leur administration  
Au los et la discretion  
Des plus vaillans de la contree.  
Ainsi a sa terre ordenee  
Bien et a droit et sagement  
De genz et de gouvernement,  
Dont il ne fu mie haïs ;  
Puis va chevauchant le païs  
Et va lez viles visitant,  
Puis es foréz soi delitant  
Chacier, et puis va en riviere,  
L'en li fist partout bonne chiere,  
Quer molt ert douz et amiables,  
A sez genz courtois et traitables.  
De l'autre part tient son menage  
La contesse, qui molt ert sage,  
Avec son filz molt noblement ;  
Molt se maine devotement

[b]

8008



Envers Dieu et vers Sainte Eglyse ;  
Vers lez povres ert toute esprise  
De doucheur et de charité :  
Souvent par grant humilité 8012  
Les sert en sa propre personne,  
Leve lez piéz, l'argent leur donne,  
Et puis a mengier et a boire,  
Sanz appetit de vaine gloire. 8016  
De tous est chierie et amee :  
Bien s'est Fortune retournée,  
Qui jadiz li fu si contraire  
Et tant de paine li fist traire, 8020  
Et a la male traïtesse  
Ot fet comme loial mestresse,  
Selonc son us et sa menniere ;  
Quer nus ne diroit qu'i n'afiere 8024  
Leide mort a mauvese vie :  
Pour ce laidement fu fenie,  
Car qui a mal fere s'amort,  
Bien doit honteuse estre sa mort ; 8028  
Et qui a tort veult autrui nuire  
Souventes foiz, avant qu'il muire,  
Fet Dex sus son col deschargier  
Le mal dont autrui volt chargier. 8032  
Et qui en Dieu met sa fiance  
Du tout en tout, sanz esperance,  
Comment qu'aucune foiz aviengne  
Que courous ou paine soustiengne, 8036  
Ja Dieu faillant ne li sera,  
Puis que ferme le trouvera  
Et en li croira a droiture ;  
Ce tesmoigne Sainte Escriture, 8040  
Et par ce dit est bien prouvé



Si con devant l'avon trouvé. [c]  
 Mez se au temps que furent fectes  
 Dez chosez ci dessuz retraites 8044  
 Charité et foi erent nues,  
 Puis en cha ne sont pas creüez  
 Ainz sont mortieux oustreement :  
 L'en le voit tout apertement 8048  
 Quant li filz ne sequeurt le pere  
 Et le frere faut a son frere,  
 Non pas tant seulement deffaut,  
 Ainz le traïst, c'est grant deffaut. 8052  
 Dez autres, qui plus s'entresloignent,  
 Lez oevres et les diz tesmoignent  
 Quel charité entr'eulz sejourne :  
 Li uns a l'autre le dos tourne, 8056  
 Au mains, ce devéz vous entendre,  
 Se l'avoir i couvient despendre.  
 Je ne di pas que tuit tel soient :  
 Maint sont qui trop en ce perdroient. 8060

Je, qui a ce dit rimoier  
 Ai voulu mon dit emploier  
 Et lonc temps y ai mis m'estude,  
 Comment que mon enging soit rude, 8064  
 Veil qu'en puist en ce meismes dit  
 Trouver mon non sanz contredit,  
 Qui avoir en veult connoissance,  
 Et mon seurnon, sanz decevance. 8068  
 JE n'ai pas molt HANTÉ tel chose,  
 Ainz pesche au MAIL ART qui enclose  
 N'est pas em moi, ne la science  
 Par quoi sache si grant sentence 8072  
 Si a droit en rime comprendre



Qu'il n'i ait asséz a reprendre.  
La besoigne le senz descuevre ;  
Pour ce pri tous ceus qui cest oevre 8076  
Verront, quant en leur mains charra, [d]  
Qui male fachen i verra  
Que il ne veille ma rudesce  
Reprendre par trop grant apresce, 8080  
Ainz me deport courtoisement  
Se j'ai parlé trop rudement  
Et se l'uevre est mal acoutree ;  
Car ainz qu'ele ait esté oustree 8084  
Ne que la puisse avoir parfaite,  
Mainte reposee y ai fecte,  
Trois anz tous plainz tel foiz avint  
Et bien des autres y a vint, 8088  
L'une greigneur et l'autre mendre,  
Car ailleurs avoie a entendre.  
Se faute y a, n'est pas merveille,  
Car a la foiz home sommeille, 8092  
Et se je ne me puis estordre  
Qu'aucun ne me veille remordre  
Par anvie qui tout deveure,  
Je pri a Dieu que il enqueure 8096  
La maudichon d'un aucteur sage  
Qui dit ainsi en son langage :  
« Tu, anvieus, qui vas crollant  
Le chief et qui vas reboulant 8100  
A lire cest oevre nouvelle  
N'a ton cuer ne puet sambler belle,  
Vers tous puisses avoir anvie  
Et vers toi ne l'ait nus en vie ! » 8104  
Qui voudra son senz esprouver  
A mon non en ce di trouver



Et mon seurnon, prengne avissance,  
Puis le vers ou est « decevance », 8108  
En deus verséz qui après viennent  
Asséz tost et si s'entretiennent,  
Car illecques les trouvera  
Qui soutilment i gardera. [63]  
Si n'est pas la subtilleté  
Molt grant, car avec rudeté  
N'est pas subtilleté norrie,  
Ainz est sa rachine porrie, 8116  
Ne grant senz n'ai pas aüsé :  
Si m'en aiéz pour escusé !  
A la requeste et la priere  
Du preudon a la liee chiere. 8120  
Le seigneur de Wirmes jadiz,  
Dont l'ame soit em paradis,  
Qui volentiers ooit retraire  
Tout biau dit et bon examplaire, 8124  
Et d'armes ot la connoissance  
Antant con nul qui fust en France,  
Ce dit a rimoier empris ;  
Se je n'en sui montéz em pris, 8128  
Ne s'en doit ja nul merveillier,  
Comment qu'asséz m'et fet veillier.  
S'encor fust li proudons en vie,  
M'entente estoit que, quant fornie 8132  
Eüsse m'emprise et oustree,  
Je li eüsse presentee.  
Pour ce a son filz qui l'eritage,  
Qui Chambli tient en seignorage, 8136  
Qui tous biaux diz set bien entendre  
Et connoist qui est a reprendre,  
Comment que ne soie present,



Faz de mon ouvrage present,	8140
Et le pri com a mon seigneur	
Qu'aussi comme se un greigneur	
Mestre, de plus grant renommee	
Que je ne sui, l'eüst ditee,	8144
Il la veille en gré recevoir ;	
Et se rienz i seit percevoir	
Qui par droit a amender face,	[b]
Qu'il m'en deporter par sa grace !	8148
Ci faut le dit du noble conte	
D'Anjou, qui a sa fille honte	
Requist et la volt defflorer.	
Veillier m'a fet et labourer	8152
Tant qu'il ot sa perfection	
En l'an de l'Incarnation	
Mil trois cent et quatre foiz quatre,	
Sanz rienz adjouster ne rabatre.	8156

EXPLICIT LE ROMMANS DU CONTE D'ANJOU.



## NOTES CRITIQUES

On trouvera ci-dessous : 1° des compléments à la description du ms. *A* et aux indications données dans l'introduction sur l'établissement de notre texte : *a)* rubriques et miniatures ; *b)* lettrines et coupes, corrections du ms. ; *c)* leçons de *A* corrigées dans la présente édition ; — 2° les variantes des fragments insérés dans le *Roman de Fauvel* interpolé (B. N. fr. 146 ; cf. *Romania*, LV, 548) ; — 3° les variantes du ms. *B*.

### I. — MANUSCRIT *A*.

#### *a) Rubriques et miniatures.*

Le ms. *A* est illustré de petites miniatures de dimensions variables (4 à 6 cm. de hauteur sur 5 à 7, 5 de largeur). Chacune est précédée d'une rubrique de 2 à 6 lignes.

Le ms. a dû avoir, quand il était complet, 28 miniatures et rubriques, l'une des miniatures a été coupée au bas du f° 60, mais la rubrique a été conservée ; une autre miniature et sa rubrique devaient se trouver au f° disparu entre les f°s 58 et 59, puisque la lacune n'est que de 130 vers au lieu de 140 que comporte un feuillet sans illustration : une miniature et sa rubrique tiennent en effet la place d'une dizaine de vers. Dans l'état actuel le ms. *A* présente donc 26 miniatures et 27 rubriques. On en trouvera la liste ci-dessous.

On notera que les rubriques ne correspondent pas à des divisions du récit : ce ne sont pas des titres de chapitre, mais seulement des explications des miniatures ; c'est pourquoi nous ne les avons pas admises dans notre texte, sauf la première qui peut servir d'incipit. Il n'y a aucune raison de croire qu'elles aient été rédigées par l'auteur du roman ; J. Jablonski a relevé un détail qui indiquerait le contraire : tandis que l'auteur connaît et emploie normalement le sujet *quens*, les rubriques ne connaissent que la forme *conte*.



Ces miniatures ne sont pas maladroitement exécutées, mais elles n'ont ni ampleur, ni précision<sup>1</sup>; et elles ne sont ni une interprétation originale, ni un commentaire réaliste du texte, dont elles mettent seulement en image les circonstances matérielles, surtout les rencontres des personnages. Le sujet n'en a pas été choisi par le miniaturiste, qui, pour l'exécution, n'a eu qu'à suivre les indications des rubriques complétées par des notes dont on voit encore quelques traces à l'extrême bord inférieur de quelques feuillets.

Fo 4, col. a; avant le v. 1. — *Rubrique* : CI COMMENCE, etc., nous l'avons imprimée au début du roman. — La *miniature*, en partie effacée, représente un lecteur assis dans une chaire devant laquelle quelques personnages debout forment un public. — Au bas du feuillet, *note pour le miniaturiste*, en partie illisible : «..... *mestre lisant en une chaire.....* »

5 c, v. 205. — « Comment le conte geue a sa fille aus eschés et une pensee li entre u cuer si que il fu esbahis. » — Le comte et la jeune fille assis devant l'échiquier.

7 d, v. 523. — « Comment la pucelle vient en sa chambre et s'asiet suz son lit toute exploree et trouva sa mestresse qui la reconforte. » — La jeune fille et sa « mestresse » assises sur un lit.

9 a, v. 695. — « Comment la pucelle et sa mestresse s'en fuient par nuit pour le mal du conte. » — Deux femmes au milieu d'arbres; chacune porte un coffret par la poignée.

12 a, v. 1099. — « Comment la pucelle et sa mestresse vindrent a un hamel et trouverent unne vielle fame a qui il demandent de son pain. » — Les deux voyageuses et la vieille femme au seuil de sa maison.

14 c, v. 1443. — « Comment le conte fet hurter a l'uis de la chambre sa fille pour li esveiller; mes nuli ne li respondi, adonques il hurta il. » — Le comte frappe du pied dans une porte; ici le mouvement est assez vivement rendu. — Au bas du fo note imparfaitement lisible : «..... *damoiselle et un conte qui hurte du pied a un huis* ».

16 a, v. 1645. — « Comment le conte d'Anjou muert de duel pour

1. On en pourra juger d'après les deux spécimens reproduits par Ch. V. Langlois, *o. c.*, pl. XVIII, p. 268.



cen qu'il ot perdue sa fille. » — Le comte sur son lit de mort, entouré de sa maisnie.

17c, v. 1833. — « Comment la pucelle et sa mestresse se partent d'Orliens pour les joeurs de bonde et les convoie leur ostesse. » — Les deux voyageuses, avec leurs coffrets, sortant de la ville, et l'hôtesse.

20 c-d, v. 2253. — « Comment le chastelain et sa fame envoierent querre la pucelle et sa mestresse pour aprendre leurs filles aveques eulz a ouvrer de lour ouvraignes que elles savoient. » — Le chatelain, la « mestresse » et un serviteur (?).

24 d, v. 2831. — « Comment le conte de Borges espōusa la pucelle que il trouva chiés le chastelain. » — La cérémonie du mariage devant le prêtre.

27 d, v. 3231. — « Comment la contesse gist d'enfant et le chastelain envoie lez nouvelles au conte par sez lettres pendans. » — La dame dans son lit, le châtelain et le messenger avec sa boîte.

28 a, v. 3259. — « Comment la contesse de Chartres fet enyvrrer le messagier qui porte les nouveles au conte de sa fame qui gist et li fist muer les lettres qu'il portoit. » — Galopin dort, accoudé sur une table, le valet ouvre la boîte du messenger ; la contesse regarde assise dans sa chaire.

29 c, v. 3449. — « Comment le messagier vient au conte de Bourges et li baille lez lettres que li chastelains de Lorris li devoit avoir baillez. » — Galopin, à genoux, remet la lettre au conte assis, en armes, en présence de quatre chevaliers armés.

31 c, v. 3733. — « Comment li messagiers reviennent du conte au chastelain et le truevent seant a la porte et li baille lez lettres qu'il aporta. » — Galopin, à genoux, remet la lettre au châtelain assis sur un banc devant la porte du château.

34 b, v. 4095. — « Comment lez quatre sers tiennent la contesse, qui tient son enfant tout emmalloté, et la veulent geter en la fosse u puis. » — Un trou rond, maladroitement figuré, entre des arbres ; les quatre serfs en deux groupes, la dame tenant dans ses bras l'enfant emmailloté.

36 d, v. 4443. — « Comment la contesse vient a Estempes et s'asiet sus le pié de la crois et la mairesse i vient qui la mist en sa mai-



son. » — Une église, sommairement représentée ; à côté un calvaire, la dame avec son enfant assise sur les marches ; la maïresse lui parle.

38 b, v. 4701. — « Comment l'aumosnier envoie la contesse a l'Ostel Dieu et la mestresse la rechoit liement. » — Un prêtre disant la messe ; la « mestresse » parlant au valet, la dame et l'enfant.

43 a, v. 5293. — « Comment le conte se met en habit de povre homme pour aler querre sa fame. » — Le conte en pauvres habits, avec un grand bâton, prend congé de ses hommes.

44 a, v. 5440. — « Comment le conte vient a Estempes et s'asiet sus le pié de la crois devant l'eglyse et la maresse vient a li et l'enmaine en sa meson. » — Le conte assis sur les marches du calvaire, devant l'église, dont la représentation, très sommaire, est différente de celle du fo 36 d.

45 d, v. 5675. — « Comment le conte vient a Orliens a la donnee et quiert sa fame par lez renz et unne dez gardes le voit en estant, si le vient ferir de sa verge. » — La donnée ; les pauvres à genoux, sauf le conte qu'un sergent frappe ; cette miniature est la plus vivante de toutes.

47 c, v. 5913. — « Comment le conte vient a l'Ostel Dieu et trouva la contesse et son filz et s'entrebesent et acolent. » — Les époux se tiennent embrassés, la « mestresse », le serviteur de l'aumônier.

48 c, v. 6015. — « Comment le conte et sa fame viennent devant l'evesque d'Orliens et il leur encerche lor viez par confession. » — Le conte à genoux devant l'évêque assis, la comtesse debout, à l'écart, son enfant dans les bras.

51 d, v. 6459. — « Comment le conte et sa fame se partent d'Orliens et viennent a Lorris a grant feste et vint le pueple encontre eulz et lez convoia .i. poi l'evesque. » — Arrivée du conte et de sa troupe au château de Lorris ; devant la porte le châtelain et la châtelaine les accueillent.

53 a, v. 6651. — « Comment la maïresse et la mestresse de l'Ostel Dieu vindrent devant la contesse et leur donne de ses joiaus. » — La comtesse tend une coupe d'or à la maïresse ; la mestresse en tient une autre. — Au bas du feuillet on lit : « *si assez piez* ».

54 d, v. 6857. — « Comment le conte vient au roy pour savoir s'il



fera la contesse de Chartre mourrir et li rois conjure son conseil et puis donne response au dit conte. » — Le comte debout devant le roi assis ; derrière le comte un groupe de seigneurs.

60 c, v. 7809. — « Comment le conte fet s'antain lier et mettre en une charete et mener au feu et puis la commanda a geter dedens. » Miniature coupée.

61 c, v. 7933. — « Comment le conte et sa fame et son filz vindrent en Anjou pour recevoir lez hommages du païs et tot le pueple si vient a l'encontre d'eulz fesant grant joie et grant feste et leur font merveilleuse honneur. » — Les Angevins, à pied, en voiture, à cheval, sortent d'une ville ; aux créneaux, à une fenêtre de la porte, visages de curieux. — Au bas du feuillet, traces d'une longue note coupée et illisible.

b) *Lettrines et coupes.*

Dans A et dans B, le roman est divisé en sections, parfois de quelques vers seulement, parfois aussi de plus de 100 vers. Ces sections sont marquées par la substitution à la majuscule initiale du vers d'une lettrine de grande dimension. Dans A, ces lettrines sont alternativement rouges et bleues ; exceptionnellement le rubricateur a fait se succéder deux lettrines de même couleur ; dans les premiers feuillets, la teinte bleue a été quelque peu altérée et paraît verte. Par deux fois (v. 1347 et 7383), la lettrine est remplacée par un pied de mouche noir précédant une initiale noire un peu plus forte que d'ordinaire. Au v. 2831, il n'y a ni lettrines ni pied de mouche, mais le vers commence en retrait à droite.

Dans le ms. B, il n'y a que des lettrines rouges, et ces lettrines sont un peu moins nombreuses que celles de A, mais il est remarquable que, d'une façon générale, les deux mss. s'accordent pour indiquer les mêmes sections du texte, même quand ces sections nous paraîtraient assez peu normales et, par exemple, coupent un dialogue, ou mieux encore un discours d'un même personnage, ainsi A 3689, 6323.

Nous n'avons pas jugé nécessaire de représenter ici les lettrines par des lettres montantes, mais, en raison même de l'accord des



deux mss., nous avons conservé les divisions marquées par *A* en mettant en retrait le premier vers de chacune des sections. Toutefois nous avons supprimé ces divisions aux v. 3449, 3732, 4443, 6015, où la coupe tombe au milieu d'une phrase ou d'une courte réplique; dans les trois premiers cas d'ailleurs, *A* est seul à donner une lettrine.

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, et comme on le verra par quelques exemples au paragraphe suivant, le ms. *A* a été l'objet d'une revision assez soigneuse, soit par le scribe lui-même, soit par un correcteur. Dans quelques cas, un mot répété a été rayé, une mauvaise lecture grattée, des lettres ou un mot oublié récrits un peu au-dessus de la ligne, plus rarement dans la marge; ces corrections sont d'une encre beaucoup plus pâle, ou qui, du moins, a pâli beaucoup plus que celle du texte, et certaines ont été jusqu'ici mal lues. Enfin, il est arrivé à plusieurs reprises au copiste de sauter un vers, mais son erreur a toujours été réparée et le vers omis ajouté au pied de la colonne correspondante, avec renvoi par les lettres *a* et *b*; ces additions rectificatives ont été faites avec l'encre pâle; certaines sont maintenant très effacées et ont pu échapper à l'attention des derniers éditeurs. Voici la liste de ces vers omis dans la colonne et ajoutés au bas: 344, 1556, 2206, 2492, 2884, 3485, 3723, 3878, 4638, 4854, 5128, 5628, 6958, 7170, 7360, 7662, 7978.

*c) Leçons du ms. A corrigées dans notre texte.*

15 psolterion — 26 *Les trois premières lettres de doit, illisibles par usure, sont rétablies d'après B* — 34-7 *de lecture difficile en raison de l'usure et des taches: nous rétablissons d'après B la fin de 34 après le g de mençonge, celle de 35 après n de volenté, dans 36 vous, la syllabe initiale et l'e final de devise, dans 37 l'e final de mençonge et les deux mots suivants.* — 170 assamble — 188 lavez — 391 requeez — 493 bien répété.

523 comment répété.

1031 leulez — 1129 *L'initiale de poivre est dans le ms. le résultat d'une correction* — 1134 Turtres, même leçon dans *B*, mais troites



dans l'interpolation de Fauvel, v. 416 — 1142 ~~antes~~ — 1273 D. soi b. — 1322 retense — 1346 a. niches — 1463 la quit.

1521 teü — 1567 si mlt fet — 1720 v. lez (~~rayé~~) cez — 1956 On pourrait aussi bien lire le ssousferoie.

2288 premieremet — 2418 commande.

2603 autre passe — 2648 fera a été conservé, mais ara de B serait préférable pour la rime — 2674 par vous — 2731 cartaire — 2860 Le ms. portait d'abord Dont aus ier o. ; un o a été ajouté en correction entre s et i, d'où D. au soier o. ; nous n'avons pas gardé cette graphie aberrante et qui peut être une correction erronée, mais oie pour (e)oi est connu par ailleurs surtout dans les mss. de l'Ouest de la France. — 2882 menesterel — 2914 giece.

3101 li secours — 3168 puet, même graphie avec la même valeur (puît, puist) dans la Passion du Palatinus, v. 850 — 3309 ert f. — 3388 la prise, cf. 3653 — 3399 chastelain, les lettres fautives sont partiellement grattées — 3480 pris — 3499 Le jus.

3546 en fent — 3640 boire — 3648 trecel — 3834 nuire — 3989 A vous.

4071 p. sera — 4072 ja proudomme ne — 4118 Ne p. — 4137 Et p. feront le — 4174 Veille t. — 4255 il manque — 4311 nous poons répété — 4462 se d. — 4494 estost.

4642 qui i d. — 4848 quil g. — 4888 Ge fui — 4921 la boite — 4945 et manque — 4957 quil o.

5053 tost répété, mais rayé la 2<sup>e</sup> fois — 5210 Lie et l'e. mais l'abréviation de et est ajoutée par une correction erronée — 5275 cartaire — 5561 veilliez — 5621 fist AB, G. Paris corr. — 5623 G. Paris corr. esrés — 5629 Que — 5667 et pales — 5689 Qui — 5805 Demoustrer — 5807 il cen me — 5898 l' manque — 5989 tout le tourment.

6230 est a. — 6244 ert t. — 6285 recoru — 6483 Haa.

6594 A gauche de ce vers un signe de renvoi sans rien qui y corresponde — 6644 fuil — 6668 elle a unne ch. — 6831 t. assaus.

7055 achaint, ch parait être une correction — 7103 guerre — 7190 le pr. — 7191 lez olz — 7192 Li siens — 7210 redoutent — 7222 assizee — 7233 qui s. — 7234 que h. — 7253 De la — 7264 bien m' i a. — 7291 dont l'en — 7318 Qui is. — 7423 feront —



7430 Iij .ij. — 7433 sez sages — 7447 Ici commence dans *A* une lacune de 130 vers correspondant à un feuillet entre les folios 58 et 59 ; ce feuillet devait contenir une miniature et sa rubrique. Nous comblons cette lacune à l'aide de *B* dont nous conservons la graphie, mais en corrigeant quelques fautes certaines ; on trouvera plus loin les leçons de *B*.

7578 a veu — 7630 guerre — 7780-87 lacune de *A* par suite de la disparition d'une miniature ; nous donnons pour ces huit vers le texte de *B*, sauf correction. — 7898 L. revolt.

8054. Dez oe. — 8062 sic *A* et *B* — 8070 *G*. Paris corr. en mail l'art, mais mail art peut être une notation phonétique plus exacte de « Maillart » — 8136 sic *AB*, *G*. Paris corr. à tort De Ch.

## II. — VARIANTES DES PASSAGES EMPRUNTÉS PAR L'INTERPOLATEUR DE *Fauvel*.

877-1008 (= *F*. 1661-1766). — 877 pere esperitable — 878 et *manque* — 886 Et la — 888 qui rens g. — 889 ch. solonc sa d. — 893 A l'an. — 895 Ton f., ta propre s. — 903 De la — 905 En eüst la V. espuree — 906 c. en a. — 913 Merveilles f. — 916 molt se d. — 920 Et en — 928 fu parfaite y p. — 930 Q. le fait la — 932 il le p. — 933 Qui de — 934 en ait (?) s. — 939 ensemble *manque* — 943-4 Ce fu nostre redempcion Icele est nostre entantion — 945-6 *manquent* — 955-78 *manquent* — 979 Bien furent deables esb. — 980 Trop fort se — 991 ert et droit — 992 Qui voust o. — 994 toute sa gent en — 995 droit a la — 998 sanz tristesse — 1004 con t'es-pouse — 1007 a Jehan vierge apostre — 1006 Si com c'est la creance nostre Que ce soit voirs, fais nous vengeance De Fauvel qui de toute France.

1107-59 (= *F*. 389-444). — 1107 v. bonnes ot — 1108 Ch. y ot, o. — 1116 P. y avoit a — 1119 gournaus, pourpois, barbues — 1120 Turboz, r. et gr. morues — 1121 merluz — 1122 esperluz — 1123-24 Et tant d'autre poisson de mer Com qui l'eüst pris a semer — 1125 S'i avoit de — 1129 A sausse vert et cameline — 1130 Luz y avoit en — 1131 lomproies — 1132 Et en emprés g. — 1134 Et puis troites en — 1135 Dars et v. — 1138 Et roties au feu en — 1139 Besquez v avoit ch. — 1142 a. ; il y avoit tences — 1143



Q. l'en — 1144 Il y ot g. — 1146 *resté en blanc* — 1147 darioles — 1148 roissoles — 1149 Vins y ot bons et pr. — 1150 A boire molt d. — 1154 Et de G. — *Après 1156 deux vers* : De Saint Jangou et de Navarre Du vinon que l'en dit La Barre — 1157 D'Espagne, d'A. — 1158 D'Auquerre et de Laonnois — 1159 Et de Saint Jehan et de B. — *Après 1159* : Du vin françois d'iluec voisin.

2353-67 (= F. 369-89). — 2353 Mes douz amis, mes douces d. — 2354 fait il — 2356 Fame nous est couvenu querre — 2357 De nostre affaire, si l'a. — 2358 A nostre endroit, si com s. — 2359 *remplacé par 2360, lui-même remplacé par* Et demaint joliete vie — 2361 Rie, chante et face j. — 2362 De ce faire trop fort les proie — 2363 le saluerent — *Après 2363* Gentement et l'en mercierent, *puis quatre vers mettant en scène les Vertus et suivies d'un vers de raccord* Trompeurs saillent si cornerent — 2364 Et tantost toutes gens l. — 2365 Et alerent aus — 2366 Grant foison poïst on v — 2367 et fines = 1107 *ce qui fournit le raccord avec le passage précédent*, 1107-59.

2369-70 (= F. 445-6). — 2369 Il y ot piment et bons cl. — 2370 Les miex vaillans, les miex p.

2371-82 (= F. 538-60). — 2372 *remplacé par huit vers nouveaux* — 2373 Et l'autre gent qui — 2374 moult tres n. se contindrent — 2375 Car il s. g. de — *Après 2376 quatre vers nouveaux* — 2377 Cors sonnent, tr.

2738 (= F. 1494) En païs de monz ne de v.

2887-8 (= F. 608-9). — 2887 Car il voient si a. — 2888 La nuit que temps est de c.

2896-920 (= F. 644-80). — 2897 La ou fu le lit — 2898 N'a tel jusqu'a C. — 2899 Si parez, si — 2903 D'oisiaus, d'armes, de — 2905 Que merveiller s'en puet tout h. — 2906 Mes illec n'ot, c'est — *Suivent douze vers nouveaux, mais où reparaissent les « deus dames » du v. 2906.* — 2907 L'espousee ont d. — 2908 Et couchiee tr. — 2909 Dedenz le lit — 2910 Ne li convint enseignement — 2911 devra contenir. — 2913 Fauvel qui — 2914 Ne se traira ne ça — 2915 Ançois li sera d. — 2916 soufferra tout son affaire — 2918 Car elle le veult garder d'ire — 2919 Fauvel se pense qu'il — 2920 c. tout sanz demeure.

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

17



3010 (= F. 732) Que l'en n'o. p. D. tonner.

6397-402 (= F. 1527-32). — 6397 Qui leur pot donner leur d. — 6398 Et ce qu'il ot a. — 6402 Mais peu em prenoient car g.

6507-20 (= F. 1509-24). — 6507 Si que a — 6508 Et par le mont et par le v. — 6509 La voie et le chemin ampl. — 6510 Qui pour les dames s'en — 6511 Il n'i a d. ne s. — 6512 Qui ne face joie gr. — 6513 Que onques mais ne fu veüe — 6514 Tant sont joians de la venue. — *Suivent deux vers nouveaux* — 6515 Et de mener joie s'e. — 6517 Trompes, timbres, tabourz et muses — 6518 Jugleurs y font trop de babuses — 6519 N'i a nul qui se voit f. — 6520 si crie. — *Suivent deux vers nouveaux, puis le passage précédent, 6397-402.*

### III. — VARIANTES DU MS. B<sup>1</sup>.

3-4 *intervertis* — 3 et l'autre — 4 comme scevent' — 5 Et l'ung — 11 Ly aulcuns — 13 Ch. rondiaux — 15 En leupz et en — 17 d'a. chanssons et — 32 d. aussy mieulx pl. — 41 le fait — 44 p. et b. — 50 Gr. seigneur en — 56 Et pour ceulx qui vouront r. — 58 truisse — 63 C'un petit aye d'a. — 66 D. vous veulle r. — 69 Noble et p. de grant l. — 74 Comme le — 76 ne couvint — 80 T. rondeaulz et — 85 n. d'eux je ne — 86 m. furent de — 99 Ains que — 107 s. gardes d. — 111 Si c. vous cy d. — 112 De sa beaulte vous p. — 116 en sera cy d. — 121 et s. ch. — 124 Povre gent — 135 maintes fois — 136 Ja travillie n'en fust foyz — 139 b. et aux — 144 r. se fut mise — 145 O elle ot une — 181 seoir en alerent — 186 Et de — 190 Et les menestres s'y e. — 193 s. losengier — 194 *mq.* — 198 par maintes t. — 203 leur conseil — 206 V. avant ma f. — 212 Tout a ymage entalie — 220 en qui — 224 ly tierge — 225 lui du tout d. — 230 belle — 234 tout *mq.* — 239 Au — 240 Mal — 242 n'o. les p. — 255 C'est q. f. l'anemy envieulx — 259 anvy — 267 Au — 269 puisse — 274 m. luy vaulsist — 278 m. boisdie — 280 Affichies — 285 Qui

1. Il n'a pas été tenu compte des différences purement graphiques (o pour ou, y pour i, s pour z, c pour s, x pour s, *ngn* pour *ign*) ou morphologiques (*le* pour *la*, etc.). L'abréviation *mq.* = *manque* ou *manquent*.



luy — 291 voit mat et pensy — 296 Qu'ainsy — 297 C. aveuque — 301 m. a v. du t. t. — 306 ou a d. — 311 c. a parfont s. — 314 De pensee — 316 D'autre lieu suy je m. — 330 Que — 332 ne s'esmaye — 334 p. ainsy t. — 335 et a. — 337 F. dit il — 346 que dye ne que f. — 347 V. amour — 349 De m. ne seray r. — 365 ou plus grant — 367 moi sans nul d. — 368 F. dit il — 370 mene jusque a tel p. — 374 que deduit de lit — 376 Ad ce mot est plus — 380 Qui — 381 Ha dit elle sire m. — 384 tel vice et telle oultrage — 393 Q. percheveres — 396 pechie — 412 plus grant s. — 413 Vous devez scavoir s. — 427 v. que f. — 428-9 *mq.* — 434 Ne quoy que advenir me doye — 435 C. dit il est il a. — 436 que v. ayme si — 437 Que — 442 Car rens n'est se je c. — 443 ne d. — 445 obedience — 446 acompliray tel d. — 447 Qe faire le vous c. — 449 par raison v. — 450 A. tost je le v. — 453 demourray — 456 Lors vous v. — 458 v. me scaves empeschier — 465 Ha dit elle — 470 assaissies — 473 contrairiray — 475 M. pour a. — 477 Car — 478 ce ne veul je mie — 480 Si com en p. — 485 puisse — 486 en convient si — 488 qui v. — 499 est drechies en piez.

502 S. dit il — 512 leurs o. — 513 f. ottoirs l. — 515 De h. et d'autre oisel pr. — 516 couvient — 517 Ou r. — 533 p. estre — 535 Or — 540 d. vous — 541 N'y a r. c. ne teu — 544 q. je — 545 mon pere — 546 f. aler j. — 557 charnellement touchier — 581 E. ennuyt au pr. — 584 n. estapirons — 588 chambre — 597 de celles — 604 s. varier — 613 Q. pas ne sera esv. — 616 Que bien tost la chambre n'atournent — 619 orliers et quieutes — 633 f. a vostre d. — 642 Et au les de — 643 tant s. — 645 m. isteront — 649 n'ont — 651 Q. loingz de — 658 M. de — 671 p. ainsy — 676 Et valent — 678 Pr. chieres et fines — 681-4 *mq.* — 686 Dyamans pl. — 690 et *mq.* — 691 d'en a. — 702 De bien tos aler ne — 707 layes — 712 aux deux — 718 Lasse fait elle — 719 Mal — 736 s. coulpe — 738 Convient qu'a. par v. — 744 C'est pour moy tres d. — 747 f. du roy — 753-4 *intervertis* — 761 Comme f. essillie — 763. r. de h. — 764 t. devant son — 771-2 *mq.* — 798 porrons — 799 *mq.* — 807 P. nous — 809 s. cy pr. — 826 s'assirent moult v. — 827 Car trop e. — 834 *le second* leur *mq.*



— 844 c. es testes — 846 s'en sont — 848 Et se b. a grans — 852 Et se — 858 ung bien court somme dormirent — 874 leur moulle — 876 en icelle m. — 880 Et en — 882 Mer chiel et — 886 la foy — 888 qui rens — 889 ch. selon sa d. — 890 soit *mq.* — 898 Comme l'E. — 899 Par quoy — 900 Envoyans de tes sergans s. — 901 f. la d. — 903 V. en enflambement — 911 Nous ens. et — 914 n'a. veu t. — 917 Ces f. — 922 Q. il sceut toute leur — 924 Ny a a — 930 ague — 950 estienmes — 951 De sa mort — 953 durs que fers — 957 Qu'il juga qu'ainsy par l'omme — 960 Et tre tous — 962 *mq.* — 967 Puis homme ne le peult — 968 Par ce — 973 m. cestuy saint s. — 975 Que non congnoist nes le deable — 976 en son estable — 980 t. a trahis — 985 grans — 987 Estoit — 988 Q. la tenebre e. — 991 O. fut il — 993 molt *mq.* — 995 les c. la dr. v. — 1000 Q. moult a.

1001 Qui — 1002 *mq.* — 1006 c. c'est — 1011 celle p. — 1013 tel *mq.* — 1014 P. toy — 1015 S. et ton — 1027-8 *mq.* — 1030 d. ces b. — 1038 n. en couvient — 1041-2, 1047-8 et 1054 *mq.* — 1057-8 *intervertis* — 1057 Sans estre d'ame apercheues — 1058 Jusqu'a — 1059-60 *avant* 1058 — 1059 qui — 1061-2 *mq.* — 1066 d'esteule — 1068 Tres bien sambloit estre povrette — 1070 b. dame — 1071 Et celle tantost les salue — 1072 Et elles — 1079 et donne — 1082 d. celle f. — 1086 Combien — 1087-8 *mq.* — 1089 le *mq.* — 1096 qu'il — 1101 A estoit noir et tout musy — 1106 mengoie — 1116 j' *mq.* — 1119 gourneaulx — 1124 Bamues et becques — 1127 p. maniere — 1133 guise — 1134 mise — 1136 Et vertins — 1139 Et g. b. en ch. — 1143 reversees — 1147-8 *intervertis et placés avant* 1145 — 1145 t. et fl. — 1148 C. vignes — 1149 Et b. vin — 1151 Chigouaudes r. florees — 1152 Vin — 1154 Grenasce — 1155 et *mq.* — 1157 D'Ostriche — 1158 De G. et L. — 1159 De B. et de — 1160 n'a. jamais — 1162 l'autre — 1166 pas tel — 1167 Mont *mq.* — 1175 manga — 1185 M. a celles a. — 1186 par elle — 1191 est et en — 1197 l. paour — 1198 seroient pas — 1215 d. preudes fames s. — 1216 Qui — 1226 v. bonne et — 1230 pas beau a. — 1234 de lis — 1236 s. de t. — 1246 Puis qu'en ostel — 1257 D'elles aidier et — 1267 asseures — 1270 Ne enterra ja en ma — 1276 savies — 1277 D'aucunne — 1284 escarnie — 1291



d'en tr. — 1292 ayes — 1294 n'ont t. — 1307 par la f. — 1310 que li fu nees — 1311 pl. il nous — 1316 pl. l'a f. — 1324 s'en int — 1326 Telle v. que pr. — 1327 leur a. — 1328 d. leur e — 1331 Quelz ne qu. — 1334 v. fut a l. œufz — 1336 *mq.* — 1338 Ad ce — 1341 Fannes e. or touailles — 1345 estres — 1347 o. pris — 1350 Celle — 1352 passe — 1356 s'est mise — 1357 marchié ne — 1358 De bonnes s. — 1360 jaune *mq.* — 1362 touailles — 1370 *mq.* — 1374 ont tost a. — 1385 m. prier — 1394 a la m. — 1395 t. que on — 1400 M. est t. que je me r. — 1419 De l. — 1434 Aucunne de v. sy l'e. — 1435 Trop d. — 1439 B. croy — 1441 Si s'en v. — 1450 Lors v. — 1451 A l'u. du pied hurer f. — 1461 Avant et ar. — 1462 m. il ne scet — 1463 Qu'il le puist — 1464 ne s. — 1468 elle joue — 1479 ne s'en f. — 1485 v. tout partout — 1494 ch. hastivement — 1495 partout — 1498 *mq.*

1504 qui — 1509 en sçaroye riens d. — 1510 D. il n'a — 1514 Qui'lz — 1518 ont *mq.* — 1520 peussent — 1521 sceu — 1525 vinrent — 1527 p. resjoir — 1529 Ne se pooit — 1536 laz *mq.* — 1540 Comme me f sanz d. — 1541 l'ay — 1542 ne *mq.* — 1552 me s. — 1553 la *mq.* — 1556 recouvrier — 1558 et cest a. — 1566 Tant moult li — 1579 si *mq.* — 1587-8 *mq.* — 1596 je le s. — 1600 Qu'elle — 1623 qu'a moi — 1624 f. tel f. — 1626 fisse p. la — 1627 a. vengeance — 1632 Ne buveray — 1643 s. moult d. et moult tr. — 1644 Que g. — 1645 Moult p. au m. — 1647-8 *intervertis* — 1647 Et l'ont — 1649 recommencherent — 1655 Ne ne r. — 1666 Celluy q. t. f. et p. faire — 1674 O. venus — 1681 Qui sa — 1691 c. avoir p. — 1693 f. il ch. — 1695 As r. et esgl. — 1696 f. f. mains b. — 1703 comme — 1705 N'i. n'en — 1708 Quant il — 1711-12 *intervertis* — 1712 de boule — 1715-16 *mq.* — 1719 arriere — 1720 celle ouvriere — 1728 D'en pl. — 1729 E. les l. atant — 1736 et fine — 1740 ne perchurent — 1749 v. bien q. — 1757 Se dist... assairay — 1759 que celle — 1775 peult — 1803 que luy — 1805 A la — 1809 comme p. — 1814 Avant que vous ayes vergongne — 1830 agree — 1832 A l. — 1850 *mq.* — 1851 Ne sçai... tirerent — 1852 d. Larris — 1857 v. qu'a f. a s'e. — 1858 et demente — 1865 se recommandent — 1871 comment d. — 1874 s. et oser — 1876 Eulx demantant en — 1880 l. voye — 1884 Dont



dr. — 1892 illec — 1894 p. le j. — 1897 D'u sont — 1898 ne *mq.* — 1900 mais desdites — 1908 d. en m. — 1909 A. ung d. — 1911 Comme — 1912 p. d'ou s. — 1916 S'il v. — 1927 S'en — 1945 folyes — 1948 si courtoisement — 1951 O d. — 1955 la *mq.* — 1960 Et face du m. qu'il — 1963 comme — 1964 li et qu' — 1967 A. me f. — 1978 de cel h. — 1982 *mq.* — 1999 qu'a li.

2011 amours n'eust — 2025 Que aveuc — 2026 h. euisse — 2043 Car t. — 2048 Cil ne me deffend et — 2049 ay e. — 2054 H. car l. — 2057 d'o. assoter — 2061 De nos — 2075 Comme — 2077 En tant — 2092 restoffee — 2100 Q. f. ores cy a. — 2101 poures — 2104 e. de coy — 2109 De ce pr. — 2110 *mq.* — 2114 qui m. fut e. — 2121 Le couvertoir n'est pas trop c. — 2122 Car il fut d' — 2128 Ne se p. — 2136 Faittes nous avoir b. — 2138 v. et n. — 2141 viverons — 2142 h. nous e. — 2144 Ou — 2145 Cil qu'il luy c. — 2156 Celles enclinerent — 2171 En juner o. et v. — 2189 trop plus b. — 2193 achevy — 2198 en *mq.* — 2200 elle d. n'ose — 2206 n'en d. — 2210 que ne — 2218 porront — 2226 P. nous a. a l. — 2228 au ch. — 2237 p. sceu de — 2246 ne nous — 2275 en petit h. — 2282 D. s'a — 2285 Q. quelque chose qui a. — 2289 l' *mq.* — 2292 *mq.* — 2302 fillettes a. — — 2313 demenerent — 2315 Tant que cheens r. — 2333 l'y p. — 2335 qu'il luy c. — 2342 mise — 2356 L'une — 2376 Et fu — 2377 Sonnerent c. et a. — 2379 fresterileux — 2381 menestrandise — 2382 melodise — 2383 c. adont je e. — 2388 ne d. — 2403 e. a apercheu — 2411 s'esmerveille — 2418 commenche — 2437 qu'il a eu o. — 2438 f. il — 2468 au s. — 2472 Sy p. b. aperchevoir — 2473 S'il v. ce que nous a. — 2478 fait — 2482 Quant v. — 2483 Et v. — 2487 aves — 2492 Sy d.

2504 a. me — 2506 *mq.* — 2511 T. a cy b. souveraine — 2518 Queist mieulx a — 2519 En tant qui des yeulx s. — 2520 En t. — 2524 c. furent — 2550 ne se jornent — 2558 luy eust — 2566 ay et que n' — 2573 voy que s. — 2575 acusee — 2586 je sçaray — 2593 c' *mq.* — 2597 Oncques... vismes — 2600 car cy n'a sy — 2603 outrepasse — 2604 esse cy el t. — 2611 En ce — 2614 et de huit — 2615 pour si — 2620 Dame — 2629 Et f. — 2634 c'om f. — 2648 de celle s. d. ara — 2652 Et luy a dit bien et atrait



— 2654 a soi — 2659 poez — 2662 se v. — 2664 *mq.* — 2665 ç' *mq.* — 2671 a *mq.* — 2672 soye — 2684 l' *mq.* — 2687 a. est — 2713 N'a — 2717 Si comme — 2724 a *mq.* — 2725 l'aray — 2731 D'oir et d'asur et de carsaire — 2737 cinq ou .vj. c. — 2738 et v. — 2739 n'oublie — 2741 D'Alm. et de Honguerie — 2743 couttes — 2749 L'autre — 2754 et h. — 2755 et p. — 2756 Mormaux m. et a. — 2758 est as. — 2775 en m. — 2777 d'aucuns en d. — 2797 s' *mq.* — 2804 t. que v. — 2822 p. et p. — 2838 m. a d. — 2857 ch. font une f. — 2858 sur sa — 2862 Ch. Ernault — 2863 en *mq.* — 2864 la *mq.* — 2900 couvertoir — 2903 et b. — 2905 a ung tel — 2907 Quant l'e. ont d. — 2919 se pensa — 2922 se part d'e. et sy s'en — 2924 vient — 2926 s' *mq.* — 2928 q. elles la f. v. — 2931 ne pour — 2946 p. plus gr. — 2949 S'il — 2953 s'i *mq.*; assasies — 2960 qu. vient a la m. — 2962 Que — 2968 e. ce saves — 2976 garis — 2990 or certes le v. — 2992 Couronnes.

3006 Si comme — 3008 en tentissent — 3019 Chevaux c. — 3020 d. et fourrures — 3028 En .xj. — 3034 se demaine — 3039 M. ja quant est — 3050 ou de — 3059 ne *mq.* — 3061 est *mq.* — 3064 Que n'i — 3065 n'en dit n'en p. — 3074 et d'un — 3075 n'est point — 3078 est *mq.*, et anuyable — 3081-84 cesti| celluy — 3085 l' *mq.* — 3091 f. ageue — 3096 A luy comme f. — 3097 f. griefz et grans d. — 3100 T. fut, il tenoit — 3106 Car par trop luy s. — 3119 ne alonge — 3122 elle le — 3125 ly c. — 3128 D. sa t. — 3138 revenra — 3149 n'en fu — 3154 a m. — 3168 le puist — 3185 a *mq.*, a. ja d. — 3190 point n'i — 3191 s. ent t. — 3192 porres — 3202 gr. mescheance — 3205 revient — 3212 m. et d. — 3219 et vous pl. — 3224 villonnie — 3225 v. ouvrier — 3226 ne me — 3235 fu sy b. — 3237 De quanques enfes — 3245 Que pour ces — 3248 vairs — 3256 *mq.* — 3264 cuide je estre — 3270 ce les demande je — 3271 le me — 3273 nous r. — 3274 Est adjute — 3275 comme ilz d. — 3291 Par cy — 3298 Tu buveras a. — 3312 Nennil — 3316 Errant en la cave a. — 3322 n'en s. — 3325 Bien buveray se — 3341 comme il t. — 3346 dyable — 3348 Je buveray ce tant — 3354 Quanques a but n'est qu'ung — 3357 grande lipee — 3359 la geule — 3360 en sa h. — 3362 c. luy pr.



— 3365 l'uis devant v. — 3367 Ainsy, un piesge — 3378 n'i est — 3387 Sa b. — 3388 t. le brise — 3400 Nous le — 3413 Fors elle qui — 3414 m'en p. — 3417 peult t. — 3422 Dedens sa... reboute — 3436 *mq.* — 3438 face — 3441 m. les pouz a — 3446 r. demande — 3453 D. doucement or — 3457 que apres s'enssient — 3470 s. et la — 3486 de h. — 3491 l'acteur — 3492 congnoissent — 3500 qui la t.

3501 a. par trop f. — 3504 qui du p. — 3509 Elle retolt sy malement — 3510 d. sy l. — 3511 Car — 3517 pour quoy — 3522 Et qu'elle ne t. — 3529 P. recorder — 3537 deablerie — 3546 en fait s. — 3553 Las D. — 3565 j' *mq.* — 3573 esragier — 3596 n'est — 3598 A commander — 3619 r. et sy buveras — 3622 le mainent — 3628 Tu buveras p. — 3639 Ce est; y *mq.* — 3640 deveras — 3641 Les d. y f. s. — 3645 boire menu — 3648 trestel — 3650 s'endort — 3656 que on l'a. — 3658 u. privee orde et o. — 3661 Et puis — 3670 Que je ne pense — 3671 q. fut tant d. — 3692 F. luy — 3695 sy me guille — 3696 m'a mis a honte et a ville — 3698 qu'ilz tr. — 3701 leurs t. — 3711 A s'o., tr. fois li — 3719-54 *mq.* — 3765 o. sa s. — 3766 Le corps — 3767 Et leur coeur — 3768 cheent a la t. — 3769 pieche — 3774 qu'esse — 3788 m'en d. — 3789 doy — 3798 j' *mq.* — 3802 se r. — 3804 et desdaigneux — 3816 me d. — 3817 qui ce est — 3820 O. dit il — 3827 n'ay je a — 3828 ne fourfait — 3829 r. des justis — 3840 P. fera — 3844 *mq.* — 3845 Tel m. n'ay je mye d. — 3846 Ha — 3867 n'en p. — 3878 Que vous fachies i. — 3879 P. ou on v. — 3880 t. est f. — 3882 Si come en e. l'a mandé — 3893 que nos — 3894 Qui v. — 3909 au m. — 3913 r. nous ne — 3925 et *mq.* — 3943 ageue — 3956 affait — 3964 tout bien l'ont e. — 3965 Dont se merveillent — 3972 doucement ma — 3979 Ne p. — 3983 p. sy f. — 3987 fais — 3989 A nulz qui.

4001 en sa f. — 4004 Pl. soup. et fort cr. — 4013 qu'il n. — 4020 Sa robe de ses mains d. — 4022 A. a D. — 4047 bon — 4049 regarde — 4056 n' *mq.* — 4062 Et de villaine m. — 4063 Qu'encore ne — 4065 n'y p. — 4076 faitte — 4083 t. par as j. age — 4087 Que — 4088 Les sers ne prirent a. — 4095 ont il t. — 4100 comme a my ermites — 4113 e. bien vivre p. — 4115 que advenir



en — 4119 Qu'il — 4120 voulroye — 4121 perdre — 4125 morrons  
 — 4129 ait l'ame Dieu de — 4130 Je ne mens de mot — 4132 d.  
 a b. — 4136 jetteront — 4137 Ou p. — 4146 a. ja c. — 4151 f. et  
 n. — 4156 sy arons autre — 4158 p. contrestre — 4162 r. se c'es-  
 toit ce — 4170 iray — 4174 Veul je — 4179 p. leur d. — 4180 des  
 deux a. s'a. — 4190 pl. a m. — 4192 Que — 4194 Qui de son —  
 4197 premier soit ou p. jetae — 4205 la contesse s. — 4210 An-  
 deux s'en revienngnent a. — 4215 duel *mq.* — 4219 m'i voules b. —  
 4220 porrons — 4226 Q. il v. — 4233 qu'il — 4235 me f. — 4237  
 S'il a. bien a. — 4241 espaindre — 4242 ne fis f. sy grande — 4243  
 e. a cel a. — 4245 estre *mq.* — 4248 ne croi — 4250 que vous v.  
 descendre — 4252 t. mal v. est p. — 4255 T. fait il ; seroit — 4266 l'  
*mq.* — 4273 r. aigrement — 4280 il *mq.* — 4285 reprouvoye —  
 4301 Benoit soit il q. — 4302 qui *mq.* — 4307 il ces .ij. — 4311  
 n. volons p. — 4314 l'orent t. aqueurent — 4317 f. ne m. — 4327  
 au j. — 4335 l' *mq.* — 4340 ja *mq.* — 4354 l' *mq.* — 4355 fait —  
 4357 de cy p. — 4364 c. ou corps vie v. — 4372 Et puis v. p. —  
 4374 ou yere c. — 4377 qui le v. — 4383 Et du — 4384 v. requerre  
 — 4388 i. par c. — 4401 en sa s. — 4404 Tout — 4412 Q. par d.  
 est v. b. — 4420 Que — 4437 renforce — 4438 qu' *mq.* — 4448 v.  
 a i. — 4454 ne C. — 4457 C. toute suys desconsillie — 4458 Pour  
 ce que forte ne suys mie — 4464 elle le v. — 4468 C. et sy luy die  
 — 4470 p. va tost crimines — 4473 n'ay point — 4478 m. le prent  
 si — 4482 l'e. ly f. — 4485 li *mq.* — 4491 Illec ung petitet s. —  
 4495 p. sa marchandise.

4505 c. vous me — 4506 la receveries — 4509 N'a pas encoire  
 ut q. — 4511 gaignier p. ainsy d. — 4516 Je d. — 4523 Voulles  
 vous — 4534 F. le sien — 4536 Et v. — 4538 ouvrer — 4542 aves  
 — 4561 ce g. — 4563 q. j'en d. — 4574 se d. ge lo. — 4579 B. ay r.  
 — 4608 G. se b. — 4616 le mol gesir — 4619 se luy m. — 4620  
 bonne — 4626 l' *mq.* — 4627 qu'il — 4631 est *mq.* — 4641 Tous  
 cherchier a d. a s. — 4642 qui n'y doit — 4649 viengz — 4667 a.  
 ot — 4668 mal mariee — 4679 Et ge m. le r. — 4695 li est —  
 4710 Q. aaisie — 4727 b. lieu est — 4735 dont *mq.* — 4751  
 m. du c. — 4753 jour *mq.* — 4754 batailles — 4759 Et v. —  
 4770 de sa m. — 4774 se pot — 4788 telz parolles — 4795



Ou v. — 4797 Que — 4799 en est — 4800 penitance; don — 4802 N'en est le pardon e. — 4826 Que je ne fis — 4833 L. l. quant cil les — 4834 l' *mq.* — 4835 c' *mq.*; fus je — 4839 Car la c. avoit e. — 4840 et *mq.* — 4842 t. l'o. et la t. — 4849 Ne sa — 4860 esragier — 4862 d. tost s. — 4879 je v. — 4881 ces n. — 4882 vous *mq.* 4884 Fut n. — 4888 J'y fui — 4891 l' *mq.* — 4893 a. que p. — 4901 Au revenir — 4908 Acomplist — 4909 Qu'est — 4915 Que je s. — 4919 Et croy p. — 4921 q. je vis la boîte c. — 4922 ne f. f. — 4927 que une fois och beu — 4943 Pour — 4945 f. sa l. et c. — 4946 se t. — 4951 s. vendu — 4958 ne faites — 4964 T. furent a mort livres — 4967 Car p. — 4969 De v. leur m. a. — 4978 p. m. les portes — 4989 Pas s. s. des f. tost p. — 4994 *mq.* — 4995 D. qu'elle en sera toute esprise — 5000 Silz pr.

5011 N. le i. — 5013 que les trouverons — 5014 Dont s. — 5019 A ce c. — 5022 i. et du — 5041-2 *mq.* — 5050 *mq.* — 5051 toute mon age — 5052 de bon c. — 5054 s. qui n. — 5062 Que de v. — 5063 Leves a. — 5074 leur dit or vous mouves — 5081 vo vouloir — 5087 Vous que de — 5096 en ceste m. — 5099 pour ytant — 5101 qui nous g. — 5103 Ne n'y ot — 5104 Qui n'a. — 5105 m. et t. — 5106 Que ainsy — 5107 T. que nous p. — 5111 Que a c. — 5114 tout — 5128 b. tretout a certes — 5129 ja. de p.; ne *mq.* — 5132 no servage — 5133-4 *mq.* — 5135-6 *intervertis* — 5135 m. le c. — 5136 m. a c. — 5139 qu'il ne — 5149 ci *mq.* — 5151-2 *mq.* — 5153 Pour nul qui ce me l. — 5154 Jamais p. — 5164 Je suis 'un; je *mq.* — 5165 l'un l'e. — 5171 ne luy — 5175 Las d. — 5181 n'a. par moy jamais g. — 5183 e. ores piteux; dist il *mq.* — 5187 s'enchemine — 5188 L'e. mist c. — 5193-4 *mq.* — 5195 Et ainsy com l'a. — 5200 Prumiers a. — 5206 Et par serment — 5208 Et que — 5210 Luy et; elle emporte — 5212 Ses .ij. m. v. le c. tendi — 5222 elle emporte — 5223 D. les c. — 5224 Et puis a L. r. — 5230 T. cel — 5232 esjoi — 5235 recouverra — 5236 si nuchie — 5243 n'est pas — 5247 ne ne m. char — 5248 merray — 5258 f. par trop — 5260 a fait — 5262 La tr. s'elle — 5274 e. povres gens p. — 5276 renoues — 5285 Pour ce fault se — 5286 p. trouver — 5288 Et combien qu'il me s. advis — 5289 Me couvient — 5294 s. l'a e. — 5296 nulles chausses — 5299 Et a sa — 5304 s' *mq.* — 5311 est tost e.



— 5312 du palais a. — 5313 Tous les .iiij serfz en a. — 5314 le  
maintenant a la — 5316 les c. — 5325 T. que je l'aray retrouvée —  
5346 Et va t. d. a gr. — 5347 Par les m. — 5352 fain fort a bail-  
lier — 5353 s. qu'il m. — 5360 s'en *mq.* — 5364 Lors sy s'en —  
5373 où ung b. — 5376 est araisonnes l. — 5379 e sa b. — 5380  
Eust donne a celluy qui hongne — 5381 Ung tour de b. ou c. —  
5386 le c. — 5390 a ung grant trait d'eau beu — 5401 q. sache ou  
il doit a. — 5406 h. je n'ai c. — 5411 e. eu de q. — 5415 Q. jour  
v. et a. il v. — 5416 r. a v. — 5417 passa — 5426 semblent —  
5431-2 *mq.* — 5434 c. d'a. — 5439 s'en r. — 5457 De labourer ne  
de gaignier — 5458 On le deveroit m. — 5459 s'il queroit — 5464  
grant *mq.* — 5474 s. dit bien ou — 5475 voudray — 5480 Que  
pense tu que ne — 5485 m. vous s. — 5486 p. vous en — 5488  
peust — 5490 cuir — 5492 *mq.* — 5497 gens — 5498 bien *mq.*

5512 s. ainsy — 5516 t. est t. — 5518 qu'en p. — 5519 la con-  
quisteray — 5534 Qu'elle a. — 5544 l'emmenay b. y a — 5547  
Meisment — 5553 despensoye — 5558 La le c. — 5559 P. y a. sa  
— 5561 veuilliez — 5565 v. ainsy de — 5569 pl. je le tr. — 5574  
Q. mon mary va — 5584 v. la pr. — 5591 veult — 5609 Mehault —  
5611 A. dit — 5618 pas droit aliens aliens a d. — 5621 le fist — 5623  
effrees et atenry — 5624 ne vy — 5626 q. ombrie — 5627 escousser  
se puiss' on — 5629 Qui ne — 5632 Deffendre c. — 5636 Et souvent  
ses d. s'en restraignent — 5648 est amenee — 5653 tout — 5655  
Sa d. — 5658 firent — 5664 e. parmi t. — 5665 Et les blaissent m.  
m. — 5667 m. est d. et pales — 5668 h. est — 5678 m. fut — 5683  
Siet te f. — 5688 *mq.* — 5689 Que nulz mais a luy n'esgarde —  
5695 c'une — 5697 s'en va — 5703 Que tu ne te — 5705 Quelz  
d. vas tu cy q. — *Après 5710 : Mais quant le conte se regarde (cf. 5688)*  
De plus parler se print bien garde — 5711 dont *mq.* — 5712 ne d. —  
5713 Se vis me devois e. — 5716 m'y a. — 5717 q. celle a. esteray  
— 5720 F. il — 5722 n'en quier — 5727 Qu'a l'a. — 5730 S'en a  
eu des c. — 5736 m'en d. — 5744 s. soif et fain e. — 5750 Que  
on luy — 5752 N'encoire — 5767 Bien essient — 5785 Ou p. —  
5799 Ly seult — 5800 le trait — 5803 et quil et q. — 5804 d. l'ose  
— 5805 son corage — 5807 il se le v. — 5808 puist — 5810 que a v.  
— 5824 Las je — 5826 et arrive — 5828 *mq.* — 5829 Qu'il luy d.



— 5832 *mq.* — 5834 m'ait la Vierge M. — 5849 pas sept s. — 5852 fis — 5855 j. eu — 5857 veult — 5866 Que e. s. j. ou — 5878 v. le c. — 5880 e. est — 5891 qu'est — 5895 O. ou a — 5898 a. l'e. — 5900 b. tost a — 5913 vinrent — 5914 ouvrant — 5927 Se regarda — 5933 ly f. — 5941 li ot — 5961 f. n'il n'en — 5962 les m. — 5963 qu'il ne — 5964 N'ilz — 5966 qu'elles a. — 5968 entre-remuer — 5974 qu'ilz s'e. — 5981 Les coeurs — 5988 L'a. ot c. — 5989 t. l'errement — 5997 me d.

6002 V. ja s. — 6006 Se v.; g. oster — 6014 en *mq.* — 6015 s. a la — 6018 s'en sont — 6024 se li commande — 6042 *mq.* — 6061 e. ne de — 6055 qui luy die — 6057 de coste — 6060 S. vous le — 6062 deschevement — 6069 Et les — 6072 vif en p. — 6085 Richesses — 6086 Qui s. l'a. — 6094 Se ne — 6095 Ne ne — 6105 me prieres — 6106 et m'en requeries — 6113 Et ly — 6115 ne me couvient — 6120 qu'en raison a — 6128 ne a. qu'elle e. — 6139 Je v. — 6140 A. ne seray payes — 6144 p. que v. me v. — 6149 De ma f. que d. — 6150 s. c. l'espousay — 6151 p. l'esprouver — 6152 je le p. — 6167 V. la p. — 6170 d'autre p. — 6176 si est — 6196 C. aucun espoir — 6197 ou par v. — 6198 li aulcuns — 6204 a *mq.* — 6205 tient — 6207 Se f. — 6223 f. luy d. — 6225 d'enfant — 6226 que tant v. — 6227 t. la t. — 6228 m. une g. — 6230 e. est a. — 6233 M. est — 6245 vint; penlt — 6246 d. je v. — 6253 p. a D. — 6254 la quiert s. — 6256 Luy baise les — 6257 Entre ses — 6267 o. ou d. — 6276 au m. — 6278 S'il c. — 6284 par tant f. — 6285 f. recreu — 6287 *mq.* — 6294 tant *mq.* — 6295 ne fourferoient — 6296 qu'il s. qui qu'ilz s. — 6297 Las d. — 6312 *mq.* — 6324 j. nous a — 6329 p. vous d. — 6330 p. vous q. — 6331 est car r. — 6332 V. est — 6338 je v. — 6344 F. plus de l. n. — 6351 b. le v. — 6353 l'en r. — 6356 q. est h. — 6358 de quel gent — 6360 martres — 6363 Et belinaux — 6365 est *mq.* — 6374 mentis — 6379 Messagiers — 6386 *mq.* — 6391 vin — 6396 fu *mq.* — 6398 s. y a. — 6405 menestres — 6406 adjousterent — 6410 r. a sa — 6417 m. a v. — 6418 A c. — 6425 atelles — 6426 Et b. — 6427 Et l. — 6428 pl. le r. — 6430 ne d. — 6432 t. sa v. — 6436 D. luy p. — 6437 ayme et d. — 6438 s'en doint doubte — 6439 s. de c. — 6440 l.



vous m. a d. — 6441 l'a m. — 6448 compagnie — 6449 l'ayme de coeur — 6457 s'en vont — 6461 A gr. — 6462 a a gr. — 6469 Est ja ou p. — 6471 il e. — 6477 La c. va s. — 6485 m. ne de batures — 6487-90 *mq.* — 6500 A. sans t.

6504 nostre t. — 6505 cheminerent qu'ilz a. — 6508 ne tertre — 6513-14 *mq.* — 6520 leur *mq.* — 6521-2 *mq.* — 6525 en *mq.* — 6526 M. h. l'a s. — 6528 Car celle l'a. — 6533 leur *mq.* — 6536 voudront — 6537 un grant t. — 6538 D. par la — 6560 Mon f. a. larmoioye — 6565 en fus — 6580 T. le l. et m. maine — 6586 substance — 6598 l'a. tout mon c. — 6604 que j'alaittoye — 6611 Gresir par m. — 6615 point *mq.* — 6620 m'en v. — 6630 Qu'il n. conquist — 6638 Helaz s'a dit — 6639 dont la f. — 6640 *mq.* — 6641 Une l. — 6644 je suis — 6648 e. au c. — 6662 V. elle a. — 6668 elle a bonne ch. — 6671 d'aourer — 6680 se c. — 6681 me couvint — 6682 Dont vous pesa au — 6685 des b. — 6687 a. trayoie — 6688 m'est r. — 6689 a fait tres gr. — 6700 f. bien ad c. — 6704 me peussies — 6708 Vous demaires en — 6712 f. les a. — 6723 la mairesse — 6724 Il n'ira p. a. maistresse — 6727 b. vous ne — 6729 M'ermine c'est bien ch. — 6730 et *mq.* — 6740 livres — 6741 pour Dieu v. — 6760 s'atourne — 6762 pl. arresté — 6764 s. a t. de p. — 6766 n'est c. — 6772 De leur f. h. — 6773 leurs corps f. — 6779 ne furent eschars — 6780 p. et de — 6786 tous — 6806 alongne — 6819 Et *mq.* — 6821 Si mettons et corps — 6824 La court du — 6831 t. vassaulx — 6832 Q. a grant pril — 6839 De la d. — 6843 il or v. — 6845 Q. la v. — 6850 no — 6856 S. point f. d'a. — 6864 Qui hayoit — 6872 est de f. — 6878 de .iiij. m. — 6879 N'a. il pas — 6883 d. le conte — 6896 De mauvaisté — 6901 Par .iiij. fois .iiij. j. — 6903 ne envoya — 6906 s. alonge — 6926 N'ont — 6952 Car de — 6959 o. l'onneur — 6969 se r. — 6973 T. les b. — 6978 tr. au r. — 6980 Sy s'en — 6985 De son c. vous f. — 6987 A sa — 6992 Car le b. — 6993 Grant m. f. il monseigneur.

7001 s' *mq.* — 7002 Que h. et femmes r. — 7008 A. a f. — 7015 A. viennent — 7016 et *mq.* — 7019 Qu'il n'y ait — 7021 Sy leur p. — 7022 en toutes g. — 7025 Qui sy — 7029 affin l'emprise — 7033 logis — 7041 *mq.* — 7044 C'om n'y oy — 7047 et *mq.* —



7051 compaignie — 7055 A t. ataint — 7056 et ces — 7058 scet  
 que ore c. — 7061 et ses freres — 7064 le scet — 7065 leur sceut  
 — 7067 il *mq.* — 7070 et maisons — 7078 b. garder et bien def-  
 fendre — 7080 molt *mq.* — 7097 A. s'est f. — 7100 Et leur —  
 7101 Et paya — 7106 Et ne g. — 7107 Sel'eure — 7109 sy s. — 7120  
 On — 7121 les pas — 7123 grant *mq.* — 7125 La b. — 7132 et  
 g. levee — 7133 p. et de — 7137 les r. — 7142 Et ly conte sy est  
 — 7150 a. s'en vont baillant — 7151 D'a. et de — 7152 ont  
 anguisses bien d. — 7154 N'encore n'en s. — 7160 g. la geule bee.  
 — 7164 ferons — 7165 fait il, ayons — 7166 arresons — 7167 d'  
*mq.* — 7171 P. a c. — 7172 trouverons — 7185 Droit au c. v. tout  
 le — 7187 l'en m. — 7190 i. le prolonga — 7191 les o. — 7192  
 Les s. — 7203 se esm. — 7210 redoubtent — 7213 l. en siege l.  
 — 7216 pierges — 7219 et grant f. — 7222 d' *mq.*; assasee —  
 7223 tout bien — 7225 On leur aporte la — 7231 soit gent ny a.  
 — 7234 que — 7248 p. il sont v. — 7251 V. p. nous — 7252 ne  
 nous p. — 7253 De la — 7261 n. gouverne — 7264 m'i accort —  
 7268 s. en t. — 7270 Et adont trestout — 7275 qui tiennent —  
 7277 c. aussy — 7279 ou d'eux r. — 7284 arons — 7291 d. l'en le  
 p. — 7298 Dont a dit — 7306 ou pour m. — 7312 c. a m. gages  
 — 7315 rende — 7316 se beent a Berselay — 7320 D'un — 7325  
 Ne avons — 7328 o. celle a. — 7331 S'il luy pl. — 7333 Au niez r.  
 — 7335 v. responderay — 7340 que me crees — 7344 f. il y a ja  
 s. — 7348 d. fourfait e. — 7355 l. foy et l. sairement — 7356 v.  
 meisment — 7362 *mq.* — 7363 s'en *mq.* — 7365 en en oyant ce  
 dit — 7368 jurent sus ung saint l. — 7377 tous *mq.* — 7378 a. ne  
 g. — 7379 assaillent — 7387 d. que b. — 7391 s. hors g. — 7392  
 Le duc sy ot — 7394 n. des s. — 7396 D. ung arc d'un trait a —  
 7399 furent — 7400 Car ilz f. — 7401 Et lors — 7406 viennent  
 — 7410 ci par moy m. — 7417 tous *mq.* — 7421 Nous v. — 7423  
 ferons — 7429 ce partement — 7431 Sy s'en — 7432 Qu'ilz s'en  
 vont tous sans delayer — 7433 a s. sages — 7435 o. en m. —  
 7441 fortresces que il — 7445 gens qui se peusist fier — 7454 nous  
 l. — 7471 ung poy r. — 7476 en va en. — 7480 Q. les autres —  
 7496 t. est la.

7501 renderont — 7532 D. de m. — 7533 que pl. — 7534



metera — 7542 ne receveres — 7548 sy est — 7551 Qu'a la —  
 7560 a. a ceste d. — 7568 Sy *mq.* — 7572 est — 7577 a en v. — 7582  
 s'en va — 7583 D. le ch. — 7586 o. de cops — 7600 n'a t. — 7603  
 p. du d. — 7605 m'a — 7616 Orr. — 7621 feries — 7622 C. fait s'a  
 — 7623 voudroit — 7624 v. au d. — 7628 r. ara la fourfaicture —  
 7629 et de ma — 7648 a paine — 7651 y avison — 7652 dit il il  
 est — 7654 ch. posee — 7664 Faittes — 7665 fortresses bien g.  
 — 7669 gens — 7674 tout a — 7691 qu'ilz a. — 7692 Grant pièce  
 ensamble p. — 7693 ferons de ceste b. — 7697 Qu' *mq.* ; Fr. l'en-  
 voieront — 7698 Et bien luy s. — 7707 Qu'il leur — 7721 la  
 cruelle f. — 7723 fait et pourchassiet — 7728 la cité — 7736 p. que  
 v. — 7740 et aussy son bernages — 7742 Ly ung d'eux dit qu'il  
 s'esmerveillent — 7747 Sa c. — 7748 tous s. descordance — 7750  
 r. tres v. lagree — 7756 messagiers sy que s'en — 7758 s. point  
 d'a. — 7769 Qui *mq.* ; lié et de — 7766 ot f. a g. p. — 7767 que  
 j'oy d. — 7768 Dont n'y — 7769 et plus a — 7772 c. c. tres h. —  
 7779 Ilz le j. que toute en vie — 7781 ung *mq.* — 7791 qu'il ne —  
 7792 l'a laissie t. — 7793 Fectes — 7697 je n'en fay — 7798 Se  
 on le d. — 7799 *mq.* — 7801 en *mq.* — 7804 ait dont plus r. —  
 7805 l'en m. — 7809 Et le f. — 7827 maleureux — 7828 la chartre  
 o. — 7834 v. ne a — 7838 f. au f. — 7839 preschier ne me s. —  
 7842 Par tous les lieux — 7845 fait d. — 7847 point d' *mq.* — 7848  
 au feu — 7849 Et celle — 7852 Et au dernier par grans e. — 7862  
 En j. et en p. — 7863 Aveuque — 7866 vrays — 7870 s'en v. —  
 7873 t. ses f. — 7875 Baillifz prevost — 7878 t ses. s. — 7881 le  
 renvoye — 7886 revient — 7897 que ilz ont — 7898 ne vout —  
 7907 G. pièce en — 7912 son car a. — 7913 s'en ala — 7915 Ad  
 ce est il determines — 7918 Et de trestous les heritaiges — 7921  
 bien *mq.* — 7934 p. l'ont r. — 7936 f. bon a. — 7938 qu'ilz d.  
 faire — 7949 s'en *mq.* — 7954 l'e. en soy tout n'e. — 7956 il quelle  
 m. — 7958 f. avant eage — 7964 R. furent a — 7969 leur *mq.* —  
 7970 f. et s. — 7973 En ont — 7978 Et leur f. — 7979 receveurs  
 et p. — 7980 Beninement humble et — 7982 qu'il a. — 7983 d.  
 ou au — 7985 Ou au m. p. l'entretenir — 7986 sceut — 8000 soi  
*mq.*

8003 m. fut — 8022 *mq.* — 8024 qu'il n'a. — 8035 qu'a. chose



- 8037 Par D. — 8046 pas *mj.* — 8047 mortes tout oultreement  
 — 8048 On le — 8051 defait — 8052 deffait — 8054 Les dis et les  
 oeuvres t. — 8055 en eulx — 8060 que — 8064 Combien que —  
 8065 Veul je que on puist en ce dit — 8069 molt *mq.*; telle —  
 8070 p. a l'art — 8077 qui — 8078 venra — 8083 acoutee —  
 8089 L'u. millieur — 8096 qui luy e. — 8097 acteur — 8099 va  
 — 8100 que — 8105 v. science e. — 8116 A. sa r. y est p. —  
 8117 n'a pas use — 8124 Tous beaux dis — 8126 A. que — 8129  
 se doit — 8135 qui *mq.* — 8136 Qui en C. tient s. — 8138 a  
 aprendre — 8139 que je s. — 8140 De mon o. fay p. — 8141 Et  
 lui — 8142 Qu'ainsy c. — 8143 M. et de — 8148 me d. — Expli-  
 cit le r. de la contesse d'Anjo.
-



## INDEX DES NOMS PROPRES ET DES PERSONNAGES ANONYMES<sup>1</sup>

AGOULANT 7 (*B ANGOULANT*), *personnage de chansons de geste*.

Alemaigne (roy d') 747, (*palefroiz d'*) 2747, *Allemagne*.

AMELOT 10, *personnage de pastourelles*.

AMOURS 2760, *le dieu d'amour*.

Angevins 2756.

Anjo (quens d') 714, 771, (vin d') 1157; Anjou 7913, 7929, (conté d') 72, 6347, (conte d') *rubrique init.*, 6220, 6341, 6634, 7902, 8150, *explicit*. *Le comte d'Anjou et du Maine, possessionné en Bretagne, est le personnage qui donne son nom au roman : sa folle passion est le point de départ de toute l'histoire, mais il disparaît de la scène après le v. 1670 ; sur son titre voir Introduction. Sur le vin d'Anjou cf. Héron, p. 100, et Desputoison, p. 294.*

apostre vierge 1005, *s. Jean*.

Artois (conte d') 750.

Ascension 7004, *fête de l'Ascension*.

Auçoirre (vin d') 3342; Auçuerre 1157, *Auxerre*; *cf. Héron, p. 103, Baccus, p. 260, et Desputoison, p. 293-5 et 298-9.*

auteur 8097, *Martial*; *cf. Ep. I 40 : Qui ducis vultus et non legis ista libenter, Omnibus invidias.*

livide, nemo tibi. — sage 3491 ?  
aumosnier (grand) de l'évêque d'Orléans, 4638 sq., 5726 sq.

Baruier 4756; Beruiers 7153, 7207, *Berrichons, vassaux et soldats du comte de Bourges*.

Bethleem 907.

Biaune (vin de) 1155, *Beaune (Côte-d'Or)*; *cf. Héron, p. 106, Baccus, p. 260, et Desputoison, p. 293 et 296-8.*

Biausse 5619, 5625, *Beauce*.

Biauvoisin (vin de) 1159, *Beauvaisis*; *cf. Héron, p. 110.*

Borges (quens de) 6146, *Bourges*; *v. ce nom.*

Bouloigne (conte de) 750, *Boulogne*.

Bourges 6761, 7010, 7881, (conté de) 6204, (quens de) 2319, 3841, 5303, 7930, *Bourjes (quens de) 7886. V. Borges. Le comte de Bourges, époux de la fille du comte d'Anjou, est présenté comme neveu du duc de Bretagne et de la comtesse de Chartres et cousin « bien prez » du roi de France (6792 etc.). Sur son titre, v. Introduction.*

Bourgoingne (conte de) 749, *Bourgogne*.

Bretaigne (duc de) 2707, 7175, 7237; Bretaingne 73, (conte de) 748, *Bretagne. Le duc de Bretagne, oncle du comte de Bourges, est son allié contre la comtesse de Chartres dans la dernière partie du roman. Sur son titre, v. Introduction.*

Breton 7210, *vassaux et soldats du duc de Bretagne*.

Castelle (vin de) 1154, *Castille. Sur le vin d'Espagne, cf. Héron, p. 97.*

Chambli 8136, *Chambly, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise)*; *en 1316*

1. Les références jointes aux noms des crus de vin renvoient aux ouvrages suivants :

Baccus = *Le martyre de saint Baccus* (Jubinal, *Nouveau recueil*, II, 250-65); Desputoison = *Desputoison des vins et de l'iaue* (*Ibid.*, 293-311); Héron = *Henri d'Andeli, La bataille des vins* (H. d'A., *Œuvres*, éd. Héron).

*Le Roman du Comte d'Anjou.*



le « seignorage » de Chambly appartenait à Pierre « le Gras », fils aîné de Pierre de Chambly, seigneur de Viarmes; v. Wirmes.

Chartain 7230, vassaux et soldats de la comtesse de Chartres; chartaine (la comtesse) 3531, 6983, 7111, 7858, de Chartres; v. Chartres.

Chartres 3251, 3259, 3594, 4885, 7073, 7494, 7543, (comté de) 7729, (comtesse de) 3044, 4935, 6132; v. Chartain. *La comtesse de Chartres est la tante du comte de Bourges; sur son titre, v. Introduction.*

chastelain de Lorris 1885 sq., vassal du comte de Bourges, ayant en garde la « chastelerie » de Lorris et la forêt, c.-à-d. la partie orientale de la forêt d'Orléans; sur son titre, v. Introduction.

chastelaine de Lorris 1938 sq., femme du précédent.

Chastel Eraut 2862, Châtelleraut (Vienne).

Clameci (vin de) 3345, Clamecy (Nièvre); cf. Desputoison, p. 293.

Clari 1852, Cléry (Loiret), S. O. d'Orléans, c.-à-d. à peu près à l'opposé de Lorris où vont les deux dames dont la bonne hôtesse veut protéger la fuite.

conte, v. Anjou, Artois, Bouloigne, Bourgoigne, Bourges, Bretagne.

comtesse, v. Chartain et Chartres. *L'héroïne du roman est aussi appelée comtesse après son mariage avec le comte de Bourges, mais non comtesse de Bourges; auparavant, et bien qu'elle soit héritière des comtés d'Anjou et du Maine, elle n'est appelée que « la pucelle ».*

Costentinoble 2898, 6343, Constantinople.

DAMEDIEU 6446, 6967; DAMLEDIEU 6996, Dieu; v. Dex.

DENISE (s.) 390, 5145, s. Denis.

deable 975, 7603, le diable; deablez 6228, les diables, ailleurs li maufé 1566; le Démon est appelé ailleurs l'anemi 244, 1424, ou l'anvieux 255.

Dex 724, 878, 908, 1041, 1229, 1537, 1840, 1849, 2040, 2126, 2132, 2187, 2222, 2236, 2249, 2510, 2814, 2970, 2976, 3138, 3198, 3267, 3273, 3624, 3742, 3774, 3787, 3797, 3817, 3818, 3824, 3829, 3844, 3856, 3930, 4022, 4059, 4060, 4077, 4128, 4129, 4172, 4318, 4353, 4425, 4552, 4604, 4612, 4714, 4844, 4852, 5155, 5201, 5240, 5245, 5454, 5494, 5500, 5522, 5529, 5670, 5734, 5832, 5858, 5859, 5902, 5982, 6037, 6075, 6153, 6261, 6351, 7610, 7859, 7956, 8031; DIEU 338, 534, 701, 758, 786, 918, 968, 1052, 1385, 1819, 1821, 1837, 1864, 1877, 1917, 2008, 2047, 2282, 2305, 2310, 2311, 2484, 2630, 2692, 2705, 2781, 2794, 2932, 2972, 2973, 2984, 2988, 3026, 3102, 3134, 3297, 3312, 3437, 3453, 3527, 3552, 3553, 3719, 3744, 3794, 3865, 3867, 3898, 3910, 3972, 3985, 3991, 4086, 4228, 4235, 4248, 4343, 4377, 4385, 4397, 4447, 4488, 4501, 4503, 4521, 4571, 4598, 4811, 4825, 4880, 5040, 5043, 5084, 5101, 5213, 5223, 5225, 5310, 5357, 5541, 5569, 5638, 5685, 5706, 5716, 5802, 5821, 5861, 5931, 5975, 6087, 6253, 6378, 6435, 6439, 6491, 6756, 7044, 7528, 7832, 7836, 7908, 8009, 8033, 8037, 8096; DIEX 766, 818, 1327, 1508, 2800, 5550. V. Damedieu, Mere Dieu, Meson Dieu, Ostel Dieu, Seigneur.

Douai (camelin de) 6731.

duc, v. Bretagne et Osteriche.

Engleterre (palefroiz d') 2740, Angleterre.

eschievin de Chartres 7549; eschievins 7515, échevins.

Esclavonnie (draps d'or d') 2371.

Escriture 898, v. Sainte Escriture.

Estampes 4389; Estempes 4438, 5345, 5397, 5422, 6555, 6653, Etampes (Seine-et-Oise).



Evangille 6452, 7413.  
evesque d'Orliens 83, 4538, 5985  
*eto*; l'évêque d'Orléans est frère du  
comte d'Anjou et oncle de l'héroïne  
du roman.

Flamans 2754, *Flamands*.

Fois (s.) 4128, s. *Foi*; cf. G. Paris,  
-Orson de Beauvais, *index*, s. v.

FORTUNE 729, 744, 753, 1336, 1906,  
3070, 3459, 3463, 3469, 3193,  
4409, 4580, 5817, 8018.

France 7098, 8127, (court de) 50,  
(roy de) 2706, 6792, 6978, 7697,  
(royaume de) 3201, 3686. *Le roi de  
France est cousin du comte de Bourges*.

Franchioiz (vin) 3344; François  
2755, *de l'île de France*. Pour le  
vin fr. cf. Héron, p. LVII, LIX, 99  
et 113, et Desputoison, p. 303.

FRANCHOIZ (s.) 3243, s. François.

GALOPIN 3177, 3242, 3263, 3280,  
3314, 3334, 3347, 3358, 3385,  
3421, 3424, 3425, 3583, 3593,  
3600, 3605, 3608, 3611, 3638,  
3709, 3717, 3729, 3746, 3755,  
4865, 4867, 4948; GALOPINS 3250,  
3259, *messenger du comte de Bourges;  
ce nom se trouve déjà dans Elie de  
S. Gilles et dans Garin le Loherain*.

Garnace (vin de) 1154, *Grenache*; cf.  
Desputoison, p. 301 et 307; Jean  
Maillart parait y voir un nom propre.  
Gascoigne (vin de) 1152, *Gascogne*;  
cf. Héron, p. LVI, et Desputoi-  
son, p. 299 sq.

Gastinois (vin de) 1158, *Gâtinais*;  
cf. Héron, p. 100.

GAUVAIN 5 (B GAVAIN), *personnage  
des romans arthuriens*.

GENNEVIÈVE (s.) 612, s. *Geneviève*.

GILE (s.) 5269, s. *Gilles*.

GRINGOIRE (s.) 3634, s. *Grégoire*.

GUILLAIN (s.) 3052, s. *Guilain* (ou  
*Ghislain*).

HELAIN 4652, *Hélène, femme de Mé-  
nélas*.

Hennuier 2754, *du Hainaut*.

Hongrie (palefroiz de) 2741.

Incarnation 8154.

Innocenz 3837, *le massacre des Inno-  
cents*.

JESU 2052; JESU CRIPT 2770, 5161,  
5366, 6300; JESU CRIST 1772;  
JESU CRIT 4804; JHESU CRIPT  
3145, *Jésus Christ*; v. NOSTRE SIRE  
et SAUVEUR.

Juif 917.

JULIEN (s.) 2147; *la patenostre s. J.  
est la prière qui assure l'hospitalité*.

LANCELOT 9, *personnage des romans  
arthuriens*.

Leonnois (vin de) 1158, *Laonnais*;  
cf. Héron, p. 115.

Loriz 3689; Lorriz 1835, 1866, 1888,  
2323, 2758, 3625, 4761, 5224,  
6460, 6506, *Lorris (Loiret)*, à l'E.  
d'Orléans; v. Introduction.

MAGDELAINE (la piteuse) 7317, s.  
*Madeleine, à qui est consacrée la  
célèbre église de Vézelay*.

MAHEULT 5609, *nom de la mairesse  
d'Étampes*.

Maine 7929, (conté du) 72, 6347;  
*le Maine appartient, comme l'An-  
jou, au père de l'héroïne*.

maire des bourgeois de Chartres  
7514, 7533, 7548, 7554; d'Étam-  
pes 4492, 4523.

mairesse d'Étampes 4450, 4478,  
4536, 5470, 5525, 5651, 6653 sq.  
V. MAHEULT.

Mansiaus 2756, *Manceaux*.

MARIE (s.) 523, 2570, 3324, 3704,  
3743, 3893, 4022, 4141, 4845,  
5030, 5834; VIRGE MARIE 872,  
5358; v. MERE DIEU, NOTRE  
DAME, VIERGE.

MERE DIEU 4418; v. MARIE.

Meson Dieu 6655, Mesonz Dieu  
5894, *hopital, hôtel Dieu*; v. Ostel  
Dieu.

mestresse 528 etc. jusqu'à 4048, cf.  
145 sq., *la gouvernante de la fille  
du comte d'Anjou*; mestresse de  
l'Ostel Dieu 4676, 4685, 4701 sq.,  
6654 sq., *la supérieure de l'Hô-  
tel Dieu d'Orléans, appelée aussi*



prieuse 6691 ou priouresse 6724.  
 Mont Pellier (vin de) 1153, *Montpel-*  
*lier*; cf. *Héron*, p. 97.  
 MORT 3846.

NATURE 234, 296, 1517.  
 Normans 2756, *Normands*.  
 NOSTRE DAME 5155, 6107; v. MA-  
 RIE.  
 NOSTRE SIRE 602, 5541, 5611; NOS-  
 TRE SIRE 5262, 6325; NOSTRE  
 SIREZ 6498, *Jésus-Christ*; v. JESU.

OLIVIER 8, *personnage de chansons de*  
*geste*.  
 Orlenois (vin d') 1157, *Orléanais*;  
 cf. *Héron*, p. 198.  
 Orlens 83, 5557, 5618, 5641, 5652,  
 6384, 6466, 6584; Orlienz 1195,  
 1674, 1700, 4537, 5895, *Orléans*.  
 Ostel Dieu 4391, 4675, 4686, 5872,  
 5889, 5913, 6005, 6607, *l'Hôtel-*  
*Dieu d'Orléans*.  
 Osteriche (duc d') 746, *Autriche*.

Paris 5895, 6066.  
 PARIZ 4652, *Pâris*, *filz de Priam*.  
 PERCEVAL 9, *personnage des romans*  
*arthuriens*.  
 PIERRE (s.) 3440, 7076.  
 PILATE 921.  
 Piquars 2755, *Picards*.  
 Poitevins 2755.  
 Poitou 1862.  
 Pontoise 4494.  
 prieuse, priouresse, v. mestresse.  
 pucelle, v. contesse.

RENOMMEE 6468, 7054.  
 ROBICHON 10, *diminutif de Robin*,  
*personnage de pastourelles*; cf. Ro-  
 bechon, *Beaumanoir*, *Manekine*,  
 2172.  
 Rochelle (vin de) 1153, *La Rochelle*;  
 cf. *Héron*, p. LVI, 95, 116, et Des-  
 putoison, p. 294, 297 et 300.  
 ROLLANT 8, *Roland*, *personnage de*  
*chansons de geste*.  
 ROMACLE (s.) 4283, 5197, s. *Rema-*  
*cle*.  
 Romme 1790, 5171, 5740, 6266,  
 6408, *Rome*.

roy de France 6792, 6802, 6824  
 sq., 7703 sq.; v. France.  
 royaus 6988, *les proches et les conseil-*  
*lers du roi*.

sages 4155?  
 Sainte Eglyse 8009, *l'Église*; v.  
 Sainte Yglise.  
 Sainte Escriure 8040, v. *Escripture*.  
 SAINT ESPERITE 897; SAINZ ESPERIT  
 263; SAINZ ESPERITES 2718, 6188,  
*le Saint Esprit*.  
 Sainte Trinité 879, *la Trinité*.  
 Sainte Yglise 2305, 4356, 6454, v.  
 Sainte Eglyse.  
 Saint Jouan (vin de) 1159, *Saint-*  
*Jean d'Angély*; cf. *Héron*, p. xxv  
 et 117, *Baccus*, p. 260, et Despu-  
 toison, p. 293, 295, 296, 298.  
 Saint Poursain (vin de) 1155, 3353,  
*Saint-Pourçain (Allier)*; cf. *Héron*  
 p. 105, et *Desputoison*, p. 302-3 et  
 307.  
 Salerne 5102.  
 SAUVEUR 935, v. JESU.  
 SEIGNEUR (celi) qui ne ment 2688,  
*Dieu*.  
 seigneur de Wirmes, v. *Wirmes*.  
 serf 3690, 3881 etc., 4956, 497c etc.,  
*les quatre serfs du comte de Bourges*  
*à Lorris*.  
 SEVESTRE (s.) 6097, s. *Sylvestre*.  
 Touraine 1862.  
 TRISTAN 6 (B TRITRAN), *personnage*  
*de roman*.  
 Verzelai 7316, *Kézelay (Yonne)*; v.  
 MAGDELAINE.  
 VIERGE 903, 905, v. MARIE.  
 Wirmes 8121, *Viarmes*, *canton de*  
*Luzarches (Seine-et-Oise)*; le « sei-  
 gneur de Wirmes jadis » est *Pierre*  
*de Chamblis*, *conseiller de Philippe le*  
*Bel*, *père du seigneur de Chamblis*  
*à qui est dédié le roman*; cf. *Ch.-V.*  
*Langlois*, o. c., 262, et *G. Paris*,  
*Hist. littéraire*, XXXI, 302; v.  
 aussi *Introduction*.  
 YAUMONT 7, *Eaumont*, *personnage de*  
*chansons de geste*.



## GLOSSAIRE<sup>1</sup>

### A

aaciéz 959, *agacés (des dents)*.  
 aastir 2003, *être excité, disposé à* ; 4754  
*s'attaquer*,  
 aathie 7495, aatie 2855, *para., à l'en-*  
*vi. V. ahastie.*  
 abandonna (m') 4912, *me permet.*  
 accort (m') 7264, *j'en suis d'accord.*  
 accueillent 7138, *poursuivent.*  
 accuseez 1186, *dénoncées.*  
 achaint 7055, *enclos, enceinte.*  
 acoiéz (vous) 3454, *restez tranquilles.*  
 acointances 7152, *relations.*  
 acole 3971, *tient par le cou.*  
 acordance 57, *justesse (de la rime).*  
 acorde 4344, *arrangement.*  
 acoucher 3140, 4723, *faire ses*  
*couches.*  
 acouverte (sente) 868, *chemin cou-*  
*vert.*  
 acreanter 7421, *garantir.*  
 adecertes 5128, *nettement.*  
 ademis 7171, *résolus.*  
 adirer 1547, 1815, *perdre la trace de.*  
 administration 7991, *charge, gestion.*  
 adrecer, -escer, 2323, 5266, *diriger.*  
 aduré 6439, *éprouvé.*

aemplirai 446, *comblerei (cette la-*  
*cune).*  
 afaire 82, 2772, *situation* ; 1771,  
 2408, *sorte de gens* ; avoir affaire  
 2050, *avoir des rapports.*  
 affectiéz 6375, *élégamment vêtus.*  
 aferir, aff-, 90, 356, 1682, 2677,  
 2905, 4098, 4209, 5375, 6421,  
 6721, 8024, *convenir* ; 2874, *être*  
*comparable.*  
 aficher 6338, *déclarer.*  
 afiches, aff., 685, 2820, 6399, 6717,  
*broches, ornements de coiffure.*  
 affinité 6063, *parenté par alliance.*  
 ageüe 3233, 3253, *ajut 4509, de age-*  
*sir, accoucher.*  
 agiste 3274, *accouchée.*  
 agræe 1830, *gratifiée.*  
 agüement 4273, *(regarder) d'une fa-*  
*çon pénétrante. V. aigrement.*  
 ahastie (prendre) 6950, *décider, se*  
*jurer de. V. aathie.*  
 aherdre 254, *prendre* ; 4168 *réfl., s'en-*  
*gager.*  
 aheure 4354, *adore.*  
 aigrement 237, *(regarder) fixement,*  
*avec insistance. V. agüement.*  
 ainsiques 7644, *ainsi.*

1. Les références jointes aux mots relatifs à l'alimentation ou à la chasse renvoient aux ouvrages suivants :

Caresme = *Le Combat de Quaresme et de charnage* (éd. Gr. Lozinski, en cours de publication ; je remercie M. L. de m'avoir autorisé à renvoyer à son travail) ;

Menagier = *Le Menagier de Paris* (éd. J. Pichon], Société des Bibliophiles françois, 1846, 2 vol.) ;

Menieres = *Ce sont les menieres de poissons que en prant en la mer* (B N fr. 25545, fol. 19 r°).

Taillevent = *Le Viandier de Guillaume Tirel dit Taillevent* (éd. J. Pichon et G. Vica re, Paris, 1892, avec supplément).

Pour Hérou, voir la note 1 à l'Index des noms propres.



ajourner 5090, *venir, paraître*.  
 alee (d'une) 7159, *d'un même élan*.  
 aloigne 4864, 5987, 6630, 6906, 7758, *attente, retard*.  
 amenuiser 5233, *diminuer, soulager*.  
 amolier 4055, 4227, *attendrir*.  
 amort 3805, 8627, *se risque à*.  
 amours (par) 449, 1940, 6052, (*faire*) *de bonne grâce*; 475, 1933, 2044, 3618, *s'il vous plaît*.  
 ancesserie 591, *antiquité*.  
 anciane 1064, *vieille*.  
 anemi 389, 1550, *le démon*.  
 angelot 4245, *petit ange*.  
 anglet 1470, 5436, *coin*.  
 angre 1015, *ange*.  
 anguilles em paste 1137, *cf. Taillevent* 47, 74, 242; *a. rosties en haste* 1188, *cf. Caresme* 287, *Taillevent* 242.  
 aniaus, -aux, enn- 686, 2820, 6400, 6717, *anneau*.  
 anicher 2021, *loger, mettre les pieds*.  
 ante 3044, *antain, ent-, rîg.* 4886, 6796, 6848, 6920, 7585, 7621, 7730, *suj.* 4904, 4935, 6810, 7620, *tante*.  
 anvie 923, 7722, *haine*.  
 anviz 567, *à peine, difficilement*; *cf. envis*.  
 aouster 6406, *moissonner, récolter*.  
 apaire (s') 7146, *se montre (subj.)*.  
 apectit 5000, *appetit* 5410, *faim*.  
 apendre 6504, *appartenir*; *l'apent de lignage* 6290, *est sa parente par le sang*.  
 apluevent 5651, *pleuvent, viennent en foule*.  
 apparaux 2816, *appareil* 6389, *préparatifs, train*.  
 aprantisses 2309, *apprenties*.  
 apprendre 2226, *enseigner*.  
 arainez 2377, -nnes 6517, *trompettes de métal*.  
 araisonne 2135, -né 4527, *aresnèz* 5376, *aresonné* 1431, 2619, *de aresnier, s'adresser à qqn., questionner, interpeller*.  
 araser, arr-, 7071, 7166, *raser*.  
 ardant (soie) 1360, *de couleur feu*.

argüe 7638, *discute*; 5724 *act., questionne*.  
 arrai 7921, *préparatifs*.  
 arrestance 5779, *attente*.  
 arriere main 4561, *à l'envers*.  
 arroie 2761, *prépare*.  
 asesinèz 7916, *mis en possession (par saisine héréditaire)*.  
 asproier 6105, *presser*.  
 assazee 7222, *abondamment pourvue*.  
 assener 1863, 5241, *se diriger*; 5792, *conduire*.  
 asseür 7683, 7757, *en tranquillité*.  
 assient 5665, *font tenir en place*.  
 atalenter 2608, *être du goût de*.  
 atapir *rest.* 584, *se cacher*.  
 atendue 5944, *act.* 7242, *attente, délai*.  
 atenvi 5623, *aminci*.  
 atiche 265, *atise* 389, *excite*.  
 atiré 5298, *habillé, accoutré*.  
 atraire 6167, *arriver à*.  
 atrempance 7747, *modération*.  
 aüfin, aüfin 221, 223 *pièce d'ébecs : éléphant, devenu plus tard le « fou »*.  
 aumosne 5556, 6583, 6589, 6599, 6620, *ausm-* 5643, 5649, 5867, 5887, *distribution aux pauvres, cf. donnee, donnoison*; 5653, 6741, *aumône*.  
 aumosniere 1765, 3029, *v. omosniere*.  
 aumuce 4644, *coiffure formant capuchon*.  
 aüsé 8117, *accoutumé*.  
 avaler 2002, 2395, 3316, 4913, 5312, *descendre*.  
 avantage 132, 6738, *don ou prêt charitable, secours*.  
 avencement 2273, *profit*.  
 aventage 2246, *profit*.  
 aventure 5732, *incident*.  
 avoient (s') 7590, *vont à*.  
 avoultire 426, *union illicite*.  
 azur 2736, *couleur bleue*.

## B

baillant 7150, *se pâmant*.  
 bacheler 1801, -lier 5475, *jeune homme*.



bacinés 7117, *armures de tête, à  
couvre-nuque et visière, mais plus  
légères que le heaume.*  
 baee (gueule) 7160, *la bouche ou-  
verte.*  
 balades 17, *compositions musicales à  
une ou deux voix avec accompane-  
ment instrumental.*  
 balance 728; la sainte b. 937, *la  
Croix.*  
 baleriez 14, *airs de danse.*  
 bar 1132, *cf. Caresme, Taillevent,  
26.*  
 barat 7483, barate 922, *ruse, fraude.*  
 barbue 1120, *cf. Caresme, Taillevent  
30.*  
 barnages 7715, 7740, *assemblée des  
seigneurs de la maison du roi, du  
conseil royal.*  
 batailles 7440, *troupes.*  
 bateüres 5292, 6485, 7151, *coups.*  
 bee 3659, *désire vivement.*  
 benignes 248, *bon, doux (masc.).*  
 bequés 1139, *brochets, cf. Taille-  
vent 21 chaudumel au bescuit de  
brochiez, 241, Menagier II 101  
chaudumee de beschets, 107 sale-  
mine de six becquets et six  
tanches.*  
 besans 676, *monnaie d'or byzantine,  
valant environ 1/2 livre tournois.*  
 bescües 1124, *variété de brême de  
mer, cf. Menieres « briemes .i.  
besques ».*  
 besoigne 4863, *travail, commission.*  
 beste (male) 7523, 7641, *méchante  
bête (appliqué à une femme).*  
 besteletes 2903, *animaux décoratifs  
(sur des tentures ou tapis); cf. Fau-  
vel 1269.*  
 bevees 4875, *ce qui a été bu et les  
occasions où on a bu.*  
 bienvenue (paient sa) 5662, *reçoivent  
un arrivant (il s'agit d'une récep-  
tion à coups de verges).*  
 bingnés 1148, *beignets, cf. Menagier  
93, 95, 102, 224, bignés (de  
mouelle de bœuf, etc.) et Taille-  
vent 264 buignetz.*  
 blandir 335, *parler gentiment pour  
apaiser qqn.*

blaume 2430, 3654, 4027, *blâme;  
2006, affront.*  
 blaumer 2565, 3427, 3812, *blâmer;  
cf. blamer 3812.*  
 bobanciere 2185, *orgueilleuse, faiseuse  
d'embarras.*  
 boète 3384, 3422; bouete 4915,  
 boiste 3382, 3387; boîte 3707,  
 4923, *la boîte contenant les missives  
que portait le messager; sur l'usage  
et la forme de ces boîtes souvent ar-  
moriées et ornées, v. Enlart, Le  
costume, p. 416 sq.*  
 boidie 7667, *trahison.*  
 bonde (gieu de) 1712, *jeu de paume.*  
 bondir 7042, *sonner.*  
 bon jour 5239, *bonne semaine 5238,  
jour heureux*  
 bonne heure (a, en la) 5737, 6015,  
*formule propitiatoire avant le com-  
mencement d'un récit, ou 7559  
d'une action; cf. eür.*  
 bonne vaillance 6977, *bienveillance.*  
 boulaies 5657, *masses ou matraques.*  
 braire 3956, 4004, *pleurer avec bruit,  
sangloter.*  
 brems 1124, *brême de mer, cf.  
Taillevent 30.*  
 bresmes 1132, *brême d'eau douce, cf.  
Taillevent 26, 126.*  
 bret 7853, *cri.*  
 broche 3932, *fausset de la barrique.*  
 brunecte 2730, *brunette, drap de fine  
laine, ici de couleur noire.*  
 buiron 5263, *cabane; meson ne b.,  
maison grande ni petite.*  
 butor 1110; *sur l'habitude de manger  
du butor, cf. Caresme 475, Tail-  
levent 14.*

## C

camelin de Douai 6731, *étoffe de laine  
à double face, souple et fine.*  
 camelos 6363, *draps fins et lustrés, de  
laine de chameau ou de chèvre.*  
 cardonnal 3482, *cardinal.*  
 carpe 1132, *cf. Taillevent 26 etc.,  
Menagier 188.*  
 carpites 2901, *tapisseries à dessins ser-  
vant à couvrir des lits.*



cautelle 491, *ruse, stratagème*.  
 cen 4168, 4726, 5555, 5863, 6958,  
*ce, cela*.  
 cendre 3500, *poussière, situation  
 humble*.  
 ceps 274, ciepx 970, *pièces de bois  
 auxquelles on attachait les prison-  
 niers*.  
 cercles 685, *cercle de tête*.  
 cers 1113, *cerfs*, cf. Caresme, Taille-  
 vent 37.  
 certes (a) 471, 540, 4239, 4682,  
 5459, *en vérité, pour de bon*.  
 cevance 4487, *affaire*, cf. *chevir*.  
 chace (faire bonne) 1714, *gagner une  
 bonne distance à la paume*; tenir en  
 ch. 1914, *forcer à fuir*.  
 chacier 6091, *presser*.  
 chaloir 4065, chaille 4647, chalut  
 6071, *importer, inquiéter*.  
 chansons royaus 13, *variété de bal-  
 lade à 5 couplets et envoi; la seule  
 mélodie connue d'une ch. r. se trouve  
 dans le Remède de fortune de Ma-  
 chaut*.  
 chaperon 5283, 5297, *vêtement à  
 capuchon protégeant la tête, le cou  
 et les épaules*.  
 chapel 2857, 6717, *cercle ou ban-  
 deau de tête en orfèvrerie ou en tissu  
 précieux et orné*.  
 chapeïs 7141, *combat violent*.  
 chapons en rost 1108, cf. Caresme  
 241, Taillevent 118.  
 char 5247, 6780, 7221, 7676, etc.,  
*viande*.  
 charroi 7922, *ensemble des véhicules  
 d'une troupe en marche, les équi-  
 pages*.  
 chars 665, 2735, 5448, 6425, 7940,  
*voitures légères et garnies d'étoffes  
 et peintes*; ch. a fermeüres 7036,  
*fourgons couverts et clos pour le  
 petit matériel*; charios 7036, *char-  
 rettes, chariots pour les gros trans-  
 ports*.  
 chartiers 5030, chartriers 5056, *gré-  
 lier*.  
 chartre 4993, 4997, 5057, 7654,  
*prison, cachot*.  
 chastelerie 1888, *office du chaste-*

*lain, gardien et gouverneur d'un  
 château et de ses dépendances*.  
 chatiex 6821, *avoirs, biens*.  
 chauce 5296, *bas*.  
 chaucemente 5251, *chaussures*; cf.  
 5296, *le comte à pieds et jambes nus  
 dans ses brodequins*.  
 chauceüre 5283, *chausses ou bas, aussi  
 bien que chaussures*.  
 chaudumé 1139, *ici adj., ailleurs  
 subst.* (l'aillivent 21 chaudumel  
 au b. scuit de brochiez; Menag-  
 gier, II, 188 brochet est bon au  
 chaudumé, 101 chaudumee de  
 beschets, 173 chaudumee d'un  
 brochet). *Il s'agit d'un « potage  
 liant », maigre, une sorte de bouil-  
 labaisse au vin, au safran et au  
 pain, bouillie avec un brochet d'abord  
 rôti sur le gril*; cf. Taillevent 54,  
 81.  
 chemin ferré 1835, 6466, *grand route  
 empierrée*.  
 chervoi-e 1632, *bière*; cf. Héron 91.  
 cheval 5312. *On pourrait lire ici du  
 chastel avalez comme à 4913, et c'est  
 le sens que donne B, avec une leçon,  
 du palais avalez, qui ne doit pas  
 être originale, car on n'en compren-  
 drait pas l'altération dans A, mais  
 qui exclut pour la même raison chas-  
 tel comme leçon antérieure*; du che-  
 val avalez doit s'entendre comme  
*une expression figurée, une antiphrase  
 marquant l'humiliation volontaire du  
 cointe, qui ne parle plus « à cheval »*  
 (cf. Godefroy, IX, 72 c), *ne donne  
 plus d'ordre, « toutefois » se fait  
 encore mettre en route par ses serfs*  
 (5313); cf. 5594-600 et v. Roma-  
 nia, LVI, 416-17.  
 chevalier 223, *cavalier, aux écbecs*.  
 chevauche 5597, *antiphrase pour un  
 pauvre homme qui chemine à pied*;  
 cf. cheval.  
 chevir 4319, 6482, 6596, *s'arranger,  
 se tirer d'affaire*; cf. cevance.  
 chiche (priser une) 3480, *estimer à  
 rien*; cf. Meyer-Lübke, REW 1899.  
 chiere 121, 178, 1097, 1610, 2478,  
 3891, 8120, *visage, mine*; a ch.



- lie 7678, à son plaisir; a bonne ch. 289, de bon cœur, sans qu'on fasse mauvais visage.
- choisir 517, 1102, 1195, 2476, 3955, etc., apercevoir, remarquer.
- chosetes (menues) 1817, menus objets.
- chüer 3519, choyer, caresser.
- cieps 969, cieux.
- ciepx 970, v ceps.
- ciller 279, baisser les paupières (une seule fois).
- claré 1150, 2369, vin cuit au miel et aux épices, cf. l'aillevant 98.
- clerc 4828, 4832, clerc secrétaire.
- cligner 856, fermer les yeux (de sommeil).
- clingnoter 279, baisser les paupières (plusieurs fois de suite).
- cloces 6516, cloches.
- cloche 2866, grand manteau rond.
- cloéz 5073, rîvés.
- cloistre 7398, closture 7401, enceinte de palissades ou de barrières autour d'une fortification.
- coffre 672, 6716, coffre fixe ou transportable.
- coi 1273, 2159, tranquille; touz cois 4272, sans bouger.
- coiement 484, 5930, sans bruit, sans qu'on s'en aperçoive.
- cointe 620, 2122, élégant.
- coissins 621, cousins 1387, coussins.
- coitier refl. 486, s'exciter, être impatient.
- colee 5381, 5698, coup.
- compagnie 7687, suite; porter c. 7688, tenir compagnie; par c. 2856, en duo, trio, etc.
- compaigniee 7051, assemblée, troupe.
- compasser 109, 6083, former suivant un modèle de beauté.
- complainte 6835, griefs.
- comprendre 8073, enfermer, mettre dans une forme littéraire.
- congres 1119, cf. Caresme 442, Taillevant 28, 128, 244.
- conjurer 6870, convoquer.
- connin 1113, 3639, lapin (de garenne), cf. Caresme, Taillevant 10, 11, etc.
- connoissance 6191, confession, aveu.
- conuoistre 6182, avouer; mais cf. 6189, 6195, connaître.
- conqueter 4996, gagner.
- conrois (prendre) 6936, prendre soin, aviser; conroys 7504, dispositions tactiques.
- conseil (a) 5499, à part, en secret.
- contechier 4026, entacher; cf. entechié.
- contemps 1292, discussion.
- contraire 3281, dommage, douleur.
- contrecter 849, 3805; contrestre 2802, 7462, 7479, contester, s'opposer.
- contre cuer 7772, de mauvaise grâce.
- contredit 6926, 8066, discussion, hésitation, doute.
- controuver 34, 2470, inventer.
- cor 1377, 3009, 3710, 6518, 7042, instrument de moyenne grandeur en bois, corne ou cuir bouilli (pour les guetteurs, le service, les soldats).
- corner l'iaue 2364, appeler au lavemains par une sonnerie de cor.
- cote 2990, premier vêlement de dessus, tunique portée longue sur la chemise et sous le surcot.
- courpes 736, fautes.
- coursier 5595, cheval rapide et fort, pour le combat ou la poursuite, par opposition au palefroi de route.
- courtesie 2245, -oïsie 2273, traitement gracieux, p.-é même cadeaux.
- couste 1239, 1387, 5405, matelas; couste pointe 619, 2122, 2900, couverture rembourrée et piquée; v. coute.
- couste 1388, coude.
- coute 4613, 4622, matelas; v. couste.
- couvent (par) 160, par ma foi, certainement.
- couvertement 1948, sous un prétexte.
- couvertouer 2121, 2900, ce qui recouvre les couches.
- couvine 2181, 5995, 6211, 7261, situation, façon d'être.
- couvrir 7522, cacher, dissimuler.
- crapoudines 2992, pétrification fossile de forme aiguë, employée comme pierre d'ornement en joaillerie; cf. Fauvel 1885 et 2640 et la note à ce



*dernier vers* (p. 131 de l'éd. Långfors).  
*creanter* 3219, *promettre*.  
*crespines* 1148, *crêpes*.  
*criature* 6500, *créature* : Dieu soit loué avant toute cr. et plus que toute cr.  
*croller* 3340, 8099, *bocher*.  
*cuevrechief* 5280, *fichu de tête*.  
*cuir* 838, *peau*, *épiderme*.  
*custodes* 621, *rideaux de lit*.  
*cynnes* 1109, *cygne*, cf. *Caresme* 124, *Taillevent* 12, 19, 88, 120, 230.  
*cythouandès* 1151, *vins parfumés au citoual*, c. à d. au *zédouaire*, *rhizome de saveur analogue à celle du gingembre* et, ainsi que celui-ci, employé jadis comme épice (cf. *Taillevent*, 120, 252) et aussi dans la pharmacopée, p. ex. pour composer l'élixir de longue vie ou le vinaigre aromatique. J'ai transcrit la forme que j'ai lue dans le ms. ; on pourrait corriger en *cythouaudès*, dérivé de *citoual* ou *citouau*, mais les formes avec t final de ce dernier mot sont fréquentes et une substitution de -ant à la finale -al, -au, toujours possible.

## D

*dains* 1113, *dains*.  
*dances* 14, *chansons de danse*, à *refrains*.  
*dangier* 5961, *difficulté*, *cérémonie*.  
*dars* 1135, *poisson d'eau douce*, cf. *Taillevent* 48, 94, et A. Thomas, *Romania*, XXXVI, 91.  
*deablie* 3537, *diablerie*, *tour de démon*.  
*debonnaire* 2915, -nnere 2958, *aimable*, *complaisante*.  
*decevement* 6451, *tromperie*.  
*deduit* 373, 374, 2613, *plaisir*.  
*deffecte* 3838, *détruite*, *tuée*.  
*deffermee* 4920, 4943, dont la *fermeture est défaite* ; la *boîte de Galopin* peut s'ouvrir (4915), parce qu'on n'a pas refermé la serrure, cf. 3382  
*desserre*, 3423 a la *clef* la *refremerent*, 3708  *sanz reclorre*.

*debaite* 3900, 5606, *dehecte* 4946, *afflige*.  
*dehectie* 477, *indisposée*.  
*deligaument* 7988, *avec diligence*.  
*delis* 1249, *plaisirs*, *délices*.  
*delit* 374, *exquis* ; il faut sans doute comprendre *delit* déduit comme une expression toute faite (qui pourrait être mise entre guillemets) ; ainsi s'expliquerait la rime du même au même pour 373-4 : « je veux, dit le comte, avoir de vous le plaisir nommé « exquis plaisir » par les amants ».  
*delitant* 1730, 8000, *delicte* 2444, *de deliter*, *plaire*, *réjouir*.  
*deliteuse* 7890, *agréable*.  
*delivre* (a) 7224, 7283, 7367, *librement*, *sans difficulté*.  
*delivre* 776, 7633, *exempt* (de mal ou de charge) ; 3197, 3406, *accouchée*.  
*delivrer* 3302, *débarrasser* ; 3376, *exécuter un dessein* ; *delivré* 3307, *fait*, *expédié*.  
*demaine* (tout en) 71, *en pleine propriété*, *de plein droit*.  
*demaine* (se) 1759, *fait ses affaires*.  
*demande* (vous en) 1445, *vous en fait reproche*.  
*demenéz* 7289, *traités*.  
*denier* 3354, *douzième partie du sou* ; 1305, 1767, 3258, *monnaie*, *espèces*.  
*departement* 7429, *séparation*, *renonciation de service*.  
*deportéz* 7990, *suspendus*, *démis*.  
*deputaire* 4748, 5550, *mauvais*, *discourtois*.  
*desasensé* 2058, *privé de sens*.  
*desavenant* 7265, *inacceptable*.  
*descendans* 7753, *consentant*, *facile*.  
*deschaus* (faire) 3310, *enlever les chausses*.  
*desconfiture* (mectre a) 4232, *anéantir*.  
*descors* 17, *descorts*, *composition lyrique à strophes variées*, cf. *Jeanroy*, *Brandin*, *Aubry*, *Lais* et *descorts français* du XIII<sup>e</sup> s.  
*descouchent* 6506, *se précipitent*.



desertines 822, 5350, *solitudes, terres incultes.*

despites 2798, *méprisées.*

despiteus 126, 3803, *dédaigneux, sans pitié.*

desroie (se) 4413, *s'égare, sort des justes règles.*

desrubans 824, *pentes raides.*

desserrer 3382, *ouvrir la serrure.*

desserte, -es, deserte 539, 889, 1540, 3533, 3979, 4011, 4145, 5127, 5460, 5699, *ce que l'on mérite, le fait de mériter (du bien ou du mal).*

desservir, deservir 885, 1560, 2027, 3842, 3845, 4093, *mériter.*

desseure (au bout) 5738, *au bout le plus éloigné.*

destour (en) 2342, *à l'écart, à part.*

destourbance 7748, *contradiction, avis contraire.*

destrece 5339, *angoisse; destresces (faire) 7212, serrer de près, mettre en difficulté.*

destroit 524, 6418, *angoissé.*

detriance 7327, *délaï.*

devant (ce) derriere 4569, *à rebours.*

devéz (sanz) 2968, *librement.*

deveurent 5447, *envoient au diable.*

devine 6538, *divine.*

devis 6481, *histoire, récit.*

devise 5846, *signalement.*

devoir 7878, *ce que l'on doit (rente, contribution).*

di 8106, dit 8041, 8061, 8065, 8137, 8149, *composition poétique.*

dient en vielles 12, *chantent en s'accompagnant sur la vielle.*

dirioles 1147, *darioles, pâtisserie, cf. Taillevent 77, 259, Menagier 108, 121.*

discretion 7992, *avis, choix.*

dit 8062, *parole, cf. di.*

ditee 8144, *composée.*

diva 5493, *dites donc!, allons!*

divers 5220, *mauvais, difficile.*

doçainnes 6518, *douçainez 2378, instrument à vent, sans doute à anche, donnant un son doux et grave.*

dois 2843, *table surélevée sur une estrade.*

donnee 4568, 4584, 4632, 4649,

5655, 6583; *donnoison 4541, distribution.*

doute (mauvaise) 3550, *inquiétude.*

douter 853, 5892, *craindre.*

drapiaus 4603, *langes.*

draz d'or 2371, *tissu de fil d'or ou d'or et de soie.*

drois (a vos) 6888, *pour vous faire satisfaction.*

drüerie 2951, *amour.*

duisent 2304, *habituent, élèvent.*

dyamans 683, *diamants.*

## E

e 4978, ez 2347, *voici; v. estez.*

el 7390, *autre chose.*

embaléz 3194, *pressé, hâté.*

embraça 5165, *prit dans ses bras.*

emmaléz 5311, *mis en malle.*

emmere 6634, *amère.*

emparléz 2750, *sachant parler.*

emprise, enp-, 4994, 5172, *dessein.*

enchanter 1950, *tromper; 3678, 3680, faire perdre la tête.*

encoste (d') 6057, *à côté de.*

enextasi 291, *plongé dans l'extase.*

enfance 2705, 4576, 6262, *folie.*

enfanchon 5870, 5951, *petit enfant.*

enfondre 5632, *se geler.*

enging 8064, *habileté.*

enhorter, enorter 1328, 1578, 1774, 6447, 7314, *exhorter, conseiller; 3304, engager.*

enlumine 6085, *fait briller.*

ennes 525, *canes sauvages.*

enniaus. *V. aniaus.*

ennuit 476, 626, 1210, 1934, 2222, 4502, *ce soir.*

encerchier 1486, 2181, 5986, 6048, *questionner, examiner.*

ensaigne 7238, 7561, *drapeau, fanion.*

entain. *V. antain.*

entalenti 5586, *désireux.*

entechié 3912, *entaché; cf. contechier.*

entencion 4132, 5142, 5463, *disposition de cœur.*

entente 1554, *ce qu'on comprend; 1653, 2208, 2607, attention; 1763, 1857, 2256, intention.*

entiere 3076, *loyale.*



- entortillie 5679, *cinglée* (sb.).  
 entreremirer 5968, *s'entreregarder*.  
 entresloignent (s') 8053, *sont parents éloignés*.  
 introduire 103, 148, 2303, 2627, *instruire*.  
 entroigne 6122, *se moque, dit des sottises*.  
 envair 5425, *attaquer, sauter sur*.  
 envis (a) 3938, *à contre-cœur*; 5300, *avec peine*; cf. *anviz*.  
 envoisie 3216, *gaie*.  
 eritage 8135, *est l'héritier*; en entendant ce mot comme un verbe (cf. *Godefroy heritagier*) l'on peut garder la leçon Qui, que donnent les deux mss. pour 8136, au lieu de la corriger en De comme le fait G. Paris pour avoir un complément à eritage pris pour un substantif.  
 erminee 6729, *garnie d'hermine*.  
 ermines 2733, 2858, 2991, 6362, *hermines*.  
 errement 1287, 1546, 1561, 3823, 5076, 5230, 6859, 7699, *circonstances*.  
 esbahi 1924, 3541, *abattu, abasourdi*.  
 esbanier, ezb-, 503, 1409, 2267, 2360, *se divertir*.  
 esbaudie 3011, *joyeuse*.  
 escarlate 2730, 6361, *beau drap de laine, souvent de couleur vermeille ou sanguine, mais aussi bien verte, noire, blanche, etc.* cf. *Romania*, LVI, 186.  
 escharboucle 2958, *grenat rouge vif*; le mot peut être masc. pour l'auteur, il est féminin pour le copiste.  
 escharie 1284, *réduite, peu nombreuse*.  
 escharnir 2333, *gronder*; 7080, 7666, *se moquer de, tromper*.  
 eschars 6779, *chiche*.  
 eschaufée (poree) 2092, *aigrie, surie*.  
 escheance 1600, *succession*.  
 eschevi 2193, *fin, élégant*.  
 escondire 1899, 2558, 5768, *refuser*; 1978, 5998, 6014, *se défendre de*.  
 esconser *réfl.* 5627, *se cacher*.  
 escorce 1798, 7325, *écorce, employé comme mesure d'une valeur infime*.  
 escorcherie 4082, *abattoir*.  
 escouvenir 76, 5289, 6681, *falloir*.  
 escriever *réfl.* (a plourer) 3758, 3770, *s'épuiser à*.  
 escrins 674, 834, 1818, 2158, *coffret porté à la main*.  
 escriptes 2902, *ayant des dessins (il s'agit de lapis)*.  
 escüelle 2385, *assiette ou plat*.  
 escurast mon cuer 550, *me soulageai, m'ôtai du cœur*.  
 escusance 3685, *excuse, motif de refus*.  
 esforchier *réfl.* 5714, *insister*; cf. *forcier*.  
 esfrez 5623, *rompus*.  
 esgaree 1193, 1911, 4565, *abandonnée*.  
 esgeüe 3091, 3943, *accouchée*.  
 eslesse *réfl.*, 672, *s'élance*.  
 esléz 1658, *élan*.  
 esleüe 2439, *de choix, suprême*.  
 esloigne 2230, 3119, 3618, 5380, 6806, *attente*.  
 esmeraudes 681, 3000, *émeraudes*.  
 espez 1341, 1364, s. d. *règles plates, pièces latérales du métier à broder percées de trous pour régler à l'aide de broches l'écartement des deux rouleaux*; v. *fraimes*.  
 espellens 1122, *éperlans*, cf. *Taillevent* 126.  
 espie 5371, *espion*.  
 essayer 470, *éprouver qqn*; *réfl.* 2953, *s'appliquer*.  
 essilee, -llée, -lliee, 761, 4457, 5635, 7906, *chassée, fugitive*.  
 essoigne 2332, *excuse*.  
 estable 1617, 3076, *calme, tranquille*.  
 établie 7257, 7424, *garnison d'un fort*.  
 estant (en), -an, 1023, 5675, 6031, 6279, *debout*.  
 estelez 6424, *attelés*.  
 estempies 13, *estampie, mélodie (de danse) avec ou sans paroles*; cf. *Estampies françaises* (CFMA, 65).  
 estendre 1663, 1664, *s'étirer, se raidir*.  
 esterdre 1568, *préserver*.  
 estez vous 1716, 2416, 2634, 7174, 7502, 7598, *voici*; v. e.



estofes 1922, *fournitures (pour brodeuses)*.  
 estonner 3712, *secouer comme d'un coup de tonnerre*.  
 estordre 1796, 8093, *échapper*.  
 estouvoir (par) 2532, 3786, *nécessairement*.  
 estrain 1067, *paille, chaume*.  
 estraine 1536, 4620, 5348, 6308, 6348, *ce qui arrive par fortune, chance*.  
 estrange 2403, 3269, 3808, *étranger*.  
 estresse (li cuers li) 3540, *son cœur se serre*.  
 estriver 3807, 3936, 6111, 7639, *discuter*.  
 estuef 1713, 1718, 1719, *balle (de paume)*.  
 esturjons 1118, *esturgeon*, cf. Carresme, Taillevent 30, 122, Menagier 199.  
 eür (a bon) 2583, *formule propitiatoire avant l'exécution d'une action*, cf. *bonne heure*.  
 examplaire 3526 *bistoire probante* 31.

F

fable 2, 25, 2542, 3163, *conte*; 37, 2470, 4818, *mensonge*.  
 facture 2518, *lecture* 114, 4231, *créature*; 95, 3236, 5126, 5465, *forme, beauté*.  
 failli 5450, *misérable, lâche*.  
 faindre 6519, *réfl.* 702, 2708, 7162, 7562, *manquer à, hésiter à, se faire prier pour*.  
 faintices 1345, *pareseuses*.  
 fainz 5403, *foin*.  
 fantisie 4247, *imagination, mensonge*.  
 fardement 7700, *déguisement, altération de la vérité*.  
 faucons 513.  
 faus entendre (faire) 494, *donner un faux espoir*.  
 fermee 7543, *fortifiée*; fermez 7434, *conclu*.  
 fervestus 7177, *cavaliers portant armure*.  
 fesanz 1109, *faisan*, cf. Taillevent 13, 88.  
 feste (a molt grant) 5663, *très joyeu-*

*sement, très fort; faire f.* 5179, 5191, *faire gracieuse mine*.  
 fierce 223, *pièce d'échecs: général, devenu plus tard la « reine »*.  
 fievés 3111, 7061, *vassaux feudataires*.  
 figure 3408, 4785, 4787, 4789, *être vivant non définissable*.  
 flambe (male) 4834, 7532, *la flamme d'enfer*.  
 flaonciaus 1145, *flans, sans doute à la crème*, cf. Menagier 92, 100.  
 florez 1151, *vins floraux (ou aromatiques)*.  
 florin 1181, 1825, *monnaie d'or, florin de Florence ou petit royal d'or de Philippe le Bel, valant 1/2 livre tournois*.  
 foiz (a la) 2267, *à l'occasion*.  
 forains 7502, 7513, *gens du dehors, ici les adversaires des Chartrains*.  
 force (ne faire) 2614, 2835, 4922, 7797, *ne pas attacher d'importance*.  
 forchoier *réfl.* 1869, *se rencontrer, former un carrefour*.  
 forcier *réfl.* 2679, *insister; v. esforcier*.  
 forfeiture 6828, *violation d'hommage*; 7628, 7751, *saisie des biens d'un criminel*.  
 forfaire 3777, 4417, *mériter par une faute*.  
 formaine 3115, 7575, *maltraite, fait dommage*.  
 formier 831, 3538, *être agité; v. fremier*.  
 fort (de) heure 3851, *à une heure favorable*.  
 fouace bise 6594, *galette de farine inférieure*.  
 fourriers 2550, *serviteurs chargés du logement*.  
 fraimes 1341, 1363, *cadre du métier à broder, p. é en partic. rouleaux sur lesquels s'enroule le tissu*.  
 fremier 319, 566, *être agité; v. formier*.  
 fresteaus 2379, *flûte de Pan*.  
 frire 1411, *griller (de désir)*.  
 froideur 3341, *fraicheur (du vin pris à la cave, qui fait déposer de la buée sur le verre)*.



frontieres 7088, *lieux fortifiés qui défendent une région.*  
 fusiciens 606, *médecin*; v. phisycien.  
 fuster 5455, *fouetter.*

## G

gaite 5695, *surveillant.*  
 galentine 1130, *sauce épicée pour manger le poisson froid*, cf. Taillevent 236, Menagier 174, 202, 233, et v. lemproie, luz.  
 galie 2742, *grand bateau.*  
 garçonnières 2238, *de mauvaise vie.*  
 garde (avoir) 264, 5181, 7531, *avoir à craindre.*  
 garde 5656, 5674, *gardien, surveillant.*  
 gardons 1132, cf. Menagier 194.  
 garde robe 598, *petite chambre, cabinet.*  
 garnement 2866, 3293, 6372, 6734, *vêtement.*  
 garnie 6146, *riche.*  
 gauffres 1144, *gaufres*, cf. Menagier 261.  
 gazouillier 4269, *gazouiller (d'un enfant).*  
 gelines 1108, *poules*, cf. Caresme 251, Taillevent 228, Menagier 180, etc.  
 gelous 7110, *convoitise.*  
 genglaresse 2185, *bavarde.*  
 gengler 149, *bavarder.*  
 gentilz 513, *le faucon gentil est la femelle d'après Menagier 318.*  
 gent (a) privee 1456, *en petite compagnie.*  
 gierfaus 513, *gerfauts.*  
 gloute 4949, *goulue.*  
 gouieres 1145, *tartes au fromage.*  
 ournars 1119, *poisson de mer, variété de rouget*, cf. Menieres 6 « *ournax .i. lievre de mer* », Caresme 192, Taillevent 28 et 244, Menagier 197.  
 grant conseil 7713, *Conseil du Roi*, cf. 7209 *conseil greigneur.*  
 grevain 4746, 5710, *difficile, pénible.*  
 gris 2733, *fourrure de petit gris, faite des dos d'écureils gris*; grisez (cou-

vertures 1237, *fourrées de gris*, cf. vaires.  
 grouchier 6679, *grogner.*  
 gros tournois d'argent royaus 3722, *monnaie créée par Louis IX à 12 deniers ou 1 sou tournois de compte.*  
 grossement 6656, *grandement*, ou *peut-être en gros.*  
 guier 7404, *conduire.*  
 guile, -ille, 2059, 5630, 6451, 6797, 7611, *supercherie.*  
 guiler 3695, *tromper par fraude.*

## H

habandonner *réfl.* 5644, *se risquer.*  
 haiez 707, *taillis.*  
 hanter 1949, *avoir des relations (avec une femme).*  
 harens fres 1122, *harengs frais*, cf. Caresme 190 etc., Taillevent 249, Menagier 95, 98, 271.  
 harnois, hern-, 2300, 5521, 6420 7035, 7880, *bagage.*  
 haper 6071, *voler.*  
 haste (en) 1138, *à la broche.*  
 hault et bas 9691, *en haute et basse justice.*  
 hauçage, hauss-, 556, 1307, *abus d'autorité.*  
 hectie, v. hetie.  
 henap, henn-, 3019, 3336, 3350, 6401, *gobelet*; 3872 *boire de tel h.* 3872, *sens fig. : boire ce calice.*  
 henappee, henn-, 3319, 3357, *le plein d'un gobelet.*  
 herberjage 1919, *logement chez autrui.*  
 herbergerie 1231 *logement d'hôtes*; meson de h. 1060, *bôtellerie.*  
 heron 509, 1110, cf. Caresme 246, Taillevent 13, 88, 230, Menagier 99, 181.  
 hertes 7118, *troupes.*  
 hetie, hectie, -iee. 177, 2066, 3395, 6307, 7887, *bien portante.*  
 honnie 5625, *plate.*  
 hontace, -age 555, 763, *deshonneur.*  
 houlerie (mestre d'une) 5372, *tenancier d'une maison de débauche.*



huese 3360, *botte*.  
huier 2854, *crier, appeler*.

## I

ierres 3000, *lierre*.

## J

jadiz (le seigneur de W.) 8121, *l'ancien seigneur de W.*

jaet 209, *jais*.

joiant 4315, 6472, 7601, *content*.

joial, -el, jou-, joui- 647, 1751, 2818, 3017, 6397, 6714, 6716, 6722, 6748, *bijou, objet de prix, cadeau*.

journees 6901, *jour fixé pour une comparution, cf. 6895 a certain jour*.

juste 3642, *pichet de moyenne dimension (p. ex. de trois chopines)*.

## K

kameline (sause) 1129, *sauce d'épices au vinaigre, cf. Taillevent 32, 77, Menagier 230*.

## L

labour 2633, 5457, *travail*.

labourer, -eurer, 1276, 5480, 8152, *travailler*.

lais d'amour 17, *composition lyrique à strophes variées; la mélodie de la première strophe reparait en général à la dernière*.

laidengier, led-, leid-, 1968, 2418, 2466, 5445, 6576, 6580, *maltraiter en paroles, gronder; 6951, faire dommage*.

laidure 393, 411, *vilenie; 6486, outrage; 6952 dommages*.

lance 7246 vb., *lance un projectile*.

laniers 513, *oiseau de chasse, variété de faucon, d'ile « faucon vilain » cf. Menagier 323*.

larrons 4980, *brigands (injure de caractère général)*.

lassuz 1992, *là-haut (au château); 5097, là-bas (dans la forêt)*.

lecherie (penser) 6301, *penser à mal*.  
lectres (unnes) 3241, 3576, 4813, *lettre; lettres pendans 7754, lettre patente scellée sur queue*.

lemproiez 1131; *sur la lamproie, spécialement en galantine, cf. Caresme 174, Taillevent 18, 19, 92, 123, 236, Menagier 192-4*.

lermoier 4040, 4775, 5963, 6458, 6605, *verser des larmes*.

leüst 15, 2379, *luth, instrument à cordes, à table ovale, et dos bombé, avec un manche assez long et un chevillier à angle droit*.

leve 8014 vb., *lave*.

liex (es. grans) 20, *dans les grandes maisons*.

lige (homme) 6820, 6884.

linchuel 3945, *pièce de linge: drap de lit, nappe ou torchon*.

livreez de rente 6740, *rente calculée en livres*.

livres tournois 79, 1751, *monnaie de compte, se divisant en 20 sous, et de valeur instable en métal fin; au début du XIV<sup>e</sup> s. cette valeur pouvait être de 15 à 18 francs-or*.

lobes (servir de) 6752, *se moquer de*.  
loges 6392, 7033, *abri, baraque, salle temporaire*.

loier 7110, *solde, salaire; louier 6818, ce qui est dû*.

lopins 3260, *(bons) morceaux*.

lorainz, -einz, 669, 2745, 6427, *courroies de barnachement*.

los 6364, *réputation; 7362, 7992, recommandation, conseil*.

los 7361, i. p. 1 de loer, *approuver*.

luminaire 7397, *éclairage*.

lus 1130, *brochets de forte taille, cf. Caresme 285, Taillevent 25, 94, 121, et spécialement pour les lus en galantine 123, 125, Menagier 88, 187*.

## M

mail (pescher au), *pêcher avec un maillet, c.-à-d. sans moyen de rien prendre, chercher à tout hasard, au petit bonheur, cf. Romania, LVI, 411*.



- main 3464, 3750, *matin*.  
 maingnage, *v. menage*.  
 mains 7260, 8057, *moins*.  
 malice *masc.* 2020, 6986, *mécan-  
ceté, fraude*.  
 manantise 1918, *maison d'habitation,  
opp. à herberjage, logement chez  
autrui*.  
 mandement 3244, *nouvelle*.  
 maniers 514, *adroits*.  
 maqueriaux 1121, *maquereau, cf.  
Caresme 312, Taillevent 29, 95,  
126, 245, Menagier 196*.  
 maqueriaux 2675, *entremetteurs*.  
 mar 240, 719, 3744, *il est malheu-  
reux que*.  
 marbréz 6361, *draps de couleurs mê-  
lées*.  
 marcheandise 4495, 5550, 6571,  
*commerce, affaires*.  
 marliere 4035, 5096, 5121, *mar-  
nière, puits à marne*.  
 mars 2931, *marcs, unité de poids  
pour les monnaies; le marc de Paris  
vaut la moitié de la livre forte, soit  
244 gr. 75; sauf indication con-  
traire, les marcs sont des marcs d'ar-  
gent*.  
 mat 162, 166, *coup décisif aux échecs*.  
 matir 7468, *abattre*.  
 maufé 1566, *démons*.  
 maumise 1010, *mise à mal, souillée,  
deshonorée*.  
 mauvés gage (en) 7312, *pour une  
mauvaise cause*.  
 mauvés oste 7650, *tout le contraire  
d'un hôte courtois et bienveillant*.  
 mehaignier 5458, *estropier*.  
 mellencolier 1533, 1946, *se chagri-  
ner, avoir des idées noires*.  
 mellens 1121, *merlans, cf. Caresme  
192, Taillevent 127, Menagier 201*.  
 menage, menn-, maingn-, 586, 710,  
*appartement, habitation; 8005, train  
de vie; 7923, famille*.  
 menéz 554, *en tel état*.  
 menestrandie, -ise, 191, 2381, *mé-  
tier de ménestrel*.  
 menniere 2368, 2653, 7331, *manière;  
5760, 5773, 5813, 7332, 8023,  
manière d'être ou d'agir*.  
 menus 2828, 3952, *petites gens*.  
 menu et souvent 3568, 3645, *à fré-  
quentes reprises; les sauz menus  
3330, à pas pressés, au galop*.  
 menu ver 2733, 3248, 6719, *vair,  
fourrure combinée de dos gris et de  
ventres blancs d'écureils gris*.  
 merites 2656, 3930, 4552, *rècom-  
pense; 6163, 7607, valeur, mérites*.  
 mes 2416, *ensemble des plats qui  
forment un des services du repas*.  
 meslee 5382, *bataille, rixe*.  
 mescheance 1008, 3826, 5818, 7059,  
7956, *malheur*.  
 mescheche 7540, *s. pr. 3 de mes-  
cheoir, arriver malheur*.  
 mesestance 3202, *déplaisir*.  
 mesmement 5547, *surtout (adv.)*.  
 mesnie, -iee 210, 219, *ensemble des  
pièces d'échecs*.  
 mestis 6374, *bâtards*.  
 mestre 8143, *écrivain*.  
 mesui 4600, *pour aujourd'hui*.  
 metre ensemble 2921, *dédaigner,  
mettre dans le même sac*.  
 mire (Dex le vous) 2987, 4172, *Dieu  
vous le rende, s. pr. 3 de merir*.  
 mise 7776, *arbitrage*.  
 mol (temps) 7351, *saison pluvieuse,  
humide*.  
 moleste 923, *injustice*.  
 molles 1124, *moules, cf. Caresme  
419, Taillevent 32, 248, Men-  
agier 204*.  
 monter (le mont) 1190, *parvenir au  
bout de ses peines, cf. Guillaume  
Guiart 11561*.  
 mortie 8047, *anéanties*.  
 moustrance (faire) 7245, *faire signe,  
signaler*.  
 morues 1119, *cf. Taillevent 29, 95,  
127, 245, Menagier 195-6*.  
 moz 3711, *notes; cf. Chace dou cerf,  
Jubinal, Nouv. rec., 162, 164, 165*.  
 mucier 815, 852, 4643, 5236, *cacher*.  
 müer 604, 1296, 5827, 6478, *faire  
autrement*.  
 mullés 1123, *mulets (poissons), cf.  
Caresme 166 etc., Taillevent 29,  
73, Menagier 195*.  
 musart 3678, *nigaud; musarde*.



1082, *étourdie* ; 404, 1944, *folle, libertine*.  
musez 2378, 6518, *cornemuses*.

## N

nacaires 2853, 6518, 7011, *instrument analogue à des timbales, de petites dimensions*.  
nanin 3312, 5151, *non pas*.  
nes 6940, *même*.  
nice, -che. 2018, 2459, 4117, 4260, *sot, maladroit*.  
nicement 6031, *gauchement*.  
noble 2897, *magnifique*.  
nobleces 2816, *magnificences*.  
noctes 14, *pièces de musique instrumentale*.  
noiéz 3380, 3647, *complètement ivre*.  
non (u) de moi 3287, *par ma foi, sans doute forme atténuée d'un jurement tel que en non Dieu, cf. 6107 soit en non de Nostre Dame, que ce soit pour N. D.*  
nu 6418, 8045, *dépourvu*.  
nuisement (en) 7356, *préjudiciable*.

## O

oez 1333, *œufs*.  
oez (a leur) 1334, *à leur compte*.  
oiance (en) 7365, *en audience. publiquement*.  
oisons 1108, *cf. Caresme 112, etc., Taillevent 72, Menagier 85, 180, 231, 275*.  
olz 7191, *v. ost*.  
omosnieres 2820, *aumônières, bourses ou sacs suspendus à la ceinture, et souvent richement ornés ; v. aumosniere*.  
or 2736, *dorure*.  
orains. -ainz, 546, 4123, 4285, 6026, *tout à l'heure (précédemment)*.  
ordenee 4565, *qui bénéficie d'une fondation ; ordener 7655, décider, régler ; 7701, désigner*.  
ordure 393, *ignominie ; 4603, saleté*.  
oreillier, orill-, 854, 5414, *tendre l'oreille*.

*Le Roman du Comte d'Anjou.*

orine 1088, 2201, 3050, 4429, *origine, descendance*.  
ost 4873, 7228, *camp ; 7191 (olz), 7444, armée ; 5794, troupe, foule*.  
ostage 1831, *hospitalité*.  
ostéz 3346, 4510, *formule de refus : « assez ! pas de cela ! »*  
ostroier 7341, 7353, *accorder, cf. ouïent 7435*.  
oubleez 1144, *oublies*.  
ouen 1160, *maintenant, dorénavant*.  
ourdoiant 1416, *tournant et retournant, cf. Godefroy, ordoier 2 et ourdier, et Romania, XXIV, 596*.  
ours (l') qui plus est batuz plus encresse 5784, *cf. femme est ourse per cous receyvre (Des femmes, Jubinal, Nouveau recueil, II, 331)*.  
ourne (tout a) 5900, *d'un bout à l'autre*.  
oustrage 5805, *attitude étrange ; outr- 7255 demande excessive ; a oustr. 1607, à l'excès*.  
oustree 8133, *menée jusqu'au bout*.  
oustreement 8047, *tout à fait*.  
ouvreour 4578, *ouvrouer 1374, atelier*.

## P

palefrois 668, 2740, 6426, 6781, *pal-lefroi 5594, 5601, cheval pour la route*.  
panonceaulx 7561, *petits pennons, fanions*.  
panz (mettre ses) a la chainture 3441 : *expression à prendre au figuré, si l'on juge peu probable qu'un messager à pied soit vêtu long*.  
paons 1119, *cf. Caresme 219, Taillevent 13, 65, 88, 120, 270, Menagier 131*.  
paonnéz 224, *pions d'échecs*.  
parages 7434, *accord*.  
parclose (a la) 7333, *en conclusion*.  
pardesconfire 225, *battre complètement*.  
parens (bons) 4742, *bonne maison, bon foyer*.  
parmentiers 6366, *tailleur*.  
parpoins 7116, *pourpoints, cottes rem-*



*bourrées et piquées sur lesquelles se mettait le bauber!*  
 pas 7121, 7126, 7129, *passage*; le pas (tout) 3123, 5618, 6281, 7405, *aussitôt*; passer le pas 3877.  
 passebelle 2605, *belle des belles*.  
 passerai (m'en), *je m'en acquitterai*.  
 paste (em) 1137, cf. Caresme 214.  
 pasté (trattes en) 1134, cf. Taillevent 74, Menagier 190.  
 pastourelles 11.  
 paveillons 6392, *grandes tentes*.  
 pelles 682, 2822, *perles*.  
 pelichon 4547, plichonz 1767, plichonnet 6684, *vêtement de dessus fourré*; ce n'est pas nécessairement un vêtement riche.  
 penance (faire sa) 4376, *vivre une vie de pénitence*.  
 pennes 5276, 6362, *fourrure*.  
 perche 1238, *barre servant à suspendre les étoffes ou les grands vêtements qui ne pouvaient commodément se plier dans les coffres*.  
 perdris 1109, cf. Caresme 316, Taillevent 12, 54, 73, 122, 258, Menagier 183.  
 perilliee 5036, *mise en danger*.  
 peüe 5282, *nourrie*.  
 phisycien 5483, *médecin*, v. fusicien.  
 piche (au chef de) 3769, *au bout du compte, à la fin*.  
 pieges fém. 7216.  
 pipes farses 1146, *pâtisserie de fromage ou de moelle de bœuf frite à la poêle*, cf. Taillevent 265, Menagier 327.  
 pitanche 6739, *distribution charitable d'aliments*.  
 pitieux 5183, piteuse 5545, 7317, *qui a de la pitié*.  
 plain (de) venir 5947, *dès l'abord*.  
 plaïs 1118, *plies*, cf. Caresme 69 etc., Taillevent 29, 127, 246, Menagier 88, 202.  
 plate (iaue) 1335, *eau pure*.  
 plet 199, *conversation*.  
 plevi (je vous) 658, 3219, 4901, 5953, *je vous garantis*.  
 poair 7199, *forces*.  
 poia 7101, *paya*.

pois reschauféz 1332; *pour le grand emploi des pois*, cf. Caresme 236 etc., Taillevent 5, 85, 109, Menagier 134-6, 159.  
 poivre 1129, *sauce d'épices où n'entre pas nécessairement du poivre*, cf. Caresme 225, Taillevent 33-4, 95-6, Menagier 232, cf. 3639.  
 pommes d'espices 1147.  
 pooreuse 462, 565, 843, *inquiète*.  
 poree 2091, *verdure cuite au gras ou au maigre (poireau, bette, épinard, cresson, brocolis)*, cf. Taillevent 32, 82, Menagier 139-42.  
 portee 3697, *enfant (expr. méprisante)*.  
 porteüre 3590, *gestation*; 4024, 4809, *enfant*.  
 pour que 1246, *puisque, du moment que*.  
 pourrir (le cuer) 3414, 4460, *être désespéré*.  
 pourcachier 2326, 3282, 6092, 6131, *procurer, préparer, arranger*.  
 pourtraites 2902, *à figures*.  
 pourveable 941, *prudent*.  
 pourveüe 5435, *examinée de toutes parts*.  
 poverté 4669, *misère*.  
 premier (au) 7144, *dès l'abord*.  
 pressoire 755, *pression, écrase*.  
 prez (cousin bien) 6792, *proche*.  
 privee 3658, 7785, *latrine*.  
 proceps 6859, *suite des faits*.  
 proloingna 7190, *s'attarda*.  
 provision 7636, *de quoi assurer (la vie)*.  
 psalterion 15, 2379, *instrument à cordes de boyaux pincées ou à cordes de métal frappées*.  
 puant 4950, 5400, 5683, *sale (terme d'injure)*.  
 pyment 1150, *boisson d'épices*.

## Q

quartaine 548, *fièvre quarte*.  
 quelque (a) paine 4324, *quelque peine qu'il y ait*.  
 quer passim, *car*.  
 querelle 1544, *affaire, question*.  
 quernel 7148, querniaus 7328, *crêneaux*.



queroles, -ez, 2636, 2877, danses, caroles.

## R

rachace 1713, renvoie (la balle).  
 ramentoit 1295, rappelle.  
 rapaie 331, 3207, apaise.  
 rapassant 1416, repassant.  
 raviser 6663, reconnaître.  
 ravoie 1134, j'avais aussi.  
 reboulant 8100, rechignant.  
 reboutent 7210, refoulent.  
 recense 1322, rapporte, expose.  
 receps 1031, retraite, forts (des animaux sauvages).  
 receveurs, -eurs, 7877, 7979, receveur (de droits).  
 reciter 84, 4672, 7009, raconter; 6117, 7719, rapporter; 794, réciter, prononcer.  
 recouvrer 1556, réparer, rétablir; 2144. 2272, 3036, obtenir (en bien ou en mal); 1539, 7542 (corr.), subir.  
 recreant 3187, fatigué, qui renonce; 5462, lâche, fainéant.  
 recreü 6285, cessé, changé de manière.  
 religion 1695, 7635, monastère; de r. 6726, soumis à une règle monastique.  
 remirer 1739, 5978, regarder avec admiration; mal remirant 5574, regardant de travers.  
 renversees (tances) 1143, lanches retournées, c.-à-d. cuites après avoir été fendues, ouvertes et repliées chair en dehors, cf. Taillevent 242 et Menagier 191.  
 repaume (se) 4028, s'évanouit de nouveau.  
 repostaille (en) 740, en cachette.  
 requoi 2343, lieu retiré; 5412, abri.  
 resbaudissent (se) 3007, recommencent la fête.  
 rescourre 6073, sauver.  
 respasser 5588, 5891, 6697, remettre en bon point.  
 respitee 4108, 5060, retardée.  
 resplendent 7050, brillent, étincellent.

ressort 727, secours, soulagement.  
 ressours 5897, relevé, rétabli.  
 rest 7889, est de son côté.  
 restour (au) 4897, par compensation, de mon côté.  
 restout 3509, reprend.  
 retenir 6710, recevoir sans payer de retour.  
 retrait 3345, tire un nouveau hanap de vin, cf. trait 3333.  
 revel 468, plaisanterie; 2886, joie, tapage.  
 revont 194, vont à leur tour.  
 ribaut 5450, fainéant, vagabond.  
 rimoier 8061, mettre en rimes, cf. en rime metre 54, 60.  
 riviere (aler en) 7895, 8001, chasser le gibier d'eau (à l'oiseau), p. opp. à chacier, chasser au chien et en forêt.  
 robe 1778, gages, cadeau; robes 1767, 3178. 3944, 5293, 6367. 6372, 6718, 6728, 6751, vêtements d'homme ou de femme.  
 robeür (d'entour un bois) 5374, voleur de grand chemin.  
 roc 220, 223, 226, 303, pièce d'échecs, devenue plus tard la « tour ».  
 roche 3316, cave creusée dans la roche; 3331 butte sur laquelle est le château.  
 roide 7352, rigoureux, difficile.  
 rommanz 3161.  
 roséz 1151, vin parfumé à la rose (?) cf. Godefroy VII rosete et X rosé. et Trubert 2812.  
 rougés 1120, rougets, cf. Caresme 192, Taillevent 28, 94, 244, Menagier 175, 197.  
 route 365, rompue.  
 route 1904, 7567, 7820, troupe.  
 rouver 5904, prier, demander.  
 royaus 3722, de la monnaie royale; 6988, la cour, le conseil royal.  
 rudeté 8114, ignorance.  
 rüer 4223, 5177, jeter.  
 ruisoles 1148, frileau de bœuf maigre, de poisson, de moelle de bœuf ou de viande, cf. Taillevent 264, Menagier 225-6 (rissoles).



## S

saïn 7789, *graisse*.  
 saintis 4967, *canonisés*.  
 saisines 2860, *possession, cadeau*.  
 sambues 669, 2743, 6427, *bousse de cheval*.  
 sanc merlèz 1657, *qui a « les sangs tournés »*.  
 sanz 1621, *dans une formule de refus : mengier c'est s. mengier, « manger, oui, mais sans manger », c.-à-d. « je ne mangerai pas »*.  
 sarges 621, *tissus de soie côtelés servant de dessus de lit*.  
 sartres 1123, *p.-é. lamprillons, cf. Caresme 443, et A. Thomas, Romania, XLII, 422*.  
 sauf leur cors 7329, *la vie sauve*.  
 saumons 1118, *cf. Caresme 69 sq., Taillevent 29, 95, 125, 245, Menagier 198*.  
 sausse (faire male) 5620, *mal arranger*.  
 sauz (les) menus 3330, *v. menus*.  
 savouré 2488, *exquis*.  
 seignorage 1672, 6336, 7970, 8136, *seigneurie*.  
 sejour (a) 5888, *au repos*.  
 sejourner 4743, 6781, 7943, *reposer*.  
 semaine (en bonne) 2447, *en male s. 4974, en bonne, en mauvaise passe*.  
 semilleuse 3470, *agilée, capricieuse*.  
 senestre 321, *désfavorable*.  
 senglers sauvages 1113, *sangliers, cf. Caresme 322, Taillevent 4, 11, 63, 73, 220, 229, Menagier 156-8, 179, et 259 où l'on voit que l'on pouvait faire passer verrat pour sanglier avec une cuisson spéciale, ce qui explique peut être ici l'addition de sauvages*.  
 sentances 1141, *recettes (de cuisine) ; 3461, 3467, sens*.  
 sente (mettre en) de 5810, *mettre en voie de*.  
 sercot 3248, *veste ou tunique mise par-dessus la cotte*.  
 serie 705, *sereine ; 871, douce ; 2878, agréable, harmonieuse*.

seurnon 8068, 8107, *nom joint au nom de baptême, qui deviendra le patronymique*.  
 soier 2860, *v. Notes critiques*.  
 solles 1123, *soles, cf. Caresme 290, Taillevent 29, 95, 246, Menagier 160, 203, 242*.  
 sommage 7922, *ensemble des bêtes de somme d'un convoi*.  
 somme, some (c'est la) 47, 2012, 2906, 4892, 5754, 6422, *en vérité, en fait, au total*.  
 sommes (li) 910, *l'Histoire sainte*.  
 sommier 672, 5248, *bête de somme*.  
 soufraite, -ecte, -ete, 4392, 6251, 7348, *besoin, manque*.  
 souffrir réfl. 6090, *se passer de*.  
 soulers a lienx 5295, *chaussures de fatigue serrées par des lacets ou rattachés à la jambe par des lanières*.  
 soupelete 1174, *petite tranche de pain pour faire la trempette*.  
 sous 1236, 4548, *monnaie de compte, divisible en 12 deniers et formant le 20<sup>e</sup> de la livre (voir ce mot)*.  
 soustenance 1205, 4633, *nourriture*.  
 soustieng (me) 7648, *je me relieus*.  
 soutilte 6643, *adroite, fine*.  
 soutilment 8112, *avec ingéniosité*.  
 subtilleté 8113, 8115, *ingéniosité*.  
 sure 958, *acide*.  
 suz (en) 6170, *à distance*.  
 synoble 2736, *sinople, couleur verte*.

## T

tablecte 1325, 2087, *petite table*.  
 tablez 158, 3164, *trictrac*.  
 tablez reondes 80, *réunions pour des joules ou tournois*.  
 tabours 2634, 6517, *tambours à caisse longue ; on frappait sur les deux praux avec des baguettes*.  
 taindre 3341, 5635, *changer sa couleur naturelle pour une couleur nouvelle ou plutôt perdre toute couleur, noircir, devenir pâle ou opaque*.  
 tamps (dis) 1098, *dix fois, deux tans 6337, deux fois*.  
 tances 1142, *tanches, cf. Caresme 280, Taillevent 38, 242, Menagier 187*.



tant (ne m'en est a) 5720, *cela ne m'importe guère.*  
 tantet, tentet, 608, 3348, *petite quantité, petit peu.*  
 tarier 1635, *solliciter, tracasser.*  
 tartaire 2731, 5275, 6365, *soie brochée d'Orient ou de type oriental.*  
 tartes 1145, cf. Caresme 261 sq., Taillevent 31, 75-7, 248, Menagier 217; *dans ces textes il s'agit surtout de tartes au fromage, au poisson, etc., plutôt que de tartes sucrées.*  
 tavelles 1341, 1362, *passementeries d'or, galon festonné servant de bordure.*  
 temps (par) 800, 5016, 7496, *tout à l'heure.*  
 tence (en) 4184, *en discussion.*  
 tennée (soie) 1361, *couleur de tan, brun clair.*  
 tenser 307, 3856, 4087, 7480, *garder, protéger.*  
 tercelès 514, *mâles de faucon, émerillon, bobereau, autour, cf. Menagier 318.*  
 teste (de sa) 3030, *de sa seule volonté, par un coup de tête.*  
 teule 1066, *tuile.*  
 texu 1766, 2996, *étouffe.*  
 thopaces 683, *topazes.*  
 tierce 224, *troisième, accompagné de deux autres, ici de deux pions d'échecs.*  
 tirant, tyran, -ans 3909, 5363, 5573, *bourreau, brute, brutal.*  
 tonnant (on n'i oïst pas Dieu) 3010, 7044.  
 tooillies 1136, *roulées, passées (dans le verjus).*  
 torchounerie 7107, *injuste.*  
 tornois d'argent 4911, *sous tournois désignant la même monnaie que les gros tournois du v. 3722.*  
 tost 5156, *ôte, fait perdre.*  
 tourbes (par) 2856, *en chœur.*  
 tout a fes 3956, *immédiatement.*  
 toutevoiez 1274, 5044, *en tout cas, en fin de compte.*  
 toutpasse 2604, *le nec plus ultra.*  
 trace 402, 5880, 6492, *voie, chemin (fig.).*

tracier 5386, *chercher.*  
 traiez 285, *déplacez votre pièce (aux échecs), jouez.*  
 traire 4410, 5284, 5860, 5882, *endurer.*  
 traveiller 5351, *souffrir.*  
 treches 977, *liens, courroies.*  
 tret (au) 7396, *à un trait (d'arc).*  
 tretel 3648, *tréteau.*  
 treü (prendre le) 4900, *prendre sa part.*  
 trites 1643, 4959, *tristes.*  
 trompent 2841, *sonnent de la trompe.*  
 trompes 2377, 2853, 3009, 6517, 7041, *instrument de métal de grandes dimensions.*  
 tronche 838, *se coupe, s'arrache.*  
 truander 1085, 5370, 5451, 5815, *vagabonder.*  
 truant 5449, 5684, 6789, *vagabond.*  
 truffes 19, *plaisanteries, bagatelles.*  
 truttes 1133 (voir Notes critiques A B et Fauvel), *truites, cf. Taillevent 27, 74, 110-11, Menagier 90, 190, (truites en pasté).*  
 tuerdent 3771, *se tordent (les mains).*  
 tumbes 1120, *sorte de rouget de grande taille, cf. Menagier 197, Godefroy s. v. tombez 2, Belon.*  
 tymbres 6517, *petits lambours ronds à une seule peau comme les lambours de basque.*  
 tyre a tyre 3336, *coup sur coup.*

## U

u 239, 267, 938, 1524, 1562, 2228 6523, 6978, 7724, *en le.*

## V

vaillant 5877, *bon, généreux.*  
 vair, ver, menu v., 2733, 3248, 6719, v. menu.  
 vaire (penne) 5276, 6362, *fourrure de vair.*  
 vairie 6728, *garnie de vair.*  
 varient (se) 4175, *diffèrent d'avis, se partagent.*  
 vaucel 5402, *vallon.*  
 veignant (bien) 6520, *bienvenu.*  
 veluiaus 6363, *velours.*



vendoisez 1135, *vandoises*, cf. Taille-vent 216, Menagier 194 (v. *ros-ties*).  
 venner 5489, *vanner*.  
 venoisons 1111, 1115, *venaison*.  
 vent (ne) ne voie 2762, v. ne nouvelle 6387, *bruit, renseignement*.  
 vergoigneuse 2186, *timide, réservée*.  
 vergondee 2726, *deshonorée*.  
 verjus de grain 1136, *ce n'est pas le suc acide de raisins restés verts, mais la grappe même ou les grains non arrivés à maturation et que l'on conservait pour l'hiver, en les laissant même quelquefois sur la treille jusqu'à Noël*, cf. Menagier 160, 161, 249.  
 vers 8108, *couplet*.  
 verséz 8109, *vers dont la réunion forme le couplet*.  
 viande, v. vin.  
 vielle 12, 2378, 2543, 2599, *instrument à cordes frottées (cinq en général)*; 2599-600 *mettre la v. sous le banc, renoncer à lutter, fermer boutique*, cf. Romania, LII, 199.

vilain 5491, *de vilain, de paysan ou d'ouvrier*; 2202, *bas*.  
 vilotiere 2184, *coureuse, sorteuse*.  
 vin et viande 2097, 2326, 5452-3, 6391, v. *poissons... chars* 6780, *à boire et à manger*, cf. 7221, 7676.  
 vitaille 1037. 5021, 7225, *vivres*.  
 vivres 6851, *vivres pour l'armée (?)*.  
 voidie (*cheüs en male*) 278, *tombe dans un piège, trompé par malice*.  
 vouent (se) 7316, *font vœu d'aller*.

## W

wide 1468, *mauvais tour*.

## Y

yagonces 681, *graphie pour jagonce*.  
 yenne 422, *pour jenne, jeune*.  
 ygauté (en) 5330, *équitablement*.  
 ymage 282 (*masc.*), *statue*; a yimages entaillie 212, (*pièces d'échecs*) *taillées à figures*.  
 ynde 1361, *bleu violet*.  
 yoliaus 6861 *pour joiaus*, cf. 677.



# INDEX DES MOTS

## RELATIFS A LA CIVILISATION ET AUX MŒURS <sup>1</sup>

### I. — VIE MATÉRIELLE

#### A. — Alimentation.

Viande, vitaille, vivres.

ALIMENTS ANIMAUX. — Char, ch. salee 7221, lart 4544. — *Gibier de poil* : venoisons ; cers, connin, dains, senglers ; — *g. de plume et élevage* : butor, cynnes, ennes, fesanz, gelines, herons, oisous, paons, perdris ; oez. — *Poissons et coquillages de mer* : poissons 1116, 6780, barbues, bescues, bremes, congres, espellens, esturjons, gournars, harens, maqueriaux, mellens, molles, morues, mullés, plaïs, rouges, sartres, saumons, solles, tumbes ; — *p. d'eau douce* : p. d'estans et de rivières 1126 ; anguilles, bars, bequés, bresmes, carpes, dars, lemproiez, lus, tances, truttés, vendoisez.

ALIMENTS VÉGÉTAUX. — Pois, porée. — *Boulangerie* : fouace bise, pain 1630, 1659, 3337, 4544. p. a la paille 5022, p. aus chiens 4999, p. noir 1101, 1335, 2091, 5388. — *Pâtisserie* : paste 1659, em paste, pasté ; bingnés, crespines, dirioles, flaonciaus, gauffres, gouieres, oubleez, pipes farses, pommes d'espices, ruissoles, tartes.

BOISSONS. — Chervoise ; — iaue 1335, 1161, 5389, i. plate ; — vin ; v. flairant et fort 3643, v. grans et fors 2851, force 3362, froideur, faire bonne bouche 3356, toucher au cuer 3355 ; *crus de vin*, v. à l'*Index des noms* : Anjo, Auçoirre, Biaune, Biauvoisin, Castelle, Clameci, Franchoiz, Garnace, Gascoigne, Gastinois, Leonnois, Mont Pellier, Orlenois, Rochelle, Saint Jouan, Saint Poursain ; *vins préparés* : claré, cythouandés, floré, pyment, roséz.

PRÉPARATION DES ALIMENTS. — *Cuisine et condiments* : keus 1141, serances ; appareilliez 1133, atornez 1127, 1142, chaudumé, eschaufée, espices 1147, galentine, haste, kameline, moustarde 2093, paste, pasté, poivre, renversees, reschaufez 1332, saïn, sausse 2093, sure 958, tooillies, verjus de grain.

REPAS ET SERVICE. — Mengier 1631, dingner 179, 5391, 5409, souper 2083, 5408 ; appetit 3338, bouchie 1630, morselet 1165, picchie 5388, piecette 1173, soupelecte. — *Table* : atournez 2848, dois, table 1618, 2434, 2844, 6395, oster les t. 2469, 2541, metre par terre les t. 2551, tablecte ; nape 2087, lever les n. 187, 2549, 2875. — *Service* : corner 2364, 2854, prendre l'yaue 181, mes, escüelle, donner l'iaue 2549, mains laveez 188, 2876 ; escuier 2385, fourriers, heraut 2854, 2861, servant 1941, 2340, varlet 2391, 2396, 2548, trancher 2392, 2420, 2435. — *Boisson* : prendre vin 189, servir v. 2429, traire 3333, retrait ; henap, henappee, juste, pot 5453 ; broche.

PRODUCTION. — Fouir 5487, houer 5487, batre en grance 5489, venner 5489.

1. L'on trouvera expliqués au *Glossaire* les mots qui ne sont pas suivis ici de références.



*B. — Vêtement et parure.*

Afectiez, atiré, atournez 5304, atyre 3946, cointe, deschaus, descirer 5277, 5605, drap 5020, 562, 6400, enveloper 4555, frait 5615, lier 3946, 4555, parer 2823, renoer 5280, vesteüre 5604, vestir 2823, 3723, 5289.

PIÈCES DU COSTUME. — Aumuce, chaperon, chauce, chaucement, chauceüre, cloche, cote, couvrechief, drapiaus, garnement, gans de cerf 839, huese, mantel 2858, 2866, 2991, 6367, panz, parpoins, pelices 666, pelichon, pliçonnet, robe, semelles 5597, sercot, soulers a lienz.

FILS ET TISSUS. — Brunecte, camelin, camelos, chanvre 1234, drap 3020, 5622, 6400, drap d'or 2371, 2990, escarlade, estofes, laine 4592, lin 1234, linchuel, linge 5250, marbrez, or 2629, 2858, 2991, sarges, soie 156, 1340, 1343, 1358, 2629, tartaires, tavelles, texu, veluiaus.

FOURRURES. — Ermine, erminee, forree 6719, forreure 3020, gris, penne, vair, vairie.

JOYAUX ET ACCESSOIRES. — Affiches, aniaus 686, 2820, aumosniere, boucle 2997, bourse 3730, cercle, chainture 2821, 3441, 6400, chapels, coronnes 2821, 2992, 5279, 6399, joiaus, omosnières ; baston 5299, 5668.

MATIÈRES ET PIERRES PRÉCIEUSES. — Argent 3021, 3731, 4930, 5332, 6401, or 647, 656, 673, 1341, 2629, 2731, 2858, 2990, 2991, 2997, 3021, 5332, 6401, 6749, doré 2745 ; — jaet, yvoire 209 ; — crapoudines, diamans escharboucle, esmeraudes, pelles, pierres 2830, 2999, thopaces, yagonces ; — esmaillé 2745, 6749.

COULEURS. — Ardant, azur, blanc 1360, brun 1360, jaune 1360, noir or 2736, synoble, tenné, vermeil 1361, 2994, vert 1361, 3000, ynde.

INDUSTRIE DU VÊTEMENT. — Merciers 1357, ouvriere de laine 4592, parmentiers 6366, cuirs tenner 5490 ; — *broderie* : espees, fraimes, oeuvre (d'or et de soie) 1342, 2629, ouvreur, ouvrières 1720.

*C. — Habitation.*

AGGLOMÉRATIONS. — Cité 6457, faubours 7507, hamel 1058, place 1705, rue 1705, 2165, 6428, vile 2067, 5265, 6432, 7070, 7999.

CONDITIONS ET TYPES D'HABITATION. — Borde 1481, buiron, caverne 983, 1482, chastel 1523, 2722, 4067, *etc.*, forteresse 1484, *etc.*, giste 1196, 4877, herberjage, herbergerie, hosteler 1941, 1993, 1995, 2179, 4630, loges, manantise, manoir 175, 1305, 2150, mansion 7070, menage, meson 1513, 5263, *etc.*, mesoncelle 1073, ostage, ostel 1212, 1219, 1505, 6581, 7672, paveillon 6392, 7019, taverne 1481, tente 7019, 7033, tour 1195, 1484, 1523.

PARTIES, MATÉRIAUX ET ACCESSOIRES DE L'HABITATION. — Barre 640, cellier 1513, chambre 635, 3548, 6020, 6535, chambrete 2299, 2341, 2494, clez 642, despense 3636, estables 504, estrain 1067, fenestre 1458, 7148, foier 2103, 2114, fossés 698, garderobe 598, jardin 583, 6393, pont 698, porte 1270, 3733, 3948, 6018, 7158, 7521, 7587, maistre p. 7551, premiere p. 4440, postiz 1474, privee, puiz 3698 *etc.*, roche, sale 1639, 1937, 2000, 4588, 5069, 6019, 7686, grant s. 2348, seuil 1270, teule, uis 610, 1443, 2165, 5287, 5386, uis d'amont 3365, u. de chambre 4629, u. de jardin 699, u. du vergier 642, uisset 1471, vergier 587, 4588, veioil 640.

MEUBLES ET USTENSILES. — Banc 600, 6022, chaire 215, chevez 2938, choses 673, chosetes, cofres, 6709, 6716, coupe 3021, 6401, 6749, coustel 768, dois, eserin, escüelle, henap, luche 654, 1009, juste, lit 529, 599, 616, 629, 3549, maque 768, perche, siege 3368, table v. I A REPAS, tablecte, trel.



TENTURES ET COUCHES. — Armes 2903, besteletes, carpites, coissins, couche 2118, couste, couvertouer, couvertures 616, dras (chanvre, lin, deliez, estrois, larges) 1234, encourtiner 664, 2896, escriptes, fuerre 4598, oisieax 2903, orilliers 2744, 2901, paille 2119, plume 2120, pourtraites, tapit 622, 1241.

INDUSTRIE DE L'HABITATION. — Araser 7166, charpentier 1363, ouvré 622.

### D. — Communications et transports.

CHEMINS. — Chemin 6509, chemin ferré, sente 5218, 5320-21, sentelecte 1044, voie 6509.

TRANSPORTS. — *Equitation* : atournez 6782, cheval 5249, 6420, etc., chevauchier 2357, 3204, coursier, enseller 1476, 6782, a esperon 7453, ferrer 5594, 5601, lorainz, mener en destre 5595, monter 510, palefrois, sambues, sejourner, metre les selles 505, sommage, sommier. — *Véhicules* : chars, charete 7812, 7828, charios, charrai, lictieres fectices 665 ; pour les chars v. notamment 664-6 et 2735-8.

MESSAGERS. — Boète, courre de nuit et de jour 3327, deffermee, desserrer, journee 4929, messagerie 3620, messages 2748, 4917, 6379, 7701, messagier 2330, 3171, 4859, 4944, panz, reclorre 3708, voiage 3371.

## II. — INSTITUTIONS

DROIT. — *Personnes* : bachelier 5927, bourgeois 1760, 4558, 7458, chevalier 195, 1577 etc., damoiseaux 199, damoiselles 129, s'entresloignent, franchise 3693, 4153, 4177, 4297, 4965, 5140, 5146, frans 3885, 5150, 5158, lignage (apendre de) 6290, mariage 131, meschine 4472, orpheline 129, préz, pucelle 2493, sers 3695 etc., servage 3907, 4139, etc., pardonner le s. 3906, 4956, valet 1842, veuve 130 ; non 8106, seurnon 8107. — *Biens* : asesinez, demaine 71, eritage, escheance, heritage 6737, hoir 3053, nuisement, saisines.

ORGANISATION. — *Féodale* : fëaus 3702, fievés, fiez 7970, foi 7872, 7874, haussage 556, 1307, hommage 1671, 7872, 7969, liges, maintenir 7986, seignorage, seignorie 7987, servise 7874, grant sires 50, torchonniere. — *Domestique* : chambellenc 2503, 2507, 2923, chapelain 3399, dame 3761, escuier 2385, 5912, 5916, estrange 3808, fourriers, heraut 2854, 2861, mesnie 1232, privé 3808, senescal 2728, serjans 4989, servant 194, 2840, vallés 1929, varlet 2391, 2396, 5724, 5779.

ADMINISTRATION. — *Royale* : accort du roy 6824, conseil 6870, 6874, grant c. 7713, lectres pendans, royaus. — *Seigneuriale* : administration, baillis 7875, 7979, chastelain v. *Index des noms*, chastelerie, devoir, mandement 3815, prevos 7875, 7979, receveurs, seel 4795 etc., faus s. 3420, 4858, subgiés 7878, terre ordenee 7994, gouverner t. 7987, — bonne vile 7974. — *Municipale* : eschievins 7515, maire v. *Index des noms et* 7976, bonne vile 7974.

MESURES ET MONNAIES. — *Mesures* : lieues 3321, livreez, onces 632, henappeez, juste. — *Monnaies* : besans, denier, florin, gros, livres, mars, monnoie 1355, 1733, 4395, sous, tornois ; or et argent 5332, 7083, 7104.

JUSTICE ET POLICE. — *Procédure* : apeler 6900, complainte, espace 6908, journees, justicier 6863, hault et bas justissable 3691, respondre 6874, terme 6908, ygauté. — *Pénalités* : amende 6879, aniaux 5073, banir 4331, 4403, 4411 (cf. 4384), ceps, chartier, chartre ; corde 5057, empardonné 5383, fers



275, fuster, geoillier 5016, 5020, 5037, justicier a fforce 3131, mchaignier; paine 6873, prison 4997, 5455. — *Supplices* : ardoir 3700, 3918, 4159, 4167, 5200, 6931, 7626, 7787, 7809, cuire 7799, desfaire 4166, destruire 7798, detraire 3916, 5114, d. as chevaus 7793, escorchier 4991, 6970, 7626, 7780, 7798, forches 3918, gibet 7806, larder 7788, mengier aus chiens 7795, livrer a mort 3806, noier 4871, pendre 3701, 3917, 4159, 4167, 4952, 4971, 4990, saler 4991, 7783, couper les testes 3701, 3917, traire les denz 6931, tr. les membres 3706, vie perdre 4167. — *Police* : boulaies, colee 5698, entortillie, gaitte, gardes, verges 5657, 5678, 5697, etc. — *Débauche, délits et crimes* : beveür 4373, bordel 1958, bourdel 3675, garçonnières, houlurie, joueur de dez 5373, maqueriaus, ribaut, robeür 5374, truander, truant.

ASSISTANCE. — Aumosne (*Gl.*, cf. 4801), aumosnier (*Index*), avantage, donnee, donnoison, don 4800, argent donner 8014, mendier 4325 etc., mestresse, ostel Dieu (*Index*), pain demander 5369, p. querre 1684, 4490, 5301, 5860, p. rouver 5286, laver les piez 8014, pitanche, prieuse (*Index*), servir 8013, querre sa vie 4325, 6242.

RELIGION. — *Édifices ou établissements* : autel 5915, chappelle 5915, crois (de carrefour) 1868, crois devant l'iglyse 4441, 5439, 5532, 6559, 6673, iglyse (ygl.) 1259, 1345, 5531 etc., moustier 141, 2831, 4449, 5470, religion. — *Personnes* : aumosnier (*Index*), evesque (*Index*) hermite 4100, menistres 5050, prestre 4355, prieuse (*Index*), provoire 5387. — *Pratiques* : confession 4101, heures 151, messe 150 etc., oraisons 152, 1021, etc., ourer 5914, oustre mer 4777, pardon 3920, patenostre 2146, pelerinage 6067, pleurs 1391, prieres 151, 875, saignier 2422, servise 143, 1260 etc., velles 1391, se vouent. *V. IV. Serments*. — *Pour la doctrine voir surteut* 877, 1020.

### III. — SCIENCES, ARTS ET LETTRES

MÉDECINE. — Ageüe, agiste, baillant d'angoisse 7150-51, baignier 6613, baing 4480, 6612, bateüres 7151, cervel 3362, cuer crevé 4042, c. estraint et serre 3767, c. failli 3741, c. merci 382, c. parti 4042, c. raempli 3965, c. remue et tressaut 5981, iae del cuer 5963, delectie, delivie, delivree 3183, enfanté 3173, engroissie 2952, escervelee 769, estendre de destrece 1603, enyvrrer 3301 etc., estraindre 3767, escriever 3770, frichon 601, fruit 3176, gesine 3284, 4171, gesir 4659, 5855, 7160, grever 1435, bae (gueule), malades 18, navrez 7161, noiéz, quartaine, pasmé 3768, repaumer, cuisse route 364, sanc avive 5826, s. bout u ventre 3547, s. bout et fremit 5377, s. merléz, s. monte 5826, homme qui sanc porte 1269, 1901, suer 603, trembler 3545, 3766, tressuer 3924, yvres 1752, yv. a devis 4902.

ART MILITAIRE. — *Armes, projectiles, équipement, train* : arbalestes 7115, arc 7396, armes 7012, 7017, 8125, armeüres 6852, 7035, bacinés, banriere 7048, 7566, chars a fermeüres, charios, charrai, chevaus 798 etc., cors 7042, dars 7133, ensaigne, escus 7047, estelez, harnois 7033, lance 7115, lancer 7246, 7513, monteüres 6851, nacaires, panonceaulx, parpoins, pierres 7133, 7141, quarrius 7135, traire 7135, 7145, 7246, 7513, trompes, vivre, vitaille. — *Troupes* : arbalestier 7134, archiers 7505, batailles, capitaine 7403, ferveustus, genz d'armes 7393, hertes, loier, ost, de pié 7178, soldeez 7100, soudoier 7086, 7098, 7109, 7128, 7384, 7394. — *Fortifications* : chaste! 4067, 5265 etc., cloistre, closture, establee, fermee, forteresce 1484, 2722 etc., fossés 698, frontieres, garnir 7087, garnison 7259, huis 7158, murs 7157,



pas, passage 7195, pont 698, portes 7158, 7465 *etc.*, quernel, tour, 1195 1484 *etc.* — *Mouvements, opérations, combats, négociations* : accueillent 7138, araser 7166, ardoir 6995, assault 7155, 7233, 7510, bouter 7209, chacier, chapleïs, enserrez 7168, eschielles 7156, fuie 7136, huee 7132, loges, mellee 7131, monstrance, mouvoir 6990, 7015, 7026, noise 7132, a ost rengiee 7052, parages, parlement 7244, paveillon 7019, logiez au plain 7170, rebouter 7210, se recuillent 7137, rendre 7297 *etc.*, route a route 7567, siege 7215, 7237, 7391, tenir 7251, tente 7029, 7033.

MUSIQUE. — *Instruments* : araine, bondir, bruire 2855, 3009, cor, corner 2364, 2854 *etc.*, doçainne, fresteaus, huier 2854, leüst, muse, nacaires, psalterion, retentir 7041, sonner, 2377, 2853, 3009, tabour, trompe, tromper, tymbre, vielle. — *Compositions musicales* : balade, balerie, chançon 2543, chançon royal, dance, descort, estempie, lai d'amour, noctes, pastourelle. — *Exécution* : chanter 11, 2852, 2855, 2879, 2881, ch. par compaignie, ch. par tourbes, dire 12, heraut 2854, 2861, melodie 2382, menestrandie, menestrel 1901, 2861, 2882, 3007, 6045, mot, respondre 2880, serie, son de vielle 2543, tombe, *cf. Instruments*.

LITTÉRATURE. — *Genres et sujets* : aventure 2, 38, 64, balade, bourdes 3, chançon 2543, chançon royal, conte 6, 25, 76, 3455, descort, dit, estempie, examplaire 8124, fable, lai d'amour, pastourelle, rommanz, somme. — *Composition et technique* : accordance et biauté (de la rime) 57, chanter 11, comprendre, concevoir 4, conter 36 *etc.*, controuver 34, 2470, deviser 36, dire 2, 3 *etc.*, dit 6120, 8062, ditee, matiere 40, 62, mestre, raconte 5, rime 54, 58, 60, 8073, rimoier, trufles, vers 8108, verset.

#### IV. — COUTUMES, USAGES, DICTONS

##### A. — Sports, jeux, distractions.

CHASSE. — Chacier 7895, 8001, chienz 200, ch. courans 1112, fontenele 506, force 1112, foréz 8000, pi ge 3367, 7216, receps, riviere. — *Fauconnerie* : faucons, gentilz, gierfaus, laniers, oisiaux 200, 518, tercelés. — *Gibier* : heron 509, oisiaux 518 *et cf. I A Gibier*.

EXERCICES GUERRIERS. — Joustes 81, 79, 7, tablez reondes, tournoi 80, 2320, 2358; *et cf. I D Equitation*.

JEUX DE PLEIN AIR. — Bonde, chace, estuef, rachace; esbanier 503, *cf. IV A Chasse*.

JEUX D'INTÉRIEUR. — *Échecs* : aculé 228, au fin, chevalier, contraire 222, eschec 226, eschequier 208, eschés 159, 207, 273, 315, 547, 3164, faindre 166, fierce, jaet, mat, mesnie, mestrie 211, paonnéz, roc, traire, entaillie a ymages, yvoire 209. — *Trictrac* : tablez 3164.

DISTRACTIONS. — Assemblee 6383, 6388, chanter 2852 *etc.*, compaignie 3215, 3223, dancier 2637, esbatre 18, feste 170 *etc.*, geuer 2637, menestrandie, menestrel 190, 2861, 2882, 3007, 6045, parler 197, plet 199, querolle 1544, taverne 1481.

##### B. — Usages.

GESTES. — Agenouiller 6032, 6527 (*cf. 6034, 6036*), asseoir 5682, 6176, baiser 6263, b. la bouche 4075, besier et acoler 5954-5, 6532, empoigne, par le doi 2651, encliner 6527, faire lever 6043, prendre par la main 6041, siluer 5798, 6033 *etc.*, salut rendre 5799, resiluer 6666, seoir 5683, traire sus 6046, tr. en suz 6170.



PRÉSENTS. — Courtesie, donner selon l'estat 3018, 6404. — *Au suzerain* 6774-83 (*vins, poissons, viandes, palefrois*), 7938-39 (*chevaux, vins, viandes*); — *aux invités d'une fête* 3014-21 (*banaps, ceintures, aumônières, étoffes et fourrures de valeur, coupes d'or et d'argent*), 6396 (*chevaux, couronnes, « afiches », étoffes, ceintures, anneaux, banaps, coupes d'or et d'argent*); — *à une religieuse* 6730-35 (*étoffes de laine*); — *à une bourgeoise* 6748-54 (*coupe d'or émaillée, robe*); — *aux ménestrels* 2864-6 (*manteaux, habits*), 6405-8; *à un messenger* 3721-2 (*argent*).

SERMENTS, JUREMENTS, EXCLAMATIONS. — *Serments* : (jurer sur) *evangilles ou livre* 4328, 7368, 7413, sur le livre la main tendez 4352, j. sur tous les sainz 4354. — *Jurements* : par Dieu 2282, 4248, 7836, de par Dieu 2984, pour D. 2484, 2972, 2974, 3453, 3527, 3972, 5084, 5706, 6087; si m'aïst D. 4714, 5454, 5529, se D. me doint santé 5151, se Dex vous doint joïr *etc.* 5500, aide D. 4022, si m'aïst D. et N. Dame 5155, si m'a. D. et s. Fois 4728; Dex 1565, 3583, 3742, 3774, 3797, 3824, 4318, 4652, 5368, 5404, 5560, 7956, beau sire D. 2510; par celi Dieu qui tout gouverne 5101, par les denz Dieu 5685, par celi Seigneur qui ne ment 2688; — *sainte Marie* 533, 3894, 4022, 5030, par s. M. 4845; si m'aïst hui s. M. 5834, si m'a. D. et Nostre Dame 5155; — par les sainz qui sont saintis 4967, sus tous les sainz que l'en aheure 4354, par s. Denise 5145, s. Gennevieue 612, s. Gringoire 3634, S. Guillain 3052, S. Pierre 3440, 7076, s. Romacle 5147, s. Sevestre 6097, foy que doi s. Gile 5269, si m'a. s. Fois 4128; — par le sacrement de la messe 5078, par m'ame 2390, 2658, 3728, par l'a. qui en moi repose 1792, par foi 4206, 5784, 6003, 6157, 6723, 6829, 6935, 7288, 7300, 7361; — u non de moi 3287, par les deus ieulz de ma teste 5180; — *male flambe l'arde* 4834, 7354. — *Exclamations* : ha 381, 536, 540 *etc.*, hé 4528; — certes 2578, 2974, 3941, *etc.*, las 1472, 1536, 3751, 4947, lasse 4214, 7595, lasse dolante 1104, 4560, or cha 3261, 4625, 6668, ore donques 4515, or suz 3425, 5058, or tost 2504, 3381, 5053, voir 4776; — di va 5493, esgardez 5449, lassiez m'ester 2711, ostéz 3346, 4510, taisiez 1752, 4527.

### C. — Proverbes, dictons, expressions plaisantes.

PROVERBES. — *Ane* : Ly asnes a son veul suppose Et ly asnier pense autre chose 7487-8; — *enfondre* : se nus pour bien trembler se garde d'enfondre 5631-2; — *folie* : Qui fet folie, si la boive ! 3042; — *fortune* : Fortune tourne em petit d'eure 3463; *fon* : Il est folz qui trop s'aseüre 801; — *gage* : Et cilz n'est pas tenus a sage Qui se combat en mauvés gage 7311-12; — *garde* : Et molt fait bon mauveses gueules Estouper par sa bonne garde 1122 3; — *mal* : de deus maux... doit on le mains mauvés eslire 3809-10; — *manger* : Apréz touz deulz mengier couvient 1036; — *péril* : Sage est qui du peril s'esloigne 1814; — *rire* : Tel rit au main qui au soir pleure 3464.

DICTONS. — Bien va cilz gieus arriere main 4561; n'a ci si belle dont dis biauté feïssent une 2600-1; je beurai bien se bon vin ai 3324; n'est paz bon conquest qui tost l'ame 5156; pour c'est son droit non « fox s'i fie » 3506; cf. *Glossaire*, passebelle et tout passe; ains beurai yaue a guise double, unne fois clere, autre foiz trouble 1161-2; se l'empercür de Romme m'avoit fet... 6266-7; quant ja est la chose fecte, ne puet pas bien estre defecte 3039-40; Fortune tres maleüreuse est toute la plus perilleuse et est



asséz la plus seüre 3493-4; franchise... plus vault que nul autre avoir 4153-4; a la foiz home sommeille 8092; tout giete enz com en la huese 3360 (*cf.* R. Rose 13445-65); or a le mont monté 1190 (*cf.* *Glossaire*); cil semble l'ours qui plus est batus plus encresse 5784-5 (*cf.* *Glossaire* ours); si li fist le vent male sausse 5620 (*cf.* *Glossaire*); si nous sauvasmes par bien courre 6073; c'est le soleil envers la lune 2602; on n'i oïst pas Dieu tonnant 3010, 7044; prendre le treü 4900; mettre la vielle sous le banc 2600 (*cf.* *Glossaire*).

ANTIPHRASES. — Acointances, bienvenue, cheval, chevauche, encore en aras deus plus grieves 4686, emmaléz, pesche au mail, presens 7141, mengier c'est sanz mengier (*cf.* *Glossaire* sanz). Voir Romania, LVI, 411 sq.

---



## ERRATA

---

- P. 8, v. 225, *lire* pardesconfire  
P. 16, v. 313, *lire* gentilz, laniers  
P. 47, v. 1507, *lire* en leur voie  
P. 54, v. 1756, *et non* 1759.  
P. 75, v. 2478, *pas de virgule après* tendroit  
P. 104, v. 3414, *lire* pourrist :  
P. 124, v. 4060, *lire* « Dex,  
P. 137, v. 4510, *lire* — Ostéz !  
P. 142, v. 4669, *lire* poverté  
P. 182, v. 5980, *lire* se faignent  
P. 191, v. 6276, *lire* qui soit  
P. 191, v. 6277, *lire* ot plus  
P. 227, v. 7477, *lire* deffence  
P. 228, v. 7488, *et non* 7888.
-



2C

## TABLE

---

INTRODUCTION.....	III-XXIV
I. Manuscrits.....	III
II. Auteur, date et titre du roman.....	IV
III. L'œuvre.....	VI
IV. Éditions et établissement du texte.....	XVI
V. Langue du poème et du ms. <i>A</i> .....	XIX
VI. Versification.....	XXIII
LE ROMAN DU COMTE D'ANJOU.....	I-248
NOTES CRITIQUES.....	249-272
I. Manuscrit <i>A</i> .....	249-256
II. Interpolation de <i>Fauvel</i> .....	256-258
III. Manuscrit <i>B</i> .....	268-272
INDEX DES NOMS PROPRES ET DES PERSONNAGES ANONYMES	273-276
GLOSSAIRE.....	277-294
INDEX DES MOTS RELATIFS A LA CIVILISATION ET AUX MŒURS .....	295-301
ERRATA.....	302

---

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS. — MCMXXXI.







20. — GAUTIER D'AUPAIS, poème courtois du XIII<sup>e</sup> siècle, éd. par EDMOND FARAL ; x-32 pages..... 2 fr. 40
- 21<sup>\*\*</sup>. — PETITE SYNTAXE DE L'ANCIEN FRANÇAIS, par LUCIEN FOU-  
LET, 3<sup>e</sup> éd. revue ; VIII-304 pages..... 25 fr. »
- 22<sup>\*</sup>. — LE COURONNEMENT DE LOUIS, chanson de geste du XIII<sup>e</sup> siècle,  
2<sup>e</sup> éd. revue par ERNEST LANGLOIS ; XVII-169 pages. 10 fr. 80
23. — CHANSONS SATIRIQUES ET BACHIQUES DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE,  
éd. par A. JEANROY et A. LÅNGFORS ; XIV-145 pages. 9 fr. »
24. — LES CHANSONS DE **Conon de Béthune**, éd. par AXEL  
WALLENSKÖLD ; XXIII-39 pages..... 3 fr. 60
- 25<sup>\*</sup>. — LA CHANSON D'ASPREMONT, 2<sup>e</sup> éd. revue par LOUIS BRAN-  
DIN, t. II, vv. 6155-11376 ; 211 pages..... 10 fr. »
26. — PYRAMUS ET TISBÉ, poème du XIII<sup>e</sup> siècle, éd. par C. DE BOER ;  
XII-55 pages..... 3 fr. 60
27. — LES POÉSIES DE **Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY ; IX-  
40 pages..... 3 fr. »
28. — **Gerbert de Montreuil**, LA CONTINUATION DE PERCEVAL,  
éd. par MARY WILLIAMS, t. I, vv. 1-7020 ; V-215 pages. 9 fr. 60
29. — LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par L. CONSTANS et  
E. FARAL, t. I ; IV-170 pages..... 9 fr. 60
30. — LA PASSION DU PALATINUS, éd. par GRACE FRANK ; XIV-  
101 pages..... 7 fr. 20
31. — LE MARIAGE DES SEPT ARTS, par **Jehan le Teinturier**  
**d'Arras**, suivi d'une version anonyme, éd. par ARTUR LÅNG-  
FORS ; XIV-35 pages..... 3 fr. 30
32. — **Alain Chartier**, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par  
E. DROZ ; XI-74 pages..... 4 fr. 80
33. — LA QUESTE DEL SAINT GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET ;  
XIV-303 pages..... 16 fr. 80
34. — **Charles d'Orléans**, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION,  
t. I ; XXXV-291 pages..... 16 fr. 80
35. — MAISTRE PIERRE PATHELIN, éd. par RICHARD T. HOL-  
BROOK ; X-132 pages..... 9 fr. 60
36. — **Adam le Bossu**, LE JEU DE ROBIN ET MARION suivi du JEU  
DU PELERIN, éd. par ERNEST LANGLOIS ; X-95 pages. 7 fr. 20
37. — **Jean Renart**, GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOU-  
LET ; XLIII-290 pages..... 21 fr. 60
38. — **Renaut de Beaujeu**, LE BEL INCONNU, éd. par G. PERRIE  
WILLIAMS ; XII-215 pages..... 17 fr. »
39. — JONGLEURS ET TROUBADOURS GASCONS DES XII<sup>e</sup> ET  
XIII<sup>e</sup> SIÈCLES, éd. par ALFRED JEANROY ; VIII-88 pages. 4 fr. 20
40. — **Robert de Clari**, LA CONQUÊTE DE CONSTANTINOPLE, éd.  
par PHILIPPE LAUER ; XVI-132 pages..... 7 fr. 80
- 41<sup>\*</sup>. — AUCASSIN ET NICOLETTE, 2<sup>e</sup> éd. revue par MARIO ROQUES ;  
XXXVII-107 pages..... 8 fr. 40
42. — LES CHANSONS DE **Guilhem de Cabestanh**, éd. par ARTUR  
LÅNGFORS ; XVIII-97 pages..... 8 fr. 40



43. — LETTRES FRANÇAISES DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE : Jean Sarrasin, LETTRE A NICOLAS ARRODE(1249), éd. par ALFRED L. FOULET; xi-24 pages ..... 3 fr. »
44. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. I, vv. 1-5998; xxxvi-138 pages..... 14 fr. 40
45. — LA CHANSON DE SAINTE FOI D'AGEN, éd. par ANTOINE THOMAS; xxxviii-88 pages..... 12 fr. »
46. — LES POÉSIES DE Jausbert de Puycibot, éd. par WILLIAM P. SHEPARD; xviii-94 pages..... 8 fr. 40
47. — PROVERBES FRANÇAIS ANTÉRIEURS AU XV<sup>e</sup> SIÈCLE, éd. par JOSEPH MORAWSKI; xxiii-147 pages..... 10 fr. »
48. — Jean Bodel, LE JEU DE SAINT NICOLAS, éd. par ALFRED JEANROY; xvi-93 pages ..... 6 fr. »
49. — Rutebeuf, LE MIRACLE DE THÉOPHILE, éd. par GRACE FRANK; xiii-41 pages..... 4 fr. »
50. — Gerbert de Montreuil, LA CONTINUATION DE PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS, t. II, vv. 7021-14078; 219 p. 10 fr. 80
51. — AMADAS ET YDOINE, éd. par JOHN R. REINHARD; x-299 pages..... 16 fr. »
52. — LA FILLE DU COMTE DE PONTHEU, éd. par CLOVIS BRUNEL; xv-61 pages..... 5 fr. »
53. — LES CHANSONS DE Perdigon, éd. par H. J. CHAYTOR; xi-76 pages..... 6 fr. »
54. — LE SIÈGE DE BARBASTRE, éd. par J.-L. PERRIER; viii-279 pages..... 15 fr. »
55. — Chrétien de Troyes, GUILLAUME d'ANGLETERRE, éd. par MAURICE WILMOTTE; xvi-133 pages..... 10 fr. »
56. — Charles d'Orléans, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION, t. II, pages 219-663..... 24 fr. »
57. — Robert de Boron, LE ROMAN DE L'ESTOIRE DOU GRAAL, éd. par W. A. NITZE; xv-136 pages..... 8 fr. 50
58. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE, éd. par HOLGER PETERSEN; xv-96 pages..... 6 fr. 50
59. — Guiot de Dijon et Jocelin, CHANSONS, éd. par ELISABETH NISSEN; xv-57 pages ..... 5 fr. »
60. — LA VIE DE SAINT EUSTACHE EN PROSE, éd. par JESSIE MURRAY; vii-58 pages..... 4 fr. 25
61. — LES POÉSIES DE Bernart Marti, éd. par ERNEST HOEFFNER; x-74 pages..... 5 fr. 50
62. — ENEAS, éd. par J.-J. SALVERDA DE GRAVE, t. II, v. 7999-10165; 260 pages..... 15 fr. »
63. — FOUKE FITZ WARIN, roman du xiv<sup>e</sup> siècle, éd. par LOUIS BRANDIN; xi-116 pages..... 10 fr. »
64. — LE LIVRE DE LA PASSION, poème narratif du xiv<sup>e</sup> siècle, éd. par GRACE FRANK; xxvii-123 pages..... 12 fr. »
65. — LES ESTAMPIES FRANÇAISES, éd. par WALTER O. STRENGRENKONEN; xiii-74 pages..... 8 fr. »
66. — LE CHARROI DE NÎMES, chanson de geste du xii<sup>e</sup> siècle éd. par J.-L. PERRIER; viii-78 pages..... 6 fr. »







